L'Agriculture est la grande source de richesse du Canada

La Patrie

(Le Cultivateur)

Edition Hebdomadaire

43e ANNEE—No 12 | MONTREAL, JEUDI 28 JANVIER 1915 | LE NUMERO : UN CENTIN

LA REVANCHE DE LA FLOTTE ANGLAISE

(Service spécial de la PATRIE)

Londres, 25.—La nouvelle d'une première bataille heureuse entre dreadnoughts, sur la Mer du Nord, a été accueillie par le public anglais avec plus d'enthousiasme encore que les combats pourtant glorieux qui ont eu lieu près d'Hétigoland et au large des Iles Falkland.

La raison c'est qu'on voit, dans la victoire d'hier, le triomphe de la flotte des gros canons, qui est celle sur laquelle la confiance du pays est basée et en même temps que cela rassure contre de fréquentes répétitions des actes de sauvagerie commis par les Allemands à Hartlepool et à Scarborough contre la population civile. En conséquence, sir David Beatty, qui est le plus jeune amiral dans la marine anglaise, est aujourd'hui le héros le plus populaire de la guerre.

Le rapport officiel allemand admet que le croiseur Blucher a été coulé mais il prétend "sur des renseignements dignes de foi", qu'un croiseur anglais aussi a été coulé. Cette affirmation est niée absolument par l'Amirauté anglaise qui dit : "Aucun navire anglais n'a été perdu."

On remarque à propos de ce combat glorieux qu'il a eu lieu le dimanche, comme la plupart des engagements importants commencés par les Allemands. Il n'y a pas de doute qu'au nombre des roueries employées par ce peuple ingénieux sur terre comme sur merre, l'attaque de l'ennemi le dimanche, où ils comptent trouver chez lun un peu moins de vigilance, est passée en principe de guerre.

LE RAPPORT DE L'AMIRAUTE

Londres, 25.—Le rapport officiel de la bataille, publié par le bureau de renseignements pour la presse dit :

"De bonne heure, hier matin, une flottille de croiseurs anglais, sous les ordres du vice-amiral sir David Beatty faisait la patrouille avec quelques contre-torpilleurs sous le commandement du commodore Tyrwhitt, aperçut quatre croiseurs allemands, plusieurs croiseurs légers et un bon nombre de contre-torpilleurs se dirigeant vers l'Ouest, apparemment du côté de l'Angleterre.

"Aussitôt les ennemis se mirent à fuir à toute vitesse. Nous nous lançâmes à leur poursuite, et vers 9.30 heures, le combat s'engagea entre les croiseurs "Tiger", "Lion", "Princess Royal", "New-Zealand", et l'"Indomitable", d'un côté, et le "Derflinger", le "Seydlitz", de l'autre. La bataille se continua en marchant. Un peu après une heure, le "Blücher", qui s'était tout d'abord écarté de la ligne de bataille coula à pic.

"L'amiral Beatty annonce que deux autres croiseurs furent sérieusement endommagés. Ces derniers purent cependant fuir et se réfugier dans une zône de la mer dangereuse à cause de la présence de sous-marins allemands et de mines où il nous fut impossible de les poursuivre.

"Nous n'avons perdu aucun navire et fort peu d'hommes, le "Lion" qui battait la marche n'ayant que 11 blessés et pas un seul tué.

"Cent vingt-trois hommes de l'équipage du "Blücher" qui en comptait 885 ont été recueillis et il est possible que d'autres aient été sauvés par nos contre-torpilleurs. L'Amirauté n'a encore reçu aucune nouvelle d'un combat entre les croiseurs légers ou les contre-torpilleurs anglais et allemands. Leurs Seigneuries ont exprimé leurs satisfaction à l'amiral sir David Beatty.

"Le croiseur protégé allemand "Blücher" est un navire relativement neuf. Il fut construit en 1909 aux chantiers de Kiel au prix de $6,500,000 et remplaça tous ses gros canons, il y a trois ans. Le "Blücher" avait 489 pieds de longueur, 80 de largeur et possédait 847 hommes d'équipage. Il portait douze canons de 8.2 pouces, 8 de 6 pouces et 16 de 24 pouces. Le navire était en outre muni de trois lance-torpilleurs et pouvait donner une vitesse de plus de 26 noeuds à l'heure."

UNE VICTOIRE SIGNALEE, DIT LE HERALD

(Service spécial de la PATRIE)

Londres, 25.—Le correspondant naval du New-York Herald, expédie à son journal la dépêche suivante :

"La bataille s'est engagée entre des navires de première classe—les navires les plus puissants et les plus modernes des flottes anglaise et allemande. Ces navires sont types de ceux qui peuvent porter les pires coups et marcher à la vitesse la plus grande. Le résultat de cette bataille a été une victoire signalée pour les canonniers anglais. Les Allemands ont reçu un dur coup dont leurs navires tant vantés avant la guerre auront quelque peine à se remettre. La valeur de combat des bateaux allemands de premier rang, a perdu de son prestige.

"On a tiré vengeance des navires allemands qui ont bombardé la ville ouverte de Scarborough. Au nombre des navires qui ont tiré sur les innocents, se trouvait précisément le "Blücher", qui a été coulé hier. Il serait peut-être inconvenant de rappeler que les marins allemands sauvés après la bataille sont peut-être précisément ceux qui ont pointé les canons du Blücher, sur les maisons sans défense de Scarborough.

"Il est évident que les Allemands étaient partis pour un autre "raid" et cette fois en plus grande force que la précédente.

"Le rapport officiel de la bataille est très concis. Il signale que le vice-amiral Beatty, le héros d'Héligoland, après avoir vu les Allemands se lança à leur poursuite après avoir engagé le combat. Il est cependant facile de se faire une image du cuirassé "Blücher, aisément maîtrisé, en dépit de ses 15,000 tonnes et de sa vitesse de 24 noeuds, se retirant précipitamment de la ligne de feu. Ce navire fut la proie facile des canons le 13.5 pouces du "Lion" qui venait en tête de la flotte anglaise. En même temps, le meilleur navire allemand, le "Doerflinger", avait pris les devants et faisait de la vitesse pour regagner son port d'attache.

Le "Doerflinger" était à peine sorti des chantiers lorsque la guerre éclata. Il a 28,000 tonnes de jauge et sa vitesse prévue était de 30 noeuds. Il était armé des canons les plus lourds. Le calibre de ses pièces n'est pas connu : c'est un secret que l'on garde jalousement à Berlin.

"Le "Seydlitz" a été terminé en 1913. Le "Moltke", qui a été longtemps considéré en Allemagne comme un modèle combinant à la fois la puissance de l'armement et la vitesse, était l'orgueil de la flotte du kaiser.

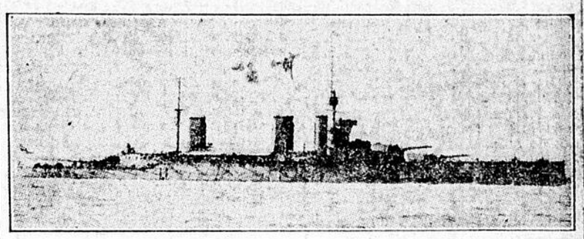
LA SUPERIORITE DES ANGLAIS

"Du rapport du vice-amiral Beatty, sur cette lutte de vitesse engagée entre les navires anglais et les navires allemands, on en conclut que les canons du monstre marin ennemi, purent parfaitement répondre à ceux du "Lion", du "Princess Royal" et du "Tiger". La victoire complète des Anglais, établit nettement la supériorité du tir de leurs pointeurs.

"Le "Tiger" est le plus puissant des navires de guerre anglais. Son déplacement est de 30,000 tonnes. Le "Princess Royal" et le "Lion" sont jumeaux ; leur déplacement est de 26,850 tonnes. L'"Indomitable" et le "New Zeeland" sont plus petits. Ces deux navires sont puissamment armés: leurs canons sont du tout dernier modèle, et du calibre de 12 pouces.

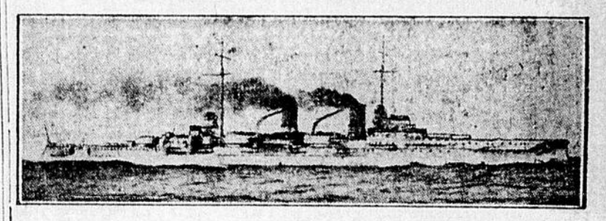
"On attend avec une curiosité extrême des nouvelles des croiseurs légers et des contre-torpilleurs. Si les gros navires allemands ont été sérieusement atteints par les gros projectiles des vaisseaux anglais de premier rang, ils vont probablement être coulés par les croiseurs légers et les contre-torpilleurs lancés à leur poursuite."

LE "LION"



LE CROISEUR ANGLAIS "LION", qui a coulé le "Blucher" lundi dans la mer du Nord.

LE "BLUCHER"



LE CROISEUR ALLEMAND "BLUCHER" qui a été coulé lundi dans la mer du Nord par le "Lion".

LA FLOTTE AERIENNE TURQUE EST COULEE

LES RUSSES ONT COULE UN NAVIRE QUI TRANSPORTAIT TOUS LES AEROPLANES TURCS.

LONDRES, 25. — Une dépêche de Petrograd au "Times", dit que les Russes ont coulé, près de Sinope, en Asie Mineure, un navire, le "Georgios", à bord duquel il y avait 16 aéroplanes, c'est-à-dire toute la flotte aérienne turque.

NOUVELLE SURPRISE MANQUEE

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 22. — Une attaque furieuse a eu lieu la nuit dernière dans la région de Visny, par laquelle les Allemands essayèrent à plusieurs reprises de prendre d'assaut les positions des Alliés; mais à la fin ils furent complètement battus et obligés de reculer de 900 mètres, d'après les dépêches reçues d'Amsterdam aujourd'hui.

Sortant en rampant de leurs tranchées, les Allemands s'avançèrent sur un terrain qui se trouvait transformé en marais par la neige et la pluie et ils réussirent à arriver sans être vus jusqu'aux barrières de fil de fer qui étaient en avant des tranchées des alliés. Dès que l'alarme fut donné les Anglais s'élancèrent contre l'ennemi et repoussèrent trois attaques successives.

Alors l'ordre d'avancer fut donné

A LA POINTE DU JOUR

et les Anglais s'ouvrant un chemin à leur tour à travers une mer de boue tombèrent sur leurs ennemis avec la baionnette et s'emparèrent de leurs tranchées sur une distance de plus d'un demi-mille.

Dans ce corps à corps les Allemands perdirent 260 tués et blessés, tandis que 177 furent faits prisonniers. Les pertes des Anglais, dit-on, sont légères, comparativement.

LA ROUMANIE EST AVERTIE

LONDRES, 25. — Le journal parisien "Le Temps" a reçu la nouvelle suivante de Petrograd:

"L'Allemagne, dans une note à la Roumanie, déclare que les mesures prises par ce dernier pays, concernant la mobilisation de ses troupes, et le soutien qu'il accorde à la propagande révolutionnaire en Transylvanie, constituent des actes hostiles."

PAS DE CONFIRMATION

PARIS, 25. — La nouvelle venue de Pétrograd disant que l'Allemagne a protesté auprès de la Roumanie à cause de son attitude vis-à-vis de l'Autriche, n'a pu être confirmée officiellement. On dit cependant dans les cercles officiels de la capitale qu'une pareille protestation étant données les circonstances serait plutôt faite par l'Autriche que par l'Allemagne.

UN NOUVEAU PLAN

ROME, 25. — Une dépêche de Vienne au "Giornale d'Italia" dit que le voyage de l'archiduc Charles François d'Autriche, héritier de la couronne, à Berlin et ses conférences avec l'empereur Guillaume d'Allemagne se relient à un plan général qui vient d'être complété par l'état-major général allemand.

Ce plan aurait pour objet d'échanger des troupes allemandes et autrichiennes, de manière à envoyer une partie des premières dans la Transylvanie pour se protéger contre les Roumains et les Russes sur cette frontière, tandis que les Autrichiens enverraient un contingent équivalent, composé principalement de Slaves, en Flandre et en Lorraine.

L'Allemagne, dans ce projet prendrait la charge complète des opérations militaires des deux empires, tandis que le gouvernement autrichien se bornerait à s'occuper des affaires intérieures de l'Autriche-Hongrie.

BEAU SUCCES D'AVIATEURS

(Service spécial de la PATRIE)

AMSTERDAM, 25. — L'attaque aérienne des aviateurs anglais, la semaine dernière, sur la ville d'Essen, le quartier-général des Krupps, a eu un résultat encore plus grand qu'on ne le croyait d'abord. D'après un correspondant de l'"Handelsblad", 400 automobiles de guerre ont été détruites.

Ces autos avaient été envoyées là pour réparations et se trouvaient dans les ateliers qui ont été complètement démolis par les bombes anglaises.

La perte de ces ateliers avec tout leur équipement compliqué, dit le correspondant, est un dommage irréparable pour les Allemands, qui se sont vus obligés de prendre pour leur usage une fabrique privée d'automobiles à Aix-la-Chapelle, dans laquelle des centaines d'ouvriers hollandais ont trouvé de l'emploi.

LE VAINQUEUR

LE CONTRE-AMIRAL SIR DAVID BEATTY, le héros du combat naval dans la mer du Nord.

(Service spécial de la PATRIE)

BELFORT, 20 — (Par Paris). — Le prince de Galles, voyageant incognito, s'est rendu sur le front, en haute Alsace, en dépit de la tempête de neige qui fait rage. Il a visité les ateliers militaires de Belfort.

LE SUD DE L'ALSACE INONDE

(Service spécial de la PATRIE)

GENEVE, 22 — (Par Paris). — Des inondations dans la région d'Altkirch et dans le sud de l'Alsace ont arrêté les opérations militaires allemandes. L'Ill et la Larg ont débordé et les étroites vallées sont inondées. A Altkirch, le quartier général allemand, installé dans un magasin a dû se transporter dans une maison particulière sur une hauteur par suite de l'inondation.

Les troupes françaises, dans la région de Thann sont dans une excellente position. L'inondation ne peut les atteindre. Elles ont bombardé hier, pendant toute la journée, les positions allemandes.

Le prince Eitel Frédéric, deuxième fils de l'emepereur est arrivé à Mulhouse accompagné d'une suite nombreuse. Ial pris ses quartiers dans la magnifique villa de la famille Koechlin, qui s'est enfuie au début de la guerre.

LES PONTS DETRUITS A ST-MIHIEL

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 25. — 2.50 P.M. — Le Ministère de la Guerre français a publié cette après-midi le rapport officiel suivant des opérations militaires:

"En Belgique, nous avons fait quelque progrès à l'est de St-Georges, et sur le reste de ce front, il y a eu continuation du duel d'artillerie.

"De la Lys à l'Oise on ne nous signale qu'une canonnade intermittente.

"Le long de l'Aisne, il n'y a rien à rapporter, si ce n'est qu'à Berry-au-Bac une contre-attaque par l'ennemie, hier matin, a été repoussée et que les tranchées en dispute sont demeurées en notre possession.

"En Champagne, nous avons démoli plusieurs retranchements de campagne et autres abris de l'ennemi.

"En Argonne, dans la forêt de La Grurie, une vive fusillade des Allemands a été arrêtée par le tir efficace de nos batteries.

"Sur la Meuse la destruction des ponts de St-Mihiel a été accomplie par notre artillerie.

"En Lorraine, à Embermenil, nous avons surpris un détachement de soldats bavarois et avons fait quelques prisonniers.

"Dans les Vosges et en Alsace il a régné un très épais brouillard."

LES DROITS DES NEUTRES

(Service spécial de la PATRIE)

WASHINGTON, 25. — Le gouvernement des Etats-Unis a publié aujourd'hui un long document pour exposer sa manière de voir sur les droits et les devoirs d'un pays neutre en temps de guerre, sous forme de lettre adressée par le secrétaire d'Etat au sénateur Stone, président du comité des Affaires Etrangères.

Après avoir répondu séparément à des accusations spécifiques, on attire l'attention sur le fait que les Etats-Unis ont promptement pris à partie la Grande-Bretagne aussi bien que l'Allemagne et toute autre gouvernement ayant enfreint les droits de ce pays.

La lettre se termine par la déclaration suivante touchant la question fort discutée de l'exportation des munitions de guerre.

REPONSE A L'ALLEMAGNE

"S'il se trouve des citoyens américains, partisans de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie qui sont d'avis que cette administration traite d'une façon injurieuse les pays dont il s'agit, ce sentiment provient du fait que sur la haute-mer, la puissance navale austro-allemande est de beaucoup inférieure à celle de l'Angleterre.

C'est l'affaire d'un belligérant d'empêcher sur les hautes mers que la contrebande ne parvienne à l'ennemi. Les citoyens de ce pays qui sympathise avec l'Allemagne et l'Autriche Hongrie croient qu'il incombe à ce gouvernement une obligation spéciale dans l'exercice d'un devoir de neutralité. Aucune obligation de ce genre n'existe.

"Si l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie ne peuvent importer de ce pays des articles de contrebande, il ne s'ensuit pas que les Etats-Unis doivent fermer ses marchés aux Alliés. Les marchés de ce pays sont ouverts dans des conditions égales au monde puissent être soumises.

"Adhésion à la protestation contre l'Angleterre qui met le cuivre et autres objets sur sa liste d'articles de contrebande absolue."

Il est ici déclaré que toute saisie de cuivre américain a été suivie d'une prompte protestation et que l'on considère actuellement si l'on a raison de ranger le cuivre brut parmi les articles de contrebande absolue, bien que le gouvernement soit nécessairement embarrassé en traitant ces questions à cause de la déclaration

Le 22ième Régiment C.-F. caserné à St-Jean

UN GROUPE D'OFFICIERS PHOTOGRAPHIES A UNE HALTE, APRES LA MARCHE DE 22 MILLES DE VENDREDI DERNIER. — De gauche à droite, debout : le capitaine Henri Chassé, le lieut. Maurice Beauset, le lieut. Aimé Grothé, le major J.-A. Filiatrault, le lieut. Dupuis, le lieut.-col C. de Lanaudière, le lieut. R. Lefebvre, le major A.-V. Roy, le lieut. Routhier, le lieut. Vanier, le lieut. Archambault et le capitaine Hudon. Assis, de gauche à droite : le capitaine Girouard, le capitaine L. Daly Gingras, adjudant, le lieut. C.-J. Sylvestre.

IL NOUS FAUT DES SOLDATS POUR VAINCRE NOS ENNEMIS

UNE PROCLAMATION DU PREMIER-MINISTRE D'AUSTRALIE DEMANDANT DE NOUVELLES RECRUES.

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 22. — Une dépêche de Melbourne à l'agence Reuter mande que M. William Morris Hughes, qui remplit les fonctions de premier ministre d'Australie, a lancé une proclamation demandant des recrues. Cet appel se termine comme suit:

"On a besoin de suite sur le front, de tous les hommes en état de porter les armes. La puissance allemande n'est pas encore abattue, elle demeure entière et résolue à ne pas se laisser vaincre."

LES TROIS MINISTRES DES FINANCES EN CONFERENCE

LE CHANCELIER LLOYD GEORGE ET LE MINISTRE RUSSE RENCONTRENT M. ALEXANDRE RIBOT A PARIS

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 22. — Une très importante conférence a lieu à Paris, aujourd'hui, entre le chancelier de l'Echiquier anglais, Lloyd George; Alexandre Ribot, ministre des Finances, en France; P. Bark, ministre des Finances de Russie. On dit que cette conférence a pour but de négocier un emprunt de quinze millions de francs, (3 milliards de piastres) qui porterait un intérêt de 3½%.

La PATRIE, le journal le mieux renseigné

Le prix des vivres

Aux Etats-Unis, le président Wilson, ayant reçu des plaintes au sujet de l'augmentation du prix du blé et de la farine, a immédiatement donné ordre à l'Attorney général Gregory de faire une enquête en vue de découvrir si les cours n'étaient pas influencés par des combinaisons interdites par la loi. Et la raison principale qui a induit le président à adopter cette ligne de conduite énergique, c'est qu'on lui a représenté que les boulangers avaient l'intention d'augmenter le prix du pain.

Les choses se passent bien autrement au Canada, puisque les boulangers de Montréal, s'intitulant "l'association des boulangers canadiens", annoncent sans façon dans les journaux qu'ils vont monter de deux sous le prix du pain sans que les pouvoirs publics songent à s'émouvoir de cette hausse fantastique.

Sans doute, les blés et les farines ont donné lieu, depuis le commencement de la guerre, à d'effrénées spéculations, au point que la cote, momentanément, est à un niveau inusité.

Mais le peuple qui se nourrit de pain ne spécule pas. Pourquoi l'oblige-t-on à souffrir pour obéir aux caprices des spéculateurs ?

Le "News" signalait ces jours derniers la frénésie de spéculation qu'a causée à Toronto la rumeur que le blé allait monter bientôt à $1.50 le boisseau. Tout le monde s'est mis à acheter du blé, sur le papier. Les commis de magasin ou de buvette ainsi que les petits bourgeois opéraient dans les "bucket shops", tandis que les joueurs disposant de capital opéraient à la bourse aux céréales : mais tout le monde jouait sur le blé.

Ce sont ces mouvements de bourse, c'est cette demande artificielle d'une denrée, achetée sans aucune intention de livraison future, qui cause les plus invraisemblables hausses. Et c'est de pareilles hausse que les boulangers osent se prévaloir pour augmenter le prix du pain.

La farine est plus cher, nous dit-on ; il est donc naturel que le pain soit plus cher.

Mais les boulangers n'achètent pas leur farine au jour le jour. Qu'on nous montre les boulangers qui emplissent leurs entrepôts au cours actuel et factice du marché.

Le "Globe" demande au gouvernement de mettre un frein à la spéculation sur le blé, qui est, en temps de guerre, un article aussi nécessaire aux armées que la poudre et les balles.

Le blé est nécessaire aux armées et aussi au peuple. Nous ne sommes pas, à la manière des Allemands, habitués à manger du pain de seigle ou de pommes de terre. Notre pays produit plus de blé qu'il n'en faut pour l'alimentation du peuple, et le pain de froment est essentiel à notre subsistance.

Dans la situation tragique créée par la guerre, la spéculation sur le blé, la spéculation sur le pain, est un crime que les pouvoirs publics devraient réprimer avec la dernière énergie.

Le salaire des institutrices

Le rapport annuel du surintendant de l'Instruction publique, se rapportant à l'année scolaire 1913-14, note une légère amélioration dans le niveau des salaires payés aux institutrices de la province. Pendant l'année dernière, dans les écoles catholiques, plus des deux tiers des institutrices ont reçu de $150 à $200 de traitement, et 114 seulement, de $10' à $125. Il subsiste encore, cependant, un certain nombre de traitements inférieurs à $100.

Il y a progrès, mais un progrès si lent que nous n'avons pas lieu de nous en glorifier.

Et la comparaison avec les écoles protestantes, où le traitement moyen des institutrices s'établit à $469, reste pour nous humiliante.

Voilà un bon nombre d'années que le gouvernement cherche, par des moyens de persuasion, à assurer un relèvement du salaire des institutrices.

L'insignifiance des résultats obtenus devrait maintenant l'induire à recourir à des moyens plus énergiques.

Il est bien évident qu'on ne saurait trouver de femmes qualifiées pour l'enseignement, qui seront disposées à travailler un an pour le ridicule salaire de $100 à $150. Où l'enseignement est si mal rétribué, il est, sauf dans quelques rares exceptions, confié à de toutes jeunes filles, qui n'ont elles-mêmes qu'une instruction rudimentaire, qui n'ont pas fait de pédagogie, et qui, malgré toute leur bonne volonté, ne peuvent souvent maintenir la discipline dans une classe.

Le relèvement des salaires, outre qu'il permettra aux institutrices qui se livrent à l'enseignement de vivre convenablement, tendra aussi au relèvement de l'enseignement. Il fera de l'enseignement une vraie carrière !

Or, pour que les salaires montent à un juste niveau, il n'y a qu'un moyen efficace : c'est de fixer statutairement un salaire minimum.

C'est ce qui est fait dans les autres provinces.

Dans l'Alberta, notamment, le traitement minimum dans l'enseignement est fixé par la loi à $600. De sorte que, dans le plus petit et le plus pauvre arrondissement scolaire de l'Alberta, la plus humble institutrice enseignant à l'école ne touche pas un sou de moins que $60 par mois, pendant les dix mois de l'année scolaire.

Nous ne pouvons, brusquement, porter le traitement des institutrices dans notre province à un pareil niveau. Mais ce ne serait certainement pas exagérer que d'établir d'abord un minimum à $200, quitte à effectuer par la suite de graduels relèvements, disons tous les deux ans, jusqu'à ce qu'ait été suffisamment corrigé l'état de choses que nous déplorons vainement depuis un si grand nombre d'années.

Que, si des municipalités sont trop pauvres pour payer $200 à une institutrice, le gouvernement vienne à leur aide. Les subventions du gouvernement ne doivent pas servir à dispenser les contribuables de payer des taxes pour le soutien des écoles. Que ces subventions soient appliquées où le besoin en est le plus pressant, au paiement d'un juste salaire aux institutrices.

Et, si cela est nécessaire pour réaliser une si urgente réforme, que le gouvernement réduise les octrois aux municipalités riches, qui n'en ont guère besoin, et qu'il distribue les sommes ainsi économisées aux municipalités à qui l'aide de l'Etat sera utile.

Bombes allemandes

Si les Teutons se figurent que leurs attaques aériennes vont semer la terreur en Angleterre, ils se condamnent à de nouvelles déceptions.

Leurs zeppelins ont lancé des bombes hier dans plusieurs villes anglaises : Yarmouth, Kings Lynn, Sandringham, Cromer, Sherringham, Beeston, etc., tuant quelques personnes inoffensives et causant des dégâts insignifiants. Une bombe est tombée près du palais royal à Sandringham. Les Allemands, informés sans doute par leurs espions, du séjour du roi George et de la reine Marie à Sandringhtm, ont voulu mettre leurs jours en péril et, par là, causer une sensation formidable dans tout l'Empire. Mais les espions ne pen ent pas toujours ' tout et les Teutons avaient oublié de promettre à leurs maîtres que le roi et la reine resteraient à Sandringham pour attendre l'arrivée des zeppelins, au milieu de la nuit. Le Roi et la Reine étaient retournés à Londres depuis le matin.

Quelle est l'utilité de ces attaques répétées des Allemands au point de vue militaire ? Quand bien même trois ou quatre zeppelins voleraient chaque jour au-dessus de la Grande-Bretagne, croit-on que la population effrayée cesserait de faire des voeux et des sacrifices pour le succès des alliés ?

Les zeppelins rendent sûrement des services à l'armée allemande, en faisant la reconnaissance des troupes ennemies, mais personne ne croira que l'Allemagne puisse jamais se servir de ces appareils pour accomplir l'invasion de l'Angleterre. Les avions ordinaires, de simples aéroplanes, sont tout aussi utiles. Combien faudrait-il de zeppelins pour transporter dans les îles Britanniques une armée d'envahissement suffisante pour lutter avec quelque chance de succès contre les troupes anglaises ?

Quoi qu'il en soit, les randonnées des zeppelins au-delà de la Manche ne pourront que stitmuler davantage l'ardeur et le patriotisme du peuple anglais. Plus John Bull comprendra le danger qui le menace, plus il s'armera et plus il sera redoutable.

L'invasion de l'Angleterre est impossible tant que sa flotte existera. De sorte que les Allemands feraient mieux de bombarder les navires de guerre anglais que d'envoyer leurs zeppelins survoler les villes de la Grande-Bretagne.

Dans un cas comme l'autre, nous craignons bien que leurs explosifs ne produisent aucun résultat pratique.

TINTEMENT DES OREILLES
SURDITE
RHUMES DE CERVEAU
CATARRHE
PROMPTEMENT SOULAGES PAR LE
DR MARSHALL'S
CATARRH SNUFF
25¢ DANS TOUTES LES PHARMACIES OU ENVOYE FRANCO PAR C. H. KEITH Inc. CLEVELAND OHIO

AMUSEMENT FATAL

SHERBROOKE, 20 — En glissant à l'aide d'un traîneau, sur le bord de la rivière St-François, à Richmond, lundi, une petite fille de 5 ans, enfant de M. Philias Viger, a disparu sous la glace et fut emportée par le courant. Malgré toutes les recherches possibles on n'a pu encore repêcher le cadavre.

UN COUVENT EN DANGER

21 janvier 1915

Un incendie s'est déclaré, hier soir, dans l'aile nord-est de l'orphelinat St-Alexis, coin des rues St-Denis et Demontigny et y a causé une grande émotion, sans toutefois provoquer de panique.

C'est une des religieuses de l'établissement qui découvrit le feu. En se rendant dans cette partie de l'établissement et en sentant la fumée, elle voulut en chercher la cause. Voyant que le feu était à la maison elle avertit aussitôt et on appela les pompiers qui arrivèrent bientôt sur les lieux. Ce sont les pompiers des divisions du centre et de l'est, sous les ordres du chef adjoint St-Pierre et des sous-chefs Gauthier et Lussier, qui répondirent à l'alarme. Immédiatement ils grimpèrent les escaliers avec des extincteurs chimiques qui suffirent à éteindre les flammes, car elles avaient été découvertes juste à temps. Cependant on ajusta les échelles et les boyaux d'incendie furent mis en position pour fonctionner si besoin avait eu lieu, mais le feu était déjà éteint. La partie où éclata le feu n'est pas habitée par les enfants et il n'y a pas eu de panique; cependant on les avait placés pour qu'ils soient prêts à sortir en cas de danger.

Personne ne peut comprendre comment le feu a pris, car l'endroit en question est loin de tout fil électrique calorifère, etc.

DEPART DE L'AUMONIER

SAINT-JEAN, 20 — Le successeur du chapelain, l'abbé Casgrain, sera le Rév. Père Doyon, O.F.P., qui a été désigné par Monseigneur Bruchési pour prendre charge du saint ministère aux casernes du Régiment Canadien-Français; sa nomination n'est pas encore absolument officielle car elle n'est pas encore ratifiée par le Gouvernement, à Ottawa, où l'on est pas encore sûr que le Major Casgrain ne regagnera pas assez de santé pour faire la campagne qu'il brûlait du désir de faire avec le Régiment Canadien-Français.

Le major Casgrain doit dit-on s'embarquer sous peu pour l'Angleterre espérant que le voyage sur mer le remettra de son excès de fatigue.

Il doit en arrivant en Angleterre aller visiter les troupes canadiennes qui pourraient se trouver encore sur le territoire britannique.

Le major Archambault qui, ainsi que nous l'annoncions hier s'est déboité l'épaule dimanche après-midi est aussi bien que possible, il porte bien entendu, le bras en écharpe, mais cela ne l'empêche pas de vaquer à une grande partie de ses occupations habituelles.

Le dégel qui rend les routes presque aussi boueuses que le fameux camp de Salisbury n'empêche pas nos vaillants soldats de faire de longues marches et des exercices d'avant-garde comme si le temps était beau et sec. L'endurance des hommes est vraiment devenue remarquable grâce à l'entraînement graduel auquel ils ont été soumis; le grand air leur développe un appétit formidable et le quartier-maître, le major Rainville, n'a qu'à bien se tenir pour que son ordinaire puisse satisfaire les gros appétits, qui viennent réparer les forces perdues par les exercices continuels.

LES ELECTIONS A LEVIS

LEVIS, 21.—Les candidatures pour la mairie et l'échevinage pour les prochaines élections municipales, à Lévis sont les suivantes: Pour la mairie: Son Honneur le maire Alphonse Bernier, M.P.P., a comme adversaire M. Almanzor Lamontagne; Quartier Notre-Dame: Siège No 1, M. Joseph Blais et M. Théo. Arsenault; siège No 2, M. Alfred et M. Amédée Jean, marchand; siège No 3, M. Gaudrichard et M. Ernest Turcotte, boulanger; pour le siège No 4, M. Lr. Philippe Bégin est élu par acclamation; quartier Lauzon: MM. Mignault, Georges Roy et Samuel Paradis, ont pour adversaires MM. Noël Belleau, et Dussault, et Ed Robitaille; quartier St-Laurent, siège No 1, M. Ringuet et M. Denis; siège No 2, M. Veilleux et M. Alain; siège No 3, M. Lemieux et M. Cloutier.

POUR LA MORT DE SON MARI

QUEBEC, 21. — Mme Clothilde Perron, veuve de Jos. Langlais, chauffeur, qui s'est fait tuer, au cours d'un déraillement qui s'est produit sur le Québec & Lac St-Jean, le 9 août dernier, vient de prendre une action en dommages-intérêts au montant de $9,000 contre la Compagnie de ce chemin de fer. Le convoi à bord duquel se trouvait Langlais sauta en bas d'un pont près du Lac des Commissaires et le malheureux fut tué instantanément. Sa veuve tient aujourd'hui la compagnie responsable de la mort de son mari.

POURSUITE CONTRE UNE FABRIQUE

QUEBEC, 20. — La fabrique de Saint-Jean-Chrysostôme, comté de Lévis, vient d'être poursuivie pour une somme de $25,000 par les huit enfants de la famille de feu Octave Saint-Hilaire qui a été tué en tombant du haut d'une clocher, le 5 août dernier alors qu'il avait été chargé d'aller chercher un point d'appui pour la croix à la pointe extrême du clocher. Le malheureux avait été tué instantanément en tombant sur la chaussée avec la croix. Cette cause importante se plaidera à Québec dans quelques jours devant un juge de la Cour Supérieure.

M. P. Says

Le sénateur D. Derbyshire, de Brockville, dit : " Il y a quelque temps je contractai un rhume qui m'infligeait beaucoup et qui vint à affecter mes poumons et mes tubes bronchiaux. J'en perdis presque la voix, je toussais continuellement et je souffrais terriblement. Un ami m'offrit une boîte de PEPS, et je fus très satisfait de leur action instantanée. Elles semblaient aller directement au siège du mal, arrêta la toux, et facilita la respiration. Je continuai l'emploi de PEPS qui me guérirent complètement de mon rhume. Nous avons maintenant toujours une quantité de PEPS à la maison".

M. Gustave Boyer, M. P., pour Vaudreuil, et président de l'Association des Laitiers de Québec, écrit : " J'ai employé PEPS pour les rhumes et les bronchites et je les déclare bien supérieures aux autres remèdes."

PEPS contiennent des ingrédients curatifs et des vapeurs désinfectantes, lesquels sont condensés et composés en tablettes. Quand un PEPS se dissout sur votre langue, des vapeurs s'en dégagent qui sont inspirées directement au siège de la douleur.

Dans toutes les pharmacies et magasins, ou de Peps Co., Toronto, Winnipeg ou Montréal, sur réception du prix 50c la boîte ou 3 boîtes pour $1.25.

UN ESSAI GRATUIT vous sera envoyé à la réception de cette annonce, avec le nom de ce journal et 1c en timbre pour frais de poste

Peps

BRUTAL POUR LE DETENU

(Service spécial de la PATRIE)

WASHINGTON, 23. — Un major des Fusilliers écossais, qui s'est échappé de la prison de Crefeld (Westphalie) où il était détenu prisonnier, a déposé une plainte formelle contre les traitements infligés par les Allemands aux prisonniers anglais, auprès de l'ambassadeur d'Angleterre qui a rendu les faits publics. Le rapport a aussi été envoyé à l'ambassadeur Page, représentant des Etats-Unis à Londres.

Voici quelques-uns de ces faits:

"Fait prisonnier à La Bassée, le 17 décembre sur tout le parcours jusqu'à Crefeld il fut soumis à toutes sortes de grossièretés et de brutalités, ainsi que tous ses camarades. Leurs pardessus leur furent volés et on ne leur donna presque aucune nourriture, et celle-ci de la sorte la plus grossière, pendant trois jours.

On les transporta dans des wagons à bestiaux couverts encore de fumier des animaux et complètement fermés, en sorte qu'ils furent presque asphyxies et tous rendus plus ou moins malades.

Le major déclare que les prisonniers anglais sont traités par les Allemands encore plus brutalement que ne le sont les prisonniers français, et dans un cas il a vu nourrir une soixantaine d'Anglais, y compris plusieurs officiers avec les restes que n'avaient pas voulu manger les Français. Un officier anglais ayant fait des remarques très posément à un officier allemand, ce dernier lui cracha à la figure.

Le major ajoute que non-seulement ses camarades et lui ont été soumis aux traitements les plus brutaux, mais qu'il a réuni des témoignages d'officiers prouvant que nombre d'officiers et de soldats ont été tués par les Allemands après avoir été faits prisonniers.

SEPT JOURS SOUS LES RUINES

ROME, 23. — Plus de 15,000 blessés sont arrivés de la région dévastée par le tremblement de terre.

Le cas de Maria Irti est particulièrement lamentable. Après sept jours elle a été sortie des ruines de Ortucchio. Pendant ces jours épouvantables elle a vu mourir de faim ses sept enfants auprès d'elle sans qu'elle put faire quoique ce fut pour alléger leurs souffrances. La malheureuse est devenue folle de douleur. Quelques temps avant le désastre elle reçut de son mari qui est en Amérique, $600 qu'on n'a pas encore retrouvés.

UNE LETTRE DU CARDINAL MERCIER

(Service spécial de la PATRIE)

BALTIMORE, 23. — Le cardinal Gibbons a reçu une lettre importante du cardinal Mercier. Cette lettre avait été confié par le primat de la Belgique à M. E. D. Robinette, banquier de Philadelphie.

Le cardinal Mercier décrit la situation lamentable dans laquelle se trouve la Belgique depuis l'invasion allemande. Il parle de la destruction des églises et implore l'assistance du grand peuple américain pour les aider à restaurer ces merveilles du monde que la guerre a endommagées. Il se fait surtout l'avocat des veuves et des orphelins qui ne peuvent mendier et sont en face de la plus terrible détresse. Le reste de la lettre dit le cardinal Gibbons, est personnel, et il n'est pas opportun de le livrer à la publicité.

UN CONGRES DES ROUTES

21 janvier 1915

La guerre n'arrêtera pas l'exécution du programme des Bons Chemins, car on vient d'annoncer que la seconde convention canadienne et internationale des Bons Chemins aura lieu à Toronto du 22 au 26 mars. La première convention eut lieu le printemps dernier à Montréal et obtint un succès énorme, ce qui est un hommage à l'énergie des organisateurs. Il y avait plus de 500 délégués présents en 1914 et, avec l'essor qui a été donné au mouvement, avec le choix de Toronto, comme site pour la seconde convention, on s'attend que le nombre des délégués sera augmenté et atteindra 1500 ou 2000.

La convention de Toronto sera présidée par MM. W. A. McLean, ingénieur en chef des routes, Commissaire pour Ontario de la commission des chemins publics et des routes. M. McLean est président de la convention canadienne des bonnes routes, et une autorité sans égale au Canada pour tout ce qui concerne la construction, l'entretien, le maintien des grands chemins.

La convention aura lieu et les étalages seront, selon toute probabilité dans la grande salle des convotations. On y verra des quantités de mécaniques, de machines qui seront installées dans un pavillon temporaire adjacent à la salle.

Les autres officiers de la Convention sont MM. J. A. Anderson, président de l'asociation des bons chemins, vice-président; M. Geo. A. McNamee, secrétaire de l'association des Bons-Chemins, de Montréal, secrétaire-trésorier; M. B. Michaud, sous-ministre des Routes, à Québec ; Geo. S. Henry, député à la législature d'Ontario, S. L. Squire, Waterford, Ontario; O. Hezzelwood, président de la "Canadian Automobile Federation".

A la convention de 1915, beaucoup d'organisations intéressées à l'oeuvre des Bons Chemins, manifestèrent le désir d'y participer; la première parmi toutes, c'est l'Association des Bonnes Routes d'Ontario, dont M. Geo. Henry, député, est le secrétaire-trésorier, qui a décidé d'unir ses efforts à ceux de l'association fédérale des Bonnes Routes. Les autres sont :

L'Association Américaine des constructeurs de routes ;
L'Association Américaine des grandes routes;
Le Club Automobile, du Canada;
La Commission des Grandes Routes du Comté de York;
L'Association des Bonnes Routes du Manitoba ;
La Fédération Canadienne Automobile ;
L'Association Maritime des Bonnes Routes ;
L'Association Internationale des grandes routes Québec-Miami;
L'Association des Grandes Routes de la Saskatchewan ;
La Commission des Grandes Routes, Toronto-Hamilton, etc., etc.

M. TELLIER DANS LE DEUIL

QUEBEC, 22.—M. J.-M. Tellier, chef de l'opposition, a reçu hier, un message lui annonçant la mort de sa soeur Mme Veuve Francis Perrault, survenue à Sainte-Méjanie, comté de Joliette. M. Tellier est parti hier après-midi pour aller assister aux funérailles qui auront lieu demain.

POUVOIRS DES CONTROLEURS

QUEBEC, 20 — Mire Laurendeau, avisour légal de Montréal, est rendu depuis hier au Palais Législatif surveillant la législation privée qui pourrait affecter la ville de Montréal. Plusieurs échevins de Montréal sont aussi à Québec entre autres l'échevin Lapointe, et préparent la prochaine lutte qui va se faire devant le comité des bills privés au sujet des affaires municipales de Montréal.

On dit que le conseil de ville va faire de grands efforts pour faire réduire les pouvoirs du bureau de contrôle.

UE PAR UNE AV'LANC E

JUNEAN (Alaska) 22. — Hiver Holmquist, qui chassait dans la montagne à proximité de la ville a été tué par une avalanche. Il était accompagné de William Holmquist son frère et tous deux entendirent l'avalanche rouler dans la montagne. William put se garer, mais Hiver fut entraîné par la masse de neige. On a pu toutefois retrouver son cadavre.

INCENDIE A STE-CLOTILDE

STE-CLOTILDE DE HORTON, 20. — Un terrible incendie a rasé le magasin de M. Napoléon Rousseau et la maison du notaire J. H. Côté, dans le village de Ste-Clotilde. Les causes du feu, qui fut découvert dans la soirée, sont jusqu'ici inconnues. Plusieurs citoyens de la paroisse se sona rendus sur les lieux de l'accident, pour aider au travail de sauvetage. Les pertes s'élèvent à $40,000.

LA LOI DES A CIDENTS

QUEBEC, 20. — Le 5 décembre dernier, un Russe du nom de Nicofar Ianto, travaillant pour le compte de la Compagnie Générale d'Entreprises Publiques, aux chantiers de Lévis, était blessé gravement par la chute d'une grosse pierre. Il est resté depuis pratiquement infirme et dans l'impossibilité absolue de travailler. Aujourdh'ui en vertu de la loi Taschereau, il réclame de la compagnie défenderesse une somme de $4,000.

M. J. C. FELIX,

LOST-RIVER, QUE.

souffrait atrocement de l'estomac, mais depuis qu'il a pris les PILULES MORO il n'a plus aucune douleur.

Il dit: "Je ne pouvais rien manger ni boire d'eau chaude ou froide sans avoir le feu dans l'estomac, et cela durait des heures.

La question qui se présente aux hommes souffrant de leur estomac est celle-ci: — Que dois-je prendre pour me guérir ? Les médecins ne me font rien; plus je vais, plus je souffre. Je maigris à vue d'oeil, j'affaiblis tous les jours, je ne puis rien digérer et il faut que je travaille pour gagner ma vie et celle de mes enfants. Que dois-je faire ?

A ces hommes, nous dirons: Lisez le témoignage suivant et vous verrez que si vous voulez revenir à la santé, le chemin à suivre est tout tracé:

M. J. C. FELIX

"Je dis avec plaisir à tous les hommes que, depuis que j'ai pris les Pilules Moro, je n'ai plus aucune douleur à l'estomac. Avant de me traiter ainsi, c'était un vrai martyre que je souffrais; je ne pouvais rien manger ni boire d'eau chaude ou froide sans avoir le feu dans l'estomac, et cela durait des heures. Parfois, j'avais tellement faim que je ne savais que faire; je mangeais alors un peu, mais ce que je souffrais ensuite était atroce. Avec cela, j'étais très faible, très nerveux, et sujet à des accès de fièvre. Je suis donc des plus heureux que tout cela soit passé. Je mange maintenant ce que je veux, et les aliments froids ou chauds ne me font plus de mal. Puis, ayant plus de force et mes membres étant plus souples, je me trouve donc grandement rajeuni aujourd'hui; je puis travailler facilement. Je prends encore de temps en temps quelques boites de Pilules Moro." — M. J. C. Félix, Lost-River, Co. Argenteuil, Qué.

L'estomac est l'organe le plus important du corps humain, et, sans son bon fonctionnement, il est impossible à l'homme d'être en bonne santé.

Lorsque les vivres digèrent mal, tous les autres organes se ressentent de ce dérangement et l'homme qui souffre de dyspepsie, d'indigestion, devient bientôt épuisé dans tout son être.

Quelques boîtes de Pilules Moro, prises à temps, font toujours un grand bien, ramènent l'appétit, donnent une bonne digestion et, en ce faisant, retablissent la constitution affaiblie par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, le battement de coeur, les douleurs de rhumatisme, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé de quelque façon.

CONSULTATIONS GRATUITES
Hommes malades qui souffrez depuis longtemps, écrivez à nos médecins ou mieux, venez les voir; faites-leur bien connaître votre cas et ils trouveront le moyen de vous ramener à la santé. Les consultations de nos médecins se donnent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 272 rue Saint-Denis.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

LES EMPRUNTS DE QUEBEC

QUEBEC, 22 — Une délégation du comité des citoyens de Québec a rencontré, ce matin, les membres du Cabinet provincial pour demander que la législature n'adopte pas les amendements proposés par le conseil de ville à la charte de la cité de Québec, surtout ceux qui sont relatifs aux nouveaux emprunts. Le premier ministre a répondu que la demande du comité serait sérieusement étudiée par le comité.

Le conseil de la Chambre de Commerce s'est prononcé contre tout emprunt excepté la somme nécessaire pour payer les travaux publics de la cité qui ont été déjà faits ou qui sont en cours. Le Conseil s'est aussi prononcé contre tout projet de municipalisation de la lumière.

CETTE BAR IERE EST-ELLE PERMI E?

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 22 — Joseph Paradis, cultivateur du Pont Rouge, a été poursuivi, hier, en cour de police, sur une plainte de la commission des chemins et barrières, pour avoir refusé de payer le prix exigé et d'avoir passé en dépit de la défense qui lui fut faite par le gardien. C'est la barrière qui ferme le chemin de l'Asile Saint-Michel, sur le chemin de Beauport, et connue sous le nom de "Barrière préventive". Paradis allègue que la commission n'a pas le droit d'exiger un prix de passage pour cette barrière et il a plaidé non coupable. La cause s'instruira dans quelques jours.

LA RELIGION DES ENFANTS

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 20 — Le juge Gunn vient de rendre une décision de la plus haute importance au sujet de la religion des orphelins. M. Burpee R. Douglas d'Ottawa, appartenant à la religion Baptiste épousa une catholique. De ce mariage sont nés trois enfants aujourd'hui âgés de sept, huit et de quatorze ans. Les enfants furent baptisés et à la mort de leur mère M. Douglas maria sa belle-soeur qui continua à élever les enfants dans le catholicisme. Maintenant M. Douglas veut confier ses enfants à une société protestante, laquelle a demandé au juge si les enfants sont inscrits comme étant protestants. Le juge Gunn a refusé cette demande et a cité des autorités britanniques à l'effet qu'il est dangereux d'intervenir avec la religion des enfants. Le juge a donné ordre à M. Douglas de confier ses enfants à une société catholique.

LA MO T F UCHE

CAUSOPENT, 21 — La mort vient de prendre en six jours trois mères de famille dans la force de l'âge.

Le 8 courant, Mme J. Rioux est morte après 3 heures de maladie à l'âge de 41 ans et 9 mois, laissant son mari et 7 enfants.

—Le 11 Mme E. Allard fut enlevée à 38 ans, une heure de maladie, laissant son mari et 4 enfants; et en dernier lieu, Mme Johny Dastous, à l'âge de 43 ans 6 mois, a été emportée en quelques minutes seulement, laissant 10 enfants et son mari.

Quatre femmes sont à l'article de la mort, quelques enfants aussi sont gravement malade.

JUGEMENT PO R $8,000

QUEBEC, 20. — Le 27 juillet dernier, un ouvrier du nom de Emile Gaumond était tué raide en touchant un fil chargé d'électricité dans un poteau de la rue Couillard. La victime était âgée de 41 ans et il touchait généralement un salaire de $3.50 par jour. Les tuteurs des enfants du défunt ont poursuivi la compagnie à la suite de cet accident pour une somme de $10,000. On prétendait que l'accident était arrivé par pure négligence de la compagnie. L'hon. juge Dorion vient de rendre jugement dans cette cause. Et, la compagnie est condamnée à payer aux enfants de la victime une somme de $8,000.

Les Nuits Sans Sommeil

retardent la croissance et le développement du bébé, qui est sujet à des malaises subits, exposé à ces maladies particulières au jeune âge, qui alarment tant les mères. Vous éviterez à l'enfant bien des souffrances et des nuits sans sommeil, en lui donnant suivant les directions, une dose ou deux de

SIROP D'ANIS GAUVIN

C'est le meilleur des remèdes pour les maladies de l'enfant; aussi a-t-il été souvent imité, mais jamais égalé.

EN VENTE PARTOUT: 25c. LA BOUTEILLE.

MEFIEZ-VOUS-DES IMITATIONS

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste.
850 Rue Ste-Catherine Est, - - Montréal.

Voici le remède efficace contre la FATIGUE: un ou deux CACHETS GAUVIN pris suivant la direction. En vente partout : 25c la Boite.

"Femmes Maigres" et Dépourvues

UNE BELLE TAILLE EST FACILE A ACQUERIR

Voici la saison des robes légères, pour bien paraître il faut avoir une belle poitrine, le cou rond, les épaules pleines et tombantes. Les femmes, les jeunes filles privées de ces avantages devraient faire l'essai du Hygiéneteur du Dr Marou", CA NE COUTE RIEN. Il développe le buste, remplit les creux du cou, des épaules et de la poitrine ; raffermit les seins, augmente leur grosseur et donne une belle taille, si nécessaire pour porter les belles toilettes d'été.

Employé par les artistes célèbres, ses effets sont certains, sans danger et garantis.

Envoyez 10c en timbres, vous recevrez la preuve.

Dr A. MARONI, Dépt. 67, 39A Viger, Montréal, P.Q.

Hommes faibles, usés, pour recouvrer vos forces et votre santé, essayez-le. 58-a

LES MESSES POUR LES SOLDATS MORTS

QUEBEC, 21. — A la demande de la section féminine du Comité France-Amérique de Québec, une quête sera faite dans toutes les églises pour faire dire des messes pour le repos de l'âme des soldats morts pendant la guerre. Des dames du Comité France-Amérique feront elles-mêmes cette quête dans les églises. Un comité spécial a été formé à cette fin avec des sous-comités dans chaque quartier de la ville.

POUR PROTEGER LES ANIMAUX

QUEBEC, 21. — M. Vilas, député de Brome, a déposé devant la Chambre, un projet de loi pour amender les statuts refondus au sujet de la constitution des associations protectrices des animaux. Ce bill a pour objet de permettre à dix personnes de se constituer en corporation pour la protection des animaux et d'assermenter des constables. Aussi, l'on pourrait avoir de ces associations dans les plus petits villages.

SIROP MATHIEU
DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

Guérit la Toux

Le Sirop de Mathieu, fait au Goudron et à l'Huile de foie de morue, est un excellent tonique et non seulement un remède qui soulage la toux, mais il permet à l'organisme de s'en débarrasser. Il devrait y en avoir une bouteille dans toutes les familles.

La grande bouteille 35c. En vente partout.

CIE J. L. MATHIEU, Prop., - SHERBROOKE.

L. CHAPUT, FILS & CIE., LIMITEE, Dépositaires en Gros MONTREAL

BAUME Rhumal

GUÉRIT Toux, Rhume, Bronchite et toutes les Maladies de la Gorge et des Poumons.

En vente partout: 25 c. la bouteille.

Audelà de 25 ans de succès.

51—25 sem.

NOUVELLES DU CANADA

LE PRIX DE LA LIBERTE

TORONTO, 20 — Ls trois soldats canadiens arrêtés pour avoir tiré, sur l'ordre d'un officier, sur deux contrebandiers américains devront fournir chacun un cautionnement personnel de $10,000 plus deux sûretés de $5,000 pour obtenir leur liberté jusqu'au jugement qui commencera le 2 mars prochain.

Le connétable Deianney, qui a donné l'ordre de tirer aux soldats, devra fournir $15,000 de caution personnelle plus deux autres cautions de $7,500 chacun, ce qui fait un total pour les quatre hommes un cautionnement de $90,000.

LE DR. CASGRAIN AU FRONT

OTTAWA, 20 — Le Dr Casgrain, de Windsor, frère de l'honorable T. Chase Casgrain, ministre des Postes, aura le commandement d'un des hôpitaux du deuxième contingent. Le Dr Casgrain sera accompagné du Dr Mignault et autres médecins de Montréal. Il était de passage hier à Ottawa afin de régler certains détails d'organisation avec le ministère de la Milice.

UN ACTE DE GENEROSIT

WELLAND, Ont., 21 — Les trois soldats canadiens arrêtés pour participation à la mort d'un braconnier américain, il y a quelque temps, viennent d'être relâchés provisoirement, les marchands de cette ville s'étant unis pour fournir l'énorme caution demandée, au montant de $60,000.

PAS DE RAPPORT OFFICIEL

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 20 — Le ministère de la Milice n'a reçu aucun rapport officiel des pertes subies par le régiment Princesse Patricia, dans un récent engagement à la baïonnette en France. Jusqu'à ce jour, 57 soldats canadiens sont morts au champ de Salisbury-Plain, dont vingt ont succombé à la méningite.

PROCES POUR MEURTRE

HAMILTON, Ont., 21 — On a commencé aujourd'hui le procès de Rafaelo Ruffino, un Italien qui est accusé d'avoir tué un de ses compatriotes, Gaetano Millini.

UN MEURTRIER EST PENDU

(Service spécial de la PATRIE)

PRINCE ALBERT, Sask., 22 — John Ireland a été pendu ici ce matin pour le meurtre de sa femme, le 24 mai dernier, à la suite d'une querelle.

NOUVEAU PRESIDENT

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 21 — M. Geo. H. Millen, directeur de la compagnie E. B. Eddy, a été nommé président et gérant général en remplacement de feu W. H. Rowley. M. John F. Taylor, secrétaire de la compagnie, a aussi été nommé directeur de même que M. David Tilley, trésorier.

FONDS PATRIOTIQUE

OTTAWA, 21.—D'après le dernier rapport du Fonds Patriotique, parmi les dernières souscriptions on remarque la somme de $1.450,00 recueilli dans le diocèse de Rimouski et une somme de mille dollars du comté de Chambly.

FEU M. LE CHANOINE SLOAN

OTTAWA, 21 — Les funérailles de M. le chanoine Sloan, chancelier du diocèse ont eu lie hier matin. La veille le corps a été transporté à l'église Ste-Brigitte et déposé dans une chapelle ardente où des milliers de citoyens sont passés devant la dépouille mortelle. A neuf heures et demie ce matin Sa Grandeur Mgr Gauthier a officié au service accompagné de Mgr Routhier, vicaire général du diocèse d'Ottawa, de MM. les chanoines Campeau, Plantin, Bouillon, Beauchamp, et de nombreux dignitaires ecclésiastiques de différentes parties d'Ontario. M. le curé Fitzgerald, de Bayswater, a prononcé l'éloge funèbre. Le corps a été transporté cet après-midi à Vinton, Qué., par train spécial où a eu lieu l'inhumation.

La mort du chanoine Sloan étant survenue à la suite d'une collision il y a deux mois, entre sa voiture et un tramway, le coroner Baptie a décidé de tenir une enquête qui a été fixée à mercredi prochain.

CHAUSSURES POUR L'ARMEE

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 21 —Les autorités militaires d'Ottawa ont décidé de donner une commande ou plusieurs pour la fabrication de cent cinquante mile paires de chaussures. Ces dernières devront être fabriquées d'après des spécifications fournies par les autorités militaires anglaises.

LE LAIT QUE NOUS BUVONS

OTTAWA, 23—Le département du Revenu de l'Intérieur donne un rapport au sujet de la qualité du lait dans la province de Québec, Sur dix échantillons examinés dans la partie Est de Québec, six ont été trouvés assez bons. Dans la partie Ouest de Québec, sur quinze échantillons, sept étaient d'assez bonne qualité. Dans le district de Trois-Rivières, sur dix échantillons sept ont été trouvés assez bons. Dans le district de Valleyfield, non seulement le lait était de qualité assez inférieure.

FEU FRANCOIS-XAVIER PLANTE

SOREL, 23. — Sorel vient de perdre l'un de ses plus anciens et estimés citoyens dans la personne de M. François-Xavier Plante, décédé le 16 du courant, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

M. Plante qui a fait de longues années durant un commerce lucratif, s'était retiré d'affaires depuis quelques années, et menait une existence paisible et heureuse. Il se préparait chrétiennement au grand voyage d'où l'on ne revient plus. Sa mort a été l'écho de sa vie.

C'est entouré de sa belle famille qu'il a reçu les derniers sacrements et a rendu le dernier soupir.

Il laisse de bons exemples pour sa famille et ceux qui l'ont intimement connu. Six enfants lui survivent, Mme Marie Lemoyne, MM. Alfred, F.-Xavier, de Sorel, Edouard, de Northbridge, E.U., Mme S. Patenaude, de New-York,,d,&,;2vlMkUh mh de de New-Bedford, Mass., et M. Jos. Thibault, de Sorel. Il laisse en outre trente-quatre petits-enfants et quarante arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu à l'église Notre-Dame, au milieu d'une grande foule de parents et d'amis, parmi lesquels se trouvaient nombre de nos principaux citoyens. Le service a été chanté par M. l'abbé Larose. L'orgue était tenu par M. l'abbé Béland.

Un grand nombre de bouquets spirituels et d'offrandes de messes ont été déposés sur la tombe de cet homme de bien dont le décès a donné lieu à de vifs regrets et jeté dans le deuil l'une des familles les plus estimées de la ville.

Aux parents l'assurance de nos sympathies.

BRAVES SOLDATS INDIENS

((Service spécial de tla PATRIE)

LONDRES, 21. — Les soldats indiens blessés sont traités avec beaucoup de considération; on organise pour eux des tours de Londres et des environs dans lesquels ils sont accompagnés par des officiers parlant leur langue qui leur donnent d'utiles explications. On a le plus grand soin de ne pas heurter leurs coutumes, leurs superstitions et leurs préjugés de caste. Pour cela on les fait voyager par groupes appartenant à la même race.

Trois des principaux indiens qui sont venus avec leurs soldats viennent de partir de Londres après y avoir fait une assez longue visite; ce sont les Maharajahs de Bikaner, Kishangarh et Jodhpur. Les deux premiers sont retournés en France auprès de leurs soldats; le troisième qui n'est âgé que de 16 ans, est parti pour l'Egypte où se trouve un régiment de Lanciers qu'il a fourni au roi.

Parlant de ses impressions sur le front de bataille, le Maharajah de Bikaner a dit: "Je trouve cette manière moderne de faire la guerre extrêmement monotone; il y a quelque chose d'exaspérant pour un soldat qui se sent de la valeur de ne pouvoir même pas voir l'ennemi. Nos soldats indiens, accoutumés à la guerre de montagne, méritent certainement des louanges pour s'être pliés si vite à toute la gêne de rester pendant des heures et des jours, immobiles dans les tranchées, avec de l'eau jusqu'aux genoux.

"Cette guerre rendra plus grande encore l'intimité entre la Grande-Bretagne et l'Inde et accroitra la communauté de leurs intérêts."

TERRIBLE ACCIDENT

STE-ANNE DE LA PERADE, 23 — M. J. Rodrigue, de cette paroisse vient d'être victime d'un grave accident.

Il travaillait depuis quelque temps à la carrière du Rapide Nord. Il levait la pierre devant servir au printemps à la construction de la route Québec-Montréal. Or, jeudi après-midi, en compagnie de M. Amédée Tremblay, il était occupé à remuer une grosse pierre, lorsque, soudain, une pierre du terrassement sous lequel il travaillait se détacha du sommet et tomba à pic. M. Tremblay n'eut que le temps de se sauver, mais Rodrigue s'accrocha le pied et tomba en même temps que la pierre lui écrasait la jambe.

L'on accourut aux cris du blessé et on le transporta chez lui.

L'on dit que M. Rodrigue à la jambe cassée en plusieurs endroits. En tout cas, il est condamné au repos pour l'hiver.

L'IMMIGRATION BELGE

QUEBEC, 23 — Le Cabinet provincial a donné ordre de publier un mémoire qui sera envoyé à M. Godfroy Langlois, représentant de la province en Belgique pour inviter les Belges à venir s'établir dans la province.

NOUVELLES DES CANTONS DE L'EST

SHERBROOKE, 23—Hier matin ont eu lieu à la Cathédrale, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, les funérailles de Dame Sarah Croteau, épouse de M. J. B. Daigle.

Le service fut chanté par M. l'abbé Bellehumeur.

M. A. Jutras conduisait le deuil et les porteurs du corps étaient MM. P. Boutin, Jos. Langis, Em. Baron, B. L'Heureux, S. Caron et A. Rousseau.

Etaient au nombre des représentants du deuil, MM. Louis et Jean Baptiste Daigle, fils de la défunte; A. Forgues et Louis Cyr, ses gendres; Joseph et A. Croteau, frères et autres.

L'inhumation eut lieu au cimetière Saint-Michel.

—M. Joseph Hamel, de Nicolet Falls, employé comme bucheron pour le compte de M. James McCallum, de Danville, est décédé dimanche soir des suites de blessures reçues au cours d'un accident de travail alors qu'il était atteint à la tête par la branche d'un gros arbre qu'il était en devoir d'abattre.

—Un nommé Albert Whiting que l'on dit venir de Sherbrooke, vient d'être arrêté à Granby sous l'accusation d'avoir majoré à $10.00 des billets de banque de $1.00.

SHERBROOKE, 23—M. Jos. Lacombe, marchand bien connu de Sherbrooke a été subitement frappé de paralysie, dimanche et son état est grave.

—Vers 10 heures, dimanche soir, un incendie se déclara dans les pulperies de la Brompton Pulp and Paper Co. à East Angus qui faillirent être détruites.

Le bon travail des employés de la compagnie, heureusement, eut raison de l'élément que l'on parvint à mettre sous contrôle avant qu'il ne fût trop tard. Les dommages se chiffrent à quelques milliers de piastres.

—La Ligue des Tempéranciers qui fut le principal facteur dans l'obtention du vote de prohibition dans le comté de Stanstead l'automne dernier, vient encore d'entreprendre un semblable mouvement dans les comtés de Brome et de Compton où des requêtes prohibitionnistes ont été mises en circulation comme préliminaires de la lutte qui y sera livrée au printemps en faveur de la prohibition totale.

—Le rapport général du département du Gaz et de l'Electricité de la Cité de Sherbrooke, enregistre pour l'année qui vient de s'écouler, un profit net de $28.409.21.

—La votation municipale pour la représentation du Quartier Ouest dans le Conseil de Ville, s'est close hier soir par la victoire de M. Pierre Gauvin, qui l'emporte sur son concurrent M. Geo. McKinnon par une majorité de 182 voix.

TOUTE PERSONNE DYSPEPTIQUE PEUT OBTENIR SA GUERISON

En prenant les "Fruit-a-tives", c'est ce que dit le capitaine Swan.

PORT BURWELL, ONT., 8 MAI 1913.

"Un homme qui ne peut manger a de bien petites chances de vivre. C'est ce qui m'ennuyait. La constipation avait eu pour effet d'enlever tout mon appétit et je souffrais de l'indigestion. Il y avait longtemps que je souffrais de cette manière. Je maigrissais beaucoup et je souffrais constamment. Depuis ces dernières années, je prends des "Fruit-a-tives" et les résultats ont été tellement satisfaisants qu'en maintes occasions je les ai recommandées à des amis et des connaissances. Je suis certain que j'ai retiré de grands bénéfices des "Fruit-a-tives. En se conformant aux règles de la diète, et en prenant les "Fruit-a-tives" suivant les directions, toute personne souffrant de la dyspepsie peut obtenir du soulagement". H. SWAN.

"Fruit-a-tives" sont en vente chez tous les marchands à 50c. la boîte, 6 pour $2.50, ou grandeur d'essai 25c., ou la Cie. Fruit-a-tives Limited, Ottawa, vous en enverra, frais de poste payés, sur réception du prix.

MARCHE DE 10 MILLES

ST-JEAN, P.Q., 23 Le régiment vient de faire sa plus longue marche d'endurance avec tout le paquetage de campagne au complet, fusil, sac, couverture et grande capote.

A huit heures et demie, l'avant-garde, composée de deux pelotons de la Compagnie "A", sous le commandement du capitaine Guy Boyer, quittait la caserne, une demi-heure après, le gros du régiment, comprenant les deux autres pelotons de la Compagnie "A", sous le commandement du major Fillatrault, la Compagnie "B", sous le commandement du major Roy et du capitaine Hudon, la Compagnie "C", sous le commandement du major de la Naudière et du capitaine Thiboutot, la Compagnie "D", sous le commandement du major de la Naudière et du capitaine Thiboutot, la Compagnie "D", sous le commandement du major Dubus, suivait. La marche proposée devait se faire dans la direction de Chambly aussi loin que les officiers jugeraient convenable pour que leurs hommes fassent les étapes d'aller et retour en bonne condition.

L'avant-garde a arrêté sa marche à 10 milles de St-Jean, à côté du barrage de Chambly; le major Rainville avait fait préparer du thé et du café chaud en quantité; ces boissons furent vivement appréciées par les soldats, car la température était terriblement froide. Les sandwiches au "corned beef" étaient passablement gelés, mais furent tout de même fort appréciés par les hommes, chez qui le froid vif et la longue marche avaient stimulé l'appétit.

Le retour s'est fait dans d'aussi bonnes conditions que l'aller. Les hommes étaient gais et chantaient tout le long du chemin. A quatre heures de l'après-midi, l'avant-garde débouchait sur le carré de la caserne et un quart d'heure après le reste du régiment était rendu aux quartiers.

Bien entendu, le colonel Gaudet avait tenu à accompagner la marche ainsi que l'adjudant Gingras. Dans toute cette marche, cela peut paraître paradoxal, ce sont les officiers montés qui ont souffert le plus, car ils avaient les pieds presque gelés en arrivant.

LES DEUX PILOTES SERAIENT TUES

AMSTERDAM, 23—Un aviateur autrichien, portant un message de la forteresse assiégée de Przmysl, a été attaqué par un aviateur russe qui voulait l'arrêter, d'après des dépêches reçues aujourd'hui. Les deux machines ont été précipitées sur le sol et les deux pilotes tués.

AGONIES DU MAL DE DOS

Splendide guérison par le grand remède de la mère-patrie.

TABLETTES DU Dr CASSELL

Lisez et comprenez pourquoi ces tablettes se vendent le plus parmi les remèdes du genre dans la Grande-Bretagne.

"J'avais coutume de souffrir d'atroces douleurs dans le bas rein, dit Mme Elliott, de 6, Russell Grove, Régent Park-road, Birmingham, Angleterre. La tête m'ouvrait de douleur et je n'avais de coeur ni d'énergie pour rien. Quand je me levais le matin je tremblais de la tête aux pieds. J'étais épuisée vu que je dormais peu la nuit. J'avais le teint blême et les yeux cernés. J'avais peur de voir arriver les repas, vu que tous les aliments me faisaient mal. Ce qu'il me fallait, c'était le repos et le soulagement de la douleur constante qui me faisait trouver la vie à charge. Bien que j'eusse le meilleur traitement médical, je ne prenais pas de mieux, mais j'empirais. Ce fut tout différent avec les tablettes du Dr Cassell. Je pourrais parler des heures sans pouvoir décrire le changement qui se fit en moi. Je puis seulement dire qu'elles me guérirent complètement et je ne cesserai jamais de les vanter." Les Tablettes du Dr Cassell donnent de la force aux reins et surmontent la faiblesse digestive. Le sang se trouve ainsi enrichi et nettoyé des impuretés qui cause la douleur au dos et le mal de reins.

Ayez confiance aux Tablettes du Dr Cassell pour la dyspepsie nerveuse et toutes autres formes de dyspepsie, faiblesse nerveuse, neurasthénie, névralgie, anémie, palpitations, débilité, épuisement, mal de reins, perte des forces et faiblesse ou épuisement chez les enfants. Les mères les trouveront très précieuses quand elles nourrissent et durant les périodes critiques. Gardez-en toujours en cas de besoin. Tous les pharmaciens et les marchands du Canada vendent les Tablettes du Dr Cassell à 50c. Echantillon gratis envoyé sur réception de 5c pour frais de poste et d'emballage, par les seuls agents pour le Canada, H. F. Ritchie & Co., Ltd., 10, rue McCaul, Toronto, Ont.

Une Santé Parfaite Augmente

LE CHARME DE LA MATERNITE

L'époque de la maternité chez les femmes est une époque remarquable et importante dans leur vie, et leur expérience à cette période, est souvent de nature à les épuiser. Sur cent femmes, il n'y en a peut-être pas une qui soit bien préparée et qui comprenne parfaitement bien le soin qu'elle doit se donner. Naturellement, presque toutes les femmes reçoivent le traitement médical qu'elles requièrent en cette occasion, mais plusieurs laissent arriver la date sans avoir fortifié leur système, et quand la maladie est passée, ces femmes sont toutes épuisées, et ont beaucoup de difficulté à en revenir.

Il n'y a rien d'aussi charmant qu'une mère heureuse et pleine de santé, et en réalité la naissance d'un enfant, si elle se produit dans des conditions parfaites, ne saurait être d'aucun risque pour la santé et la beauté. Le point inexplicable est que les femmes s'obstinent à marcher aveuglément vers cette époque de la maternité, bien qu'en elles-mêmes elles constatent fort bien que leurs nerfs sont épuisés, et que leur santé est affaiblie, le résultat d'une condition mal préparée, et pourtant elles ont tout le temps voulu pour se préparer à cet évènement.

Pour cette époque, les femmes peuvent compter sur le "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham, car ce tonique est inappréciable comme fortifiant pour le système de la femme.

Dans certains foyers, où les enfants se sont fait désirer pendant longtemps, on y voit maintenant toute une petite famille, qui est le résultat du "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham, qui rend les femmes dans un état normal, pleines de santé.

Si vous avez besoin de quelque avis ou conseil spécial écrivez à "Lydia E. Pinkham Medicine Co." (confidentiel,) Lynn, Mass. Une femme recevra votre lettre, l'ouvrira et la lira, et la gardera strictement confidentielle.

DRAME A TORONTO

(Service spécial de la PATRIE)

TORONTO, 23. — Un jeune homme de 19 ans, Douglas McAndrew, attaché à un régiment dont le camp est sur le terrain de l'exposition a attenté aujourd'hui à la vie d'un marchand d'articles de sport de la rue Yonge, J. A. Varley et causa une panique dans le quartier en tirant des coups de revolver de côté et d'autre.

McAndrew entra dans le magasin de M. Varley et demanda à acheter un revolver; il donna un chèque en paiement. M. Varley étant indécis s'il devait faire cette transaction, s'excusa pour un moment et sortit pour consulter la police. Le soldat s'empara alors du revolver et sortit derrière le commerçant sur lequel il tira dans la rue. M. Varley entra à la hâte dans un autre magasin et plusieurs personnes donnèrent la chasse au soldat.

Arrivé sur la rue Maitland, celui-et sauta dans un sleigh et ordonna au cocher d'avancer; mais le constable Carrold lui donna la chasse en automobile et l'eut bientôt rejoint. Il se jeta sur lui, il le désarma promptement.

Un petit garçon reçut dans la jambe une des balles que McAndrew tirait de côté et d'autre, mais heureusement sa blessure n'est pas grave.

On croit que le jeune soldat à l'esprit dérangé.

EN MISSION POUR LE CREUSOT

QUEBEC, 23.—M. Pierre Gantard, représentant de la grande fabrique de pièces d'artillerie et de blindage du Creusot, était ces jours-ci, de passage à Québec, en mission officielle. Il était accompagné de sa fille. M. Gantard n'a pas voulu rien dire de la nature de sa mission. Par ailleurs, cependant, nous avons appris que M. Gantard est venu au Canada pour entamer des négociations avec les propriétaires de nos grandes aciéries et l'on nous dit que la visite dans nos murs du représentant de la grande fabrique d'armes française sera suivie de commandes très importantes d'acier. Avant de partir de Québec, M. Gantard a visité dans tous ses détails les fabriques Ross.

UN TERRAIN D'ENTRAINEMENT

SHERBROOKE 23 — Le choix des terrains d'exposition de Sherbrooke ayant été définitivement arrêté par le département de la milice comme site du camp de mobilisation du 5e corps de cavalerie en formation pour le service d'outre-mer, les autorités militaires locales assistées des citoyens de Sherbrooke ont maintenant décidé de faire jouer toute l'influence possible auprès du ministre de la milice en vue d'obtenir que ce même camp soit aussi utilisé comme lieu d'entraînement du nouveau régiment canadien-français qui sera prochainement recruté parmi nos compatriotes de la Province de Québec.

A cette fin une influente délégation sera chargée de soumettre le projet devant le ministre de la milice à son retour des Provinces de l'Ouest.

PONT SUR LE RICHELIEU

QUEBEC, 23 — Avis vient d'être donné par l'honorable M. Taschereau qu'un bill sera présenté pour pourvoir à la construction d'un pont entre les villes de Saint-Jean et Iberville sur le Richelieu. Ce pont coûtera $190,000. Le gouvernement provincial fournira $90,000 à condition que les municipalités intéressées et le gouvernement fédéral fournissent le reste.

UN ACTE DE VRAIS SAUVAGES

(Service spécial de la PATRIE)

NEW-YORK, 21. — La presse américaine commente généralement en termes sévères pour les Allemands l'expédition aérienne de ceux-ci dirigée contre des populations civiles.

L'"Eagle" de Brooklyn dit: "Le seul résultat de ce raid, à part une panique temporaire produite dans la population, la perte de vies insignifiante et les dommages à la propriété, sera de renforced la résolution de la nation anglaise "d'aller jusqu'au bout." De fait, cela ne peut qu'accélérer le recrutement en Angleterre et rendre encore plus hostile aux Allemands l'opinion publique dans les nations désintéressées."

Le "N.-Y. Sun" dit: "Le raid nous paraît insignifiant au point de vue militaire plus encore que celui de Scarborough. Il semble n'avoir été inspiré que par le plaisir de détruire."

La "Tribune" dit: "Le seul but que nous puissions voir à cette expédition, c'est de chercher à créer la terreur en Angleterre et à amuser les badauds de Berlin. C'est du pire genre de militarisme et va de pair avec ce que les Allemands ont fait à Louvain, à Paris, à Anvers et à Reims. Ce n'est pas un acte de guerre, c'est un acte de sauvagerie."

Le "Boston Evening Traveller": "Si c'est là le pire que puissent faire les Zeppelins, cela n'est pas grand chose au point de vue militaire."

Le "Boston Transcript": "Nous ne voyons pas quelle sorte de satisfaction les Allemands peuvent trouver dans un attentat contre la vie des souverains de l'Angleterre et celle de populations inoffensives."

MECHANTS ENFANTS

STRATFORD, Ont., 23 — Trois petits garçons ont commis un acte de malice envers un de leurs petits camarades âgé de quatre ans, qui causera peut-être la mort de ce dernier et en tout cas le laissera infirme pour la vie. En jouant dans une cour, en arrière des maisons, ils lui ôtèrent sa casquette, ses souliers, ses bas, l'enterrèrent dans la neige, et mirent une grosse boîte par dessus.

La mère de la petite victime, Mme McDougall, chercha longtemps son enfant sans pouvoir le trouver. Ce n'est que le lendemain qu'un charretier eut l'idée de regarder sous cette boîte et d'y découvrir le pauvre petiot, qui était dans un état de torpeur tout près de la mort.

Le médecin qui fut appelé trouva que le petit garçon avait les deux pieds gelés ainsi que la figure et qu'il avait les poumons attaqués. On fait de grands efforts pour lui sauver la vie.

LES CAISSES POPULAIRES

QUEBEC, 23 — Un amendement sera probablement apporté à la loi des caisses populaires et ce amendement est recommandé à la Chambre par le comité des bills publics qui a étudié ce bill ce matin. M. Alp. Desjardins, qui a expliqué au comité le fonctionnement de ces caisses, croit que l'inspection serait préjudiciable aux caisses. Cependant il est recommandé à la Chambre de passer un amendement à l'effet que le trésorier de chacune de ces caisses envoie chaque année un rapport au trésorier de la province.

GRAVES DOULEURS AUTOUR DU COEUR

Elles sont presque toujours causées par la maladie d'estomac.

Qu'une douleur dans la région du coeur ne vous effraie pas au point de penser que vous avez la maladie de coeur. De même qu'une douleur dorsale indique rarement le dérangement des reins, ainsi la douleur autour du coeur signifie rarement la maladie de coeur organique. La douleur est presque toujours causée par le dérangement de l'estomac, car l'estomac et le coeur sont reliés par plusieurs nerfs, et la présence de gaz sur l'estomac détermine une pression sur le coeur.

Les douleurs alarmantes disparaitront si vous vous tonifiez l'estomac, si vous mangez ce que vous devez manger et si vous ne vous préoccupez pas. Les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles sont le meilleur tonique pour l'estomac. Une ou deux pilules après chaque repas donnent vite un appétit normal, les vivres ne vous fatiguent plus, vous êtes débarrassé des gaz, des aigreurs dans la gorge et de ces trompeuses douleurs autour du coeur. La force et l'énergie reviennent, et le riche sang vermeil confère une nouvelle vitalité à toutes les parties du corps. Mme Henry Connolly, de Brookvale, I.P.E., dit: "Depuis un certain nombre d'années, je souffrais beaucoup d'indigestion, laquelle, en dépit de tous les remèdes que je prenais, ne faisait qu'empirer graduellement. Je me sentais parfois, comme si j'allais m'évanouir, et quand cela arrivait, je souffrais de violentes palpitations et de douleurs autour du coeur, ce qui m'alarmait grandement. Il y avait longtemps que je me faisais soigner par les médecins, mais en pure perte. Une amie m'ayant recommandé les Pilules Roses du Dr Williams, je décidai de les essayer. Au bout d'un mois à peu près, je me sentais beaucoup mieux, et après en avoir pris quatre autres boîtes, je jouissais de la meilleure santé et j'étais capable de manger toutes sortes de mets nourrissants. Il y a maintenant plusieurs années que je suis guérie, et je n'ai jamais ressenti le moindre symptôme d'indigestion depuis lors. Je ne manque jamais une occasion de recommander les Pilules Roses du Dr Williams à mes amies qui sont malades."

Si votre marchand ne vend pas ces pilules, vous pouvez vous les procurer par la poste à raison de 50c la boîte, ou six boîtes pour $2.50, de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Soulagement GRATUIT aux victimes du catarrhe

Vous pouvez aujourd'hui traiter ce mal chez vous et vous soulager immédiatement.

Comment fut découvert le remède contre le Catarrhe

Grâce à la nouvelle méthode, le nez et la gorge sont traités par un remède domestique efficace, appliqué directement sur les membranes attaquées.

L'élixir, une fois dans l'estomac, a une influence directe sur les membranes muqueuses du corps et guérit le mal en en enlevant la cause.

CE terrible mal exerce tout à son aise ses ravages depuis des années, parce qu'on a traité les symptômes, laissant les germes pernicieux du mal circuler dans le sang et y rapporter la maladie à mesure que le traitement local pouvait la soulager.

C. E. Gauss, qui a étudié plusieurs années un traitement contre le catarrhe, découvrit qu'après avoir perfectionné un baume qui soulageait le nez et la gorge promptement, il ne pouvait rien faire pour empêcher le mal de revenir.

Dans des cas mis à l'épreuve, il faisait disparaître complètement du nez et de la gorge tous les signes du catarrhe, mais ils revenaient au bout de quelques semaines.

Des expériences soigneuses et des études approfondies ont prouvé que, tandis qu'on chassait le mal du nez et de la gorge, on négligeait la cause réelle de la maladie et que le catarrhe, peu après, revenait plus grave que jamais. M. Gauss est allé plus loin dans ses recherches et a découvert un remède qui

Fait disparaitre la cause

et soulage immédiatement le nez et la gorge.

Il a prefectionné le nouveau traitement combiné, reconnue depuis être méthode logique, sûre, scientifique.

Reese Jones, de Scranton, Penn., dit que, après avoir essayé bien d'autres traitements, il employa cette nouvelle méthode et — "J'ai aujourd'hui le nez complètement dégagé et libre et je ne suis plus bâdré par cette maladie. Ce nouveau traitement combiné vaut son pesant d'or."

On peut obtenir un soulagement temporaire du catarrhe de plusieurs autres façons, mais le nouveau traitement combiné peut inévitablement être accepté comme ayant des résultats **permanents**.

Sarah J. Cape, Mount Pelia, Tenn., dit "J'ai enduré les douleurs et l'agonie du catarrhe pendant treize ans, et inutile de le dire, essayé presque toute autre méthode. Mais grâce à votre nouvelle méthode, je me suis **complètement** guérie et vous ne sauriez vous imaginer la joie que j'en éprouve."

Traitement d'Essai Gratuit

Cette nouvelle méthode est si importante pour le bien-être de l'humanité, si vitale pour toute personne souffrant de quelque forme de catarrhe, qu'on veut donner la chance de l'essayer et d'avoir la **preuve** de ses bons résultats sans qu'il en coûte un sou.

On enverra avec directions complètes, un gros traitement d'essai à toute personne souffrant du catarrhe.

N'envoyez pas d'argent, ne courez aucun risque, ne faites pas de promesses. Découpez simplement, signez et envoyez le coupon et on vous enverra **le** paquet d'essai franco, avec une brochure précieuse sur le catarrhe.

Va à la Racine pour

- Obstruction du nez
- Gorge constamment **embarrassée**
- Décharges nasales
- Renâclement et crachement
- Ronflement la nuit
- Mauvaise haleine
- Fréquents rhumes
- Respiration gênée
- Cauchemars
- Eternuements subits
- Muqueuse sèche du nez
- et tout autre symptôme indiquant l'approche ou la **présence** du catarrhe.

Envoyez le Traitement d'Essai GRATUIT

C. E. GAUSS, 6825 Main Street Marshall, Mich.

Si votre nouveau traitement combiné doit me soulager du catarrhe et me redonner la santé et l'esprit lucide, je veux bien qu'on me le démontre. Ainsi, sans qu'il m'en coûte rien et sans m'engager à rien, envoyez-moi le traitement et la brochure.

Nom....................................

Adresse................................

Hebd—7, 28 janv.; 18 Fév.

GRATIS
EQUIPEMENT COMPLET DE HOCKEY

CARCONS.—Ne payez pas $5.00 ou $6.00 pour un équipement pour jouer au hockey lorsque vous pouvez en avoir un **ABSOLUMENT CRATIS**, contenant une spendide paire de patins à hockey forts et en acier poli (toutes grandeurs) une bonne puck et un fort hockey bien fait en orme dur, et en addition chaque garçon peut s'assurer, comme un présent extra, une bonne paire de gants à hockey dont les doigts et poignets sont protégés par des éclisses de canne couvertes de cuir, ou une paire de fortes bottines pesantes à hockey, la cheville du pied rembourré spécialement, et renforts à travers du cou de pied. **AVEC CE SPLENDIDE EQUIPEMENT VOUS SEREZ LE JOUEUR LE MIEU EQUIPE DU CAMP. ECRIVEZ AUJOURD'HUI.**—Avant que vous l'oubliez et nous vous enverrons par malle, 30 élégantes bouteilles de notre délicieux parfum Royal Japonnais pour vendre parmi vos amis à seulement 10c. chaque. Six différentes odeurs, Rose Blanche, Violettes Arcadiennes, Lilas, Oeillet, Heliotrope, etc., pas de trouble du tout à les vendre. Tout lemonde en veut 2 ou 3 bouteilles. Vous les vendrez dans une heure. Alors retournez-nous nos $3.00 et vous recevrez immédiatement l'équipement de hockey, complet de patins de bonne qualité, puck en caoutchouc et le hockey, ce qui vous donnera l'opportunité de gagner aussi le présent additionnel d'une bonne paire de gants ou bottines hockey sans vendre d'autres marchandises. Garcons, dépêchez vous. Nous nous arrangeons de manière à pouvoir payer tous les frais sur votre équipement jusqu'à votre porte, avec notre système de remboursement. F. 11.

NATIONAL PRODUCTS, LIMITED, Dept. H 477 TORONTO, ONT.

GRATIS
JOLI EQUIPEMENT DE CLASSE DE 28 MORCEAUX ET UN BON CAMERA

LA MEILLEURE PRIME EN CANADA. AISE A AVOIR

CARCONS ET FILLES—Nous voulons vous donner, sans que cela vous coûte un seul sou, ce magnifique équipement de classe, tellement complet et élégant que vous serez l'orgueil de votre classe. Lisez attentivement ce que chaque équipement contient,—un grand sac d'école de bonne qualité, une plume fontaine fini en or extra, un canif en acier et fini argent, un crayon et plume combinaison, un gros équipement d'imprimerie avec six rangés de caractères, une douzaine (12) de crayons de haute qualité, un joli coffre avec serrure et clef, un microscope ou loupe, un boîte de bons crayons, une boîte en ferblanc contenant peintures en 26 couleurs, un fer à cheval aimanté, un compas, une regle de 12 pouces, et enfin une bonne gomme elastique. Ceci est simplement la meilleure chance de votre vie de vous procurer aussi aisément qu'il est possible, le plus bel équipement de classe qui n'a jamais été offert, 28 gros dispendieux articles.

Maintenant si vous voulez ce bel équipement et aussi un bon gros camera, écrivez nous dès aujourd'hui et vous recevrez par le retour de la malle, seulement 32 Hearts of Flowers, notre fameux parfum parisien, pour vendre parmi vos amis à seulement 10cts chaque. Ils se vendent comme des petits pains chauds. Tout le monde veut de ce ravissant parfum;—huit délicieuses odeurs;—Beautée de Rose, Lilas de la Vallée, Violettes des Bois, Oeillets, etc., et nos grandeurs de 10cts parfumera plus d'articles que pour la valeur de $1.00 des parfums ordinaires. Cela vous prendra 5 minutes pour les vendre tous. Alors retournez nous nos $3.20, et l'équipement au complet, chaque morceau, tel que vous les voyez plus haut, vous sera envoyé au complet. Nous voulons introduire ce nouveau parfum à chaque dame, et nous n'épargnons aucune dépense pour arriver à ce but. Lorsque vous recevrez votre magnifique équipement, montrez le à tous vos amis, induisez-en 4 à vendre de nos produits et gagner nos primes comme vous l'avez fait vous même, et nous vous donnerons de surplus ce magnifique gros camera Ensign comme présent extra. Nous nous arrangeons de manière à payer tous frais de transport.

Ne manquez pas cette chance. Ecrivez aujourd'hui. Soyez premier. Adresse: F16

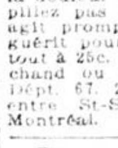
NATIONAL PRODUCTS, LIMITED DEPT. O 210 TORONTO, ONT.

Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du **LINIMENT MINARD**

Minard's Liniment Co., Ltd.

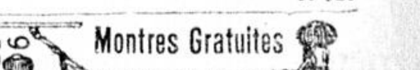
37-Jno

RIMOUSKI, 23 — Hier, mardi, à 9 hrs, a été chanté le service anniversaire de Mme Joseph Ross, mère de Mgr le vicaire général Ross.



POURQUOI SOUFFRIR DU RHUMATISME

Si vous n'avez pas employé **NOGENOL**, vous n'avez pas eu le remède qui vous guérira, qui fait disparaître la douleur et l'inflammation. Ne gaspillez pas votre argent. **NOGENOL** agit promptement, sans douleur et guérit pour toujours. En vente partout à 25c. Demandez-le à votre marchand ou écrivez à Dr A. Maroni, Dépt. 67, 219 rue Des Commissaires, entre St-Sulpice et Place Royale, Montréal.

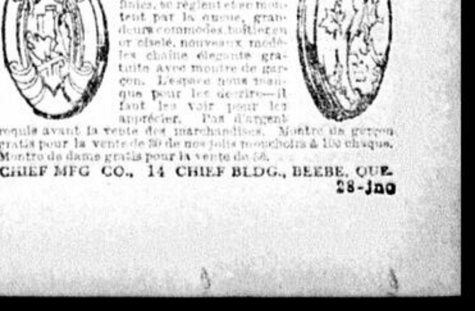


GRATIS

350 Coups Sans chien à répétition

Action de levier, se charge automatiquement, canon en acier fini "gun metal", crosse en noyer, pèse 34 onces. Longueur 31½ pouces. Gratis si vous vendez à 10c. 30 beaux mouchoirs ourlés broderie du Mexique à 10c. Pas d'argent requis. Chief Mfg Co 14 Chief Bldg., Beebe, Que. 28-Jno

Montres Gratuites



Garcons et Filles—Votre choix

pour vos moments libres. Montres garanties très bien finies, se règlent et se montent par la queue, grandeurs ... Pas d'argent requis avant la vente des marchandises. Montre de garçon gratis pour la vente de 30 de nos jolis mouchoirs à 10c chaque. Montre de dame gratis pour la vente de 50.

CHIEF MFG CO., 14 CHIEF BLDG., BEEBE, QUE. 28-Jno

GAGNA 30 lbs EN QUELQUES SEMAINES NE S'EST JAMAIS SI BIEN PORTEE

Etait Pâle, Faible et Maigre et avait des Maux de Tête Nerveux avant de prendre la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

C'est vraiment merveilleux tout ce que fait la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, pour les femmes faibles, pâles et épuisées. Il faut, pour presque tous ces cas-là, un nouveau sang riche et, parce que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs forme du sang nouveau, elle opère la guérison — non un simple soulagement, mais la guérison complète — dans la plupart des cas.

Mme H. Laich

Avec une abondance de riche sang rouge courant dans les veines, les nerfs sont renforcés et la force et la vitalité passent dans tous les organes du corps humain.

Quand les nerfs sont bien nourris, les maux de tête et les douleurs névralgiques disparaissent, l'appétit revient, la digestion se fait bien, on dort et repose bien, on devient fort et on engraisse.

Mme H. Laich, Cannington Manor, Sask., écrit:—"Vous vous rappellerez que je vous ai écrit le printemps dernier. J'ai abandonné mon médecin et commencé à prendre de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Ce traitement m'a vite guérie et je me suis retrouvée bien. J'étais pâle, maigre et faible, avais des maux d'estomac et du foie et souvent des migraines.

"J'ai été surprise de voir qu'au bout de quelques semaines j'avais engraissé de 30 livres. Je ne me suis jamais sentie si forte et si bien de ma vie. Je n'ai plus mal à la tête et je suis reconnaissante de ma guérison. Si l'on voulait essayer franchement ce remède, on se guérirait certainement."

Partout, on parle du grand remède alimentaire qui guérit naturellement en fournissant des ingrédients pour former un sang nouveau et surmonter ainsi la faiblesse et la maladie par une abondance de vitalité. Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50c la boîte, 6 pour $2.50, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co., Limited, Toronto.

AIDEZ VOTRE ESTOMAC

Soulagement instantané des gaz, indigestions et des douleurs par l'emploi des Tablettes de Stuart contre la dyspepsie.

PAQUET ECHANTILLON GRATIS A TOUS.

Les douleurs de l'estomac ne sont pas naturelles. Quand vous savez que vous avez un estomac, il est temps de lui venir en aide.

Les gaz, la fermentation, l'haleine forte, etc., indiquent ceci. Acceptez-en l'avertissement et agissez immédiatement.

Il n'y a pas de raison de souffrir de l'indigestion ou des départements similaires, quand vous pouvez, si facilement avoir des tablettes de Stuart contre la dyspepsie.

Il y a rarement un pharmacien bien pourvu, ou un magasin à dégarlements dans les Etats-Unis, qui ne considèrent ces tablettes comme devant être mis à la première place dans leur assortiment.

Ne souffrez pas en silence. Faites l'essai des tablettes de Stuart contre la dyspepsie; faites-le rapidement, afin que vous puissiez vous rétablir le plus vite possible.

La raison pour laquelle les tablettes de Stuart contre la dyspepsie sont tellement employées comme remède, est très facile à comprendre. Ces tablettes contiennent presque les mêmes éléments que les sues gastriques de l'estomac. Et quand votre estomac est malade et ne fonctionne pas très bien, il ne vous donne pas assez de sues naturels digestifs pour faire digérer convenablement les aliments que vous prenez. Par conséquent si vous voulez donner à votre estomac un peu d'aide en prenant des tablettes de Stuart contre la dyspepsie après les repas, vous soulagerez l'estomac de ses fonctions principales, en lui permettant de prendre le repos qui lui est nécessaire pour réeupérer ses forces. Un grain, sur principe actif des tablettes de Stuart contre la dyspepsie, digère 3,000 grains de nourriture; que vous le placiez dans un pot en verre avec des aliments cuits ou dans votre estomac après les repas.

Tous les pharmaciens vendent les tablettes de Stuart contre la dyspepsie, et une fois que vous en aurez fait l'essai, vous ne demanderez plus jamais ce qu'il faut faire pour un estomac malade, faible, acide ou gratseux.

Les tablettes de Stuart contre la dyspepsie sont en vente chez tous les pharmaciens à 50c la boite.

Envoyez le coupon ci-dessous aujourd'hui, nous vous en enverrons un échantillon gratuit par la poste.

COUPON D'ESSAI GRATUIT.

F. A. Stuart Co., 150 Stuart Building, Marshall, Mich., envoyez-moi immédiatement, par retour du courrier, un paquet échantillon grantuit des tablettes de Stuart contre la dyspepsie.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE..... ETAT.....

LES INSIGNES DE L'ORDRE

QUEBEC, 26 — On sait que l'honorable G. E. Amyot, a été créé récemment par le Roi, Chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem. S. A. le duc de Connaught vient d'envoyer à Québec les insignes de cet Ordre. Ils seront présentés dans quelques jours d'une façon très solennelle à l'heureux titulaire par l'Administrateur de la Province.

NOUVELLES DE MONTREAL

DES SOLDATS QUI VIENNENT DE LOIN

21 janvier 1915

Toute la journée, hier, les curieux ont pu admirer par les rues une cinquantaine de soldats robustes et halés, portant de grands chapeaux (genre Strathcona), avec en lettres de cuivre le mot "Fiji", se détachant sur le feutre. Ces soldats ont fait un voyage qui couvre près d'un quart de la circonférence de la terre et ils en couvriront un autre quart quand ils arriveront à Londres.

Presque tous sont des hommes ayant six pieds et plus. Interrogé à ce sujet, l'officier en charge du contingent, le capitaine C. A. Swinbourne, dit que la taille en moyenne pour ses hommes est de 5 pieds 9 pouces, poitrine, 39 pouces; moyenne d'âge, 25 ans.

Nous en avons vu qui sont des géants. Ils sont vêtus de khaki, de chemise de coton, d'une mince culotte et de molletières, le tout s'harmonisant bien avec leur teint basané.

Les pauvres bougres, ils semblaient avoir froid, malgré leur grande capote noire.

Cela se comprendra facilement quand on saura que le thermomètre dans les îles tropicales d'où ils viennent, ne parcourt pas 120 degrés comme il le fait au Canada, mais ne varie qu'entre 75 et 95 au-dessus de zéro tout le long de l'année. Dans le sud du Pacifique un été perpétuel règne.

Les îles Fiji sont situées à mi-chemin de l'autre côté du globe en prenant Greenwich comme point de départ.

Détail amusant de leur voyage, ces soldats des antipodes ont célébré deux fois le jour de l'an. Après avoir passé le 1er janvier dans une hémisphère, ils ont traversé la ligne au moment où janvier naissait.

Maintenant ils espèrent aller à Berlin et vont en demander la route à Kitchener; ils entreront alors dans le troisième quart de la circonférence du globe.

Le capitaine qui fait partie de la force permanente de "Fiji" regardait sa bande d'hommes superbes, avec orgueil, alors qu'ils paradaient vers cinq heures, hier soir, gare Windsor. Interrogé au sujet de sa troupe le capitaine déclara que c'était une infraction à la discipline que de parler d'elle.

Avec la plus grande politesse il évita de répondre à nos question.

La capitale est Suva, les autres villes importantes sont Levuka et Lautoka. Les principales industries sont les bananes et le sucre; tout est agriculture.

Interrogé au sujet des carnibales, il répondit, qu'il y en avait beaucoup autrefois, mais qu'il n'en existe que quelques-uns, des vieux et... ils prennent leur repas à la cachette.

La population des îles Fiji est de 80,000 fijiens, 60,000 indiens, 4,000 blancs et une dizaine de mille hommes de toutes les races.

Ces soldats repartent aujourd'hui pour Halifax.

IL EST ACCUSE DE NOUVEAU

21 janvier 1915

Robert J. Robinson, ce contremaître d'une manufacture de l'Est, arrêté samedi sous une grave accusation concernant de jeunes ouvrières, qui travaillaient sous ses ordres, a été acquitté hier par le juge Lanctôt.

Cependant il n'a pas été remis en liberté, car deux autres accusations analogues ont été portées contre lui.

Une femme, qui serait mêlée à cette affaires a été aussi arrêtée et le juge a refusé de l'admettre à caution.

Les deux procès s'instruiront mercredi prochain.

ELECTIONS MUNICIPALES

LOUISEVILLES, 26 — De nouveau et pour la quatrième fois, M. Clovis Caron, régistrateur du comté de Maskinongé, a été élu maire de Louiseville par 60 voix de majorité sur son adversaire, M. O. E. Millot, Ecr., M.D.

Les échevins du quartier Ouest, qui ont été élus le même jour, sont MM. J. A. Giguère et L. G. Béland.

ELECTIONS MUNICIPALES

21 janvier 1915

A LONGUEUIL

La mise en nomination pour la mairie et l'échevinage de Longueuil a eu lieu hier avec les résultats suivants :

Mairie: M. A. Thurber et Michel Viger, mis en nomination.

Echevins : Quartier No 1 siège No 1 J. O. Boucher; Siège No 2, Jos. Lebeau, par acclamation.

Quartier No 2 : Arthur Viaient et Arthur L'Heureux, par acclamation.

Quartier No 3 . Siège No 1, Henri Mongeau, siège No 2, Jean Simon, par acclamation.

Quartier No 4. Il y a quatre candidats, M. D. J. Kyle, A. Cardwell, H. J. Cross et D. Furlong.

PTE.-AUX-TREMBLES

Deux candidats sont mis en nomination pour la mairie ce sont : MM. Jos. Edouard Charbonneau et Edmond Arthur Ladouceur.

A la charge de conseillers pour six sièges à remplir les candidats suivants ont été mis en nomination ce sont : MM. Philippe Beauchamp, W. Beaudry, Ovila Dagenais, Jos. Léon, Dozois, Olivier Gervais, L. Jos. Monet, Rosario Prieure, Marc Reid, Wilfrid Reid, Ephrem Robert, Arthur Vinet.

GREENFIELD PARK

R. S. Chalmers est élu maire par acclamation.

En nomination comme conseillers, MM. A. G. Cowes, H. R. Cross, W. Farback, W. Fry, R. I. Potter, R. W. Walker.

MONTREAL OUEST

M. J. Ballantyne a été élu maire par acclamation. Pour conseillers : Quartier Sud : A. B. Otter et L. W. McArthur, par acclamation.

Quartier Nord, H. E. Stephenson et J. A. Lauer, W. W. Robertson et E. W. Barnet.

Quartier Centre, J. MacGregor, acclamation ; au siège No 2, J. W. Foster et J. A. Elder ont été mis en nomination.

VERDUN

A la mairie, mise en nomination, J. P. Dupuis et C. Manning.

Conseillers, huit sièges: Quartier No 1, MM. Allard et H. Cohu, par acclamation.

Quartier No 2, MM. Hadley et W. Crowder, Bougie et J. Gareau mis en nomination.

Quartier No 3, MM. Rogers et A. Oawe, Leclaire et F. Lalonde mis en nomination.

Quartier No 4, MM. Noseworthy et J. Bacon mis en nomination, Evely élu par acclamation.

D'ISRAELI

L'élection des conseillers pour l'année courante a donné le résultat suivant :

Village : M. C. A. Lacoursière remplace P. Létourneau, Geo. Carette remplace L. Bellefueille.

Paroisse : Luc Maltais réélu, Richard Lessard remplace Michel Fortin.

BELOEIL

Alexis Perrault, commerçant, expréfet du comté de Verchères, est élu maire. Echevins, Moise Rolde, ex-maire de Marieville, Calixte Préfontaine, ex-maire de Beloeil, Thomas Orsali, ex-conseiller de Beloeil, H. Ledoux, marchand, Moise Guertin, commerçant, Gustave Domers, carrossier. Tous élus par acclamation. Ce sont les premières élections qui se font depuis que Beloeil est érigé en ville.

A SAINT-ESPRIT

M. Jules Desrochers a obtenu 78 voix de majorité et M. Hormisdas Sirard 75. A une session du conseil, en date de ce jour, M. William Latendresse a été continué dans sa charge de maire et M. Avila Raymond dans sa charge de pro-maire pour la municipalité de St-Esprit.

PAROISSE DE LA POINTE AUX TREMBLES

MM. Omer Lamarche et Antoine David ont été élus conseillers par acclamation en remplacement de M. W. Laleunesse et J. Brochu, sortant de charge, auquel le conseil vote des remerciements.

M. Jacques Léonard est de nouveau élu maire de la paroisse.

Le conseil se compose comme suit: Conseillers, E. McDuff, Georges E. Déry, N. Desrochers, Luc Bissonnette, O. Lamarche, Ant. David et Richmond DeCelles, secrétaire-trésorier.

MONTMAGNY, Qué.

Nomination à la mairie, A. J. Bender, avocat, J. C. Listois, marchand. Echevins, quartier Centre, J. N. R. Lespérance, Geo. W. Dion, Napoléon Proulx, Télesphore Coulombe. Quartier ouest, A. N. Normand, Alexandre Fournier, Napoléon Letourneau, Eugène Letourneau, Auguste Desprès, Alphonse Laberge. Quartier sud, Roméo St Pierre, Adolphe Bernier. Votation, 1er février.

GRATIS $200.00 EN ARGENT

et Cent Primes de Grande Valeur Donnees Gratuitement

1 er Prix, $50.00 en argent | 3eme Prix, $35.00 en argent
2eme Prix, $40.00 en argent | 4eme Prix, $25.00 en argent
5eme au 9eme Prix, chacun $10.00 en argent.

On verra ci-dessus un canon moderne comme ceux dont on se sert dans la guerre actuelle. A premiere vue, on dirait qu'il n'y a pas d'autre chose dans la gravure que le canon et quelques vieux arbres, mais en y regardant de plus près, on trouvera les figures de quelques soldats. Il y en a 19 en tout. Pouvez vous les trouver? La chose n'est pas facile, mais avec de la patience et de la persévérance, on y arrivera.

Vous pouvez gagner un prix en argent si vous reussissez. Plusieurs l'ont fait, comme on le verra par les noms et adresses publiés ci-dessous. Marquez d'un X chacune des figures que vous trouverez, découpez la gravure et envoyez la nous, en même temps qu'un morceau de papier sur lequel vous avez écrit les mots: "J'ai trouvé toutes les figures et les ai marquées." Ecrivez ces neuf mots bièlement et proprement, vu qu'au cas ou plusieurs donneraient la réponse correcte, ce sont l'écriture et la propreté qui feront foi de tout dans ce concours.

Cela peut prendre un peu de votre temps, mais si l'on songe qu'il y a DEUX CENTS PIASTRES en argent et cent primes de données gratuitement, cela vaut la peine que vous apportiez un peu d'attention a la chose. Remarquez que tout ce que vous avez à faire, c'est de marquer les figures, de découper la gravure et d'écrire sur un morceau de papier séparé les mots: "J'ai trouve les figures et les ai marquées."

Pour prendre part a ce concours on ne vous demande pas de depenser UN SEUL SOU

Envoyez votre réponse immédiatement, nous vous répondrons par Retour du Courrier, vous informant si votre réponse est correcte, et nous vous enverrons une Liste complète des Prix ainsi que les noms et adresses des personnes qui ont récemment reçu plus de Deux Mille dollars en argent et tous les renseignements sur une condition simple que vous aurez à remplir. (Vous n'aurez pas un seul sou à debourser pour remplir cette condition.)

Les gagnants de prix en argent dans nos derniers concours n'ont pas le droit de concourir.

Ce concours sera jugé par deux hommes d'affaires bien connus dont la probité et l'honorabilité sont indiscutables, qui sont étrangers à notre compagnie et leur décision devrait être acceptée comme finale.

Lisez plus bas une liste partielle des noms et adresses de quelques personnes qui ont gagné de fortes sommes de nos concours.

Ces personnes nous sont tout à fait inconnues, cependant elles sont nos garanties. En leur écrivant vous pourrez vous assurer que nos concours sont des plus justes et des plus honnêtes.

Les gagnants des récents concours n'avant aucun droit à celui-ci vous avez autant d'opportunité que n'importe qui de gagner une grosse somme d'argent.

Vous trouverez plus bas une liste des noms et adresses des gagnants de nos recents concours.

Mme W. A. C. Orr, 208 Gunnell St., Winnipeg	$50.00	Mr. K. A. Rodger, 4 Manhattan Apts., Church St. Toronto	$40.00
Miss H. Brodeur, 6 Gillespie St., Sherbrooke	30.00	Mrs. G. H. Grimsdell, 105 Hazelwood St., Winnipeg	25.00
Mr. Louis Quintal, Chaperonge, Que	20.00	Mrs. A. Ferguson, 39 Stuart Block, Winnipeg	15.00
Mr. Alphonse Dimon, Dept. of Sec. of State, Ottawa	10.00	Mr. W. R. Bragg, 100 Hazelwood St., Winnipeg	10.00
Mr. J. A. St. Pierre, Pembroke	5.00	Miss Mary Cowan, 114 Frontenac St., Ottawa	5.00
Mrs. R. McMillan, 191 Medland St., West Toronto	5.00	Mrs. G. H. Brown, 31 Hazelwood St., Winnipeg	5.00
Mr. H. Lionel Bray, Barrister, Toronto, Ont	5.00	Mr. Thos. Blakey, 38 Hanley St., Toronto	5.00
Mr. Jos. P. Champagne, 215 Bolton, Ottawa, Ont	5.00	Mr. Thos. Blakey, 38 Hanley St., Toronto	5.00
Miss Daisy Rebec, 181 University Ave., Toronto	5.00	Mr. Geo. Lewis, 31 Spencer St., St John's, Nfld	5.00
Mr. H. W. Lendon, 480 Bruce Ave., Winnipeg, Man	5.00	Mr. Jos. Lavoie, 16 Bedford St., Hamilton	5.00
Miss I. B. Benjamin, 125 Hughson St., Hamilton	5.00	Mr. John Vancouver, Gimlet River, Que	5.00
Miss H. C. Powell, P.O. Dept., Ottawa, Ont	5.00	Mr. Jos. M. Sullivan, Duckworth St., St John's, Nfld	5.00
Mrs. Andrew Johnson, Box 195, Roblin, Man	5.00	Miss E. A. Edwards, 16 Bedford St., Hamilton	5.00
Mr. Norman Robinson, Milford Haven, Ont	5.00	Mr. J. E. Mann, 140 Hazelwood St., Winnipeg	5.00
Mr. Thos. Humphries, c/o Ayers & Sons, St John's	5.00	Mrs. H. W. Healey, Box 121, Ingersoll, Ont	5.00
Mr. P. A. Ferguson, 191 James Ave., Winnipeg	5.00	Mr. M. J. Brouse, 93 St. George St., Toronto, Ont	5.00
Mrs. Quinnie E. Black, 6 St. Mary's Place, Winnipeg, Man	5.00	Mrs. Francis Boyton, 193 King St. St. Thomas, Ont	5.00

Envoyez votre réponse directement à HOUSEHOLD SPECIALTY CO., 33 LATOUR ST., MONTREAL, CAN.

Mme JOSEPH MORIN

Pendant huit longues années torturée par des points qui l'étouffait, des maux de tête, de dos, d'estomac, perdait souvent connaissance.

Des milliers de femmes malades depuis dix, douze, quinze ans disent: "Je suis guérie"; d'autres : "Si j'ai échappé à la mort, c'est grâce aux PILULES ROUGES".

Mme URGELE LAMBERT

"J'étais mariée depuis treize ans et je m'étais toujours bien portée. Mais mes forces commencèrent ensuite à diminuer et ce fut une longue suite d'ennuis, de malaises de toutes sortes. Je ne pouvais vaquer à mes occupations sans ressentir beaucoup de fatigue. Toute la chair me faisait mal ; j'eus des douleurs dans le dos, les côtés et le ventre qu'une sensation de lassitude me rendait encore plus pénibles. Il a fallu les bons conseils des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine à qui j'ai écrit plusieurs fois, et les excellentes Pilules Rouges pour me remettre sur pied, me donner du sang, des forces et guérir tout le mal que je ressentais. Tout le mal que j'avais eu, je l'avais pris, je crois, à des imprudences, à des travaux très durs que j'avais faits, et maintenant que j'ai recouvré la santé, je veux veiller plus soigneusement à sa conservation et, pour maintenir mes forces, je me propose de prendre souvent quelques boites de Pilules Rouges." Mme Urgèle Lambert, Duluth, Minn.

MADAME E. DUPONT

"Depuis quelques mois je m'apercevais que je perdais des forces chaque jour. Je ne passais pas une journée sans souffrir du mal de tête. Je perdais l'appétit et devenais nerveuse. La faiblesse me rendait languissante et c'était avec beaucoup de difficultés que je parvenais à faire mes petits travaux de ménage. Dès que je commençais à travailler, j'étais aussitôt prise de douleurs dans le dos et d'une grande fatigue dans les jambes, dans les bras. J'étais alors obligée de m'arrêter pour me reposer.

Une dame de mes amies, à qui je faisais part des ennuis et des inquiétudes que me causaient le mauvais état de ma santé, me recommanda tellement les "Pilules Rouges" comme le remède le plus efficace que je m'en achetai aussitôt six boites.

Combien je les ai moi-même recommandées depuis, et combien je suis heureuse de dire aujourd'hui aux personnes malades que les "Pilules Rouges" m'ont guérie et engraissée, et que je jouis depuis trois ans, grâce à ce bon tonique, d'une très bonne santé." — Dame EPHREM DUPONT, 19 rue Ste-Anne, Trois-Rivières, Qué.

MADAME H. CHARRON

"Après avoir eu une forte grippe qui dura plusieurs mois, j'avais le sang tourné en eau. Peu de temps après, j'étais à peine convalescente lorsque je tombai d'une fièvre cérébrale qui me mit aux portes du tombeau. Je fus souffrante et faible durant une année, je ne pouvais pas marcher de faiblesse, et je souffrais de toutes les parties de mon corps. J'étais depuis longtemps sous les soins d'un médecin lorsque j'ai commencé à faire usage des "Pilules Rouges". J'en étais à la deuxième boite seulement lorsque je sentis qu'il s'opérait en moi un mieux extraordinaire. Je ne pouvais croire à un si prompt changement. Chaque jour j'éprouvais une vigueur nouvelle et je souffrais moins. En moins de trois mois, j'étais complètement rétablie." Mme H. CHARRON, 241 Elmwood Avenue, Burlington, Vt., U.S.A.

MADAME C. E. COUTURE

"Je souffrais d'anémie, et pendant six ans la négligence que j'apportai à me soigner me conduisit à un grand état d'épuisement qui s'aggravait chaque jour par des douleurs internes que j'éprouvais constamment et qui me faisaient beaucoup souffrir. Le mal de tête et la fatigue générale que j'éprouvais constamment me rendaient triste et sans courage. Je n'avais de goût pour aucune nourriture et mes nerfs étaient bien affectés.

On m'avait souvent recommandé les "Pilules Rouges" de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et lorsque à bout de forces, je me décidai d'en faire usage, je fus promptement soulagée. Aussitôt elles me donnèrent un bon appétit, les souffrances que j'endurais depuis si longtemps se calmèrent pour disparaître entièrement, et l'emploi de dix à douze boites de ces bonnes Pilules Rouges me rétablit entièrement." Dame C. E. COUTURE, 498, rue Champlain, Montréal.

Mme JOSEPH MORIN

Des femmes malades depuis dix ans, douze ans, quinze ans, disent: "Je suis guérie !"; d'autres : "Si j'ai échappé à la mort, c'est grâce aux Pilules Rouges"; des parents déclarent : "Elles ont sauvé ma fille"; et si, de toutes ces attestations, la vérité sort lumineuse, c'est que les Pilules Rouges sont spécialement composées pour combattre les maladies des femmes. Et c'est là ce qu'aucune femme ne devrait jamais ignorer. Lisez :

"A cause des fatigues, d'un surcroit de travail que m'occasionnait l'entretien d'une nombreuse famille, mes forces s'étaient épuisées. Pendant huit ans, je fus dans le plus triste état de santé. Pourtant, je n'épargnais pas l'argent et tous les toniques que mon médecin m'enseignait ; je les achetais sans regarder au prix ; mais tout était inutile. J'avais mal partout ; les points m'étouffaient ; j'avais des douleurs dans l'estomac, le dos, la tête et je perdais parfois connaissance deux fois par jour tant j'avais de mal. C'est dans cet état que j'allais me préparer à la naissance de mon quinzième enfant ; je croyais vraiment que j'allais mourir. Plusieurs de mes connaissances m'engageaient depuis longtemps à prendre les Pilules Rouges, mais j'avais déjà tant employé de remèdes que je n'avais plus confiance en aucun. Je me décidai cependant d'en prendre quelques boîtes. Les Pilules Rouges furent pour moi merveilleuses ; je fus étonnée de voir ma santé s'améliorer chaque jour et mon mal de tête se passer. J'ai pris des Pilules Rouges pendant neuf mois régulièrement, et mon médecin, surpris de me voir tant de forces, lui qui m'avait vue si débile, me demanda ce que j'avais pris pour me ramener ainsi. Je lui dis que c'étaient les Pilules Rouges. "Alors, continuez, me dit-il, car c'est bien en réalité le remède qu'il vous faut." Mme Joseph Morin, 111 rue Bellechasse, Montréal.

MADAME PETER GIRARD

"Après avoir eu une inflammation de poumons qui avait failli m'emporter, je ne pouvais plus reprendre mes forces, malgré les remèdes et les bons soins. Pendant deux mois, ils me trainèrent dans une chaise quand je ne gardais pas le lit parce que j'étais trop faible pour marcher. Je n'étais pas une minute sans souffrir, quelquefois c'étaient des faiblesses comme des vides dans l'estomac, des douleurs de dos, des points dans les côtés, de douloureux maux de tête, puis des palpitations de coeur qui semblanent vouloir me faire mourir. Il me semblait que jamais je ne reviendrais à la santé. J'étais désespérée et découragée.

J'avais bien des fois lu dans la "Patrie", les certificats sur les "Pilules Rouges". Je vais les essayer, me suis-je dit un jour, si elles ne me font pas de bien, elles ne me feront pas de mal, et j'aurais tout essayé. Les premières boites semblaient n'avoir aucun effet lorsque, un jour, je me sentis plus forte et beaucoup moins souffrante. Dès ce moment, je commençai à marcher un peu dans la maison. Chaque jour j'étais étonnée du progrès que je faisais.

Les "Pilules Rouges" m'ont rendu mes forces et une santé meilleure qu'elle ne l'était avant ma maladie." — Mde. PETER GIRARD, North Grosvenordale, Conn.

MADAME J. OLIVIER LEGENDRE.

Je travaillais depuis longtemps renfermée. Le travail et le manque d'air avaient amené un épuisement complet de tout mon système. Pendant plusieurs mois je souffris de douleurs dans le dos, du mal de tête et d'une grande fatigue. Une lassitude dans tous les membres m'enlevait les forces et le courage nécessaires pour le travail. J'étais bien découragée de me voir dans ce triste état parce que je craignais de me voir bientôt dans l'impossibilité de travailler.

Ma mère, à qui les "Pilules Rouges" de la Compagnie Chimique Franco-Américaine avaient été d'un grand secours, me les recommanda beaucoup.

En suivant son conseil, j'eus comme elle un résultat des plus satisfaisants. J'eus le bonheur de recouvrer la santé. Avec six boites seulement je vis disparaître tout ce dont je souffrais et retrouvai par ce bon tonique mes forces perdues". Dame J. Olivier Legendre, 64-A, rue Mentana, Montréal.

MADAME THEODORE BONNETTE.

Par la fatigue du travail, je devins tellement épuisée que je ne pouvais plus travailler. J'avais perdu l'appétit, et souffrais continuellement du mal de tête. J'étais devenue nerveuse et souffrais d'insomnie. Depuis cinq mois, j'essayais par des toniques et des bons soins, de reprendre mes forces, et loin d'y parvenir, je sentais que j'affaiblissais chaque jour. Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine furent pour moi le meilleur des remèdes. Elles me donnèrent un bon appétit, un sommeil paisible et me guérirent du mal de tête. Par leur grande efficacité, au bout de quelques semaines, ma santé était partaitement rétablie. — Mme Théodore Bonnette, 58 Mechanic Street, Southbridge, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres spécialistes Capelle et DeVos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue Saint-Denis. Comme par le passé, ces consultations se donneront tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et seront absolument gratuites.

L'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour prolongé en Europe, est une sérieuse garantie du succès.

AVIS IMPORTANT. — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte ou six boites pour $2.50 ; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent ; elles portent à un bout de chaque boite la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit supposé aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Défiez-vous des COLPORTEURS ; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO - AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

PILLE PAR DES BANDITS MASQUES

21 Janvier 1915

Les actes de banditisme deviennent de plus en plus nombreux et audacieux à Montréal.

Hier soir la police était appelée par le gardien de nuit de la British American Oil Co., qui venait d'être la victime d'audacieux voleurs. Le malheureux fut attaché par les mains, et menacé de leurs revolvers s'il ne leur remettait pas tout l'argent sur lui.

Le gardien avait fait sa tournée habituelle dans la manufacture, qui est située rue Durocher, près de la voie du Pacifique, à Outremont. Il se tenait près des fournaises quand il vit arriver deux individus masqués, qui lui ordonnerent, revolver au poing, de lever les moins.

Faielle dut obéir immédiatement. L'un d'eux le tint en joue, tandis que l'autre fouillait ses poches et lui volait la somme de $10, tout ce qu'il avait sur lui. Puis on lui ligota les pieds et les mains après quoi, les deux bandits pénétrèrent dans le bureau. On s'aperçut plus tard que les voleurs n'avaient rien trouvé dans le bureau et n'avaient pas même tenté de faire sauter le coffre-fort.

Faielle réussit, après bien des efforts, de se libérer de ses liens et courut téléphoner au poste de police. Le sergent Willis envoya aussitôt six agents, mais malgré toutes les recherches, ils ne purent trouver aucune trace des deux malfaiteurs. Comme ils portaient des masques, le gardien n'a pu donner aucune description fidèle et par ce fait, les deux bandits sont toujours au large.

UN PLOMBIER DANS L'EMBARRAS

21 janvier 1915

Michael Taub, 59 rue Napoléon, un Autrichien, plombier de son métier, a été arrêté par les détectives Mercier et Morel, sous l'accusation de recel.

Il aurait reçu pour $150 d'accessoires qu'il savait volés.

M. Turcotte, de Maisonneuve, avait fait mander Taub pour mettre en bon ordre les tuyaux de l'ame de ses maisons qui avaient été gelés.

Taub fit les réparations, mais par malheur pour lui, M. Turcotte s'aperçut que cet ouvrier s'était servi des mêmes accessoires qu'on lui avait volés quelques semaines auparavant dans une autre de ses maisons.

L'Autrichien déclare qu'il a acheté les effets d'un jeune Israélite.

Procès lundi.

LA TELEGRAPHIE SANS FIL

21 janvier 1915

On va construire bientôt à l'université McGill un puissant appareil de télégraphie sans fils, ce sera le plus puissant au Canada. Il pourra recevoir des messages d'une distance de 2,500 milles et en envoyer à des points situés à environ 1,000 milles autour de lui. Cependant on ne s'en servira pas maintenant pour envoyer des messages afin de ne pas gêner l'amirauté dans ses opérations sur les côtes de l'Atlantique.

Cet entreprise est fait non seulement avec la sanction mais aussi avec la coopération du gouvernement canadien. L'an dernier, après la déclaration de guerre, il fut décidé à McGill de fonder un cours de télégraphie sans fils afin de préparer les jeunes gens désireux de prendre du service dans cette branche du service naval et militaire. Ce cours avait été mis sous la direction du professeur A. Gray, du département du génie électrique et du professeur L. V. King, des sciences physiques, et grâce à la courtoisie du professeur Barnes, directeur de l'édifice des sciences physiques Macdonald on avait eu un local approprié pour envoyer et recevoir des messages. Mais comme il n'était pas assez puissant on le démonta et on résolut de construire un grand appareil.

Ce nouvel appareil sera placé sur la cheminé de l'édifice des machines, c'est le grimpeur de clochers Thomas Woods qui ira poser au haut les crochets qui soutiendront les cables nécessaires pour commencer le travail de construction.

L'AFFAIRE ROMANO

21 janvier 1915

Lingui Romano, qui fut trouvé coupable de meurtre, il y a dix mois, et qui aurait été condamné à la peine de mort, si le juge Lavergne, qui présidait les assises criminelles du mois de mars, n'avait accordé le droit d'appel, a comparu aujourd'hui à la cour de Circuit comme témoin, dans la cause de R. Jacobson contre V. Storniello.

C'est la première fois qu'il sort des murs de la prison de Bordeaux depuis qu'il y est entré, après que le verdict de culpabilité de meurtre a été prononcé contre lui.

Romano, qui était un entrepreneur, fut trouvé coupable du meurtre d'Umberto Californo, qui fut tué d'une balle de revolver, au cours d'une partie de cartes à la résidence de Romano, 2474 rue St-Hubert, il y a eu un an au mois de novembre dernier.

Trois jours plus tard, Romano fut arrêté par le lieutenant Savard. Il se cachait dans la maison d'Antonio Rosso, 2700 rue Fullum. Le prisonnier fut conduit à l'hôpital Royal Victoria, où en présence du juge Lanctôt, qui reçut la déposition ante-mortem du mourant, Californo refusa d'identifier Romano comme l'homme qui avait tiré sur lui. Romano tenta d'embrasser le moribond, mais des agents de police qui avaient soin du prisonnier, l'en empêchèrent.

Californo décédait quelques heures après avoir donné sa déposition.

Après le proces, alors que le jury allait se retirer pour donner son verdict, le juge fit remarquer que l'épouse de Romano n'avait pas donné son témoignage. Mtre Alban Germain, défenseur de l'accusé, déclara au juge qu'il venait de faire une erreur parce qu'une femme pouvait ne pas être forcée de donner son témoignage quand il peut incriminer son mari; et qu'un juge ne pouvait plus rien ajouter quand il venait de terminer sa charge aux jurés.

Sa Seigneurie déclara alors que si Romano était trouvé coupable, il ne prononcerait pas la sentence, mais permettrait que la cause aille en appel.

TRAMWAYS DE TROIS-RIVIERES

(Spécial à la PATRIE)

TROIS-RIVIERES, 26 — Le vote sur le règlement 272, pour autoriser le conseil à octroyer une franchise à la "Three-Rivers Traction Company", pour l'établissement de tramways en cette ville, a eu lieu lundi le 25 courant, depuis 9 heures du matin jusqu'à 5 heures p.m.

Le vote, très actif, s'est terminé par une majorité de 406 en faveur du tramway.

Il y avait 3,308 voteurs sur la liste et il s'est donné 1958 votes.

Quel Bonheur! dit la Jeune Maman:

"Grâçe au bon SIROP du Dr CODERRE, j'ai, bien des fois, soulagé mes enfants de douleurs d'intestins, de douleurs d'estomac, de souffrances de la dentition, etc., et je considère que c'est le meilleur dont une mère puisse se servir."—Mme FELIX COMEAU, 165 avenue Gaulin, Woonsocket, R.I.

MERES, insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le SIROP du Dr CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations.

Le Sirop du Dr CODERRE est vendu par tous les marcands de remèdes. Prix. 25c la bouteille.

BAGUE ET SOIES SEULEMENT 10c.

Belle bague avec diamant Alaska, or roulé, du dernier style, avec 50 beaux morceaux de soie et paquets de soie à broder, le tout franco 10 cents, 3 lots 25 cents. Adresse: Seville Lace Co., Orange, New-Jersey.

100 Pièces de Soie!

Soies et satins extra larges pour travaux de fantaisie. Jolies couleurs certaines de plaire, avec livre de travaux de fantaisie et primes artistiques. Tout à 15 cents, 2 lots pour 25 cents. Adresse SEVILLE LACE CO., Box M., Orange, New-Jersey.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Dans tous les pays. Pour renseignements, demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION & MARION, 364 rue Université, Edifice de la Banque des Marchands, angle rue Ste-Catherine, Montréal.—'PHONE UP 6474. m.j.s.

SOCIETE AGRICOLE

STE-ROSE, 26 — Les directeurs de la Société d'Agriculture du comté se sont réunis, le 13 janvier, pour procéder à l'élection annuelle.

Les personnes suivantes ont toutes été réélus par acclamation:

Clovis Ouimet, président, St-François du Sales, Evariste Ouimet, St-François de Sales, Arthur Léonard, Ste-Rose; Edouard Ouimet, Ste-Rose; Dieudonné Lemay, Ste-Rose; Avila Dagenais, Ste-Rose; Norbert Valiquette, St-Vincent de Paul, Joseph Sauriol, St-Martin, Joseph Gagnon, secrétaire-trésorier, Emile Léonard, Arthur Pepin, auditeurs.

$200 EN ARGENT Et nombre de Primes GRATUITEMENT

EHPCE	IERSCE	BRMEAIFSO	RPIOE

Avec les 4 groupes de lettres mêlées ci-dessus, pouvez-vous faire les noms de 4 fruits bien connus? Si oui, vous pouvez prendre part à la distribution de l'argent ci-dessus. Ce n'est pas chose facile. Mais avec de la patience et persévérance, vous pourrez peut-être en trouver 1ou 2. A la personne qui en trouvera le plus, nous donnerons la somme de cent dollars; la personne qui sera la deuxième, la somme de cinquante dollars; à la personne qui sera la troisième, la somme de trente dollars; à la personne qui sera la quatrième, la somme de vingt dollars. Dans le cas où deux personnes enverraient la même réponse exacte, nous diviserons les deux premiers prix entre elles (chacune devant recevoir $75.00). Si trois personnes envoyaient la même réponse exacte, les trois premiers prix leur seraient partagés (chacune recevant $60.00). Si quatre personnes envoyaient la même réponse exacte, la somme de $230.00 serait également divisée entre elles (chacune recevant $50.00), et ainsi de suite dans les mêmes proportions, pourvu qu'elle remplisse une simple condition au sujet de laquelle nous écrirons aussitôt que les lettres seront reçues. N'envoyez pas une cent lorsque vous répondrez à cette annonce. Si vous trouvez quelques noms, écrivez-nous tout de suite en incluant un timbre pour notre réponse.

Ne tardez pas, écrivez-nous immédiatement. Adressez: CANADIAN MEDICINE CO., Dept., 91 Montreal.

NOUVELLES DE PARTOUT

UN DEPOT SAUTE PRES DE REIMS

(Service spécial de la PATRIE)

NEW-YORK, 21.—Une dépêche de Paris publiée ici cette après-midi dit:

"On rapporte qu'un gros dépôt de munitions duquel les troupes allemandes qui opèrent autour de Reims tiraient ce dont elles avaient besoin, aurait été détruit et une immense quantité de matières explosives aurait sauté, causant un grand nombre de morts.

"Les aviateurs français avaient signalé la place où se tenait ce dépôt et avaient fourni les distances exxactes à l'artillerie française. Les canons dès les premiers coups envoyèrent un obus qui tomba directement sur le toit du magasin, et aussitôt une explosion se produisit qui fit trembler la terre plusieurs milles à la ronde.

Avant que ce dépôt n'eût sauté, l'artillerie française avait détruit des retranchements allemands tout près de là. Aussitôt après l'explosion, on donna l'ordre à l'infanterie française de charger et celle-ci s'empara de plusieurs tranchées."

NOUVELLES SECOUSSES

ROME, 20. — L'Italie n'a pas encore cessé de souffrir des bouleversements sismiques qui ont commencé avec des secousses violentes, mercredi dernier détruisant plusieurs villes et villages et occasionnant nombre de pertes de vie, car hier soir, l'extrémité sud-ouest du territoire italien, comprenant le département de la Calabre a été ébranlé jusque dans ses fondements.

Le professeur Martorelli, de l'observatoire sismographique, dit que la nouvelle secousse a été enregistrée dans tous les observatoires d'Italie et peut avoir des conséquences qu'il est difficile de prévoir maintenant.

Le centre de ce tremblement de terre est dans la province de Cosenza. Il était comparable en violence à celui de Messine, mais heureusement les dommages furent moindres, car les villes situées dans cette zone n'avaient pas une grande population.

LES SECOURS A AVEZZANO

A Avezzano, un grand nombre de cadavres ont été retirés des ruines hier.

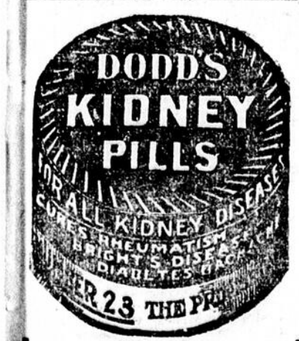
L'expédition organisée par les femmes américaines et conduite par le révérend Walter Lowrie, recteur de l'église américaine, à Rome, a continué de distribuer des secours surtout dans les petits villages. Elle a, aujourd'hui, distribué trois tonnes de pain, une tonne de farine, plusieurs milliers de couvertures et une quantité considérable de fromage et de saucisson.

A Sora, le peuple affamé s'est assemblé pour demander du pain. Les autorités ont demandé au gouvernement d'envoyer chaque jour à Sora assez de nourriture pour nourrir les sinistrés.

EN SUISSE ET EN ALSACE

GENESE (Suisse), 20. — Un tremblement de terre s'est produit en Suisse, hier soir. La secousse a été ressentie entre 11.30 et 11.40 heures. Elle s'étendit de Lugano à Bâle et de Lausanne à St. Gall. Berne ressentit le choc qui fut surtout marqué à Neuchatel, où plusieurs maisons furent endommagées. Ailleurs, les secousses furent légères. Plusieurs avalanches se sont produites dans les Alpes à la suite du tremblement de terre.

BELFORT, 20. — Un fort tremblement de terre a ébranlé les maisons de cette ville, hier soir, vers 10.30 heures. A certains endroits, les meubles furent renversés et les portes ouverts par la violence du choc.



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

L'ATTAQUE ATTENDUE

(Service Spécial de la PATRIE)

LONDRES, 20. — L'attaque de l'Angleterre par les Zeppelins, annoncée depuis longtemps, a eu lieu hier soir et une tentative fut faite pour faire sauter le palais du roi à Sandrigham, dans le comté de Norfolk. Heureusement le roi et la reine et leur famille, qui étaient à Sandrigham depuis quelque temps étaient justement partis pour Londres hier matin, pour leur résidence du palais Buckingham.

On ne sait pas encore si les visiteurs aériens étaient des zeppelins ou des aéroplanes, mais des zeppelins ont été signalés hier après-midi sur la mer du Nord, se dirigeant vers l'ouest et il est fort probable qu'ils ont dû prendre part à l'attaque d'hier.

UNE NUIT OBSCURE

La nuit était tout à fait calme, mais très obscure et nuageuse; cette condition atmosphérique empêcha les habitants des villes au-dessus desquelles passa la flotille aérienne de distinguer les formes des appareils, bien que le bruit des hélices et le bourdonnement des moteurs pussent être facilement entendus.

Un zeppelin aurait été abattu par les boulets d'un navire de guerre à Hunstanton, quelques milles au nord de Sandringham.

Des bombes ont été jetées à Yarmouth, Kings Lynn, Sandringham, Cromer, Shearingham et Beeston et partout, excepté à Beeston, il y a eu des dommages et des pertes.

A YARMOUTH

Le premier endroit visité a été la ville de Yarmouth où les habitants ont été pris par surprise. Deux personnes ont été tuées, plusieurs blessées et un bon nombre de propriétés ont été endommagées. Sa visite a duré dix minutes et quatre à cinq bombes ont été jetées à Yarmouth.

Lorsque l'attaque commença, les autorités firent éteindre toutes les lumières et diverses précautions furent prise poûr préserver la population. Il n'y eut pas de panique.

En quittant Yarmouth, les aviateurs se rendirent à Cromer où ils jetèrent des bombes et de là à Shearingham et Beeston. Puis revenant à l'intérieur, ils se dirigèrent sur Sandringham où ils lancèrent divers explosifs. A Kings Lynn, un homme et un jeune garçon ont été tués, une femme blessée et deux maisons détruites. Cinq ou sept bombes auraient été lancées à Kings Lynn.

A SANDRINGHAM

Le dommage fait à Sandringham n'a pas encore été rapporté. Il est cependant certain que le palais royal n'a pas été atteint. A Shearingham, une bombe a pénétré dans une maiso sans exploder.

Ce n'est qu'hier que les autorités des chantiers maritimes d'Ecosse ont émis des instructions au sujet des mesures à prendre pour la police et les autres fonctionnaires en cas de raid aérien.

ALERTE A LONDRES

LONDRES, 20. — La police et des constables spéciaux reçurent l'ordre de se tenir prêts au cas d'une attaque possible sur Londres et les pompiers furent aussi avertis.

La nouvelle de l'attaque du comté de Norfolk a causé un grand émoi à Londres. Les projecteurs électriques fouillèrent le firmament dans tous les sens pour y découvrir la présence de dirigeables allemands sans cependant rien apercevoir.

Des dépêches arrivées à Londres disent que six zepelins allemands survolèrent la mer du Nord et se séparèrent en deux groupes, dès qu'ils furent arrivés près de la côte anglaise, l'un se dirigeant vers le sud et l'autre dans la direction opposée.

UN ZEPPELIN ABATTU

LONDRES, 20. — Une dépêche de Yarmouth à l'Exchange Telegraph Company dit que c'est un aéroplane et non un Zeppelin qui a attaqué cette ville. L'aviateur se rendit ensuite au-dessus de Shearingham, à 5 milles de Cromer, et lança deux bombes. Il n'y eut pas de dommages à cet endroit. La dépêche ajoute qu'un Zeppelin a été abattu par les canons d'un navire de guerre anglais.

AUX ILES IONIENNES

PARIS, 20. — De violentes secousses sismiques se sont produites, lundi, dans le groupe des îles Ioniennes, dans la Méditerranée, d'après une dépêche d'Athènes. On croit que les dommages sont considérables.

LE BOCHE A VERDUN

LONDRES, 21 — L'artillerie dans l'est comme dans l'ouest fait désormais tous les frais du combat, interrompue parfois par quelques charges des fantassins.

Du côté de Pont-à-Mousseau, on considère l'avance française comme très importante et l'on croit que pour l'arrêter, les Allemands feront comme à Soisons, ils lanceront une masse formidable pour arrêter l'avance sur Metz.

L'avance lente mais progressive et sûre des Français à l'est de la Meuse et de Verdun causera l'offensive allemande. Jour par jour Paris annonce du progrès près de Pont-àMoussau au Apremort. Chaque pas en avant serre l'écrou reliant les deux lignes en forme de V de Metz à St-Mihiel, et, les experts disent que l'Etat-major allemand devra rapidement aviser à un plan pour soulager l'armée qui est là, car elle court grand risque d'être prise par les Français.

On ne saurait douter que les Allemands soient bien protégés sur cette ligne étroite, car depuis trois mois ils ont la face tournée vers le coeur de la France et ont même forcé un passage de la Meuse, d'où ils ont été chassés, bien entendu. Mais tout le temps, du nord et du sud une pression sûre, terrible s'est affecute sous l'avance française et la ligne de communications avec Metz est fort retrécie. Il n'y a plus désormais qu'une ligne qui relie la position allemande à la place forte d'avant-poste de Lorraine. La perte de cette ligne, c'est toute communication coupée entre Metz et l'armée terrée à St-Mihiel. Cela signifierait la défaite certaine des Allemands qui encerclent Verdun.

DES HEROINES CANADIENNES

(Service spécial de la PATRIE)

PITTSBURGH, 21.—La onzième convention annuelle du comité Carnégie pour la distribution de médailles pour faits d'héroïsme, a eu lieu ici aujourd'hui. 11 médailles d'argent et 33 médailles de bronze ont été accordées avec des sommes de monnaie assez considérables, n'étant pas moins, dit-on, de $1,000 chacune.

Au nombre des braves gens ainsi récompensés s'en trouvent deux de la province d'Ontario, appartenant au sexe féminin, l'une étant presque une enfant, ce sont Florence Murray, de Etratford, Ont., âgée aujourd'hui de 14 ans et qui en avait 12 lorsqu'elle a sauvé un petit garçon qui se noyait; et Ethyle Armstrong, de Bracebridge, Ont., âgée de 19 ans, qui a aussi courageusement sauvé une autre jeune fille qui se noyait.

LES TROUBLES DU MEXIQUE

EL PASO Texas, 21 — Un nouveau parti au Mexique a proposé l'élimination de Villa et de Carranza. Le mouvement est dirigé par le général Albaro Obregon, chef militaire de Carranza et le général Eulalio Gutierrez, président provisoire de la convention nationale, qui s'est enfui récemment de Mexico.

Les deux généraux se sont entendus et ils auront l'aide de plusieurs partisans de Villa et de Carranza pour organiser une campagne indépendante qui résultera en une paix durable pour leur pays. Plusieurs généraux de Villa, accusés d'avoir pris part à l'organisation de ce nouveau mouvement ont été jetés en prison ou exécutés. Villa aurait même fait incarcérer Luis Benavides, son secrétaire particulier.

PARIS DANS L'OBSCURITE

PARIS, 20.—Hier soir, pendant quelque temps, toute la ville a été plongée dans l'obscurité, toutes les lampes électriques ayant été éteintes en même temps par ordre de l'autorité militaire.

La nuit, humide et brumeuse était tout à fait propice pour une attaque d'aéroplanes ennemis qui pouvaient s'approcher de la capitale sans être aperçus.

Après quelques heures d'obscurité et aucun aviateur allemand n'ayant tenté d'attaquer la ville, les lumières furent de nouveau allumées.

MORT D'UN COMPOSITEUR

PITTSBURGH, 26. — Le docteur Edward S. Cummings, âgé de 92 ans, organiste et compositeur, premier organiste de la première église unitarienne de Worcester, Mass., est décédé aujourd'hui à la maison de sa fille.

AMERICAINS LIBERES

WASHINGTON, 21 — Les matelots américains qui composaient l'équipage du steamer "Greenbrier", dont la saisie par un croiseur anglais est maintenant le sujet de né-

UN BON REMEDE POUR LE BEBE

Les Tablettes Baby's Own sont le meilleur remède qu'une mère puisse donner à ses petits enfants. Elles adoucissent l'estomac, règlent les intestins, cassent les rhumes, provoquent un sommeil bienfaisant, en un mot, elles guérissent toutes les maladies bénignes des bébés. La mère peut les donner à ses enfants sans aucune crainte, car elles sont garanties par un analyste du gouvernement, être absolument exemptes de toute drogue nuisible. Ces Tablettes sont en vente chez les marchands de remèdes ou elles sont envoyées par la poste à raison de 25c la boîte, par la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont. (anu)

Les Vieux Ont Besoin De Traiter Leurs Reins

Quand les gens ont atteint l'âge de 50 et 60 et 70 ans, pour pouvoir accomplir leur journée de travail, il leur faut se donner un peu de soin. Ils ne peuvent certainement pas, comme dans leur jeune âge, supporter des charges lourdes, subir les mêmes fatigues sans en éprouver les mauvais effets. Ils ont besoin de recourir aux

Gin Pills POUR LES ROGNONS

St-Raphael, Ont. 5 janvier, 1914.

"Il y a quatre ans, je souffrais tellement que je ne pouvais pas travailler. J'avais des douleurs jusque dans les bras, les côtés et les épaules. Durant au-delà d'un an, j'essayai toutes sortes de remèdes, mais aucun ne semblait me soulager. J'entendis parler des PILULES GIN, et j'en fis venir un échantillon. J'en pris, et immédiatement je constatai que les douleurs disparaissaient et je me sentais mieux. Alors, j'en achetai une boîte et avant de l'avoir terminée, les douleurs étaient presque totalement disparues, et je pouvais me tenir à mon travail. Après en avoir pris six autres boîtes, j'étais entièrement guéri, et je me sentais aussi vigoureux et aussi fort qu'à l'âge de 20 ans. Je suis un cultivateur âgé de 61 ans".

FRANK LEALAND.

50c. la boîte, 6 pour $2,50 chez tous les marchands. En vente aux Etats-Unis sous le nom de "GINO". Traitement d'essai gratuit en écrivant à National Drug and Chemical Co. of Canada Limited, Toronto.

264 F

YARMOUTH BOMBARDE

YARMOUTH, (Angleterre), 20— Vers huit heures et demie, hier soir, un aéroplane allemand a lancé cinq bombes sur Great Yarmouth, causant des dommages matériels considérables et quelques pertes de vie.

Une bombe tomba sur Norfolk, près du rivage de la mer et une autre sur le quai du sud. Une troisième atteignit le manège militaire du chemin York, dont le toit vitré fut brisé par les éclats du projectile. Une quatrième bombe tomba près de la gare de Trinity. La violence des explosions fut cause que les vitres de plusieurs maisons et boutiques furent brisées.

L'attaque s'est faite de nuit et il fut par conséquent impossible d'apercevoir les aéroplanes ennemis. On entendait distinctement, cependant, le bruit des machines. Il est évident que les aéroplanes étaient munis de projecteurs électriques, car on voyait des jets de lumière venant des machines, de temps à autre. L'ennemi est resté dix minutes au-dessus de Yarmouth.

EMOTION DE LA POPULATION

L'attaque a causé tout un émoi dans la ville et des constables spéciaux, des hommes de police et des soldats reçurent l'ordre de calmer la foule qui se précipita hors des maisons, à la première explosion. Aussitôt on éteignit toutes les lumières et la ville fut plongée dans l'obscurité complète.

Le bruit de l'hélice des aéroplanes attira d'abord l'attention. Les explosions se produisirent peu après et on entendit le bruit des vitres brisées. La première bombe est tombée près des terrains de recrutement et les autres près du manège militaire. En tout, cinq bombes furent lancées par le ou par les aviateurs.

Après leur attaque les ennemis s'éloignèrent dans la direction du sud-est.

LA COTE EST

Les villes de Yarmouth, Sandringham, Kings Lynn et Cromer sont des places d'eau très recherchées, tandis que Sandringham renferme la maison de campagne de feu Edouard VII. Kings Lynn est un port de mer et une ville de commerce. On y trouve des chantiers pour la construction des navires, des hauts-fourneaux, des manufactures de machines et diverses autres industries.

Si la flottille aérienne qui a fait l'attaque est la même qui survola l'île d'Ameland, elle sera probablement partie des environs de Cuxhaven. Dans ce cas, elle a dû faire près de 150 milles au-dessus de la mer du Nord avant d'atteindre l'Angleterre.

LE PRESIDENT DU MEXIQUE

MEXICO, 20. — Le nouveau président du Mexique, Rague Gonzales Garra, a fait la déclaration suivante, hier, à la Presse associée:

"Les chefs de service des ministères garderont leurs positions.

"J'ai déjà informé le corps diplomatique que j'avais été choisi comme président par la convention, par l'ordre de laquelle j'ai assumé le pouvoir exécutif.

"Torréon étant une ville sans importance stratégique, les administrations de chemins de fer y seront, pour cette raison, installées."

Francisco L. Chavaro, qui a été gouverneur d'état sous le président Madero, a été nommé secrétaire particulier du président Garza.

SUSCEPTIBILITE IRLANDAISE

LONDRES, 21.—L'intention de Lord Aberdeen d'ajouter à ses titres celui de "Tara", a provoqué l'ire des Irlandais qui protestent que ce titre ne peut être porté que par le Souverain d'Irlande, siégeant sur le Trône Impérial de Grande-Bretagne.

Le "Times" dit que Lord Aberdeen a été mal avisé en froissant ainsi les susceptibilités du peuple irlandais.

PLUS DE DESIR POUR LE TABAC

Arthur Krouse, un chauffeur de locomotive, avait fait usage de tabac depuis qu'il était jeune garçon. Il y a environ deux ans il ressentit des attaques de maladie, il perdait la mémoire et ses yeux le faisaient souffrir. Il avait essayé en vain de maîtriser son habitude jusqu'au moment où il trouva une certaine brochure et maintenant il est libéré de l'habitude du tabac et sa santé s'est merveilleusement améliorée. Tous ceux qui désirent lire ce livre peuvent l'obtenir absolument gratis en s'adressant à Edward J. Woods, L 693, Station E, New-York. Il dit comment l'habitude de fumer, chiquer et priser peut être enrayée en trois jours. Ann.

VIOLATION DE NEUTRALITE

LONDRES, 21.—Ce qui a le plus de gravité, dans l'exploit des aviateurs allemands en attaquant quelques villes de la côte de Norfolk, la nuit précédente, c'est outre l'assassinat des non-combattants, le fait qu'en allant et en s'en revenant, ils ont violé la neutralité de la Hollande.

Toutes les dépêches reçues d'Amsterdam depuis l'attaque déclarent avec ressentiment que les dirigeables allemands passèrent exactement au-dessus des îles Frisiennes, et l'on croit que le gouvernement anglais va sûrement protester auprès des Pays-Bas.

Bien que les pertes de vie et les dommages matériels soient beaucoup moindres cette fois que lors de l'attaque des ennemis contre la côte du Yorkshire, le public est encore plus indigné par le fait que le territoire hollandais a été violé.

A ce sujet, il est intéressant de noter que l'Allemagne vient elle-même de protester auprès de la Suisse au sujet de la prétendue violation de son territoire par des aviateurs français et anglais, dans leur raid contre Friedrichshafen. A cette occasion, on sait que les alliés démontrèrent clairement que leurs aéroplanes n'avaient survolé que le sol français et le sol allemand, tandis que, cette fois, il ne semble as douteux que les ennemis aient passé au-dessus des îles Frisiennes, sinon au-dessus d'une partie du continent-lui-même.

Amsterdam, 21.—Les dirigeables allemands ont passé au-dessus de la Hollande, allant de l'ouest à l'est, la nuit dernière. On s'attend que le gouvernement hollandais fera remarquer à l'Allemagne que les envolées fréquentes de ses avions n'est pas conforme à l'attitude qu'une nation en guerre doit assumer à l'égard d'une nation neutre.

Londres, 21.—Le "Daily News" dit que tous les pays neutres devraient protester contre l'action barbare de l'Allemagne: "C'est, dit-il, une grave question qui concerne le monde tout entier aussi bien que la nation attaquée.

On a reçonnu l'utilité des aéroplanes pour la reconnaissance des positions ennemies et sous ce rapport les méthodes de guerre ont subi une véritable révolution. Cela est légitime. Mais l'emploi que font les Allemands de leurs Taubes et de leurs Zeppelins, comme à Anvers, à Paris, à Yarmouth, n'est pas un acte de guerre mais un acte de sauvagerie qui viole toutes les lois de la guerre et de l'humanité.

LE CONGRES ET L'ARMEE

(Service spécial de la PATRIE)

WASHINGTON, 23. — Après deux jours de discussion sur l'état de la défense nationale, la Chambre des Représentants a voté hier soir sans recourir à l'apel nominal, le montant de $101,000,000 pour l'armée.

Les partisans d'un plus fort établissement militaire ont lutté jusqu'au dernier moment pour que ce montant fût augmenté mais ils ne furent encouragés ni par les leaders démocrates ni par les républicains. Un amendement, et qui ne fut pas les plus mal reçu, demandant d'ajouter $1,000,000 pour l'aviation, fut défait par 253 voix contre 34.

Pendant le débat, le représentant Guernsey, du Maine, plaida pour qu'on s'occupât de défendre les côtes, disant que si l'Angleterre avait la guerre avec les Etats-Unis, à la suite des questions qu'a fait naître cette guerre, "elle pourrait saisir la ville de Portland (Maine), annexer le Maine au Canada et traiter cet état comme les Allemands ont traité la Belgique."

L'ECLAIRAGE DE QUEBEC

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 23 — Le comité spécial qui a été formé récemment à l'Hôtel de Ville pour étudier le système d'éclairage présentement en vigueur dans la ville, a tenu, hier, sa première réunion. On a beaucoup discuté le mode qui serait le plus avantageux à la ville. Un estimé sera fait de la quantité d'énergie nécessaire à l'éclairage électrique de la ville et du prix auquel les compagnies peuvent le fournir. Ce travail fait il sera facile de rétablir le cours d'un projet de municipalisation.

FAITS A MEDITER POUR CEUX QUI VEULENT LA SANTE

On peut attribuer toutes maladies à l'estomac, au foie ou aux intestins bloqués ou inactifs. L'indigestion, la biliosité, les maux de tête et l'insomnie proviennent tous de cette cause. Tenez ces organes en bon ordre et vous aurez tout le temps une bonne santé. Aucun cas traité aux Pilules du Dr Hamilton qui n'ait été guéri. Elles ont un record de succès merveilleux. Les Pilules du Dr Hamilton sont très douces, bien qu'elles nettoient promptement les intestins et donnent une bonne santé régulière. Vous mangerez beaucoup, digérerez bien, dormirez bien, vous vous sentirez bien, après que vous aurez pris des Pilules du Dr Hamilton—une à la dose—25 cts la boîte partout. Soyez sûr d'avoir les véritables Pilules du Dr Hamilton toujours dans une boîte jaune. 2

OPTIMISME D'UN BOCHE

Quartiers généraux de l'armée allemande, (France), janvier 18 — Par Londres, 20 — "On peut continuer une offensive comme celle que l'on vient de commencer, (allusion aux attaques d'ensemble des alliés, elles sont bienvenues. Les Anglais sont des bons soldats, mais une armée sans officiers n'est pas une armée. Nous nous attendons à une descente en Belgique; le plus tôt sera le mieux." Ainsi s'exprime le général en chef allemand Falkenhayn au représentant de la Presse Associée. Il dit que la guerre sera longue. Le général est un jeune homme encore et le plus jeune des grands commandants de la guerre actuelle. Il a une puissance de travail extraordinaire. Il remplit la double fonction de ministre de la guerre et de général en chef. Il dit que la guerre actuelle n'est pas une guerre causée par une caste militaire ou par un parti militaire, c'est une guerre de défense, car on a forcé d'Allemagne à la guerre. C'est la mobilisation russe qui a tout allumé. Nous nous sommes mis en défense pour protéger notre existence nationale. La situation actuelle est très bonne. Nous n'avons pas à nous plaindre. Nous avons porté la guerre en pays ennemis sur les deux fronts et après 5 mois de campagne nous sommes encore là.

La marche sur Paris est un des faits extraordinaires de la campagne. Nous n'avons pas voulu aller à Calais, mais bien empêcher les alliés de tourner notre droite, pour nous séparer de la mer, délivrer Anvers et nous chasser de Belgique.

L'offensive devait commencer le 17 décembre, d'après l'ordre du général Joffre. Nous n'avons pas à nous plaindre. Quant à l'armée de Kitchener, j'ai tout le respect possible pour le soldat anglais, mais une armée sans officiers et sous-officiers n'est pas une armée. Nous battrons cette armée comme les autres. La descente en Belgique ne viendra jamais trop tôt.

"Le blocus de la flotte et la politique de contrebande n'ont aucun résultat sensible pour nous. Nous avons du pain en quantité. Nous avons quelques difficultés à nourrir les populations civiles comme celles de Lille, Lodz, mais quant à nous-mêmes nous avons de tout abondamment. Quant au cuivre nous en avons une réserve inépuisable, l'embargo sur ce produit est un coup pour l'Amérique mais pas pour nous.

"La guerre durera trois ans, dit Kihchener, moi, je ne vois pas de raison pour qu'elle arrête. Nous avons de tout, notre position stratégique est bonne. Nous ne manquons pas d'hommes. La classe des recrues de 1915 ne doit être appelée que le 1er octobre. Nous nous battrons jusqu'au dernier homme. Nous n'arrêterions la guerre que si les alliés étaient complètement écrasés. Je ne crois pas que l'Italie et la Roumanie qui depuis 20 ans nous sont attachées par des alliances, se tournent contre nous.

LES JUIFS EN PALESTINE

LE CAIRE, 22.—De Palestine, nous arrivent les nouvelles les plus effroyables au sujet des rigueurs que le régime militaire, inspiré par Berlin aux Turcs, fait subir aux Juifs. Djemed Pasha, commandant en chef de l'armée qui devait attaquer le canal de Suez, a entrepris la destruction systématique des travaux de colonisation Juive. Ce qui a coûté des millions et des millions et plus de 30 ans de labeurs a été détruit en un jour.

LES BUREAUX DU CANADA A LONDRES

LONDRES, 21 — Les bureau du Haut Commissaire Canadien, à Londres, ont été agrandis par l'addition d'une maison voisine de l'immeuble actuel, rue Victoria. Cette nouvelle annexe comprendra de spacieux appartements et une bibliothèque.

PARALYSEE!

Guérison étonnante par les pilules du Dr Cassell

Une femme épuisée recouvre la santé et toute son activité

Elle se sert de son membre "mort"

Tout traitement ordinaire avait failli, mais —

Elle rêva qu'elle était guérie par les Tablettes du Dr Cassell, en acheta, et —

son rêve se réalisa

La guérison de Mme S. M. Hopkins, de 31, English Road, Shirley, Southampton, Angleterre, en est une qui prouve que les Tablettes du Dr Cassell sont supérieures à tous les remèdes ordinaires. Voici son témoignage:

Dans une récente entrevue elle dit: "Soudain, un jour, je perdis toutes mes forces, j'étais à magasiner, et tout d'un coup la jambe me manqua et je tombai dans la rue. On me transporta chez moi et je repris mes sens, mais quelques jours après, comme je vaquais à mes occupations, je tombai de nouveau et tout de bon cette fois, et depuis lors je fus paralysée. On me levait et on me couchait, comme on me plaçait, j'y restais. Les médecins ne pouvaient rien me faire. A l'hôpital, où je passai trois mois ils firent tout pour ranimer mon membre inerte. Massage, électricité, tout fut essayé, mais en vain.

Mme Hopkins, Hants

On croyait qu'il faudrait me couper la jambe, vu que la paralysie menaçait de me gagner tout le corps. La jambe me paraissait morte; je ne la sentais plus du tout; je n'y aurais pas senti une aiguille et j'avais la jambe noire jusqu'à la cuisse. Mais je ne voulais pas me la faire couper, ni mon mari non plus. On me ramena à la maison complètement sans force.

"Un rêve me donna l'idée des Tablettes du Dr Cassell. Je rêvai qu'on me disait de les essayer et je me vis aussi bien que jamais. Je le dis à mon mari et il m'en achetas. Après en avoir pris quelques jours, je vis que je pouvais remuer le pied. Oh que j'étais contente. Je pus bientôt marcher avec des béquilles et, un jour, je pus quitter mes béquilles et marcher sans appui. Les gens se mettaient aux portes pour me voir passer. C'était un miracle moderne. Aujourd'hui, je suis bien, forte et active, et je pèse plus qu'avant ma maladie.

Tels sont les faits de cette remarquable guérison, que des recherches feront vérifier. Pour les corroborer, voici

Le Témoignage des Voisins

MME A. E. JACKSON, DE 29 ENGLISH ROAD, SOUTHAMPTON, dit: "Je connais Mme Hopkins depuis longtemps. Je la connaissais quand elle a été malade. Elle était absolument paralysée, ne pouvait se remuer du tout et on ne pouvait rien lui faire. Elle commença alors à prendre des Tablettes du Dr Cassell et elle put bientôt quitter les béquilles et marcher seule. Je me mis à la porte avec plusieurs autres pour la voir passer. Aujourd'hui, elle se porte bien."

MME A. A. LEVER, ENGLISH-ROAD, Southampton, dit: "Je me souviens de Mme Hopkins quand elle était paralysée. On la conduisit à l'hôpital et je ne croyais pas qu'elle en reviendrait. Il est étonnant de la voir forte et en santé comme aujourd'hui. Elle est aussi active que jamais."

TABLETTES DU DR CASSELL

Le mérite des Tablettes du Dr Cassell leur a valu d'avoir la plus grande vente des remèdes du genre dans la Grande-Bretagne. On peut les prendre avec confiance, pour la faiblesse et l'épuisement, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. Pour les jeunes enfants on devrait les réduire en poudre et les leur donner dans le lait. L'efficacité extraordinaire des Tablettes du Dr Cassell a été maintes fois prouvée dans des cas de

Epuisement nerveux,	**Débilité nerveuse,**	**Maux d'estomac,**
Paralysie nerveuse,	**Insomnie,**	**Mauvaise nutrition,**
Paralysie spinale,	**Anémie,**	**Maladies épuisantes,**
Paralysie infantile,	**Mal de reins,**	**Palpitations,**
Neurasthénie,	**Indigestion,**	**Epuisement.**

Spécialement précieuse pour les mères qui nourrissent et les femmes d'un âge moyen.

Tous les pharmaciens et marchands par tout le Canada vendent les Tablettes du Dr Cassell à 50c. **Un échantillon gratis** vous sera envoyé, sur réception de 5c pour frais de poste et d'empaquetage par les seule agents au Canada, H. F. Ritchie and Co., Ltd., 10 McCaul street, Toronto, Ont.

NEUF SUR DIX

des maladies ordinaires ont leur origine dans un sang impur, lequel affaiblit les organes vitales. Le remède qui purifie le sang, guérit la maladie.

LE

NOVORO

DU DR PIERRE

est sans égal pour purifier le sang et reconstruire le système. Il a été en usage constant depuis plus de cent ans—assez longtemps pour démontrer bien des fois ses grands mérites. Ne le demandez pas dans les pharmacies, car il est fourni directement au public par des agents spéciaux. Pour de plus amples détails, s'adresser au

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.,

19-25 So. Hoyne Ave., CHICAGO, ILL.

TAROL Le Populaire Remède pour la Toux

est un Sirop Composé de Goudron, d'Huile de Foie de Morue et de Médicaments approuvés par la Faculté de Médecine pour le traitement des Maladies des Voies Respiratoires.

TAROL soulage instantanément et guérit sûrement la TOUX la plus opiniâtre, le RHUME, la BRONCHITE Aiguë ou chronique, le CATARRHE, la GRIPPE, la COQUELUCHE, le CROUP et toutes les Affections graves ou légères des Poumons.

Gratis pour tous!

UN PETIT LIVRE PRÉCIEUX POUR TOUS.

Le Compagnon de la Ménagère.

Il n'y a pas une maison où ce petit livre ne rendra pas en toutes circonstances les plus grands services: **Recettes de Cuisine, Conseils de santé, Procédés Utiles, Conseils Vétérinaires, etc., etc.**

C'est un livre à conserver. Nous l'envoyons GRATIS sur réception du **coupon ci-contre** avec votre nom et adresse bien lisibles.

Dr. Ed. Morin & Cie Limitée, Québec.

Veuillez m'envoyer *gratuitement* **Le Compagnon de la Ménagère** et obligez:

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

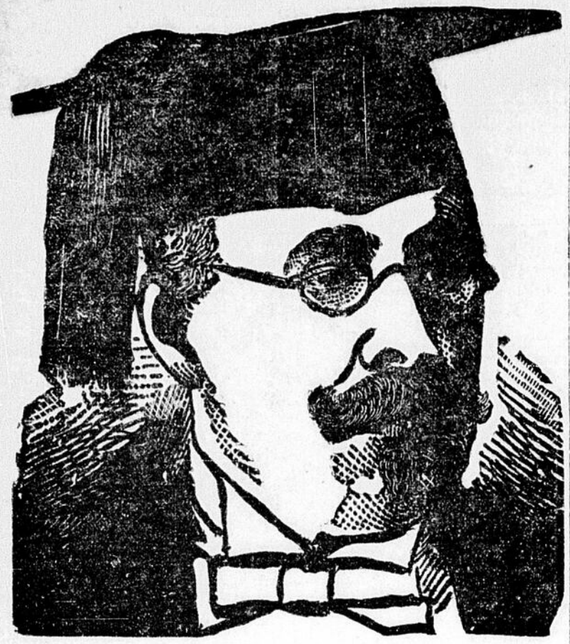
DR. ED. MORIN & CIE LIMITÉE, QUÉBEC, CANADA.

Bonne Nouvelle pour les Français

LE SPECIALISTE D'HYGIENE, SPROULE

Le grand spécialiste du Catarrhe explique

Sa Méthode de Traitement



LE GRAND SPECIALISTE ANGLAIS

Gradué en médecine et chirurgie de l'université de Dublin, Irlande, ancien chirurgien du service des postes de la marine royale britannique.

Guérit toutes les Formes de Catarrhe

Il y a vingt-cinq ans un chirurgien de la Marine Royale Britannique, jeune, mais hautement honoré, étonna ses amis en quittant soudainement le service pour entrer dans la pratique privée. Ce chirurgien était le désormais fameux Dr Sproule, spécialiste du catarrhe. Son cerveau subtil avait vite reconnu dans la maladie alors nouvelle, le catarrhe, une menace pour la vie et le bonheur du monde civilisé. Tandis que d'autres médecins la négligeaient comme n'ayant pas d'importance, le spécialiste Sproule en étudiait la nature et les moyens de la guérir. Il travailla dans son bureau, à l'hôpital et au laboratoire, et il se rendit maître du sujet.

Comme le spécialiste Sproule l'avait prévu, le catarrhe est plus à craindre que la fièvre jaune ou la petite vérole. Il est, dans la plupart des cas, l'avant-coureur de la consomption. Les statistiques vitales démontrent que la mortalité causée par la consomption dans ce pays a augmenté d'une façon alarmante durant les cinq dernières années. Dans la plupart de ces cas on trouve le catarrhe comme point de départ de la maladie.

Le spécialiste Sproule, le premier à faire du catarrhe une spécialité, a perfectionné une méthode scientifique et constitutionnelle qui a guéri des centaines et des centaines de cas de catarrhe. Des milliers de Canadiens-Français, dans toutes les provinces, bénéficient le jour où ils ont vu l'annonce du Dr Sproule il y a dix ou quinze ans.

Les soi-disant "remèdes contre le catarrhe" annoncés à grands frais font souvent plus de mal que de bien, en enfonçant davantage les germes du catarrhe dans le système. De douloureux désordres d'estomac et même des troubles plus sérieux en ont souvent été les résultats.

Le catarrhe est une maladie de la membrane muqueuse et ne peut se guérir que par le sang et par des remèdes préparés pour chaque cas. Un remède qui guérira un cas sera souvent dommageable pour un autre. La méthode du spécialiste Sproule chasse tous les germes du corps. Elle éclaircit la tête, arrête le graillonnement, adoucit l'haleine, renforce les yeux, restaure l'entendement, purifie et enrichit le sang, vivifie et tonifie le système tout entier. Elle renouvelle la vie, l'énergie, l'ambition; les fardeaux de la vie semblent plus faciles à porter, le travail devient un plaisir. L'homme se sent refait.

Le nom du spécialiste Sproule est révéré comme celui d'un bienfaiteur dans des milliers de foyers. Si vous avez quelques symptômes du catarrhe, il vous invite ardemment à lui écrire et à lui donner des détails sur votre cas. Cela ne vous coûtera rien. Il vous donnera le plus précieux

CONSEIL MEDICAL GRATUIT

Il diagnostiquera votre cas gratuitement et vous dira ce que vous devez faire pour vous guérir. Ne tardez pas. Dans ces cas tous les moments sont précieux. Ne vous négligez pas vous-même. Surtout ne vous servez pas d'un traitement faux. Les résultats pourraient être fatals.

Catarrhe de la tête et de la gorge.

La forme la plus répandue du catarrhe résulte des rhumes négligés.

1. Crachez-vous de la matière gluante ?
2. Vos yeux pleurent-ils ?
3. Rejettez-vous de la matière écumeuse ?
4. Votre nez coule-t-il ?
5. Eternuez-vous souvent ?
6. Des croûtes se forment-elles dans vos narines ?
7. Avez-vous des douleurs dans les yeux ?
8. Avez-vous mauvaise haleine ?
9. Votre entendement commence-t-il à faiblir ?
10. Votre sens olfactif s'émousse-t-il ?
11. Crachez-vous de la matière le matin ?
12. Avez-vous des bourdonnements dans les oreilles ?
13. Avez-vous des douleurs au front ?
14. Du mucus tombe-t-il de votre nez dans la gorge ?

Si vous avez quelques-uns des symptômes ci-dessus votre maladie est le catarrhe de la tête et de la gorge.

Maladies des tubes bronchiques

Quand le catarrhe de la tête et de la gorge n'est pas arrêté, il s'étend par le canal de la respiration jusqu'aux tubes bronchiques, et avec le temps attaque les poumons et dégénère en consomption catarrhale.

1. Prenez-vous facilement le rhume ?
2. Votre respiration est-elle trop rapide ?
3. Rejettez-vous de la matière écumeuse ?
4. Votre voix est-elle rude et enrouée ?
5. Avez-vous une toux sèche et saccadée ?
6. Vous sentez-vous fatigué en vous levant ?
7. Sentez-vous de l'obstruction à l'intérieur de vous-même ?
8. Perdez-vous graduellement des forces ?
9. Avez-vous du dégoût pour les aliments gras ?
10. Sentez-vous une pesanteur sur l'estomac ?
11. Sentez-vous un chatouillement dans la gorge ?
12. Toussez-vous plus le matin et le soir ?
13. Manquez-vous d'haleine en marchant ?

Si vous avez quelques-uns de ces symptômes vous avez le catarrhe des tubes bronchiques.

Répondez aux questions ci-dessus par un oui ou non, écrivez votre nom au complet et votre adresse lisiblement sur les lignes pointillées, découpez et envoyez au SPECIALISTE DU CATARRHE SPROULE, 309 Trade Building, Boston. Ecrivez dès aujourd'hui, en français ou en anglais.

Nom au complet .....

Adresse .....

ACCIDENT DU TRAVAIL

QUEBEC, 22 — Un accident s'est produit, hier après-midi, aux usines du Canadien-Nord, à Limoilou. Un nommé William Hayes était à manier une tige de fer quand l'une de ses mains glissa dans un engrenage. Il a eu la main et l'avant-bras emportés.

RETENUS A SOISSONS

PARIS, 22 — Quoique les Allemands n'aient pu profiter de la prise de Soissons on croit quand même qu'ils tenteront une nouvelle rendonnée sur Paris, par ce point. Ils sont deux milles plus près de Paris, mais les français sont si puissamment installés dans cet endroit qu'une tentative serait une "via dolorosa" pour l'armée qui s'aventurerait là. L'affaire de Soissons n'est pas plus dangereuse que celle de Crouy.

Le Secret de la

PERFECTION DU BUSTE

Et de la Taille

ENVOYE GRATUITEMENT

Nous enverrons gratuitement notre livre en FRANÇAIS sur le développement de la forme et du buste sous enveloppe ordinaire cachetée, à toute femme qui nous le demandera. LE SYSTEME FRANÇAIS OU DEVELOPPEMENT DU BUSTE, INVENTE PAR MADAME THORA, est un simple traitement chez soi garanti pouvoir augmenter le buste de six pouces. Ce sont des femmes qui répondent à toutes les lettres, qui restent secret sacré. Nous ne divulguons jamais aucun nom.

Nous avons une agence aux Etats-Unis d'où nous faisons parvenir nos traitements à nos clientes américaines afin de leur éviter de payer les droits.

Demandez le livre absolument gratis à THE MADAME THORA CO., DEPT. A., TORONTO, ONTARIO.

LA ORAIE

(Correspondance spéciale)

LANORAIE, 21 — Le bazar annuel du couvent de la Providence s'ouvrira lundi le 25 janvier pour se continuer jusqu'à mercredi soir.

Tous les amis de cette excellente institution devront se faire un devoir de fournir leur obole et leur concours pour le succès de cette fête de charité organisée au profit des pauvres.

LA LOI DES SUCCESSIONS

QUEBEC, 20 — L'honorable M. Mitchell, trésorier de la province proposera un bill relatif aux successions, au cours de la session. Il présentera aussi à ce sujet des résolutions ce qui veut dire que l'on va modifier encore une fois cette loi importante qui a déchaîné comme l'on sait beaucoup de discussion l'année dernière.

M. G. ROCHON DANS TERREBONNE

ST-JEROME, P. Q., 22. — L'enthousiasme le plus vif a régné hier à la convention conservatrice du comté de Terrebonne réunie pour choisir un candidat à la Chambre des Communes pour le comté de Terebonne en remplacement de l'Hon. Bruno Nantel.

L'assemblée était très nombreuse et les diverses paroisses du comté était représentée par quatre-vingt-onze délégués.

Les Honorables Coderre, Secrétaire d'Etat et Blondin ministre du Revenu de l'Intérieur étaient arrivés le matin et ont ouvert l'assemblée.

Le choix de l'assemblée se porta sur M. Gédéon Rochon, avocat de St-Jérome associé de l'Hon. Bruno Nantel.

Cinq candidats s'étaient mis sur les rangs, mais lorsqu'il fut évident que M. Gédéon Rochon qui est très populaire dans le comté aurait la majorité des suffrages les autres candidats se retirèrent et le choix de M. Rochon comme porte étendard du gouvernement fut l'objet d'une unanime et enthousiasme démonstration.

Les Honorables ministres félicitèrent les délégués de leur bonne harmonie et dirent qu'à cette époque difficile les ministres de la Province de Québec comme ceux des autrés provinces avaient à faire face à une situation des plus graves et qu'ils avaient besoin de l'appui le plus actif et le plus ferme de la députation.

Lorsque le choix de la convention fut connu M. Rochon prononça un solide discours dans lequel il remercia les délégués de la confiance qu'ils voulaient bien mettre en lui.

"Je suis dit-il un franc conservateur et j'ai toujours appuyé la politique si sage et si progressive du gouvernement de Sir R. L. Borden, comme député j'approuverai le gouvernement qui n'a en vue que l'intérêt du pays."

Les Honorables ministres qui étaient accompagnés de M. Armand Grenier avocat sont repartis pour Montréal dans la soirée pour prendre le train d'Ottawa.

LE "PONT DES ALLIES" VS. "PONT LAURIER"

QUEBEC, 23—Le maire Drouin a annoncé hier, que le pont Dorchester sera ouvert à la circulation dans quelques jours. A cette occasion, l'échevin Verret a suggéré que l'on donne à ce pont le nom de "pont des Alliés" pour commémorer l'époque si grave que nous traversons. L'échevin Galibois suggère plutôt qu'on l'appelle le "Pont Laurier" pour suivre la pratique suivie dans les autres villes. La question est laissée de côté pour le moment.

CIMETIERE DE ST-SAUVEUR

QUEBEC, 23 — M. J. A. Langlois, député de Saint-Sauveur, interpellera le gouvernement pour lui demander par qui a été fermé le cimetière de Saint-Sauveur, pour quelles raisons et si des indemnités ont été payées à ce sujet.

Ce cimetière a été fermé subitement il y a quelques mois, sur des ordres dont on ignore l'origine et le but.

VOL DE FOURRURES

ST-HYACINTHE, 20.—Ces jours derniers, un vol assez considérable a été commis chez M. H. P. Boulay, marchand tailleur de la rue Ste-Anne. Les voleurs ont brisé un carreau de la vitrine et se sont emparé de quatre peaux de grande valeur qui y étaient exposées. Le vol consiste en deux peaux de moutons et deux peaux de loutres évaluées à $100.00.

Les peaux de moutons portaient la marque N A R P R L. L'une des peaux de loutres portait H R A P N L L L et l'autre H. N. A R N O R L.

Tout fait prévoir que l'auteur ou les auteurs de ce vol seront arrêtés sous peu.

FUNERAILLES

St-Octaves de Métis, 20.—Vendredi dernier ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et amis, les funérailles de Dme Vilbond Gosselin (née Adéline Richard, âgée de 56 ans).

L'église était revêtue de ses plus beaux habits de deuil. Les porteurs étaient MM. Octave Roy, Thos. Richard, Polydore Lelièl, Joseph Richard, Romain LeBel et Philippe Richard, ses cousins.

Conduisait le deuil, ses frères: MM. Narcisse, Arthur et Joseph Richard, M. et Mme Fénélon Belzil, M. Em. Geo. Gagnon, Mme A. Brochu, Mme Arthur Richard, Mlles A. et O. Richard, Mlle B. Hudon, M.-Jean Lepage, neveu; Ludger Richard, oncle, Thos. Richard, de St-Germain, Etienne Pelletier, de Rivière du Loup, et une foule d'autres.

L'orgue était touché par Mlle C. Hudon, organiste de la paroisse. Outre le choeur de chant de la paroisse on remarquait M. Ernest Belzil, de Kempt.

Aux familles en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

L'AQUEDUC DE ST-JEAN

ST-JEAN 20.—Le conseil de ville de St-Jean demande à la législature provinciale une charte pour la construction d'un aqueduc municipal. M. S. Poulin, avocat, a été chargé de remplir les formalités préliminaires et il s'est rendu à Québec ce matin.

A LA FLEUR DE L'AGE

STE-ANNE DE PRESCOTT, 23,—La mort vient de ravir à l'affection des siens, une jeune fille à la fleur de l'âge. C'est la famille de M. Victor Leroux qui fut si cruellement éprouvée par la mort de Mlle Marie-Ange Leroux, décédée à l'âge de seize ans.

—Samedi ont eut lieu les funérailles au milieu d'un groupe de parents et amis. La levée du corps fut faite à la résidence par le Rév. M. Coderre qui chanta aussi le service.

MERES!

Ne négligez pas les blessures auxquelles les enfants sont exposés tous les jours. Une "légère" blessure, si on la néglige peut avoir les plus sérieuses complications. Une petite coupure ou une éraflure, négligée, peut signifier empoisonnement du sang et amener la perte d'un bras, d'une jambe, et peut-être la vie.

Pourquoi courir des risques? Appliquez Zam-Buk dès que viennent les blessures ou maladies de la peau. Zam-Buk tue vite tous les germes, arrête le sang de couler, empêche de suppurer et le sang de s'empoisonner et guérit promptement.

Mme J. E. Bierwith, de Cardinall, Sask., écrit:—"Mon fils s'était coupé le bout du doigt. Zam-Buk arrêta le sang et soulagea si bien l'enfant qu'il cessa de crier. Je voulus voir si Zam-Buk guérirait la blessure et continuai à n'employer que Zam-Buk. Il en résulta une guérison complète."

Servez-vous de Zam-Buk pour les coupures, brûlures, ulcères, écorchures, eczéma, hémorroides, bobos, engelures, gerçures et toutes maladies et blessures de la peau. Refusez les succédanes. Voyez le nom "Zam-Buk" sur chaque paquet. Tous les pharmaciens et marchands, 50c la boîte.

ZAM-BUK
EVERY HOME NEEDS IT!

DETECTIVES PRIVES

QUEBEC, 20 — D'après le bill Mitchell, concernant les détectives privés, personne maintenant ne pourra tenir une agence de détectives privés sans avoir au préalable un permis du trésorier de la province, lequel permis, après permission du procureur général sera émis sur le paiemene d'une taxe de $200.50 par année et le dépôt d'une garantie de $3,000.

DECES DE Mme MORIN

GASPE, P.Q., 23 — Mme Philomène Deslandes, épouse de M. Isidore Morin, de cette ville, est décédée hier à l'âge de 63 ans, après une longue et douloureuse maladie supportée avec courage et résignation. Elle laisse pour déplorer sa perte, son mari, sa fille, Mme Ernest Descroix, et ses petits-enfants, Jean, Dorothée et Blanche Descroix.

Nos sympathies à la famille en deuil.

LE PRIX NOBEL

PARIS, 20.—MM. Durand et La Font, membres de la Chambre des Députés, ont aujourd'hui adressé une lettre circulaire à leurs collègues leur demandant de signer une pétition qui sera présentée au Shorthing norv-glen, et dans laquelle on suggère que le prix de la Paix Nobel soit, cette année, accordé aux Belges.

NOUVELLES DE RIMOUSKI

—Dimanche il y aura une joute de hockey entre le club Rimouski et le Amqui.

—M. Rosario Letourneau, agent d'assurances, de la Rivière du Loup, réside maintenant à Rimouski Il s'occupera d'assurances.

—M. Eudore Couture, le rédacteur du "Progrès du Golfe" de Rimouski, est parti pour un voyage d'une huitaine de jours dans quelques villes d'Ontario et des Etats-Unis.

—Depuis quelques jours, la gare de l'Intercolonial est éclairée avec des lampes à pétrole au grand étonnement de toute la ville et du public voyageur. Nous avons puisé des informations à bonnes sources et nous avons appris que le trouble survenu entre les autorités du chemin de fer intercolonial et le Crédit Municipal, est le résultat d'un manque d'entente de part et d'autre.

Le maire Lepage travaille actuellement pour mettre les parties d'accord et nous croyons au succès de ses démarches.

IL DIT QU'IL EN PARLA A SES VOISINS

Et ceux-ci lui dirent d'essayer les Pilules de Dodd pour les Reins.

Mike Rudy, jeune cultivateur du Manitoba, malade pendant deux ans dit comment il est revenu à la santé.

Camperville, Man., 8 jan. (Spécial)—Guéri de la maladie des reins et du coeur dont il souffrait depuis deux ans, M. Mike Rudy, un cultivateur bien connu ici déclare à ses voisins qu'il doit son retour à la santé aux Pilules de Dodd pour les Reins.

"Pendant deux ans", dit M. Rudy, "j'ai souffert des douleurs terribles dans le dos et les épaules. Je pris différents remèdes et suivis le traitement d'un médecin, mais rien ne semblait me procurer un soulagement durable. Finalement la maladie du coeur vint s'ajouter à mes maux.

"Entendant mes voisins dire du bien des Pilules de Dodd pour les Reins, je décidai de les essayer. A ma plus grande surprise et à ma satisfaction, une boîte m'a guéri complètement."

Les Pilules de Dodd pour les Reins ont guéri M. Rudy, parce que son mal provenait des reins malades. Les Pilules de Dodd pour les Reins sont un remède pour les reins pur et simple. Si vous avez des douleurs dans le dos, le rhumatisme, lumbago, gravelle ou diabète, vos reins sont malades. Vous avez besoin des Pilules de Dodd pour les Reins.

PARLEMENT PROVINCIAL

QUEBEC, 22. — Hier après-midi, à l'Assemblée Législative, tout l'intérêt s'est concentré sur l'exposé budgétaire du nouveau trésorier provincial, l'hon. M. Mitchell, qui a été pour la première fois appelé à présenter la situation financière de la province. Lorsqu'il s'est levé pour faire la motion d'usage que la Chambre se forme en comité des subsides, l'honorable ministre a été salué par les applaudissements de la droite. Avant d'attaquer la question financière proprement dite, il fait quelques remarques préliminaires, priant d'abord la Chambre de ne pas lui tenir un compte trop sévère des lacunes et des imperfections qui pourraient se glisser dans l'accomplissement d'une tâche toute nouvelle pour lui, puis l'hon. Mitchell rend un hommage très ému à la mémoire de son regretté prédécesseur comme aussi à la mémoire de l'hon. M. Devlin.

L'hon. M. Mitchell rappelle que dans son dernier discours sur le budget, feu M. MacKenzie signalait des indices de malaise et de dépression, de sourdes rumeurs de guerre même, rumeurs qui, dès lors, engageaient déjà les gens à serrer les cordons de leur bourse et à pratiquer l'économie, rumeurs aussi qui rendaient à peu près impossible le placement avantageux des obligations de première classe. Le Dominion et les provinces ont éprouvé les effets de cet état de gêne et de rareté de capitaux. Mais heureusement la province de Québec a bravement suporté la tension et il a le plaisir de présenter à la Chambre et au pays un état d'affaires dont la population, dit-il, aura le droit d'être fière.

Voici un résumé de cet exposé du nouveau trésorier qui a parlé pendant plus de deux heures.

REVENU ET DEPENSE

Sans autre digression, le Trésorier passe aux opérations financières du dernier exercice dont voici le résultat général:

Revenu ordinaire. .	$9,000,376.73
Dépense ordinaire .	8,091,726.66
	$ 908,650.07

Il fait cependant remarquer que la dépense extraordinaire de l'année payée à même le revenu ordinaire s'étant élevée à $532,641.27, l'excédent actuel du revenu ordinaire sur dépense ordinaire et extraordinaire se trouve réduit à $376,008.80. Après avoir constaté incidemment que le revenu ordinaire a dépassé les prévisions budgétaires de la somme de $1,597,165.11, tandis que d'autre p rt les estimés de dépense ordinaire et extraordinaire ont aussi été excédés de la somme $1,577,725, il examine en détail les différents articles du revenu ou de dépense sur lesquels il y a eu augmentation ou diminution. Dans l'ensemble, il trouve que le total des recettes ordinaires pour 1913-14 a été de $617,639.60 en mieux sur le total de 1912-13, mais qu'il y a eu également augmentation de $479,565 dans la dépense ordinaire de 1913-14 par comparaison avec 1912-13, ainsi que de $190,817.94 dans la dépense extraordinaire pour travaux et édifice publics.

OPERATIONS DE CAISSE

Sur ce chapitre, le ministre explique que le 1er juillet 1913, la province avait comme balance en mains, $1,808,680.04, dont devait être réduit le montant des mandats en suspens à cette date, savoir: $489,005.07, ce qui ramenait la balance à $1,319,674.97.

Le 30 juin 1914, les fonds en dépôt aux diverses banques s'élevaient à $993,347.99, et là-dessus il y avait à payer des mandats au montant de $531,862.69, ce qui a réduit la balance à $441,785.80.

ACTIF ET PASSIF

A ce sujet, le ministre constate que le 30 juin 1914, le total du passif de la province était de $29,951,088.18, et qu'à même date, le total de l'actif était de $7,349,657.12, soit comme excédent de passif au 30 juin 1914, $22,601,431.66.

DETTE FONDEE

Le 30 juin 1913, la dette fondée s'élevait à $24,759,798.32, tandis que le 30 juin 1914, elle était de $25,849,985.49, soit une augmentation de $1,088,185.67 qui s'explique comme suit: Réduction: rachat de débentures de l'emprunt de 1880, $128,480. Augmentation: emprunt des bons chemins, $1,216,666.67. Mais contre la dette fondée figure $1,268,819 de fonds d'amortissement, ce qui laisse, comme balance nette de dette fondée, $24,579,166.49.

DETTE NON FONDEE

D'autre part, il y avait, au 30 juin 1914, un montant de $3,967,302.69 de dette non fondée consistant en emprunts temporaires, dépôts fiduciaires, etc., mais en regard il y avait à la même date des fonds disponibles et d'autres actifs au montant de $5,945,038.12, laissant, comme surplus d'actif sur dette non fondée, $1,977,733.43.

L'ANNEE COURANTE

Les estimés de recettes et de dépenses pour l'année courante, soumis à la dernière session, donnaient comme prévision de revenu ordinaire $7,777,956.32, et comme dépense ordinaire et extraordinaire $7,439,534.72 soit un surplus éventuel de $338,421.60. Ces estimés ont cependant été matériellement affectés par diverses causes. Les recettes du semestre terminé le 31 décembre 1914, sauf un petit nombre de sources de revenu indiquent une augmentation satisfaisante sur les chiffres de la période cirrespondante, de l'année précédente. Il résulte cependant de la baisse de ces quelques sources de revenu, notamment au chapitre des droits successoraux, qui ont rapporté $630,300.00 de moins, une diminution de $508,075.86 sur les recettes totales du premier semestre de l'année courante comparé à la période correspondante de l'exercice 1913.14. La baisse des recettes de droits successoraux est en grande partie attribuable à la dépression financière générale causée par la guerre ainsi qu'à la fermeture des établissements de bourse dans le monde entier, ce qui met les représentants des héritages dans l'impossibilité presque absolue de disposer de leurs valeurs autrement qu'à des prix désastreux. Il y a présentement perspective d'amélioration des conditions financières et comme il y a un fort montant de ces droits actuellement dû, le ministre a toute confiance que le revenu de cette source comme des autres pour l'année en cours dépassera considérablement les prévisions budgétaires.

Quant à la dépense ordinaire et extraordinaire pour le premier semestre de l'exercice courant, elle a dépassé de $714,812.84 celle de l'année précédente. Les causes principales de cette augmentation ont été le service des intérêts sur l'emprunt des bonnes routes et sur les emprunts temporaires ainsi que sur les avances obtenues des banques; les $625,000.00 qu'a coûté le don de fromage au gouvernement britannique et les allocations de $25,000 au fonds de secours des victimes de la guerre en Belgique, de $5,000 pour l'hôpital canadien à Paris. Si le revenu des droits sur les successions avait été, pour le premier semestre de l'année présente, égal à celui du semestre correspondant de l'année précédente, et que la guerre n'eut pas occasionné cette donation de $655,000.00, le résultat du premier semestre de 1914.15 aurait été de $63,000 supérieur au premier semestre de 1913-14. La dépense, pour l'exercice courant devra dépasser considérablement les prévisions. La législation de la dernière session autorisait une dépense de $490,000.00 subséquemment à la présentation des estimés, dont $405,000.00 en paiement d'indemnités résultant de la réduction du nombre des licences d'hôtels et de restaurants dans les cités de Montréal et de Québec. Ce montant sera cependant remboursé à la Province en dix versements annuels provenant d'un surcroît d'honoraires prélevés sur les licences survivantes. Il y aura aussi un montant approximatif de $350,000.00 à débourser pour intérêt et amortissement de l'emprunt des bonnes routes de 1914, ainsi que pour intérêt sur emprunts et avances temporaires.

Des estimés supplémentaires pour certains services dont le montant n'est pas encore définitivement fixé, seront soumis à la Chambre avant la fin de la présente session.

PREVISION POUR 1915-16

Tenant compte des conséquences probables de la guerre sur la situation financière, l'hon. M. Mitchell estime le revenu ordinaire de 1915-16 à $8,445, 033.79 et la dépense ordinaire et extraordinaire à $8,304,957.31, ce qui laisserait un excédent de revenu de $140,076.48. Pour le revenu ordinaire, ses prévisions sont de $555,342 inférieures à la perception de 1913-14; mais advenant une amélioration financière ou un rétablissement normal de la situation, il est clair que les recettes dépasseraient de beaucoup le chiffre prévu. Mais il faut compter aussi que l'intérêt et l'amortissement de tout emprunt futur contracté avant la fin du prochain exercice, sois sous la loi des bonnes routes, soit sous tout autre acte de la Législature aurait l'eefft de porter la dépense au-delà du montant prévu pour le service de la dette publique. Il y a aussi probabilité de quelque dépense en vertu du statut pour l'abolition des ponts et barrières de péage, de même que sous l'empire de la loi des licences, passé à la dernière session, autorisant le paiement d'indemnités aux licenciés des cités de Montréal et de Québec, dans le cas où le renouvellement de leurs licences d'hôtel ou de restaurants leur serait refusé pour cause de réduction du nombre de permis de cette classe à accorder dans ces villes, et ce sont des dépenses dont le montant ne peut être inclus dans les estimés.

EMPRUNTS

Le Trésorier traite ensuite de la question des emprunts temporaires et permanentes contractés par le gouvernement dans le cours de l'exercice passé et de l'exercice courant. Il en donne tout le détail, expliquant de quelle façon ils ont été affectés par la guerre et par quelles diverses mesures les besoins de la Province ont été pourvus en attendant l'amélioration du marché monétaire.

SUCCESSIONS

Le revenu de cette source, dit-il, est évidemment soumis à des fluctuations considérables il n'y a pas à s'étonner si dans le cours d'une année quelconque il tombe au-dessous de la perception de l'année précédente. En 1911-12, il avait atteint le chiffre de $1,226,678.58, ce qui était alors le plus haut point auquel il fût encore parvenu. En 1912-13, il rapportait $1,064,108.60; et l'an dernier 1913-14, il s'élevait au chiffre inouï de $1,600,479.55, tandis que cette année, il a jusqu'ici rapporté $307,168.55.

LA LOI DES VEHICULES-MOTEURS

Les recettes de ce service ont rapidement augmenté d'année en année depuis l'adoption de la loi en 1906, et en toute certitude ne fera que progresser encore plus rapidement à l'avenir.

BONNES ROUTES

Le Trésorier dépose devant la Chambre un relevé des dépenses faites jusqu'au 31 décembre dernier, aux termes de la loi des bons chemins, indiquant les travaux exécutés par les municipalités, ainsi que la construction des routes du gouvernement, les montants réalisés du produit des emprunts autorisés par cette loi, et les montants des avances faites à cette date du fonds consolidé du Revenu:

Paiements aux municipalités à date . .	$6,230,658.96
Paiements sur les routes du gouvernement à date . . .	2,179,769.28
Totalité des paiements à date	$8,410,428.24
Produits net des emprunts	5,850,805.32

(SUITE A LA PAGE 11)

ESSAYEZ CETTE NOUVELLE FRIANDISE!

WRIGLEY'S DOUBLEMINT DOUBLE STRENGTH PEPPERMINT

SAVEUR de menthe double force. Beaucoup de "menthe." La saveur ne s'en va pas—elle d-u-r-e!

Elle a une DOUBLE enveloppe—qui nous coûte beaucoup d'argent, mais vous donne une gomme propre, fraîche et savoureuse, n'importe quand et où que vous soyez.

Faite par les mêmes fabricants que la

WRIGLEY'S SPEARMINT
SPICY MINT LEAF JUICE

Feuille de menthe juteuse et piquante si bien connue et si populaire.

Si vous aimez le goût des feuilles de menthe fraîches, prenez la SPEARMINT

Si vous voulez de la menthe piquante, essayez la nouvelle DOUBLEMINT

Chacune donne un plaisir qui d-u-r-e l-o-n-g-t-e-m-p-s — une bonne valeur pour 5c.

Mâchez la WRIGLEY pour la qualité, la saveur et le paquet hygiénique.

Cherchez les Flèches!

—"Après chaque repas"

FAIT AU CANADA
Wm. Wrigley Jr. Co., Ltd.
7 rue Scott, Toronto.

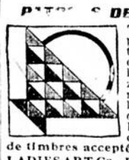
N'est-ce pas que c'est HORRIBLE de la barbe pour une femme

Mais ne désespérez plus, un remède infaillible est maintenant à la portée de toutes. Vous pouvez toute seule sans que personne ne s'en aperçoive, faire disparaître n'importe quelle barbe ou poils follets tant durs et touffus soient-ils. Cela en moins de trois minutes, sans aucune douleur ou irritation de la peau. Non seulement ces horreurs disparaissent mais la barbe est totalement détruite jusqu'à la racine, laissant la peau blanche, soupie et veloutée. Ce merveilleux remède, c'est la Razorine du Dr Simon, de Paris, France. $50.00 sont offertes pour une preuve d'insuccès, et nous n'avons, pas peur de la faire essayer gratis.

Envoyez-nous 10 cts pour frais de poste et d'emballage et nous vous enverrons un paquet suffisant pour prouver son infaillibilité.

Adressez Cooper & Co., Dépt. 67, No 219 rue des Commissaires, Montréal.

PATES DE COUVRE-PIEDS



Tout fabricant de couvre-pieds devrait avoir notre livre de 450 dessins comprenant les patrons les plus rares, les plus bizarres, de la vieille cabane en bois rond aux étoiles et pointes; aussi points de fantaisie et catalogue. Le tout franco pour 15 cts, ou 2 pour 25 cts. Pas de timbres acceptés.

LADIES ART Co., Block 118, St-Louis, Mo.

L'INFORTUNE "KARLUK"

BOSTON, Mass., 22.—Le capitaine Robert Bartlett, commandant du steamer "Karluk", qui conduisit l'expédition de Stefansson au pôle nord, a dit aujourd'hui qu'il croyait bien que les huit membres de l'expédition disparus ont péri depuis longtemps.

"Ces gens partirent, au mois de février dernier, de l'endroit où le "Karluk" fut écrasé par les banquises de glace pour se rendre à l'Ile Wrangell, à 80 milles de là. Ils n'atteignirent jamais cette île. Autant qu'il m'en souvient, une tempête éclata aussitôt après leur départ. Les voyageurs n'avaient pas assez de vivres et ne connaissaient pas suffisamment cette région pour avoir survécu jusqu'à ce jour depuis février 1914. Ils ont péri assurément."

UNE BATAILLE A MEXICO

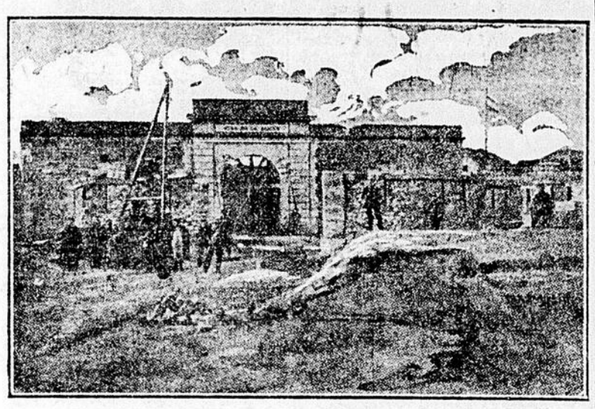
(Service spécial de la PATRIE)

WASHINGTON, 20 — L'agence carranguiste d'ici vient de publier l'avis suivant:

"On nous annonce de Vera-Cruz que le général Obregon à la tête des troupes dévouées au général Carranza est rendu à très peu de distance de la capitale et qu'il s'attend à entrer dans la place presque immédiatement."

LE MAGAZINE DE LA PATRIE

Le Fort de la Briche en 1870



Ce document montre le fort de la Briche près Saint-Denis occupé par l'ennemi. Le pavillon allemand a remplacé momentanément au haut du mât le drapeau français. Les soldats, fiers d'être photographiés dans ce fort, ont posé complaisamment devant l'objectif.

Sainte-Geneviève

Chaque année, les premiers jours de janvier ramènent les manifestations de l'antique fidélité des Parisiens à la mémoire et au culte de sainte Geneviève. Dans l'église de Saint-Etienne-du-Mont, sur le lieu que nos pères appelaient "la Montagne Sainte-Geneviève", s'empresse recueillie et, confiante, la pieuse population de la capitale et des environs, surtout de la région de Nanterre, où naquit la femme pure, héroïque et douce qui mérita d'être nommée la patronne des Parisiens et la mère de la Patrie.

Simple aujourd'hui comme un acte de la foi privée, mais toujours très touchant, cet hommage offrit jadis, et pendant longtemps, le caractère de la prière le plus solennelle. De siècle en siècle, sous le coup des vives inquiétudes ou des épreuves générales, résonnait dans les rues comme dans le sanctuaire, l'appel ardent adressé à la vénérable patronne de la Cité.

A travers Paris, avec l'appareil le plus imposant, on promenait les reliques de sainte Geneviève. La procession, à laquelle, en masse, prenaient part les représentants de toutes les autorités, s'accomplissait selon des formes administratives et civiles autant que religieuses.

Les historiens nous ont conservé le souvenir précis de ce règlement et de cet usage, qui subsistèrent jusqu'à la veille de la Révolution. Le savant abbé Lesêtre, curé de Saint-Etienne-du-Mont, mort il y a peu de mois a, dans un volume plein d'érudition et de charme, réanimé l'émouvante histoire que rappelle la foi envers Geneviève.

Histoire vraiment, histoire religieuse, civile et sociale.

La procession de la châsse où étaient vénérées les reliques de la sainte ne pouvait avoir lieu que pour des motifs d'une importance exceptionnelle: guerre, épidémie, famine, inondation, maladie du roi ou du dauphin.

C'étaient les échevins de la capitale, ou même le roi, qui prenaient l'initiative, sous forme de requête au Parlement. Celui-ci délibérait. Quand il avait donné un avis favorable, les échevins s'adressaient à l'archevêque de Paris et à l'abbé de Sainte-Geneviève. Puis, de nouveau, le Parlement intervenait, pour rendre un arrêt qui ordonnait la descente de la châsse et la procession.

Pendant cinq ou six jours avant la date fixée, les paroisses et les communautés religieuses se rendaient à l'abbaye de Sainte-Geneviève pour réciter ou chanter des prières préparatoires. La veille de onze heures à minuit, la cloche sonnait pendant que les chanoines chantaient l'office des matines; puis, une musique de trompettes, retentissant du haut du clocher, avertissait le peuple que la châsse de la sainte venait d'être déplacée en vue de la cérémonie. A la messe, tous les assistants communiaient. Depuis les matines de la nuit jusqu'à la fin de la procession les chanoines demeuraient à jeun et pieds nus.

Dès la pointe du jour, les officiers de la ville se réunissaient dans le sanctuaire. Là, devant la châsse, ils prêtaient serment de veiller sur elle. Les clergés des autres paroisses apportaient leurs reliques, notamment la chasse de saint Marcel, confiée à la corporation des Orfèvres, en vertu d'un privilège spécial. De bonne heure, les rues étaient encombrées ; et il arrivait parfois que, pour ce motif, on devait attendre plus ou moins longtemps que tous les membres ou tous les groupes du cortège fussent rassemblés. La procession se mettait en marche vers Notre-Dame par les rues Saint-Etienne-des-Grès, Saint-Jacques et du Petit-Pont. Les maisons étaient décorées de tentures. Du haut des fenêtres pleuvaient les fleurs lancées à pleines mains. Les religieux et le clergé séculier ouvraient le cortège, dans lequel prenaient place les corporations de métiers et une quantité de personnages ; à la fin défilaient l'abbé de Sainte-Geneviève, les membres du Parlement et de la Cour des aides, l'archevêque, la Cour des comptes, le Corps de ville, etc.; tous en tenue de grande solennité. A Notre-Dame, l'archevêque chantait la messe.

Dans les rues la foule était énorme. Aussi la cérémonie se terminait-elle assez tard. Au sujet de la procession du 19 juillet 1675, on lit dans une lettre de Mme de Sévigné : "J'ai été voir passer la procession de sainte Geneviève. Nous en sommes revenus de très bonne heure. Il n'était que deux heures. Bien des gens n'en reviendront que ce soir."

Les grâces distribuées par la sainte vivante ou morte, toute sa longue histoire en est remplie. L'une des premières et des plus éclatantes fut celle qui, en 451, sauva la population parisienne affolée et menacée par l'approche des Huns.

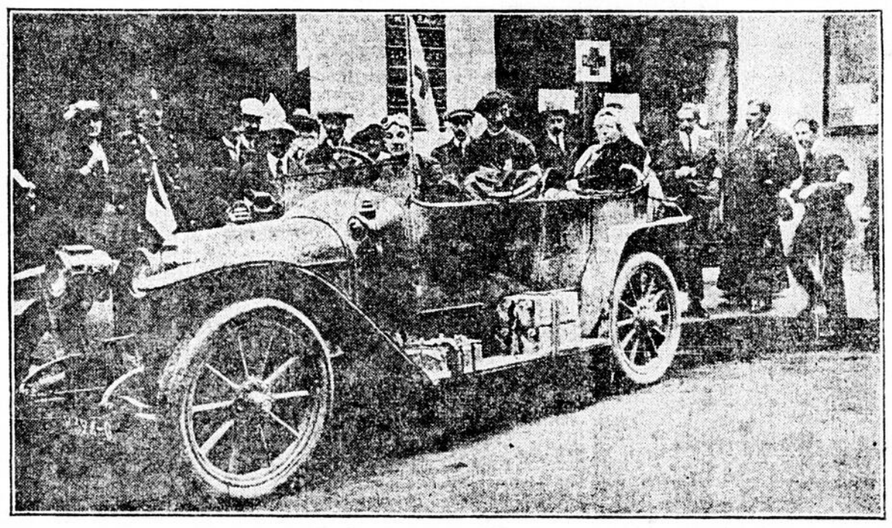
Petit fils de héros

UN GOUMIER DE 14 ANS — Le jeune Christian de Jonchay, petit-fils du général de Sonis, l'un des héros de 1870, s'est engagé à quatorze ans et demi dans un corps de goumiers, ne pouvant, vu son âge, le faire dans un régiment français. Il s'est bravement comporté au feu.

Vaillance et gaité

UN BRAVE DE 16 ANS — Celui-là, robuste comme un conscrit, malgré son jeune âge, a voulu, lui aussi, suivre les soldats. Il s'est battu avec une bravoure, un entrain qui ont fait l'admiration de ses camarades et de ses chefs. Sa gaîté est proverbiale au régiment.

Madame Marcherez arrivant au siège de l'Union des Femmes de France à Paris



Comme pendant l'Année terrible, beaucoup de Françaises se sont déjà signalées par leur héroïsme et plusieurs ont été citées à l'ordre du jour. Il faut mentionner tout spécialement pour son courage et sa vaillance madame Machercz qui, dans une ville de l'Aisne, se substitua aux autorités municipales et négocia avec les Allemands, les empêchant notamment de faire prisonniers les blessés français soignés dans les hôpitaux de la ville. Elle vient fréquemment à Paris pour s'occuper du ravitaillement des ambulances qu'elle dirige.

Il a ses galons

UN HEROS BELGE DE 16 ANS—Elève à l'école des pupilles de l'armée belge, Carlos Schouteten s'est, comme beaucoup de ses condisciples, engagé au moment de l'ouverture des hostilités. Nommé bientôt sergent-fourrier, il est le plus jeune sous-officier de l'armée belge.

CHANSON POUR ALLER A BERLIN

CARMAGNOLE

Air : "La Carmagnole"

1

Mein herr Guillaume avait promis (bis)
D'être le quinze août à Paris· (bis)
Mais son coup a raté,
Les Belges l'ont buté.
Chantons "La Brabançonne",
Vive le son, (bis)
Chantons "La Brabançonne",
Vive le son du canon !

II

Mein herr Guillaume avait promis (bis)
Comme lui, fourbes, les Anglais. (bis)
Maintenant, ses bateaux
Savent qu'ils sont loyaux.
Chantons "God sav' the king".
Etc.

III

Herr Guillaume deux espérait (bis)
Ne voir les Russes jamais prêts, (bis)
Mais il est chocolat :
Les cosaques sont là !
Chantons tous "L'Hymne Russe",
Etc.

IV

Sachant les Français divisés, (bis)
Il croyait nous pulvériser... (bis)
Il nous a mis d'accord :
Nous voulons vivre encor !
Chantons "La Marseillaise",
Etc.

V

Comme allié, Guillaume deux (bis)
N'en a qu'un seul..., c'est un gâteux : (bis)
Mein herr François-Joseph...
— C'est vraiment pas bézef ! —
Chantons "La Carmagnole".
Etc.

VI

Des morts, ne faisant pas assez, (bis)
Leurs soldats tuent tous nos blessés (bis)
Et tirent, triomphants,
Les curés, les enfants.
Chantons tous leur vaillance,
Etc.

VII

Nous ne les tuerons que "debout", (bis)
Mais nous les tuerons jusqu'au bout ! (bis)
Mein herr Guillaume deux
Rejoindra ses aïeux !
Chantons "De Profundis".
Etc.

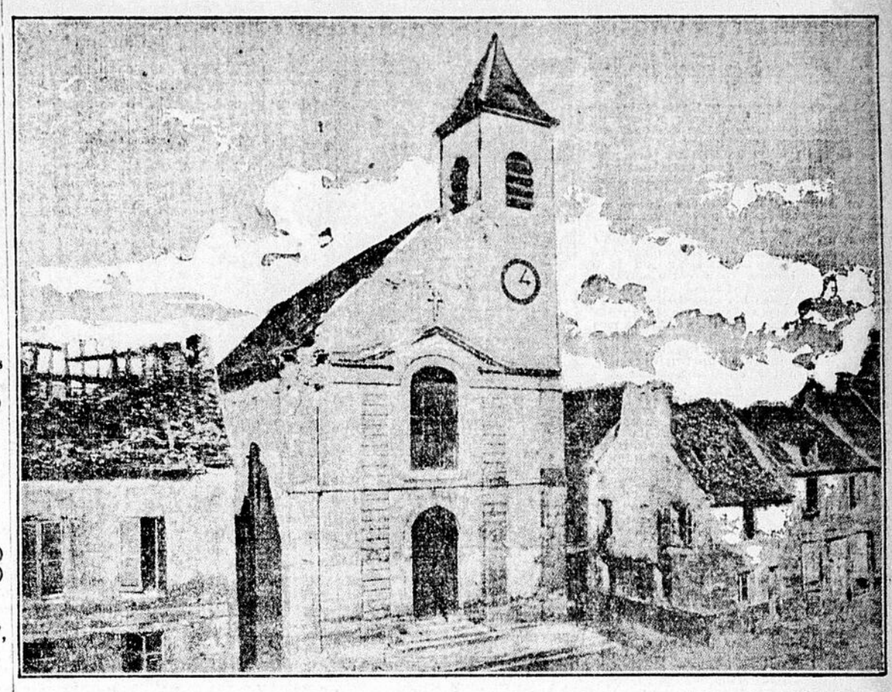
VIII

Et quand, enfin, il sera mort, (bis)
Tout le monde vivra d'accord! (bis)
Chacun récoltera
Le blé qu'il sèmera...
Chantons la délivrance,
Vive le son, (bis)
Du beau pays de France,
Vive le son du canon !

Soldat d'Afrique

UN SPAHI DE 13 ANS — Un petit marocain dont le père est ordonnance d'un capitaine, n'a pas voulu se séparer de son papa et suit les spahis depuis trois mois sur les champs de bataille. Il exhibe fièrement une carabine de uhlans ramassée pendant l'action, dans le Nord.

L'Année Terrible 1870-71



L'EGLISE DU BOURGET ECORNEE ET TROUEE PAR PLUSIEURS OBUS. — On sait quelles scènes tragiques se déroulèrent au Bourget pendant le siège de Paris. Cette localité fut très éprouvée par la guerre. On s'en rend compte en regardant sur cette photographie les murs et les toitures des maisons groupées autour de l'église. Toutes ont subi plus ou moins les effets du bombardement. Les habitants qui vécurent ces heures douloureuses et assistent à la guerre actuelle, supportent avec d'autant plus de courage leurs épreuves, qu'ils peuvent comparer leurs angoisses d'alors avec leur confiance d'aujourd'hui.

Déja médaillé

UN MEDAILLE DE 16 ANS — Encore un courageux qui n'a pas attendu d'être homme pour accomplir son devoir. En raison des services qu'il a rendus comme éclaireur, on lui a décerné la médaille militaire. Ce gosse dont rien n'altère la bonne humeur, se rit superbement du danger.

Pour le chatiment

On commence à savoir quels sont les lieutenants de Guillaume qui, conformément à ses instructions, ont présidé aux pillages, aux incendies et aux massacres.

D'après les renseignements qui, peu à peu, arrivent, et d'après ceux qui ont été déjà publiés par les journaux, voici les noms des coupables:

"L'incendie de Louvain": major von Manteufel.

"Le sac de Dinant": lieutenant colonel von Blager.

"L'incendie de Termonde": major von Sommerfeld.

"Le bombardement de Reims": baron von Plattenberg.

Ces gens, comme tous les officiers allemands qui ont ordonné des massacres, sont des criminels de droit commun, dit le "Figaro." Ce ne sont pas des soldats qui font la guerre, ce sont des incendiaires et des assassins!

Quand la guerre sera finie il faudra que les nations civilisées jugent ces misérables. Il faudra les juger comme ces simples soldats, pillards par ordre, que le 3e conseil de guerre a condamné à mort l'autre jour.

Il faudra constituer un tribunal international composé de magistrats appartenant à des nations neutres. Il instruira le procès de ces accusés, selon les formes du code d'instruction criminelle et il prononcera conformément aux lois.

Ce sont des bandits que n'attend pas la mort glorieuse sur le champ de bataille." Ils ne méritent que l'ignominie du bagne ou la guillotine.

Et Guillaume?

Son peuple s'en chargera.

L'enfant du régiment

UN TERRITORIAL DE 14 ANS — Chassé de Badonviller par les Allemands, le petit Fernand Colin dont le père se trouve dans un fort de Toul, fut recueilli à Rambervillers par des officiers du 22e territorial. Adopté par ce régiment, il mène la vie des soldats et veut aller au feu.

LA SEMAINE SPORTIVE

UNE JOUTE TERNE

QUEBEC vs WANDERER

Les quelques milliers de personnes qui ont vu la partie jouée hier soir entre les Québec et les Wanderers ont dû être bien désappointées si elles s'étaient rendues à l'Arena dans le but de voir une partie intéressante. Nous pouvons dire sans crainte d'être taxés d'exigence que cette partie, à part de très rares moments, a été l'une des plus ternes que nous ayons vues à Montréal depuis longtemps.

Les deux équipes ont été lentes au jeu, les Wanderers seuls jouant un peu de combinaison. Les Québec, qui se ressentent lourdement de l'absence de Malone et de Ritchie, ont joué sans ensemble, et c'est vraiment surprise qu'ils aient compté deux points. Leur défense a été assez solide, mais leur ligne d'attaque a été d'une faiblesse désespérante pour leurs amis. Il a fallu que les Wanderers fussent dans un de leurs mauvais jours pour ne pas les avoir ensevelis sous une avalanche de points. Leur jeu trop individuel leur a valu cette défaite. Leurs joueurs d'attaque ont eu à maintes reprises les plus belles chances de compter, mais toujours le joueur à l'attaque était arrêté et mis en échec par deux ou trois joueurs de défense adverses, tandis qu'une passe au moment opportun eut permis de compter un point. Pour peu que les Québec eussent joué avec l'ensemble qu'ils mettent dans leur jeu, ils auraient aujourd'hui une victoire de plus à leur actif, au lieu d'une défaite. Par ailleurs, ils ont conduit la danse presque tout le temps, ils ont fait des courses superbes, ils ont eu des élans qui auraient pu être irrésistibles avec un peu plus d'ensemble, mais, au moment précis où il fallait déjouer la défense, le joueur avancé se trouvait seul ou négligeait de passer à un coéquipier et se faisait enlever la rondelle qui ne tardait pas à prendre la direction des buts de Moran qui a eu à remplir une tâche énorme. Il s'en est bien tiré à certains moments, mais il a dû succomber sous le nombre des lancés.

D'autre part, les Wanderers ont eu une veine inouïe, car leur gardien de buts a pu arrêter plus de vingt lancés qui semblaient devoir être des points sûrs pour l'adversaire. Grâce à cela et à un peu d'ensemble, de cohésion ils se sont assuré la victoire dans les deux première périodes de la joute.

Dès le début des hostilités, les visiteurs se portèrent à l'attaque, et, après quelques minutes, l'on put croire que les Wanderers seraient battus à plate couture, à voir l'allure avec laquelle les québecois menaient la danse. Crawford perdit tout à coup la rondelle aux mains de Hyland qui descendit vers Moran en une course effrénée, mais perdit à son tour à Mummery. Crawford revint à la charge et lança dans la poitrine de McCarthy. L'instant d'après Baker après une course magnofique, comptait le premier point pour les Wanderers.

A la reprise, Hall, McDonald et Crawford font tour à tour des courses vertigineuses, mais toujours leur travail individuel alla se briser sur la forte défense adverse. Dix fois McDonald et Crawford lancent, mais chaque fois ils sont mis en échec parce qu'ils ne cherchent pas l'appui dont ils ont besoin pour être effectifs. Après un bel arrêt de la part de McCarthy, S. Cleghorn reçoit la rondelle et passe rapidement à Baker qui compte de nouveau pour son club.

Plus que jamais on sent que l'absence de Malone est fatale aux visiteurs. Ils font des efforts excessifs mais sans résultat, car les lancés manquent de précision et le jeu manque totalement d'ensemble. Lorsque la choche sonne, le score est de 2 à 0 en faveur des Wanderers.

Dans la seconde période, les Québec débutent à grande allure et McDonald a aussitôt une belle occasion de scorer mais il manque de précision. Les Wanderers attaquent à leur tour, mais Hyland perd à Mummery qui fait une course sans effet. McDonald enlève à Prodgers et lance carrément dans la poitrine de McCarthy qui peut se vanter d'avoir eu une fière chance toute la soirée. Les avants du Québec semblent un moment se ressaisir et traversent toute la défense adverse. Après une belle course, Crawford passe de côté à McDonald qui réussit cette fois à compter le premier point pour son club.

A la reprise, les Wanderers se lancent à l'attaque à une allure endiablée et Sprague Cleghorn compte un nouveau point pour Wanderer en moins d'une minute. Dix secondes après, c'est Hylad qui prend Moran en défaut par un beau lancé de côté. Puis la rondelle se promène d'un bout à l'autre de la glace, donnant de la besogne aux deux gardiens de buts. S. Cleghorn s'en empare finalement et la passe à Hyland qui ajoute un autre point au crédit des Wanderers.

Les Québec ne se découragent pas pour cela. Ils se lancent à l'attaque avec ardeur ; Prodgers repousse momentanément, mais W. Mummery reçoit une belle passe de McDonald et compte un nouveau point pour les visiteurs.

Encouragés par ce succès, les Québecs livrent une bataille terrible à la défense des locaux qui ont fort à faire pour ne pas succomber. Prodgers qui s'est dépensé beaucoup est remplacé par Stephens. Après une belle course Hall a une occasion de lancer, mais le coup manque le but. H. Mummery revient à la charge, mais il tombe en face des buts au moment de lancer et McCarthy débarrasse son territoire. La défense des Wanderers a fort à faire et McCarthy, que la chance favorise, arrête plusieurs lancés successifs. La cloche le sauve d'une attaque rapide de Marks. Score, 5 à 2 en faveur des Wanderers.

La troisième et dernière période a été la plus terne de toutes, car elle a été marquée de trop nombreux horsjeu, presque tous provoqués par les locaux qui, se voyant sûrs de la victoire avec une avance de trois points, s'amusèrent à jouer "rag" au nez des arbitres. Les deux gardiens de buts sont, de ce fait, rarement appelés à arrêter les lancés. Cependant, lorsque les Québec ont une occasion de faire une descente vers les buts de McCarthy, ils viennent bien près de compter, McDonald lançant à deux reprises à bout portant mais dans le corps de McCarthy. Mais avec le système "rag" que les arbitres tolèrent inconsciemment, les visiteurs ont beau se dépenser, ils ne peuvent arriver à augmenter leur score et la partie se termine par celui de 5 à 2 en faveur les Wanderers.

Ci-suit l'alignement des équipes et le sommaire de la joute :

Wanderers		Québec
McCarthy	Buts	Moran
S. Cleghorn	Défense	Hall
Prodgers	Défense	Mummery
Baker	Centre	McDonald
Roberts	Ailiers	Crawford
Hyland	Ailiers	Marks

Arbitres : Cooper, Smeaton et Reg Percival ; chronométreur : Wm. Marrison ; pointeur: Gordon Miller ; pénitencier: E. W. Ferguson ; juges des buts: MM. J. O'Loghlin et Chs. Porteous

SOMMAIRE

Première Période

1—Wanderers..Baker 4.15
2—Wanderers..Hyland 6.45

Deuxième Périoed

3—Québec......MacDonald 5.20
4—Wanderers..S. Cleghorn 1.40
5—Wanderers..Hyland .. .. .. .45
6—Wanderers..Baker .. .. .. .40
7—Québec......McDonald 3.00

Substituts : Wanderers : Ulrich et Stephens ; Québec : W. Mummery, Walsh.

Punitions : 1ère période, Mummery, 3 minutes; 2ème période, MacDonald, Mummery, 2 ; mineurs 6 minutes, Marks, 1 mineur, 2 minutes : 3ème période, Marks, 1 majeure, $5.00.

Le hockey dans l'Ouest

PORTLAND, 20 — Les clubs Portland et Victoria, de la Ligue du Pacifique ont joué hier soir une partie de championnat qui a résulté en une victoire pour les locaux. Le score de 10 à 5 démontre bien ce que fut la joute. Les Portland eurent le dessus la plupart du temps et à certains intervalles déclassèrent leurs adversaires.

GRACIE ! ! !

EDOUARD FABRE pourra désormais prendre part aux courses d'amateurs ayant été réinstallé par la A. A .U. du Canada.

Des champions aux quilles

LE CLUB DE QUILLES DE SHAWINIGAN FALLS, champions du Comté.— Président, J.-E.-N. Perrault ; sec.-arch., Pierre de Langes ; capt. L.-P Case, V. Beauregard, E. Duquesne, L. C. Thibodeau, S. Robillard et C. St-Arnaud. (Photo P. E. Lepage, Shawinigan Falls.)

EDOUARD FABRE RECOIT SA GRACE

Le champion coureur de Montréal est réinstallé au rang d'amateur.

IL COURRA SAMEDI PROCHAIN.

Les nombreux amis et les admirateurs d'Edouard Fabre, le fameux coureur Canadien-Français, sur longues distances, apprendront sans aucun doute, avec un vif plaisir, sa réinstallation au rang d'amateur.

On se souvient, qu'à la suite d'une infraction commise, il y a un peu plus de six mois, Edouard Fabre fut suspendu pour la période de une année par les directeurs de la A. A. U. du Canada.

En dépit de ses supplications réitérées et de multiples requêtes signées de centaines de noms, Fabre fut laissé au ban, et son cas n'occupa pas d'avantage les magnats qui l'avaient condamné à la "réclusion".

Hier soir, il y eut une assemblée des représentants de la A. A. U. à laquelle assistaient MM. Larose, Ryan, Sayers, MacDonald, Melville et Dunn. On discuta cette fois très sérieusement sur le cas de Fabre et on finit par consentir unanimement à acquiescer à son désir. Il fut donc résolu et adopter que la suspension de Fabre serait levée et que le fameux coureur ayant reçu sa grâce, pourra prendre part à la prochaine épreuve pour amateur.

Cette nouvelle sera bien accueillie partout, car Fabre est au point de vue sportif, l'orgueil de ses compatriotes.

UN PETIT MOYEN

TORONTO, 21 — Les Shamrock (autrefois Ontario) ont été vaincus hier soir par les Toronto, grâce à une irrégularité qu'aucun vrai sportman n'aurait osé commettre dans de pareille circonstance. La joute était d'en belle pour tout le monde et jusqu'aux derniers instants de la dernière période, le résultat resta incertain pour les uns comme pour les autres.

C'est alors qu'en désespoir de cause, les Toronto enfreignirent les règlements de la N. H. A. en commettant une faute impardonnable, qui cependant leur valut la victoire, mais de quelle façon ?

Alors que le score était de 3 à 3, Smith, après une course superbe, parvint à atteindre une position assez avantageuse pour compter sûrement le point victorieux. Rendu en face de Holmes qui se trouvait seul, comme il allait tirer, trois joueurs des Toronto jetèrent leurs bâtons dans ses jambes et l'empêchèrent de compter. La punition des coupables fut que McGiffen a été mis sur le banc et les Shamrock ont perdu un point qui paraissait certain.

Si encore, les Shamrock n'avaient fait que perdre ce point, mais ce qui pis est, c'est que quelques secondes après Waler parvenait à son tour à enrégisirer le point victorieux pour les Toronto.

Ceux-ci ont une victoire de plus à leur crédit, mais quand il faut user de procédés aussi petits que celui-là pour gagner une joute, cela ne démontre pas que le club victorieux est le plus fort.

Alignement :

Shamrock : Buts, Lesueur ; point, Howard McNamara ; défense, Geo McNamara ; centre Ronan ; avants, Skinner et Smith.

Toronto : Buts, Holmes ; point, Carpenter ; défense, Cameron ; centre, Foyston ; avants, Walker et Wilson.

Subs., Shamrock : Bawlf, Denneny, Brown et Harold McNamara.

Subs., Toronto : McGiffen, Lowther et Oke.

Arbitres : Dr Wood et Lou Marsh.

SOMMAIRE

Première période

1 Toronto, Foyton, 16.00.
2 Shamrock, Smith, 2.00.

Seconde période

3 Shamrock, Denneny, 2.00
4 Toronto, Cameron, 13.00.

Troisième période

5 Shamrock, Smith, 2.00.
6 Toronto, Wilson, 2.30.
7 Toronto, Walker, 15.00.

LA LUTTE

Ce soir, au Cercle Paroissial, 62 Blv St-Joseph, lutte entre Arthur Bénard et Jack Herman, 2 dans 3 à finir.

Plusieurs autres luttes préliminaires.

PAS DE TAILLE

NEW-YORK, 20—Le docteur Leach Cross s'est battu hier soir contre Harry Pierce, de Brooklyn, et l'a déclassé dans un assaut de 10 rondes.

LEUR HUITIEME DEFAITE

OTTAWA, 21. — Après une lutte acharnée de cinquante-six minutes, Ottawa a vaincu les Candien par un score de 3 à 1. Ce fut un match de toute beauté, très rapide, très serré et très animé. Dès le début de la partie, le palet circula à un train d'enfer, et jusqu'au bout de la première période, la victoire demeura indécise, chaque club donnant alternativement. Les Canadiens moins lourds que leurs adversaires, se montrèrent plus scientifiques, meilleurs tacticiens et supérieurs au bâton, mais les Ottawa rachetèrent brillamment cette infériorité par un entrain irrésistible et une ténacité superbe. Ce fut leur fougue qui leur donna la victoire.

L'étoile de la soirée fut Broadbent, qui scora deux des trois points. Il mena le jeu à tiute vitesse et sa persévérance lui valut le succès. Gérad et Duford furent aussi très en évidence. La défense joua solidement et Benedicts fit de superbes arrêts.

Du côté du Canadien, Pitre domina toute l'équipe par ses beaux élans, bien secondé par Lolonde et Smiah; tous se multiplièrent, mais ne furent pas plus heureux que d'habitude.

Au delà de cinq mille personnes assistaient à la joûte et la victoire des Ottawa fut saluée d'acclamations enthousiastes.

1ère Période

Les deux clubs débutèrent à grande allure. Ottawa mène l'attaque, Pitre et Newsy Lalonde ripostent par plusieurs assauts que Benedict bloqu e àchaque coup. Merrill fait une grande course qui échoue devant Vézina. Gérard et Duford se multiplient et font des élans brillants, mais ce qui dépasse Laviolette et Corbeau, sont arrêtés por Vézina. Le jeu se maintien devant les buts des Ottawa, mais Duford remonte le filet. Le jeu se tient au centre, puis vient toute une série d'ataaques où brille Gérard, mais Laviolettet et Vézina bloquent tout.

On riposte à chaque arrêt par de brillantes courses, mais Benedict est comme un mur et écarte tout. Smitn et Pitre font des élans individuels. Le jeu est très rapide, alternant d'un but à l'autre. Les Ottawa jouent mieux la passe, mais les Canadiens sont plus scientifiques. Le jeu languit. Les élans alternent. Le palet plane sur les côtés, quand sur un coup de côté inattendu, Darragh score mais sur un hors-jeu. Le jeu reprend fougueux et les attaques se succèdent, et le palet menace les buts dangereusement de chaque côté. Quelques mêlées, des belles courses avec avantage égal. La cloche sonne. Ottawa 0 ; Canadiens 0.

2e période

Ottawa mène l'attaque et les avants du club visiteur font une belle attaque que bloque Benedict. Les Canadiens donnent et menacent Benedict. Duford joue avec brio, il passe enfin à Broadbent qui après une course score. Le jeu est ardent, mais un peu confus. Gerard manque un beau coup que bloque Vézina. Puis Benedict bloque. Ottawa monte, Shose passe à Durford, qui passe à Darragh, puis à Broadbent qui compte encore. Laviolette fait une montée superbe que Benedict ne peut éviter et le puck pénètre dans ses filets. Série d'attaques qu'arrêtent les défenses. Deux beaux lancés de Darragh arrêtés par Vézina qui bloque une attaque de Ross. Les Ottawa donnent plus actifs et plus rapides. Leurs attaques se multiplient. Le jeu est au centre quand le gong sonne. Ottawa 3 ; Canadien 1.

3e période

Le jeu n'est ni rapide ni sûr. Pitre, d'un côté et Darragh de l'autre, font le gros du travail. Canadien manque un coup facile pr sèdes buts. Vézina bloque un coup. Ottawa se jette à l'attaque furieusement, mais ne peut franchir la défense ennemie. Ottawa fait un élan et tous les avants descendent en ligne. Duford a la rondelle, il la lance à Merrill qui compte enfin le point victorieux, deux minutes avant la fin de la joute. Attaques furieuses de chaque côté, mais les gardiens sauvent à chaque fois. Les joueurs manque de précision dans leur hâte. Ottawa a le dessus. Laviolette fait de belles attaques, mais les Ottawa les tiennent à distance. Le Canadien fait une attaque superbe qui rate par un cheveu. C'est un jeu d'enfer. Ottawa joue trois hommes sur la défense, afin de protéger les buts de Benedict. Enfin le gong sonne, donnant la victoire à Ottawa par 3 à 1.

Ottawa : Buts, Benedict ; points, Merrill ; couverts, Shore ; centre, Duford ; ailes droite, Broadbent ; ailes gauche, Gerard.

Canadiens : Buts, Vézina ; points, Laviolette ; couverts, Corbeau ; centre, Lalonde ; ailes droite, Pitre ; aile gauche, Smith.

Première période

Pas de score.

Deuxième Période

1 Ottawa, Broadbent, 25 min.
2 Ottawa, Bradbent, 4.30 min.
3 Canadiens, Laviolette, 2 min.

Troisième Période

4 Ottawa, Merrill, 18.30 min.

LE FAMEUX NAPOLEON LAJOIE

Photographie récente du célèbre joueur de baseball canadien-français. Nap. qui durant 13 ans joua la position de second but pour Cleveland, jouera la saison prochaine avec Philadelphie. Sa moyenne au bâton est de 348. Le 27 septembre dernier, Lajoie enrégistrait son trois millième coup sûr (hit).

Chiclets

UN VRAI DELICE
LA BONNE GOMME
couverte de menthe
recouverte de sucre
se montrera votre meilleur compagnon durant les longues soirées d'hiver. Que peut-on désirer de mieux qu'un bon feu de bois, une causeuse et un beau livre, et

Chiclets

FAIT AU CANADA

LES CONSERVATEURS DANS TERREBONNE

ST-JEROME, 21. — La convention conservatrice a lieu aujourd'hui ici pour l'élection partielle du comté de Terrebonne. La nomination de l'honorable M. Nantel à la commission des chemins de fer, a rendu cette élection nécessaire.

Ce matin, les délégués étaient rassemblés, mais pour avoir plus de temps pour la discussion, on a ajourné la convention à cet après-midi.

Les honorables Louis Coderre et Blondin adresseront la parole aux délégués.

LE NOUVEAU PRESIDENT

QUEBEC, 20 — Le comité des bills privés à l'Assemblée législative a commencé son travail hier. Il a étudié quatre bills. L'un de ces bills concerne la communauté des Soeurs de la Charité. Il a passé avec un amendement. Passé aussi avec un amendement le bill de la cité de Lachine. On a retranché la clause réduisant le nombre des licences des magasins de liqueurs. On a commencé l'étude du bill de Lachine.

Le comité a été présidé pour la première fois par le Dr M. Desaulniers, qui a remercié ses collègues de l'honneur qu'on venait de lui faire.

RAPPORT SUR LES ASSURANCES

Québec, 20, L'hon. M. Mitchell, trésorier de la province, a déposé, hier, à l'Assemblée Législative, le rapport des compagnies d'assurance pour 1914. Ce rapport comprend les états pour l'année finissant le 31 décembre 1912, montrant les conditions et les affaires des compagnies d'assurance possédant un permis pour transiger les affaires dans la province, lesquelles compagnies ont été dument inspectées. Un état comparatif montre sommairement les affaires des compagnies dans les différentes classes pour l'année 1912.

TAUX DE TRANSPORT

QUEBEC, 21. — Le ministre des Travaux Publics, l'hon. M. Taschereau, vient de présenter un bill pour amender les statuts refondus relativement aux taux des compagnies de chemins de fer ayant une charte provinciale. On veut obliger les compagnies à donner un avis de trente jours à la Commission du Service des Utilités Publiques quand elles désirent augmenter leurs taux de transport.

AU CHAMP D'HONNEUR

QUEBEC, 20 — La nouvelle est parvenue, hier, à Québec de la mort, en France, de l'un des réservistes français québécois partis au mois de septembre dernier pour aller rejoindre leur régiment respectif. La nouvelle victime des Allemands est M. Henri Mauriette, peintre de talent, qui était établi à Québec depuis près d'un an, quand la guerre a éclaté l'appelant sous les drapeaux. Au cours d'une récente bataille il a été blessé et il vient de succomber à ces blessures dans un hôpital de Pau où il avait été transporté.

LES HOTELIERS DE MONTREAL

QUEBEC, 21.—Une délégation des hôteliers de Montréal est venue, ce matin, rencontrer le gouvernement. Les délégués ont demandé la passation de plusieurs amendements à la loi des licences.

Ils ont demandé, entre autres choses, que la réduction des buvettes à 350 laquelle devait prendre effet en mai 1916, soit mise en vigueur seulement en 1920. Ils demandent aussi que l'associé survivant d'un tenancier d'une buvette puisse continuer à tenir cette buvette. Ils veulent aussi qu'il ne soit pas nécessaire pour continuer de tenir une buvette que l'hôtelier tienne hôtel dans le même local.

Employait une batterie électrique, mais le mal retournait. "J'ai une batterie électrique," écrit M. André Larson, de Kincorth, Sask., "que j'ai employé pendant trois ans pour guérir mes rhumatismes, et ceci m'aida un peu, mais le mal revenait toujours. Alors, je fis usage du Novoro et ce remède fit disparaître le mal complètement. Le Novoro est le meilleur remède qu'on puisse obtenir."

Contrairement aux autres médecines, le Novoro du Dr Pierre n'est pas obtenu dans les pharmacies. Des agents spéciaux le fournissent au public, ou il peut être obtenu directement des fabricants, le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 19—25 So. Hoyne Ave., Chicago, Ill. Délivré libre de droits dans le Canada.

Les CANADIENS des ETATS-UNIS

PAWTUCKET, R. I.

PAWTUCKET, R.I., 23. —Notre représentant des villes de Central Falls, M. R.-A. Gauvin, dont la résidence est à Saylesville, recevait ces jours-ci une lettre d'un ami de Belgique, M. Pierre Bourquin, qui fut pendant plusieurs années épicier de la rue Hedley, qui se lit comme suit:

Crère ami,

Si nous nous sommes montrés retardataires, inutile de vous en donner les raisons, vous suivez les journaux et je vous sais bien renseignés. Pourtant les journaux ne peuvent que donner de faibles comptes rendus. Il faut en être témoins occulaires pour juger la gravité de la situation dans toute son horreur. Pour nous, nous avons fait des malles de tout notre linge et nos meubles sont déposés dans une seule pièce de la maison, au cas où il nous faudrtait évacuer notre maison et fuir comme l'ont fait tant d'autres, ou avoir des blessés nous ne savons pas d'une heure à l'autre ce qui peut arriver, car si les Prussiens venaient de ce côté il nous faudrait nous sauver, et tout laisser. Oh ! que c'est affreux, que c'est terrible cette guerre. Les jours où ils se battent on se demande si l'on ne devient pas fous. Nous demeurons qu'à 14 milles du feu, nous en entendons les sinistres échos, surtout du côté de l'Alsace. Pourtant les jours où l'on ne se bat pas on espère, pourtant nous sommes si près des hostilités, ce n'est qu'un va et vient continuel des troupes des soldats, de toutes sortes de canons, des autos, des avions, des munitions, les tramways et chars à vapeur bondés de soldats.

Nous ne pouvons sortir de nos places, tout le monde est consterné, pas une famille reste sans avoir des membres de leurs familles au feu. J'ai cinq neveux qui combattent actuellement. C'est bien triste, les travaux de toute sorte, les paiements sont suspendus. A Belfort quelques magasins d'approvisionnements sont ouverts, les magasins de modes, de fantaisie sont fermés, tout est calme, presque tout le monde a évacué les maisons qui sont fermées. Les provisions sont très chères et bien rares, tout est réquisitionné pour les troupes. On ne peut sortir pour aller chercher nos provisions, il y a des hommes de sommés pour faire les commissions. Offemont est remplie de soldats de toutes sortes, comme ils sont ravitaillés, ils partagent avec les civils. Notre maison est remplie, nous avons le bureau de commandement du génie toute la journée il y vient des troupes d'ouvriers du génie. Nous avons les outils pour travaux de toutes sortes aussi dans notre grange c'est chez nous le magasin de ces choses, et c'est mon mari qui en a charge, la cour, le jardin, tout est couvert d'outils enfin tout ce qui est nécessaire aussi d'orfèvrerie. Tous les maîtres de maisons sont obligés de loger de la troupe. Nous avons chez nous les officiers, capitaines etc. Il y en a même 50 par maison. Si vous voyez quel courage et quel entrain des pères de familles tout blanchis par l'âge, demandent à marcher en avant ; nos braves soldats partent en chantant les airs nationaux. C'est bien touchant. Il y a des milliers de prêtres, de Moines de tous les ordres, qui sont accourut à l'appel de la mobilisation pour offrir leurs services ; ils sont dans les tranchées tirant leur coup de feu, se faisant aimer de tous leurs camarades, assistent les blessés, les mourants, adoucissant leurs derniers moments. Il y a quantité d'autres qui sont aumôniers, d'autres relèvent les blessés sur les champs de bataille, pensent leurs blessures.

BOSTON, MASS.

La mort vient d'arracher à l'affection des siens monsieur J. A. Armand Demers décédé le 20 janvier 1915 après une maladie de sept mois, supportée avec une grande résignation, il était muni de tous les secours de notre mère la Sainte Eglise.

M. Demers était né à Saint-Liboire, P. Q., Canada, le 2 mars 1892, fils de M. L. Olivier Demers et de Mad. Délia Lajoie. Il fit ses études commerciales à Saint-Hyacinthe au collège des RR. FF. du Sacré-Coeur en 1907.

Il était marié à Mademoiselle Georgiana Jetté de Baltic, Connecticut.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, ses parents M. et Mme Demers, sa soeur Laura et son frère Valdemar, novice chez les RR. PP. Maristes, et son autre frère Benoit.

FALL RIVER, MASS.

FALL-RIVER. — C'est avec regret que nous annonçons la mort de Mme Ovide Thibault née Philomène Bélanger, arrivée mardi soir, au No. 210 rue Georges.

La défunte était âgée de 75 ans. Outre son époux, M. Ovide Thibault, elle laisse quatre garçons et quatre filles dont voici les nom: William, Alphonse, Philias, Achille; Mme Napoléon Lafrance, de cette ville, Mme William Bowler, de Providence, Mme Moïse Fortier et Mme Paul Fournier du Canada. Nos condoléances sincères à la famille en deuil.

—Les imposantes funérailles de feu Adélard Lanoue, décédé au No. 195 rue Osborn, ont eu lieu à 9 heures mercredi matin, en l'église Ste-Anne.

Le service fut célébré par le R. P. Dion, assisté des RR. PP. Charron et Marchand, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Oliva Lanoue, Léo Lanoue, Télesphore Campbell, Hercule Roy, Octave Dussault et J. Dupuis.

Une délégation de la garde Napoléon se composait de MM. Arthur Talbot, Louis Bernard, Alexandre Bolduc et Albert Leclair. Le R. P. Bernard Donat s'est rendu au cimetière Notre-Dame où il a récité les dernières prières sur la tombe de celui qui n'est plus.

A la famille si cruellement éprouvée, nous réitérons nos vives et respectueuses sympathies.

—Mme Dr J. N. Landry et sa fille Jeanne, sont revenues mardi soir du Canada enchantées de leur voyage.

—Mme Verville, mère des constables Verville, a subi une très sérieuse opréation, mais les médecins ont bon espoir dans ses résultats.

—Mlle Henriette Glasson, de Van Buren, Maine, passe quelques jours chez des parents.

—Mme Emmerinna Traves, 256 rue Adden, a déclaré à la police qu'on s'est introduit dans son magasin durant la nuit de mardi et qu'on y a enlevé la somme de plusieurs dollars du tiroir-caisse ainsi qu'une quantité de tabac et cigarettes.

CENTRAL FALLS, R. I.

CENTRAL FALLS, 23. — Rév. M. e curé J. A. Laliberté, de St-Mathieu, est revenu après une visite plus prolongée qu'il ne l'avait d'abord décidé, par le pénible accident survenu à son vénérable père M. Siméon Laliberté, de Lanoraie, qui au jour de l'an revenant de la messe fut frappé de paralysie, somba sur la glace, lui causant une congestion du cerveau et de graves douleurs par tout le corps. Rév. M. le curé ne pouvant prolonger son absence, profita de ce que le cher malade semblait un peu mieux pour revenir parmi nous. Nos voeux les plus sincères sont que la santé revienne à ce vénérable vieillard.

CENTRAL FALLS, R. I.

CENTRAL FALLS. — Un bien déplorable accident vient de frapper une de nos très respectables familles du deuil le plus profond. M. Edmond Benoit, âgé que de 31 ans 5 mois, exerçant le commerce de laitier, demeurant au No. 38 de la rue Liberty dans la paroisse de Saint-Mathieu, fut électrocuté par un fil électrique qui s'était brisé durant la grosse tempête de vent qui sévit durant toute la nuit de mardi à mercredi, dont la violence projeta des poteaux par terre, brisant les fils électriques, etc. M. Benoit était à livrer du lait sur la rue Cowden quand il mit le pied sur un de ces fils et fut à l'instant foudroyé. Vers 6 heures il se trouvait sur la rue Broad et échangea le bonjour avec l'officier de police Flynn. A 6.05 heures M. Flynn descendait la rue Cowden et trouva M. Benoit étendu les pieds sur le trottoir et la tête dans la rue semblait priver de connaissance. Après un coup de l'officier il constata que l'homme était mort. On fit avertir le médecin légiste French qui après avoir vu le cadavre donna à M. L. Héroux, entrepreneur de pompes funèbres de la rue Broad l'ordre de préparer les restes pour inhumation.

BIDDEFORD, MAINE

(Spécial à la PATRIE)

NEW-BEDFORD, 23 — Succombant à la fièvre typhoïde qui le minait depuis la fin de décembre, M. le pharmacien Ernest E. Côté de la partie nord de New-Bedford a rendu l'âme dimanche soir à l'âge de 35 ans, à sa résidence, 1901 avenue Acushnet.

Pour pleurer sa perte, il laisse une épouse inconsolable et trois jeunes enfants, dont le dernier est âgé de 16 mois. Le défunt laisse aussi sa mère, Mme Vve Ulric Côté, deux frères Ulric et Emile et quatre soeurs, Mlles Joséphine et Jeannette, Blanche en religion, Soeur Roland du couvent des Soeurs Grises de Québec et Mme Ernest Guillet.

Le défunt suit son père dans la tombe à moins de deux années car c'est le 22 février 1913 que nous avions le regret d'enregistrer la mort de M. Côté le père.

Né à Fall River, le défunt y demeura durant presque toute sa vie et n'était citoyen de notre ville que depuis 5 ans, alors qu'il vint ouvrir une pharmacie en face du parc Brooklawn qu'il a exploité depuis.

Les funérailles à St-Joseph sous la direction de M. W. A. Payette et l'inhumation au cimetière Notre-Dame de Fall River dans le lot de la famille.

Nous prions Mme Côté ainsi que la famille Côté de bien vouloir agréer nos voeux sincères de sympathies dans la rude épreuve qu'ils subissent.

—Découragé parce qu'il ne pouvait pas se procurer un emploi, Michel Tuche, 35 ans, résidant à 22 rue Washburn a tenté de s'enlever la vie e nbuvant de la créoline.

Le coup a été avorté par l'action prompte de l'inspecteur McDonald et du Dr H. Choquette.

—Dimanche matin, Mme Thomas Lizotte, 93 rue Hathaway, s'est rendue à l'église St-Antoine en robe de nuit, pieds nus dans de légères chaussettes et suivie de son chien. Comme elle faisait du tapage elle fut escortée chez elle. Lundi matin, elle se rendit, dans le même costume, à la porte du presbytère St-Antoine, demandant à voir un prêtre. On fit demander la police qui la reconduit de nouveau chez elle. On dit qu'elle ne jouit pas de tout son esprit.

—M. Antoine Chicoine, 98 rue Collette, s'est fait attaquer par un inconnu qui le frappa sur la tête avec un instrument tranchant, juste au moment où il entrait dans la cour de sa résidence. M. Chicoine appela et l'homme s'enfuit. Il a reçu une blessure grave de 3 pouces de long. Le Dr Lamoureux a été appelé et dut lui faire plusieurs points de couture.

Etat de l'Ohio, cité de Toledo } ss.
Comté de Lucas

Frank J. Cheney fait serment qu'il est le plus vieil associé de la firme F. J. Cheney & Co., faisant affaires dans la cité de Toledo, comté et état susdits, et que ladite firme paiera la somme de CENT DOLLARS pour tout cas de catarrhe que ne peut guérir l'emploi du Remède de Hall contre le Catarrhe (Hall's Catarrh Cure).

FRANK J. CHENEY.

Assermenté devant moi et signé en ma présence, ce sixième jour de décembre, A.D. 1886.

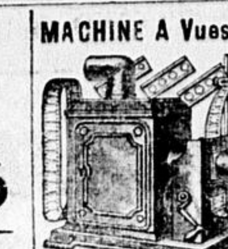
(Sceau) A. W. GLEASON, Notaire public.

Le Hall's Catarrh Cure se prend intérieurement et agit directement sur le sang et les muqueuses de l'organisme. Demandez des témoignages gratis. F. J. Cheney & Co., Toledo, Ohio.

En vente chez tous les pharmaciens, 75c.

Prenez les Hall's Family Pills contre la constipation. 9-j.n.o.

MACHINE A Vues Animées GRATIS



Cette véritable machine importée, 4 rouleaux, 150 vues, DONNEES pour la vente de 24 paquets de BLUINE à 10c. Ecrivez. Sur réception des $2.40 nous vous enverrons gratuitement la machine et les rouleaux, un écran en papier blanc et des billets d'admission. Avec 150 vues.

BLUINE Mfg. Co., 441 Mill St., Concord Jct. Mass., E. U. A.

Cette MONTRE A REMONTOIR et BAGUE.. GRATIS

Véritable montre américaine marquant bien l'heure garantie pour 5 ans boitier en solide métal doré, à l'apparence et à la durée de l'or. Aussi belle bague en relief les deux gratis pour vendre 24 paquets de Bluine à 10cts le paquet. Demandez Bluine aujourd'hui.

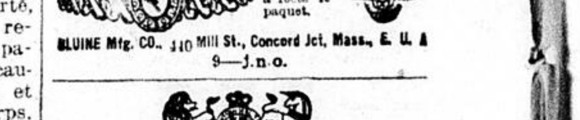
BLUINE Mfg Co. 438 Mill St., Concord Jct. Mass., E. U. A.

CES 4 BAGUES GRATIS

Faites venir 12 paquets de Bluine à vendre à 10c le paquet. Remettez $1.20 une fois que vous les aurez vendus, et nous enverrons gratis ces 4 bagues en véritable placage d'or garanties donner satisfaction.

BLUINE Mfg CO. 439 Mill St., Concord Jct. Mass., E. U. A

BRACELET AVEC CACHET ET BAGUE GRATIS



Véritable placage d'or, s'adapte à n'importe quel bras, richement ciselé, gros médaillon à cachet ainsi qu'une jolie bague les deux donnés à qui vendra 12 paquets de Bluine à 10cts le paquet.

BLUINE Mfg. CO. 440 Mill St., Concord Jct. Mass., E. U. A

9—j.n.o.

SYNOPSIS DES REGLEMENTS DES TERRES DU NORD-OUEST CANADIEN

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence de terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, à certaines conditions.

Devoir—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année, au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa soeur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre.

Devoir—Devra demeurer six mois chaque année au cours de six ans, et cultiver cinquante acres et plus.

Un colon qui aura forfait ses droits de colon, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix $3.00 l'acre.

Devoir—Rester six mois dans chacune des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

La superficie à mettre en culture peut être réduite dans le cas de terre raboteuse, mauvaise ou rocheuse.

CHARBON.—On peut louer des droits d'extraire du charbon pour une période de vingt-et-un ans, renouvelables, à un loyer annuel de $1 de l'acre. Pas plus de 2,500 acres ne seront loués au même postulant. Une royauté au taux de cinq cents la tonne sera perçue sur tout le charbon extrait.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.—58784.
4—jno.

Demandez à votre épicier la farine préparée de Brodie, pour faire des crêpes et les farines de Sarrasin à 10c le paquet.

Brodie & Harvie Ltd.

14-16 RUE BLEURY, MONTREAL.

FILLES ET FEMMES MAIGRES

Peu Favorisées de la Nature

C'est pour vous qu'a été inventé le BUSTINOL du Dr SIMON de PARIS, FRANCE.

Pour une fille ou une femme qui, de quelque manière qu'elle s'habille, n'est jamais fashionable, et se sent toujours humiliée à cause de sa maigreur, le BUSTINOL est toute une révélation. Il améliore la santé, donne de l'ampleur, de l'embonpoint et fait grossir sans trop engraisser, il transforme, raffermit la chair, la développe, assure une apparence superbe, une beauté parfaite.

Pour vous en convaincre, il suffit d'envoyer votre adresse avec 10 cts, pour frais de Poste, et emballage et vous en recevrez un échantillon avec tout ce qu'il faut pour vous prouver son efficacité réellement prodigieuse.

Adressez Dr SIMON, DEPT. 67, No 219 rue des Commissaires, Montréal

Toute correspondance ou communication quelconque, strictement confidentielle. Les commandes, paquets ou lettres sont toujours expédiés de façon à ce que personne puisse en soupçonner le contenu.

NOS dents sont les plus belles et les meilleures, elles sont naturelles, inusables, incassables : **garanties.** Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis — MONTREAL
7-jno

Ne vous Pincez pas le Nez c'est Pire

Plus vous en ferez sortir plus vous en aurez. Si vous avez de petits vers, des boutons à tête noire à l'entour du nez, si vous avez des taches de rousseur, du masque ou autres taches qui ne soient de naissance, si votre peau est jaunâtre, ridée, bourgeonnée, huileuse ou farineuse, n'hésitez pas, procurez-vous sans retard une bouteille du célèbre embellisseur, universellement connu sous le nom de Lait des Dames Romaines, et vous aurez vite fait non seulement de vous guérir, mais aussi de rendre votre teint clair, éclatant, et votre peau blanche, veloutée, souple et couleur de rose.

Pour les hommes, après s'être rasés, ce fameux remède est sans égal pour calmer les feux du rasoir, guérir les boutons et irritations, blanchir et adoucir la peau.

Pour prouver ces avancés, une bouteille d'essai est envoyée absolument gratis à tous ceux qui en font la demande. Il suffit de nous envoyer 10 cts pour frais de distribution et nous vous en enverrons une bouteille d'essai, porte où à nos frais.

Adressez Cooper & Co., Dépt. 67, No 219 rue des Commissaires, Montréal.

FEUILLETON de la PATRIE

Jacinthe

Ou la Vengeance de la Sorcière Noire du Chateau de Bligny

16

—Non, sans doute, ma chère Jacinthe, et soyez tranquille, s'il faisait courir ce bruit, je me chargerais de le corriger.

—Du moment que ce n'est point vrai, et dès que, sachant si bien le nom de monsieur et monsieur si bien le vôtre, vous ne vous connaissez pas, je ne dirai rien, fit grand François remontant sur Griset.

—Et tu feras bien, mon gaillard, insista Lionel.

—Mais c'est tout de même drôle qu'y ait tant d'égarés dans vot' chemin, mamselle Jacinthe, cria le fermier lançant sa flèche à la manière des Parthes et mettant son cheval au galop.

—Ah! drôle! exclama Lionel qui fit mine de s'élancer sur ses traces.

—Monsieur Lionel, laissez-le aller, dit Jacinthe tristement. Il est bien bête, c'est pour ça qu'il est méchant.

—Mais cet imbécile peut vous faire un tort immense si je le laisse dire.

—Qu'est-ce qu'il dira? que nous sommes amoureux? Qu'en peut-il savoir? En sais-je quelque chose moi-même? fit-il avec un sourire charmant qui s'étendit sur ses traits en leur donnant une physionomie étrange et nouvelle. Monsieur Lionel, voilà plusieurs jours que vous venez ici, plusieurs jours que je fais avec vous de longues promenades dans ma vieille barque, vous couché en me lisant des histoires d'amour, moi vous écoutant et ramant; je sais maintenant que Paul aima Virginie et mourut de chagrin de l'avoir perdue. Ce doit être une chose terrible, puisqu'on en meurt, d'aimer un homme! mais que ce doit être doux, puisqu'on en vit, puisque la mort vient dès que l'amour n'est plus! Il me semble que j'aimerais ainsi! Les arbres ont des voix qu'ils n'avaient point auparavant. N'est-ce pas, quand on est amoureuse, les oiseaux, les fleurs, le ciel, tout parle, tout semble s'animer, tout est joyeux de votre joie, triste de votre tristesse, et puis, sans doute, on regarde tous les autres hommes avec indifférence, et c'est comme si dans le monde il n'y avait plus que soi-même et celui qu'on chérit!... Il me semble que ce doit être ainsi, et je crois que, si j'avais été Virginie et que Paul eût été noyé, je serais morte comme il est mort.

Ecoutez donc, quand c'est le printemps, quand une savoureuse odeur de sève et de végétation vous monte au coeur, quand s'élève une voix d'argent qui parle d'amour, quand vous noyez vos yeux, vos yeux de vingt-cinq ans, dans ceux d'une belle fille qui semble faire partie de ce printemps lui-même, tant elle a de jeunesse ardente et plantureuse, d'amoureuse beauté, restez insensible si vous pouvez!

Il ne le fut pas. Il s'était assis à ses pieds. Il avait cueilli en venant un gros bouquet de jacinthes et de primevères sauvages auxquesllles il avait mêlé du muguet. Cela embaumait, cela était frais et encore imprégné de rosée. Il répandit ce bouquet ou cette gerbe sur ses genoux et sa jupe en fut tout inondée. Elle s'était tue et demeurait silencieuse à le regarder. Son regard jouait avec les longs cils de Lionel, qu'elle mourait du désir de toucher. Cette jupe de futaine laissait à découvert son pied chaussé de petites mules rouges à talons hauts et garnis de ferrements, mais qui n'étaient pas sans élégance. Ce pied touchait le bras de Lionel, qui n'osait pas bouger de peur qu'elle ne le retirât.

Le retirer! Elle n'avait garde. Elle songeait qu'il ne devait pas s'apercevoir de ce contact et tremblait qu'il ne s'éloignât en le sentant. Quels langages eussent valu cela?

Il y avait, dans le tas dont il avait fleuri le creux de son tablier, une branche dons les baies semblaient de corail. Il lui parut qu'elle serait adorable, coiffée avec cela. Il se souleva et essaya de l'attacher à sa chevelure. Le peigne céda parce que ses doigts tremblaient, et les ondes de ses cheveux châtain presque noir l'inondèrent. Elle rougit, mais se laissa faire. Elle souriait derrière la trame de ce voile. Elle était superbe, et un peintre s'en fut pâmé.

Un amoureux ne pouvait que s'en griser. Aussi le jeune homme, saisissant à pleines mains ces touffes opulentes, les baisa.

Elle ferma les yeux sous cette caresse. Il lui semblait qu'un ange l'avait touchée.

La voix traînante de David, et le son du cornet de terre à l'aide duquel il ralliait son troupeau et appelait Jacinthe, vinrent interrompre ce dangereux tête-à-tête.

—Adieu, Jacinthe, fit Lionel; il vaut mieux que nul ne me voie ici. Miral, instruite de mes visites, pourrait les interrompres; et c'est maintenant quelque chose de si doux! Cela est comme imprégné d'un charme intime auquel je me laisse aller et qui me rend heureux.

—Adieu, monsieur Lionel. Si vous rencontrez là-bas grand François, ne lui faites pas de mal. C'est un simple d'esprit.

—Et peut-être qu'il a parlé vrai, n'est-ce pas, Jacinthe, en disant que nous sommes des amoureux? Voilà pourquoi vous le protégez!

Elle rougit excessivement.

—Voilà David, fit-elle; adieu encore et pensez aux Islettes.

A ce moment, David apparaissait au bout du sentier, Lionel s'éloigna.

—Jacinthe, dit le petit boiteux, grand François m'a prié que tu me demandais. Mère Miral était près de moi à cueillir des plantes: il n'a pas osé s'approcher et il a ajouté en se moquant que tu avais un amoureux qui te contait fleurette. Je suis venu parce que mère Miral s'est mise en colère et qu'elle veut que je ne te quitte plus.

—Reste mon David, reste près de moi. Tu vois que Grand François est un méchant qui a voulu me fare du tort.

II

Lionel revint au moulin par le shemin des écoliers, baguenaudant au soleil, s'amusant au travail des fourmis, au chant des oiseaux, au bruissement de la verdure sous le vent. Tout lui paraissait gracieux; la vie intérieure qu'il avait puisée en ce chaste et jeune amour, le premier qui eût ainsi fleuri dans son âme, animait encore ce travail charmant du renouveau. Son âme, à quoi lui avait-elle servi jusqu'à ce jour? A refléter des sensations qui lui étaient étrangères. Il avait compati aux joies ou aux peines d'autrui; mais tout au dur travail, au travail ingrat et aux doctrines matérialistes de son école, c'est à peine s'il avait pu soupçonner la présence de cette âme. Et voici qu'elle lui était révélée par l'invasion en lui-même de tout un tourbillon de sensations et de tendresses délicieuses, dont il n'avait jusqu'alors aucune idée. Chemin faisant, il comparait Marie Danel, déjà façonnée au monde, sachant cacher ses pensées, dissimuler ses désirs, coquette par instinct, avec Jacinthe, une fille de champs, une terre vierge où jamais rien n'avait été semé, et pour laquelle il se sentait fier d'être le révélateur de l'existence. Il faisait tous ces songes que la jeunesse chante dans le coeur de ceux qui aiment, et sans penser à l'étrangeté de cet être qu'il adorait, il ne voyait, dans la bizarrerie de son éducation, qu'un portrait de plus, qu'une sorte de parfum inconnu.

—Eh bien! lui dit-il, avez-vous enfin résolu de ne plus quitter ce pays? Etes-vous décidément des nôtres?

—Je suis à vous; je suis séduit et subjugé, mon cher baron; me voici médecin de campagne, et c'est de ce jour qu'il me semble que je vis, tant l'air est pur, les champs splendides, et tant le doigt de Dieu, qui se cache ailleurs, se découvre ici.

—Venez donc voir votre nouveau domaine.

Ils trouvèrent, sous des peupliers, la maison aux volets verts avec une grille qui se dissimule sous les vignes vierges et les capucines. Il y avait devant une cour pleine de lilas. La jolie demeure que cela faisait! Le cabinet attendait son savant en étalant toutes sortes de livres graves sur des rayons de chêne. Le bureau regardait dans la campagne et dans un vaste jardin, où les eaux vives et la verdure se mariaient. Le travail devait être facile, si près de la nature qui repose l'âme et calme les sens. Tout était à l'avenant, tout était propre, blanc, neuf et sablé; rien n'y manquait. Un déjeuner simple et succulent attendait le baron et le jeune homme.

—Voici la première année de vos honoraires, mon cher Lionel. C'était une vieille maison triste, abandonnée. Je l'ai rajeunie pour qu'elle vous soit douce à habiter et que vous vous plaisiez près de moi. Ne me remerciez point. Cela n'en vaut pas la peine. Je vous apprécie et je vous aime comme mon fils, et j'ai fait pour vous ce que j'aurais fait pour mon enfant. Il ne dépendra que de vous que je fasse plus encore.

—Mon vieil ami, que vous êtes bon! Comment vais-je pouvoir trouver assez de gratitude pour?...

—Assez, Lionel, je vous en prie, dit le baron en l'embrassant. Soignez-moi, vous dis-je: je vais devenir morose, quinteux, atrabilaire; toute la roide séquelle de maux qu'entraîne la vieillesse va courir après moi. Votre tâche est assez lourde pour que ce soit moi qui devienne bientôt votre obligé. Et puis j'ai mes projets, que vous avez pénétrés depuis longtemps, et cela deviendra tout naturel que je vous loge, que je vous meuble et que vous m'aimiez... comme on aime son proche parent; me comprenez-vous, heureux jeune homme?

—Je comprends, monsieur, que vous êtes ma providence et que je dois consacrer mes soins et mon peu de savoir à rendre douce et à prolonger votre vie, quand vous rendez la mienne si facile.

—Déjeunons donc.

Ils s'assirent l'un en face de l'autre dans une salle à manger pleine de fleurs. Au dessert, Marie Danel entra.

—Eh bien! dit-elle en rougissant, êtes-vous content de votre maison?

—Je me suis chargé du mobilier, ajouta son oncle. Elle a pris soin du linge, monsieur le docteur.

Et le baron, ouvrant de vastes armoires, les lui montra pleines du beau linge empilé qui fait l'admiration et la jalousie des ménagères de ce pays.

—Tout cela a été filé au moulin, et le lin fut récolté sur nos terres, dit Marie Danel.

—Vous voilà bien du pays d'Artois. Vous ne pouvez plus reculer, termina le baron en laissant le jeune homme seul avec sa maison, ses livres, ses richesses, contemplant son beau jardin plein de fleurs nouvelles, et la vieille servante qui s'était chargée de régir ce domaine.

Lionel pensa à sa chambrette d'étudiant, où l'on apercevait deux mètres cinquante de ciel, à sa commode boiteuse, où quelques chemises sans boutons couraient après des chaussettes dépareillées. Il compara ce salon confortable, à son sixième étage orné de squelettes qu'à son loisir il avait construits. Il se reprit à penser, en voyant deux vases du Japon pleins de roses, à ses étranges bocaux de monstres confits. Il se souvint du pot de giroflées qui vivait tant bien que mal sur sa fenêtre. Puis il jeta un regard sur l'horizon où le soleil couchant embrasait les cimes extrêmes des bois d'Orgens. La tête fine de Jacinthe lui apparut dans une nuée d'or et de violet, et, ma foi! je n'ai point à vous dire, qu'il oublia tout le reste.

III

LIONEL A CHARLES

"Mon cher ami, tu me vois perplexe et plus incertain que l'âne de Buridan. Y eut-il jamais un homme plus singulièrement écartelé, tiraillé par sa raison, et, d'un autre côté, par l'amour le plus vrai, le plus délicieux et le plus puissant qui soit au monde. Que faire? que résoudre? Tu vas en juger, et si tu trouves dans ta paisible cervelle un conseil de prud'homme, adresse-le-moi.

"Me voilà installé dans la maison de M. de Palissier. Tout, autour de moi, appartient à M. de Palissier. Moi-même, j'ai accepté de faire partie des richesses de ce baron de Carabas. Pour quelqu'un qui n'avait rien, et qui se voyait destiné à tarifer ses visites à cinquante centimes l'une dans l'autre et à emprunter la trousse de ses amis, tu n'as d'idée de ma fortune! Et d'abord je t'invite à venir ici en juillet; tu y as ta chambre. J'ai inscrit ton nom sur la porte. Tu mangeras des fraises de mon jardin, un vrai jardin, mon bon, sans caisses de bois, sans ficelles, sans les artifices de Sémiramis que nous utilisons là-bas. Tu manqueras un peu de voisines, c'est vrai, mais tu pourras me tirer d'embarras, oh! mais d'un terrible embaras! Il ne s'agit de rien moins que d'épouser ma fiancée. J'ai décidément ma fiancée, et il ne tient qu'à moi de devenir ce qu'on appelle le mari d'une héritière.

Quelle bonne grosse commère, mon cher Charles, que ma fiancée! Des joues... comme des pommes! des yeux... comme des bougies! Elle est d'un embonpoint douillet et dodu; c'est un fruit qui prend de la branche; tu en serais fou. Plaisanterie à part, elle est excellente ménagère et a filé les trente paires de draps qui encombrent mes armoires; mais je ne l'aime pas. Voilà, j'ai tout dit, et ce ne serait rien, car on se marie tous les jours sans flamme discrète, et même sans flamme du tout; mais ce qu'il y a de pis, ce qu'il y a de terrible et d'affreux, c'est que j'aime décidément: je suis pris, je suis pris, je suis littéralement fou de l'autre, tu sais, la petite de la forêt. Eh bien! mon cher, j'y vais tous les jours. Si je me croyais, j'irais dix fois par jour. Où est cette gravité que donne l'hermine doctorale? où? à tous les diables, hélas! ou plutôt je ne sais pas où elle est ou si même je l'ai jamais possédée. Ma position n'est pas soutenable. Je me lève à cinq heures du matin, je chausse des guêtres de cuir, je coiffe un chapeau de paille, j'endosse une blouse de coutil, et le soleil se demande tous les jours ce que va faire ce promeneur enragé qui arpente ainsi les bois avant le chant du coq. Hélas encore! il le sait, il le voit, et je tremble qu'il n'éclaire trop mes fredaines. J'arrive aux Islettes, où je trouve Jacinthe, dont le sourire est la porte de mon paradis; Jacinthe, qui vient à moi tout doucement en me regardant dans les yeux. Elle met ses mains dans les miennes, et nous restons ainsi, moi sans doute comme un nigaud, mais elle comme une idéalité! Qu'elle est belle! Puis nous nous embarquons, et je suis son professeur. Elle écoute distraitement, mais je ne sais comment il se fait qu'elle retient toujours. Enfin je suis heureux, bien heureux.

Les verdières et les pinsons, qui font leurs nids autour de nous, n'ont pas de ces amours joyeuses, vibrantes, et je ne sache aucune harmonie qui vaille celle que nous chantons ainsi sans nous parler; quand arrive l'heure de la séparation, qui sonne lorsque Miral, sa mère adoptive, ou David, une manière de petit frère quelle a, lui apportent son frugal déjeuner. Et c'est toujours ainsi. Et je ne sais comment il pourrait en être autrement. Les bois sont pleins d'éveils et de bruit, d'odeurs suaves; les champs sont bleus et rouges au milieu de leur fond de verdure; le ciel est immense, infini; mais j'aime, et c'est en moi-même bien plus beau. Aussi, quand, rentré chez moi, je reprends ma figure médicale et que je dissimule, moi qui suis la franchise que tu sais, il me semble que je trompe le baron à qui je l'apporte. Je lui fais ainsi ma première visite. Il a plus ou moins bien passé la nuit, mais je déjeune chaque jour entre Marie Danel et lui. Alors ce sont mille allusions au bonheur qui nous attend, c'est l'éloge des petits cadeaux et des petites-nièces dont on fait cadeau aux vieux oncles; car j'ai eu la faiblesse de me laisser faire; je me suis tu. On m'a mis la chaîne au cou; et comme mon silence a passé pour une adhésion,

17

ces doux projets d'hymen, comme dit M. de Palissier, sont à l'ordre du jour, et tout le monde en parle, tout le monde en sèche, tout le monde en jaunit. Il paraît qu'on comptait marier la nièce à tous les gars du pays; qu'ils se sont unis et ligués contre moi, contre l'ennemi commun qui vient, étranger à la bergerie, s'emparer de la brebis. Ah! s'ils savaient!

"Il y a quelques malades dans le village: plutôt que de s'adresser à moi, on a recours au vétérinaire voisin. Que dis-je? on se ferait saigner par le maréchal pour me faire pièce.

"Mais ce qui m'ahurit le plus, c'est Marie Danel. Elle rougit quand elle m'aperçoit, elle me sourit tant qu'elle peut, elle me rend toutes sortes de petits soins qui annoncent un caractère soumis et un délicieux naturel.

Elle est résignée, la malheureuse, résignée à son sort. Elle parle déjà de nos enfants: cette question de layette est une question terrible. Sera-t-il brun, sera-t-il blond? Comment s'appellera-t-il? Que préférez-vous d'une fille ou d'un garçon? Je ne suis pas sur un lit de roses en l'écoutant parler ainsi, car mon parti est pris de ne jamais l'épouser. Si je refuse, je dois quitter ma petite maison embaumée, mon vieil ami que j'aime d'une filiale affection; je dois quitter ce pays même, et laisser Jacinthe à ses grands arbres, à ses poétiques Islettes, à sa vieille sorcière Miral, à moins que je ne la trompe, que je ne l'emmène; et alors, que lui offrir? Une pauvreté partagée, c'est-à-dire une double misère! Aussi, quand ma conscience éclate en moi-même, parlant plus haut que l'intérêt, cette voix inférieure, si douce, si persuasive de l'amour, la fait taire au moment de l'explosion, et je réponds d'un air résigné que je les aime blonds. Demain, nous devons aller en pèlerinage complet à la chapelle de la forêt. Tu sais que je t'ai conté l'histoire de la bigamie du baron de Palissier; tu te rappelleras que c'est là que repose celle qu'il aima. Marie Danel y va porter des couronnes fraîches, et nous l'accompagnons. Le polygamie! Ce serait, en vérité, le seul moyen de me tirer d'embarras. Mais c'est encore un cas pendable, et j'en suis encore aux scrupules sous ce rapport.

"Je sais bien que tu vas blâmer ma faiblesse, mon inconséquence, et me demander comment je compte sortir de ce guêpier. A vrai dire, je n'en sais rien, et comme je suis heureux, je vide mon bonheur jusqu'à la lie, en véritable égoïste. Vous n'avez pas une idée nette de l'amour, vous autres, là-bas. Cela s'égrène comme un chapelet; on se dit toujours la même chose, mais c'est toujours à recommencer. Et puis, j'aime une vraie femme, telle qu'Eve dut être au moment où Dieu la fit. Elle serait sortie de mes côtés qu'elle ne saurait être plus sympathique à moi-même. Je me demande quelquefois, en ces contrées amies du merveilleux, si cela n'est pas, et je me tâte pour savoir si je ne sentirai pas du côté de mon coeur quelques place vide d'où l'on aura tiré Jacinthe.

"Charles, il n'y a pas de place vide, mais tout est plénitude, tout est débordement, au contraire, de ce côté-là. Je suis heureux, bien heureux! Quelqu'un de ces jours, je dirai tout au baron, et il sera peut-être indulgent. Mais la difficulté, c'est de dire à cette belle jeune femme qui me regarde avec des yeux languissants, qui me fait toutes sortes d'agaceries, de coquetteries, de taquineries charmantes, qui me parle déjà des enfants que le bon Dieu nous enverra, de lui dire que je ne l'aime pas, et que j'en aime une autre qui garde les vaches et les chèvres sur ses domaines. Cela me semble difficile, et j'ai besoin de toi pour cela. Tu es beau, tu es éloquent, tu es superbe d'aplomb, et ton état de séducteur n'a point encore exercé sur une meunière des champs. Laisse là tes roses, don Juan, et viens cueillir ce beau muguet touffu. Tu lui expliqueras tout ce que je n'ose pas lui dire et tu l'empêcheras de me tendre ainsi son corbillon. Tu mettras cela sur la tête de Miral: elle n'aura jeté un sort, et tu verras comme elle se sauvera du fagot d'enfer qu'on devient en touchant seulement la sorcière de Bligny.

"Si tu viens, préviens-moi, j'irai au-devant de toi jusqu'à Saint-Pol, dans mon cabriolet. Tu vas dire que je pose, que la fierté de posséder un équipage m'a grisé. C'est bien possible. Mais je n'en ai pas moins une voiture suspendue et rembourrée que traîne une jument boulonnaise à deux fins. Si tu me promets de ne pas te moquer de moi, je te dirai que mes essais en équitation ne valent pas mieux que mes commencements en médecine. J'ai déjà mordu la poussière trois fois, et, la dernière encore, ai-je mordu... horresco referens!... le fumier qui cuit au soleil dans la grande cour de la ferme!

Mais juge de mon peu de chance! Auprès d'une Parisienne, j'étais flambé. Mais ici, Marie Danel s'est précipitée sur le noir personnage que je faisais,—j'avais l'air de venir du Cocyte,—et m'a demandé, en pleurant de frayeur, si je m'étais blessé. Elle aurait dû rire, car j'étais furieux, et je me serais emporté contre son mauvais coeur. Tu vois d'ici la rupture. Elle a versé des larmes. Je n'étais pas seulement démonté, j'étais désarmé. Au secours! mon ami, au secours!"

IV

CHARLES A LIONEL

Te voilà propre! Je ne parle pas de ta dernière chute, l'odeur du fumier est saine et recommandée aux poitrinaires. Tu te trouvais disposé pour visiter ceux de ton canton. Mais, malheureux, j'ai la chair de poule dès que ma pensée s'arrête sur toi! Vois ce que peut une passion fatale! On ne sait comment on s'arrêtera. Et tu as pris le train express! Quelle sagesse, quel bon conseil, quelle prudence, quelle expérience peut montrer un médecin qui passe sa vie à courtiser les chevrières et à leur lire Paul et Virginie? Je ne m'étonne point que les paysans te préfèrent le maréchal-ferrant. Je te plains, mais je te dispense de ma malédiction! Je me contente de t'écrire que tu es un imbécile, ah! mon Dieu oui! un niais. Veux-tu que je t'éclaire sur son sort, malheureux! le veux-tu?

"De deux choses l'une: ou tu te tairas, et quelque jour tu recevras un charivari de la part de ces paysans, lequel te renverra à Paris avec la vitesse d'un caniche à qui on a attaché une casserole à la queue.—pardonne-moi cette comparaison vulgaire, nous ne sommes point ici pour faire de la littérature, mais du gros bon sens;—ou bien tu te dévoileras au baron, qui te demandera purement et simplement pourquoi tu as promis des enfants blonds à sa nièce, si tu avait le dessein de te mettre dans la sorcellerie au lieu d'entrer au moulin.

Pardi! malgré le proverbe, mon bon, ce n'est pas toujours facile d'entrer au moulin, même pour des docteurs en médecine, et je sais bien des hommes qui voudraient, pour s'accoupler, s'appareiller, veux-je dire, trouver une épouse ejusdem farinae. Que lui répondras-tu de logique? Rien; et ce qu'il pourra faire de logique, lui, ce sera de t'indiquer l'heure de la diligence qui te ramènera ici

"Aussi je dois te dire qu'au lieu de faire mes préparations de voyage, j'ai jugé à propos de retenir ta chambre rue des Grès. Je t'ai acheté un pot de réséda pour que tu te souviennes des champs sans trop les regretter, et un cabriolet avec cheval et cocher de carton peint pour te rappeler ta voiture. Des salons, des parcs, ô mon Dieu! pour cet insensé! Bicêtre, Charenton, mille fois plutôt! Seigneur! toi qui distribues les biens de ce monde, toi qui chiffonnas cette petite Jacinthe au bord de ses Islettes, change en bête fauve mon ami Lionel; lâche-le dans tes grands bois pleins de liberté, pleins de fantaisies printanières, mais ne lui laisse pas le droit de profaner ainsi sa cravate blanche, mon amitié, le droit de passer pour un homme sérieux, tous les biens qu'il a acquis. Mon cher ami, tu me navres. J'ai les larmes aux yeux en t'écrivant ces lignes, où je me... moque de toi, parce qu'en vérité on ne vit jamais rien de si bête. Mais, heureusement, je ne te crois pas assez insensé pour offrir ta main à la singarelle et pour offenser ton bienfaiteur. Je te conjure donc, sérieusement cette fois, de cesser ce jeu dangereux. Si tu ne te hâtais de m'écrire que tu est guéri, je me transporterais de ma personne, non au moulin de Bligny, mais aux Islettes, escorté de deux ou trois mauvais sujets; nous enlèverions ton Esméralda, et, pour la revoir, tu serais obligé de piquer une tête dans cet enfer inconnu de toi qu'on nomme la Chaumière. Ce serait une pastorale ennuyeuse pour nous, douloureuses pour toi, que tu voudras bien éviter à tes intimes.

"Par le retour du courrier, fixe-moi, je te pris, le jour de ton mariage avec Marie. Je te promets d'aller te servir de garçon d'honneur. On m'a dit que c'était le pays des buveurs que ton Artois: je te promets, sur ma parole, que la nuit de tes noces je les laisserai tous sous la table, plus ronds que futailles, plus morts qu'ils ne seront ivres, ce qui n'est pas peu dire. On en gardera le souvenir bien longtemps.

"On m'a parlé de toutes sortes de mauvaises plaisanteries conjugales qui, ce jour-là, sont en usage chez les fermiers de ces parages. Je te promets que tu n'auras rien à craindre d'eux et que je monterai la garde à ta porte avec la fourche de l'amitié. Que dirai-je encore?... Que ton printemps me fait envie, que j'ai soif de ton habitation champêtre, que je rêve de ton boghey, que je maigris d'envie en songeant à ta boulonnaise? Ça ne serait point assez. Ton éloge me fait venir les petits pois à la bouche, et je suis sûr que tu manges déjà des asperges! Des asperges!... des asperges!... mais, malheureux! l'empoisonneur de notre table d'hôte dit que c'est encore un mets de tête couronnées à cette heure. Quand je pense que tu sarcles tes laitues, que tu coupes tes primeurs, que tu t'endors à l'ombre de tes groseillers qui forment déjà leurs grappes sur ta tête, volontiers je coifferais de mon bonnet d'avocat la tête du condamné en cours d'assises, et volontiers j'irais te demander asile. Mais la raison, qui ne t'arrête pas, me retient, moi. Adieu, mon cher insensé, mon bon Lionel! écoute la voix affectueuse de ce badinage demi-sérieux, et tiens à ton avenir plus qu'à ta fantaisie".

V

Par une soirée de mai splendissante de sénérité, comme on entendait les oiseaux pépier dans les hautes branches des sorbiers et des sureaux, le baron, Lionel et Marie se mirent en chemin pour aller à cette chapelle des bois à laquelle on donnait le nom de Notre-Dame des Moissons ou d'Orgens, et dans laquelle reposait cette pauvre femme atteinte par un implacable destin dont nous avons raconté l'histoire. Marie, en grand deuil, portait des couronnes d'immortelles et des couronnes de roses et de camélias blancs.

—Les premières ne se faneront pas, disait-elle au vieillard attristé; elles seront l'emblème du souvenir qui survit et qui s'immortalise dans le coeur. Les secondes diront que sa mémoire s'est conservée pure et fraîche dans l'âme de tous ceux qui l'ont connue, et dans votre coeur à vous qui l'avez aimée. Et puis j'ai voulu mettre sous le patronage de cette femme, si malheureuse, et si noble, mon bonheur futur, ajouta-t-elle en regardant Lionel avec un sourire. Allons, monsieur le docteur, donnez-moi votre bras.

Elle s'y appuya gentiment et sans minauderies, comme quelqu'un pour qui désormais c'est un droit que ces privautés charmantes.

Le printemps leur tombait sur les épaules, et je n'affirmerais pas qu'elle ne fût pas un peu sensible à ces émanations terrestres qui glissent dans le sang et le vivifient, et sont cause que les oiseaux font alors leurs nichées. Mais ce n'est point l'affaire ici: ce qu'il importe d'établir, c'est dans cette promenade à travers le village, à l'heure où tous les villageois, au seuil de leurs portes, prennent le serein et se reposent de la fenaison et du sarclage. Ils rencontrèrent le curé qui sortait du mois de Marie, son bréviaire sous le bras.

—Bonjour, monsieur le baron, bonjour, mes chers enfants; je vous conseille de profiter de ces beaux jours fleuris de l'église, où les jasmins embaument, où les lis mentent autour de l'autel, pour vous y agenouiller. Monsieur le baron, la confirmation a lieu de samedi en quinze: vous devriez profiter du séjour de l'évêque pour qu'il bénisse nuptialement vos neveux.

—Eh! eh! cela me souriait assez, dit M. de Palissier en humant une prise.

Marie Danel rougit, regarda en dessous son beau prétendu, et je crois même qu'elle laissa échapper un faible soupir que le bras de Lionel recueillit. Il était le but de tous les regards.

—Qu'en dites-vous, Lionel? demanda le baron.

—Je suis de votre avis, monsieur; mais il me semble que c'est une date bien rapprochée pour tant de préparatifs et pour les formalités qui sont nécessaires.

—Nous en reparlerons, dit M. de Palissier.

Marie Danel eut comme une expression de reproche sur le visage, que Lionel saisit au vol, mais qu'il feignit de ne point apercevoir.

"Allons, pensa-t-il, je m'enfonce encore plus. Il faut que je prenne décidément un parti."

Ils entrèrent tous trois dans les bois d'Orgens comme le soleil y descendait lui-même, inondant les perspectives ombreuses de ses flèches d'or.

VI

—C'est donc décidé, tout de même, monsieur le curé? demanda Jérôme à l'ecclésiastique, qui s'était arrêté sur la grand'place du village, au milieu du cercle des importants, et qui leur faisait part de cette brève conversation.

—Mais oui, mes amis, et nous aurons, s'il plaît à Dieu, une belle noce où les pauvres gagneront gros et la fabrique un bon bénéfice.

—Sans compter la cure quelques bonnes bouteilles de vin vieux, interrompit un paysan.

—Ce sera pour la sacristie, dit le bedeau venant en aide à son chef de file.

Mais le curé, bon homme au fond, s'était éloigné en souriant et en caressant les enfants qui se pressaient sur son passage. Les paysans demeurèrent à se regarder les uns les autres, et les physionomies offraient à l'observateur les plus remarquables expressions. En effet, il y avait là peu de familles qui ne conservassent quelque espoir ou quelque projet caché concernant l'héritage du baron de Palissier et l'établissement de Marie Danel.

Le maire, homme considéré, d'environ quarante ans, veuf depuis cinq, avait jeté secrètement son dévolu sur la jolie meunière, et attendait sournoisement une occasion de se faire recevoir au conseil d'arrondissement et de demander ensuite du haut de son importance la main de la jeune femme. Sa famille, composée d'un frère et de deux neveux sans fortune, comptait secrètement sur cette alliance pour trouver, au moyen des hautes influences du baron de Palissier, un débouché et des places. Ces deux grands garçons ayant reçu un commencement d'instruction, chaussés de gros souliers ferrés et de blouses rustiques, s'ennuyaient au village et regardaient en bâillant si le fameux mariage de leur oncle n'arrivait pas à l'horizon. Cette nouvelle fut un coup de foudre pour leurs espérances. Ils n'avaient pas cru que le baron consentît à donner sa nièce, presque sa fille, à un "guérisseur" sans sou ni maille.

—C'est histoire de rire, disaient-ils.

Et le maire se rengorgeait comme un pigeon et faisait la roue, en disant en petit comité intime qu'un homme comme lui, ayant des biens-fonds, des prés au soleil et des écus sonnants, un homme de son importance ne se pouvait comparer à un pauvre diable auquel on ne connaissait pas même un manoir de cent écus ou un vieux bas plein derrière la huche au pain. Aussi manquait-il de tomber à la renverse quand le curé eut annoncé la chose comme certaine. Il y avait encore le percepteur du canton, qui, né dans la commune, y avait été nommé depuis et qui comptait sur ses vieilles grâces, sur la noblesse de son port de tête, sur sa position d'employé du gouvernement pour se mettre sur les rangs et obtenir quelque recette particulière.

"Quelle différence, s'était-il dit en dorlotant de son mieux son projet en lui-même, lorsqu'il avait appris l'arrivée du nouveau préten-

18

dant, quelle différence entre un homme comme moi, considéré, en passe d'arriver et de faire arriver ma femme à cette brillante position de financier de l'Etat! Les beaux bals que nous donnerons, lui soufflerai-je; les beaux dîners! Et j'ajouterai que les ennuis sans nombre et l'infime situation de la femme d'un médecin de campagne ne peuvent être un instant considérés en face sans qu'on déclare à l'instant que cette union est impossible."

Et puis les fils de fermiers, beaux gars trapus, aux larges épaules, rougeauds et farauds, ne comprenaient pas que la jolie meunière, reine des fêtes villageoises à trois lieues à la ronde, danseuse émérite et femme vigoureuse, ne fît pas un choix parmi eux.

"Quel beau brin de fille! se disaient les uns; des joues rouges comme des coquelicots, une tournure superbe, des cheveux qu'elle ne peut pas mettre sous son bonnet! C'est ça qui n'est point une essoufflée, une poitrinaire de la ville! Et gaie, et toujours avenante, qu'on ne dirait point qu'elle est aussi riche que tous les métayers de Bligny ensemble! Laissez faire, allez, il n'y a point de danger qu'elle écoute jamais un morveux de Paris qui sait dire des belles phrases. C'est de la poigne qu'il lui faut et de ça... Le reste, voyez-vous, c'est de la Saint-Jean!"

Et ces gaillards se donnaient une ample bourrade dans la poitrine pour la faire sonner creux.

Les autres ne disaient rien, mais en pensaient bien davantage. Ils se promenaient, ils rôdissaient autour du moulin, assistaient régulièrement aux veillées, riaient jusqu'aux oreilles quand Marie parlait, chargeaient, pour l'amour de ses beaux yeux, les lourds chariots de sacs de farine pesant deux cents kilos, faisant alors assaut de force et d'adresse. Le dimanche, ils se revêtaient de leurs belles hardes bariolées, de la cravate à bouts brodés, et on les voyait arriver, après la messe, au moulin sous un prétexte ou sous un autre se regardant d'un mauvais oeil, se méfiant surtout et se surveillant, mais ne songeant pas à craindre. C'étant là une supériorité tout intellectuelle, nullement physique, toute dans les beaux yeux du jeune docteur, d'une expression douce et rêveuse, dans ses manières affables et gracieuses, dans ses mains aux doigts effilés et doux, auxquels on refusait généralement une force dont leur souplesse et leur élégance n'étaient pourtant pas dépourvues.

Vous jugez de leur désappointement et de leurs visages allongés, quand cette phrase fit le tour de la place où le village était rassemblée, devisant des travaux du jour:

"Marie Danel épouse le docteur Lionel dans quinze jours."

Mais celui qui devint vert comme une olive, de jaune comme un citron, sa teinte habituelle, ce fut Jérôme! Ses yeux devinrent plus luisants, de ce feu intérieur de la colère et de la passion, que ceux d'un chat qui guette une souris dans l'ombre et la voit échapper. Il laissa s'enfuir un rauque soupir.

Lui, seul, avec l'instinct de l'avarice et surtout avec la connaissance plus parfaite qu'il possédait du caractère de Marie et des désirs du baron, avait deviné la vérité, mais avait espéré que les choses traîneraient en longueur.

"Un vieux renard, s'était-il dit, un vieux matois comme le père Jérôme a plus d'un tour dans son sac, et, d'ici là, je trouverai quelque bonne malice qui brouillera ensemble le baron et son guérisseux. Si ça ne vient pas, la mère Miral a des sorts; si ça ne suffit pas encore, ajoutait-il d'un air à demi féroce que prenait parfois sa cauteleuse figure, si ça ne suffit pas, ma fine! nous verrons d'une autre manière où ça réussira tout de même pour nous. Faudrait pas qu'on vienne manger le pain que nous avons cuit, non-dà!"

Mais c'était un coup de massue que cette union si tôt projetée et si vite fixée. Il n'avait le temps de rien résoudre; il ne savait où donner de la tête, et mille projets confus, bizarres, impossibles, se heurtaient en lui-même devant les difficultés qui surgissaient.

—Ah! le brigand! s'écria-t-il; ah! le gueux!

C'était tout ce qui pouvait se faire jour entre ses dents serrées. Les autres, au moins, dissimulaient leur mécontentement; mais ce politique villageois en était arrivé, dans son trouble, à laisser tomber le masque. Le fiel injectait sa face.

Comme il se sentit le centre des regards de tous, il s'éloigna au milieu du bruit et des conversations devenues générales, et rentra accablé.

—Eh bien! dit-il à grand François, nous sommes flambés. Tu n'auras pas not' Marie, et tu peux te mettre à l'iau tout de suite, mon pauvre gars. moulin. Tout ça n'est point pour Nous n'aurons ni bois, ni prés, ni nous, c'est ce gueux de Parisien. Ah! mille z'yeux! s'il n'y avait point de gendarmes! Si c'était tant seulement permis de sortir avec sa vieille rouillarde comme ça, le soir, et de fusiller un maudit qui vous ruine. Ah! mon gars, nous sommes ruinés, je te dis; nous n'avons plus rien!

—Et pourquoi donc ça, mon père Jérôme?

—Eh! mon fieu, c'est que ce guérisseux l'épouse, vienne la Fête-Dieu.

—Le guérisseux! le méchant guérisseux! Ce ne se peut point! Vous voulez rire!

—Je veux pleurer, bien plutôt; je te le dis, tu peux te jeter à l'iau.

—Je ne m'y jetterai point pour cela, sauf votre respect. Je ne me trouvais point si heureux de la prendre pour ma femme en vous obéissant!

—Mais qu'est-ce qu'il dit, mais qu'est-ce que?... Ah! mais cet insensé-là veut m'achever, c'est sur! Point heureux de la prendre pour femme! Jésus, mon Dieu! la meunière la mieux rentée à trente lieues à la ronde! De quoi amasser, amasser, que les greniers ployeraient sous les pommes, les grains, les sainfoins, tous les rendages, quoi! que la cave remplirait d'écus marqués et de louis de vingt francs!... Je te ferai épouser la Gertrude qui est bossue, percluse, borgne et qui garde les bêtes sur le communal; ça te satisfera, sans doute, vaurien!

—Point n'est besoin de la Gertrude, mon père Jérôme. J'aimerais mieux not' Marie s'il me fallait choisir.

—Il n'est plus temps, je te dis!

—Nenni! Il est encore temps, mon père Jérome. Je sais quelque chose.

—Vrai, gars, tu sais quelque chose? dit vivement le fermier en se rapprochant de son fils.

—Ah! oui.

—Qu'est-ce que tu sais?

—Je sais que c'est point de not' Marie que le Parisien est amoureux.

—Ah bah! Et de qui donc, malin, puisque c'est dans quinze jours leurs épousailles?

—C'est de la Jacinthe à la mère Miral.

—De la Jacinthe! Faut n'avoir point de sens pour faire de pareilles racontances; et moi qui écoutais ce nigaud-là, comme si une grue pouvait gazouiller comme une fauvette!

—Je vous dit que les ai vus ensemble, mon père Jérôme, et même j'ai suivi leurs manigances. C'est tous les matins que le guérisseux va par les bois d'Orgens aux Islettes.

—Tous les matins?

—Tous les matins.. je les ai suivis.

—Et qu'est-ce qu'ils font, mon gars?

—Ah dame! c'est bon gentil, ce qu'ils font. Ils s'assoient sur le bord de l'eau et ils se mettent à deviser ensemble.

Ici Jérôme se prit à réfléchir profondément. Ces entrevues entre Lionel, fiancé accrédité d'une aussi belle et riche personne que Marie Danel, et Jacinthe, fille pauvresse et vagabonde de cette sorcière qu'il craignait tant, lui semblaient cacher quelque mystère dangereux et quelque pacte surnaturel.

Chacun savait que cette étrange créature qui habitait les Islettes et qui entourée de la crainte protectrice de Miral, y vivait parfaitement en sûreté, était initiée à tous les secrets de l'art divinatoire. Elle était protégée dans le bois par la superstition, par la terreur des maléfices; elle l'était aussi par son costume éclatant et cet air à demi sauvage qu'elle conservait dans ses rapports si rares avec la société. L'idée vint à Jérôme que la fille avait vendu au guériseux ce qu'il avait acheté ou cru acheter de la mère; il crut que l'influence de Jacinthe balançait ou combattait les conjurations de Miral et que tout l'insuccès de son affaire venait de là.

"Elle lui aura donné quelque philtre", pensa-t-il.

—Que faisaient-ils ensemble? dit-il après un moment.

—Je vais vous dire. Elle lui a pris la main et lui a essayé une bague en plomb qu'elle avait au doigt. Il a voulu l'échanger contre la sienne qui est en or, ma fine!

—En or?

—En vrai or

—Va-nu-pieds! Un homme qui n'a point cent écus de fortune... Va toujours. Et Jacinthe?

—Jacinthe n'a point consenti; elle reluquait sa main, qui est bien blanche comme une neige, et elle la tenait sur ses genoux. Ils se regardaient de temps en temps, et la Jacinthe devenait toute pâle. Moi, je la trouve belle, cette jeunesse; ça me remuait de jalousie.

—Belle! la moricaude! Grosse bête! Va toujours.

—Tout à coup elle a regardé dans cette main qu'elle tenait et lui a dit sa destinée. Je ne pouvais pas bien entendre; mais il avait l'air enchanté, et Jacinthe pleurait, la pauvrette. Il riait, mon père Jérôme, il ne voulait pas la croire, et c'est ce qui faisait tant de chagrin à la petite. Alors elle a détaché de son doigt cette petite bague de plomb et la lui a donnée en lui faisant promettre de la garder, autant du moins que je pouvais comprendre, car je m'étais caché dans un buisson, à plus de deux cents pas d'eux. Comme la bague était trop petite pour les doigts du médecin, elle a tressé trois brins d'herbe et en a fait une petite corde où elle a suspendu son cadeau et le lui a mis au cou. Alors il l'a remerciée et embrassée avec une grande joie; puis, comme mère Miral arrivait de loin dans le sentier avec la soupe à la Jacinthe dans son couet il s'est enfui.

—Et tu as vu tout ce que tu me dis là, fieu?

—Tout ça, mon père Jérôme.

—L'affaire, alors, mon gars, n'est peut-être point tout à fait mauvaise. Tout ça, c'est des maléfices. La petite lui aura donné un engin de sorcellerie pour faire venir l'amour, et c'est comme ça que Marie Danel en est si folle, de ce ferluquet. La mère Miral sait des mots qui ont assez de puissance pour vous retourner le cou d'un homme quand il serait à mille lieues de Bligny.

"Il y aura peut-être moyen de s'en servir avec le Parisien.

—Le cou! mon père Jérôme; est-ce bien vrai, tout ça?

—C'est très vrai.

—Mais c'est donc alors que Jacinthe sait toutes ces momeries-là et qu'elle pourrait me tordre la tête à l'envers en disant des paroles?

—C'est, ma fine! possible.

—C'est que nous ne sommes point amis, Jacinthe et moi.

—Pourquoi ça?

Grand François raconta à sa manière, mais en conservant à son récit un fond de vérité, sa rencontre avec Jacinthe et le coup de poing de Lionel qui en avait été la suite.

Jérôme l'écouta avec une grande attention.

—Tu as eu tort: cette fille du diable, qu'il faut toujours redouter parce que tous ces gens-là ont des secrets terribles, est notre ennemie. Elle peut conjurer tout ce que Miral est disposée à faire pour nous, et je ne sais pourquoi, je vois bien que Miral n'aime point le baron.

—Et puis, appuya grand François avec une méchanceté haineuse qu'il tenait de son père, ces gens qui s'habillent de rouge et qui courent les champs passé minuit, ce n'est point des créatures à respecter.

Grand François avait toujours au milieu du dos le maître coup de poing de Lionel.

—Grand François, dit à voix basse le vieux métayer, il faut nous venger d'elle. Tu as confiance en moi, tu sais comme je suis prudent, n'est-il pas vrai?

—Oui, mon père Jérôme.

—D'ailleurs, il faut nous hâter; le jour est proche, et si le diable ne se mêle pas des affaires du Parisien, nous trouverons bien moyen de le renvoyer de Bligny. Si Miral nous aidait, il serait toujours prévenu à temps par Jacinthe. Il faut donc nous débarrasser d'elle. J'ai mon plan, que je t'expliquerai tout à l'heure. Qui s'apercevra de la disparition de cette fille à moitié sauvage? qui s'en souciera? Il lui arriverait malheur que les gens du pays diraient: "C'est bien fait, c'est une punition divine." Jacinthe, ce n'est pas davantage qu'un de ces chevreaux qu'elle mène pâturer; ce n'est point baptisé... Allons, mon gars, c'est résolu. Miral ne saura pas que c'est nous qui aurons fait le coup; personne n'en aura connaissance, mais tout le monde verra bientôt qui bénéficiera de l'absence de ce maudit guérisseux.

VII

Jacinthe, en ramenant ses chèvres des Islettes, rencontra dans un chemin creux le baron, sa nièce et Lionel qui s'en allaient à la chapelle des bois. Lionel donnait le bras à la jeune femme, qui s'appuyait sur lui avec abandon. Le baron, les laissait à ce qu'il croyait leurs confidences, marchait très loin derrière eux.

La pauvre enfant de la forêt se sentit frappée au coeur par un aiguillon inconnu. Elle devint jalouse, instantanément jalouse, de cette jalousie puissante qui s'empare du coeur et le comprime, qui ne laisse désormais entrer ou sortir dans ce coeur que ce qui se rattache à ce sentiment. Elle devint toute blanche et s'arrêta pour les laisser passer, en leur lançant un regard qui eût été mortel pour Marie, si les regards pouvaient tuer.

Lionel, au contraire, la contempla de son oeil doux et paisible, si aimant et si fier à la fois. Quand il passa auprès d'elle, cet oeil disait clairement: "C'est vous que j'aime, Jacinthe, ne prenez point d'ombrage." Mais chez cette nature méridionale, le coup était porté et la blessure faite. Lorsque M. de Palissier arriva auprès d'elle, il l'a trouva renversée en arrière, évanouie et couchée tout roide sur la mousse. Le baron appela à l'aide, et Lionel et Marie revinrent en hâte le seconder à adosser la pauvrette à un arbre et à lui faire respirer un flacon de sels. Quand elle reprit ses sens et qu'elle se vit soutenue par la jeune fermière, elle se recula avec la précipitation d'une percipitation d'une personne qui se voit effleurer par un serpent. Lionel était extrêmement inquiet.

—Qu'avez-vous eu? lui demanda-t-il; souffrez-vous donc?

Il lui prit la main, et tout aussitôt l'extrême agitation du sang, les regards profonds qu'elle jetait sur Marie lui révélèrent la vérité. Il sourit, comme pour la rassurer.

Cependant Jacinthe, un peu remise, se leva et s'éloigna après avoir murmuré un remerciement confus, sans vouloir accepter d'autres secours.

Quand elle arriva aux Roches, elle refusa de prendre aucune nourriture, et Miral insista pour connaître la cause de cette sombre tristesse qui s'étendait sur ses traits, ordinairement si gais. Jacinthe demeura silencieuse à toutes ses interrogations.

Dans la soirée, comme la vieille filait sur la porte et que Jacinthe, assise auprès d'elle, montrait à lire au petit David en retenant ses larmes et tâchant de se démontrer que sa rencontre du bois était une chose toute naturelle, une mendiante vagabonde, qui demandait son pain de métairie en métairie, s'arrêta devant elles. Les porte-besaces n'avaient aucune peur de Miral, qui les accueillait toujours, les secourait quelquefois, et dont beaucoup étaient ses agents secrets.

—Que veux-tu ce soir, Manon? lui dit-elle.

—Rien, répondit-elle, j'ai ma suffisance. Savez-vous la nouvelle, mère Miral?

—Quelle nouvelle?

—Le mariage du nouveau médecin avec la Marie du moulin.

(A SUIVRE)

LE DOMAINE DU CULTIVATEUR

EDUCATION DES POUSSINS

Par Geo. Robertson, aviculteur-adjoint

L'élevage et l'éducation des poussins sont choses relativement faciles, mais il faut une vigilance et des soins constants dans les détails. Il y a deux systèmes d'élevage: l'élevage naturel et l'élevage artificiel. Tous deux sont bons si les oeufs éclosent au bon moment et proviennent de parents sains et vigoureux.

METHODE NATURELLE

Une fois les poussins éclos, on les laisse tranquilles avec leur mère dans le nid jusqu'à ce qu'ils veulent la quitter à toute force; on enlève alors la poule et sa couvée du nid pour les mettre dans une boîte d'élevage préparée tout exprès. Au commencement de la saison, tant que le sol n'est pas sec, on met dans la boîte un plancher que l'on recouvre de balle ou de sable. Plus tard la boîte est posée directement sur le sol, dans un endroit sec, et on la déplace chaque jour d'une longueur égale à sa dimension de façon à la tenir propre sans beaucoup de travail. Toutes les boîtes doivent être soigneusement désinfectées tous les ans avant la saison et chaque fois qu'on y met une nouvelle couvée. L'ancienne boîte d'élevage en forme de "A" (fig. 1) présente beaucoup d'avantages. E e est de construction simple et peut être construite avec des débris de bois qui ne pourraient être utilisés autrement.

Le type d'abri représenté dans la fig. 1 "B" est employé avantageusement par beaucoup d'éleveurs. On peut s'en servir comme boîte d'élevage et plus tard comme boîte à perchoir. Le nombre de poussins qu'une poule peut soigner dépend largement de la saison. Au milieu de l'été elle peut facilement se charger de vingt-cinq mais dans la première partie de l'année il vaut mieux ne lui en confier que la moitié de ce nombre. Les deux grands fléaux de l'élevage naturel sont le froid et la vermine. On ne devrait pas donner à une poule plus de poussins qu'elle ne peut en réchauffer sans peine. Les poules qui sont bien soignées pendant la couvaison n'ont pas de vermine quand arrive le moment d'élever leurs poussins; il est bon de les saupoudrer à intervalles réguliers pour les maintenir dans cet état.

Si l'on emploie des boîtes d'élevage en "A" il est nécessaire de transporter les poussins dans une boîte à perchoir, boîte du genre de la fig. 1 "B"; les poussins peuvent y être laissés jusqu'à ce qu'ils soient prêts à entrer en quartiers d'hiver.

METHODE ARTIFICIELLE.

Quelle éleveuse adopter?—Pour élever des quantités considérables de poussins il faut avoir chez soi un pavillon spécial ou poussinière chauffée à l'eau chaude ou au poêle; mais sur les fermes ordinaires qui n'élèvent chaque année que quelques centaines de poussins, il est plus avantageux de s'en tenir à l'éleveuse séparée ou mère artificielle. On doit veiller en choisissant une éleveuse à ce qu'elle soit aménagée pour l'objet auquel on la destine. Elle doit être bien construite de manière à pouvoir produire et conserver assez de chaleur pour assurer le bien-être des poussins, par toutes températures, s'aérer facilement et complètement, se nettoyer et se manier facilement. Elle doit être construite de manière à permettre le réglage de la température à volonté. Les éleveuses qui répondent à ces exigences donnent de bons résultats. La meilleure éleveuse pour une ferme ordinaire est l'éleveuse portative ou adaptable, (fig. 2) qui peut être employée dans tout abri ou poulailler bien fait. Si l'on s'en sert au commencement de la saison, on la met dans une caisse que l'on place dans le poulailler mobile. De cette manière elle conserve assez bien sa chaleur, même par les plus grands froids.

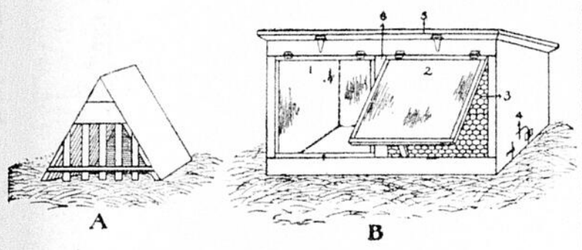


Fig. 1—Deux genres de boîtes à élevage

A.—Une boîte à élevage. Une boîte de 3 pieds de côté offre une dimension commode. B.—Boîte à élevage et à perchoir. Cette boîte devrait avoir 6 pieds de long, 3 pieds de large et 3 pieds de hauteur en avant, le toit a une pente de 6 pouces. Le plancher qui est fait séparément est de 2 pouces plus large que la boîte. On se sert de ce plancher au commencement de la saison ou sur un terrain humide, mais lorsque le terrain est sec, on peut poser la boîte sur la terre même et la changer de place tous les jours pour ne pas avoir à la nettoyer. 1.—Ecran en coton, fermé. 2.—Ecran en coton, ouvert. Ces écrans sont fixés sur des charnières à épingles, ce qui permet de les enlever promptement. 3.—Grillage en mailles de ½ pouce. 4.—Porte de sortie pour les poussins. Quand on se sert de cette boîte pour l'élevage on cloue une latte à l'intérieur de cette ouverture pour empêcher la poule de sortir. Les deux extrémités sont exactement les mêmes. 5.—Toit posé sur charnières et que l'on peu soulever facilement pour examiner les poussins à l'intérieur de la boîte. 6.—Il y a, à cet endroit, une cloison mobile en planches de 6 pouce d'épaisseur qui divise la boîte en deux parties. Lorsque les poussins ont l'âge de percher on enlève cette cloison pour avoir une boîte continue, on met alors deux perchoirs à environ 6 pouces du plancher et on laisse les poussins dans la boîte jusqu'au commencement de l'hiver.

Le Soutirage de vos Erables vous Fournira Beaucoup de Dollars

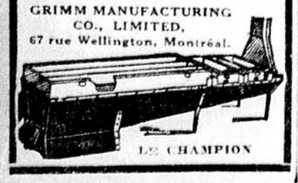
Ils vous fourniront un substantiel revenu chaque année, à l'époque où les travaux de la ferme sont impossibles.

Maintenant que la loi sur l'Erable pur est en vigueur, il y a une plus grande demande de sucre et de sirop.

Voici votre opportunité d'augmenter votre revenu en soutirant chaque érable que vous possédez. Si vous n'êtes pas bien sûr comment il faut vous y prendre, nous serons heureux de vous donner tous les renseignements gratis, et en même temps nous vous parlerons au sujet de l'Evaporateur Champion qui produit le sirop de la plus haute qualité dans le laps de temps le plus court, au prix le plus réduit.

Tenez-vous prêts pour soutirer vos arbres au printemps.

GRIMM MANUFACTURING CO., LIMITED, 67 rue Wellington, Montréal.



obtenu merveille; on ne saurait cependant s'y fier comme résultat pratique. Si l'incubation a lieu au moment le plus chaud de l'année, elles peuvent très bien donner de bons résultats, mais pendant la première partie de la saison, les poussins exigent trop de soins pour qu'il soit possible d'employer ce procédé d'une façon générale.

Elevage.—Les éleveurs ont trois dangers principaux à redouter; le manque de vigueur chez les reproducteurs, l'éclosion défectueuse et les refroidissements.

Les poussins doivent être laissés dans l'incubateur jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement secs, et l'on doit avoir soin d'éviter un refroidissement en les transportant dans l'éleveuse. Celle-ci doit être chauffée jusqu'à 90 à 95 degrés sous le réchaud, suivant le nombre de poussins qu'elle doit recevoir, de manière à ce que une fois introduits, la température atteigne à peu près le même degré que celle de l'incubateur. L'opérateur doit chercher à "endurcir" ses poussins" aussitôt que possible, mais la température ne doit jamais descendre assez bas pour les incommoder. Le thermomètre doit être employé simplement à titre d'indication car c'est d'après les poussins eux-mêmes que l'on doit régler la température. S'ils se serrent les uns contr les autres, c'est qu'ils ont froid, mais s'ils s'éparpillent sur le parquet et que l'on voit, par ci par là, une petite tête sortir de l'éleveuse, la température est bonne.

Cinquante poussins sont un bon nombre suffisant pour une éleveuse ordinaire et même l'on se trouvera bien de réduire ce nombre de moitié. Les poussins doivent être tenus étroitement dans l'éleveuse pendant les quelques premiers jours, puis à mesure qu'ils s'habituent à leur milieu on leur donnera progressivement plus de liberté jusqu'à ce qu'on puisse définitivement les lâcher. On doit les laisser courir à terre aussitôt que possible. Si la température s'y oppose, on place dans l'éleveuse une motte de gazon qu'ils pourront picorer à leur gré.

Dès qu'ils sont assez grands pour se passer de l'éleveuse on doit enlever celle-ci; il est bon de placer en même temps des filets métalliques à mailles serrées en travers des angles de la caisse pour les empêcher de se pelotonner les uns contre les autres. On pose des perchoirs qui serviront jusqu'au moment où les élèves seront mis en quartiers d'hiver. Commencez à éliminer les non-valeurs aussitôt que possible. Si vos poussins sont de race légère, vendez pour la broche les coqchets que vous avez en trop.

ALIMENTATION.

Une erreur très commune, même chez les éleveurs expérimentés, est de donner trop vite à manger à leurs poussins. Quand un poussin sort de la coquille, il vient au monde avec une réserve de nourriture assez abondante, sous forme de jaune d'oeuf, pour n'avoir besoin d'aucune ration pendant quelques jours. Ce qu'il faut donc au poussin à cette période de sa vie, ce n'est pas de la nourriture, mais de la chaleur et du repos. Il serait dangereux de vouloir poser des règles strictes au sujet de l'alimentation, car avec des poussins vigoureux et sains, beaucoup de méthodes sont bonnes. En voici une à titre d'indication: Après avoir mis les poussins dans leurs parquets d'élevage, on met à leur disposition un peu de sable grossier ou de gravier fin. Puis on les laisse tranquilles jusqu'à ce qu'ils manifestent des signes de grande faim, c'est-à-dire deux ou trois jours après l'éclosion. On leur donne alors quelques miettes de pain légèrement humectées de lait, que l'on répand dans du sable ou du gravier propre. Lorsque les poussins sont élevés par leur mère, celle-ci veille à ce qu'il ne reste pas de nourriture à leur portée; mais dans une éleveuse artificielle il faut avoir soin d'enlever les restes d'aliments qu'ils n'ont pas mangé au bout de quelques minutes, sans quoi ces matières deviendraient sûres et rien n'est plus nuisible aux jeunes élèves. On donne cinq repas par jour. Voici un système avantageux qu'on pourra modifier d'ailleurs à volonté suivant les conditions: 1er repas: miettes de pain trempées dans du lait; 2e: grains mélangés finement concassés; 3e: avoine roulée; 4e: miettes de pain trempées; 5e: grains mélangés finement concassés. Si la saison n'est pas assez avancée pour faire sortir les poussins, on leur donne en outre de la verdure sous forme de jeune laitue, grains germés, ou toutes autres matières tendres et succulentes pouvant servir d'aliments. Quand les poussins ont de dix à quinze jours on peut leur donner des aliments plus grossiers. Les changement doivent se faire progressivement. On utilise les oeufs clairs que l'on fait bouillir et que l'on mélange avec la pâtée pour remplacer les miettes de pain et de lait. Des trémies remplies de grain concassé, pâtée sèche ou avoine roulée sont placées à leur portée. Dès qu'ils sont habitués aux trémies on ne donne plus à la main que la pâtée et l'on cesse même si, au bout de quelques jours de liberté, on s'aperçoit que les poussins ne viennent pas promptement quand on les appelle. Ils reçoivent alors toute leur nourriture dans les trémies. On met du gravier, de l'eau et si possible un peu de lait sûr à leur portée. Rien ne vaut le lait pour l'alimentation; les poussins l'aiment et s'en trouvent bien.

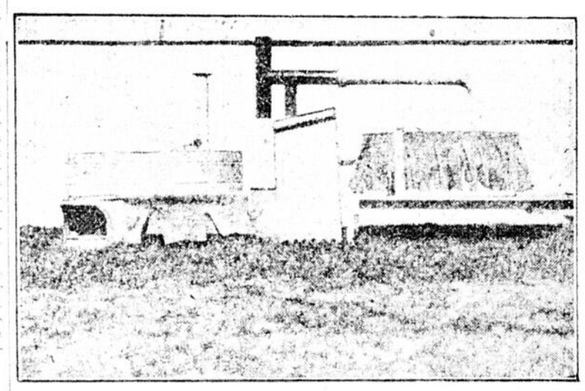


Fig. 2.—Eleveuse ou mère artificielle portative et adaptable.

A gauche: portative. Avec panneau relevé, montrant la lampe en position. Cette éleveuse est la plus commode que l'on ait encore inventée.
A droite: adaptable. Cette éleveuse est placée sur une plateforme afin de faire voir la position relative de la boîte à lampe et de lumière artificielle. C'est également une bonne éleveuse.

UNE EXPOSITION D'HIVER DE BESTIAUX

QUEBEC, 23 — Il est probable que l'on établira bientôt à Québec une exposition d'hiver pour animaux d'élevage et de boucherie comme celle qui se tient actuellement à Ottawa. Le secrétaire de l'Exposition Provinciale de Québec vient de faire à ce sujet une visite à l'exposition de la capitale dont il rapporte de précieux renseignements qui aideront à ceux qui veulent établir ces sortes d'expositions dans notre ville. Il n'y a jamais eu, dans le district de Québec, d'exposition d'hiver en ce qui concerne les animaux de boucherie et d'élevage. On parle de combiner cette exposition avec celle de la province d'Ontario.

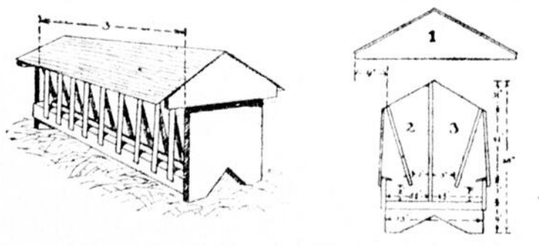


Fig. 3.—Trémie pour l'extérieur.

A gauche: Trémie prête à être employée.
A droite: Coupe montrant: 1.—Couvercle; 2.—Compartiment pour le grain; et 3.—compartiment pour la pâtée sèche.

L'INDUSTRIE AGRICOLE

L'assemblée annuelle des actionnaires du Québec and Western Canada Land Syndicate a été tenue lundi, le 18 janvier courant, au bureau de la compagnie en l'édifice Versailles, rue St-Jacques, sous la présidence de M. Geo. Ball. Un grand nombre d'actionnaires étaient présents, et le résultat des opérations de l'année, fut jugé très satisfaisant.

Cette compagnie, d'un genre tout spécial, fut organisée en 1910, au capital autorisé de $1,000,000. Elle possède des étendues considérables de terrain agricole dans la Saskatchewan et l'Alberta.

La compagnie opère depuis 1911, une ferme considérable dans cette dernière province et située à Wainwright, sur le Grand Tronc Pacifique.

Pour bien se rendre compte que la culture des céréales dans l'Ouest est rémunératrice, il nous suffira de citer le fait que la ferme de Wainwright qui ne représente que la 5ème partie des propriétés de la compagnie, dans l'Ouest-Canadien, et qui figure au bilan à une valeur totale de $30,000, soit $20,000 pour valeur du terrain et $10,000 pour machineries agricoles, chevaux, etc., etc., à leur prix d'achat, a rapporté un revenu brut de $15,-776, représenté par treize chars d'avoine et deux chars de blé. eLs frais d'opérations d'une entreprise de cette nature, toujours considérables au début, étant déduits, ont laissé encore un profit à la compagnie, sur cette seule ferme, d'au delà de $6,000, ou l'équivalent de 20 p.c. sur le capital affecté à la dite ferme, sans ne tenir aucun compte de la plus value donnée à la propriété par son développement.

Les actionnaires ont félicité les promoteurs de leur syndicat, et en particulier le gérant général de la compagnie. M. Mondou, député d'Yamaska, au aPrlement Fédéral, qui dès 1910, voulant favoriser le "retour à la terre" conçut le projet d'organiser cette compagnie qui promet si bien pour l'avenir, maintenant que les difficultés du début ont été surmontées.

Les félicitations des actionnaires à l'adresse des officiers de la compagnie, étaient méritées; et au cours de ses remarques, le gérant-général dont les intérêts dans la compagnie sont considérables, fit remarquer que les épargnes placées dans des entreprises de cette nature, contribuent considérablement au développement de l'agriculture, la plus solide et encore la plus importante de toutes nos industries.

M. A.-A. MONDOU, le vice-président et gérant-général de la Quebec et Western Land Syndicate.

Les directeurs élus à cette dernière assemblée générale des actionnaires sont: Messieurs Geo. Ball, de Montréal, ex-député de Nicolet, à Ottawa; Léo Bérubé, avocat, de Fraserville, et député Provincial de Témiscouata; W. A. Potvin, avocat de Fraserville; M. A.-L. Aubin, notaire, de Berthierville; J. U. Archambault, M.D., de Hull; J. L. Dorais, notaire, de Granby, et A. A. Mondou, notaire et député d'Yamaska, à Ottawa.

Le Bureau-Chef de la compagnie qui était ci-devant situé au village de Pierreville, dans le comté d'Yamaska, a été, sur résolution unanime des actionnaires, transféré en la Cité de Montréal.

Les officiers de la compagnie élus à cette dernière assemblée, sont les suivants: Geo. Ball, ex-M.P., président; A. A. Mondou, Ecr., M.P., vice-président et gérant général; Jacques Marchand, Ecr., secrétaire-tresorier; J. J. Lavoie, N.P., Beauce, auditeur.

M. Alma Labonté, présent à l'assemblée des actionnaires, a été continué dans ses fonctions de surintendant des intérêts de la compagnie, dans l'Ouest, où il est immédiatement retourné, avec instructions de pousser aussi activement que possible, le développement des propriétés de la compagnie.

L'AUTO ET LA CLASSE AGRICOLE

M. A. I. Philp, si bien connu dans le monde de l'automobile vient de faire des déclarations excessivement importantes et nous ne croyons mieux faire plaisir à nos lecteurs que de donner textuellement les paroles qu'il prononçait ces jours derniers:

"Si nous jetons un oeil rapide, a-t-il dit, sur la conservation qui a caractérisé les ventes d'automobiles durant ls derniers mois de 1914, elle semble être un pronostic admirable pour le commerce de l'année actuelle.

Les fabriques de chars qui ont exporté un si grand nombre de voitures en Europe avant la déclaration de la guerre, ont craint, un instant que, par suite de cette immense diminution sur les marchés étrangers, qui sont maintenant en guerre, les ventes tomberaient à leur plus bas minimum. Mais heureusement, durant les mois d'octobre, de novembre et de décembre, tous les manufacturiers en général ont fait un chiffre d'affaires qui n'ont jamais été égalées surtout à une époque de l'année qui se montre ordinairement si tranquille.

Cette augmentation si forte dans les ventes, peut être attribuée principalement, au nombre d'autos que les marchands ont vendu dans les districts agricoles.

Des récoltes abondantes vendues à des prix plus élevés que jamais, ont eu pour effet de permettre à des milliers de cultivateurs d'acheter des chars moteurs.

On estime aujourd'hui que près de 50 pour cent des 1,750,000 automobiles en usage aux Etats-Unis sont détenues par des cultivateurs. Ce chiffre ne fera qu'augmenter chaque année.

Des autorités compétentes pronostiquent qu'en 1915, 60 p.c. des produits des manufactures d'autos, seront achetés par la classe agricole. Si l'on réalise maintenant, que d'après les statistiques de 1910, il y avait 6,361,502 fermes aux Etats-Unis, les possibilités pour les ventes futures sont sans limites et nous pouvons ajouter que la même chose se produira pour le Canada.

La seconde génération des cultivateurs, grâce à l'application des méthodes de culture les plus modernes, va permettre de faire donner à chaque arpent de sa terre, mise en culture, le maximum de son rendement. Ainsi dans la distribution des automobiles, nous commençons à réaliser que nous n'avons encore travaillé qu'à demi l'immense territoire qui nous était offert.

Cependant, par le fait que des manufacturiers, ont vendu leurs droits exclusifs à des marchands détailleurs pour certains comtés et états, il s'est produit le résultat suivant: plusieurs petites villes et municipalités n'ont pas été visitées. Ce qui a causé certainement un tort au manufacturier comme au marchand distributeur.

L'automobile depuis quelques années a pris un essor extraordinaire qui ne fera que de continuer.

SOCIETES D'AGRICULTURE

STANSTEAD

SHERBROOKE, 23. — A l'assemblée de réorganisation de la Société Agricole du comté de Stanstead, tenue à Ayer's Cliff, cette semaine, on a fait l'élection des directeurs suivants pour l'année courante. Barnston, MM. E. V. Norton, W. H. Martin, E. W. Perry, P. E. Buckland, W. D. Davidson; Stanstead, MM. W. H. Rediker, Jas McKee, J. M. Mallery, A. E. Curtis, W. E. Hunt, C. W. Morse; Hatley, MM. J. I. Woodman, Jas. McKay, H. M. Piercy, C. H. Robinson, W. E. LeBaron, Geo. Reyburn; Magog, MM. A. C. Wilson, F. W. Kearns, E. A. Courtemanche, Wm. Curtis, John Horan; Barford, MM H. E. Baldwin, A. E. Humphrey, Geo. Paige; Ste. Catherine de Hatley, MM. John Ingalls, Fred. Benoit et L. H. Parnell.

BROWN

L'élection annuelle des directeurs de l'Association Agricole du comté de Brome a eu lieu mercredi, le scrutin enrégistrant le résultat suivant:

Knowlton: S. U. Courtney et W. D. Sonles; Canton de Brome: M. W. Miller; Sutton: H. Bates, R. A. Wilson, R. Wilson; East Farnham: A. Burnett, J. Messie, F. Strange; Potton, Fred. Jewett, M. T. Eldridge; Bolton: G. W. Stone, J. N. Bryant, E. Ball; Eastman: J. A. Moquin.

JACQUES-CARTIER

A une assemblée des membres de la Société d'Agriculture du comté de Jacques-Cartier tenue en la ville de Pointe-Claire mercredi le vingt (20) janvier mil neuf cent quinze, à une heure de l'après-midi les personnes suivantes ont été élues directeurs née courante, savoir:

Pour St-Laurent, paroisse: D. B. Hodge; Mont-Royal, cité: Victor Lacroix; Villeray: Josoph Gougeon; Youville: Arthur Deslauriers; St-Laurent, ville: Aldéric Beaulieu; Saraguay, ville: Adonias Jasmin; Cartierville: Hector Martin; Lachine, ville: J. O. Desforges; Lachine, paroisse: Henri Bergevin; Dorval: Rémi Décary; Dorval, paroisse: John Cuddihy; Pointe-Claire, paroisse: Jos. Dos. Legault; Beaconsfield: Albert Pilon; Pointe-Claire, ville: Léon Charlebois; Ste-Anne de Bellevue, paroisse: Hyacinthe Legault (Benjamin); Ste-Anne de Bellevue, ville: Lévi Legault; Senneville: J. A. Bibeau; Ste-Geneviève, paroisse: Urgel Legault (Anthime); Ste-Geneviève, village: Emm. Ouellette; Ste-Geneviève de Pierrefonds: Victor Brunet; Ile Bizard: Nap. Bolleau (Jules); Ville St-Pierre: Odilon Brazeau.

LE TRANSPORT DU GRAIN

CHICAGO, 20. — M. Daniels, de la Interstate Commission a ouvert une enquête officielle sur le droit des compagnies de chemins de fer de refuser de transportr du grain sous prétexte de ne pas causer de l'encombrement sur les points de transbordement international.

CORRESPONDANCE AGRICOLE

LA GRAINE DE NAVETS

Les cultures de navets et autres racines couvraient une étendue de 175,000 acres au Canada en 1914 et donnèrent un rendement de 69,003,-000 minots évalué à $18,943,000. Voici le tableau des importations de graine de navets pour l'année finissant le 31 mars:

Royaume-Uni	1,123,958	$95,471
Etats-Unis	62,818	5,023
France	126,687	10,454
Hollande	224,162	16,855
Autres pays	39,668	3,071
Total	1,577,323	$130,874

Il y a lieu de croire qu'une partie de la graine de navets importée du Royaume-Uni a été cultivée sous contrat sur le continent. La rareté de la main d'oeuvre et le besoin de produits alimentaires laissent à supposer la quantité de semences qui pourront être obtenues d'Europe pour l'usage du Canada en 1916.

SEMEZ LA MEILLEURE VARIETE

L'enquête de 1913 sur l'état des graines de céréales et de lin employées sur les fermes canadiennes démontrèrent que la variété de 34 pour cent des 2,065 échantillons recueilli était inconnue des cultivateurs. Les variétés de céréales diffèrent dans l'époque de maturité, le rendement, la force de la paille, le pourcentage de bale dans l'avoine et la dureté dans les blés. Les trois plus grands rendements d'avoine obtenus à chaque station expérimentale du Dominion en 1912 donnèrent en moyenne 331½ minots de plus à l'acre que les trois plus petits. Les expériences ont prouvé que quatre ou cinq variétés d'avoine conviennent à toutes les conditions au Canada, et cependant dans un seul district on a trouvé 40 cultivateurs cultivant 17 variétés différentes. Chaque district ne devrait produire que la variété la mieux adaptée au sol, au climat, et aux marchés. La variété pourrait être choisie d'après l'avis de la station expérimenta le alus rapprochée.
Division des semences, Ottawa.

CRIBLURES COMME ALIMENT A BETAIL

Les criblures des élévateurs terminaux à Fort William et Port Arthur sont composées de grain d'avoine, de blé, d'orge, et de lin desséchés et cassés, avec une proportion variable de graines de différentes espèces de mauvaises herbes. Dans un huitième d'once de criblures grossièrement moulues il y avait 233 graines d'herbes dangereuses et 484 d'autres espèces de mauvaises herbes. Mais quand les graines les plus petites ont été enlevées, la vitalité de toutes celles qui restent est facilement détruite par la mouture. Les mauvaises graines les plus petites, comprenant de 30 à 40 pour cent de la totalité, ne sont pas complètement moulues par les moulins ordinaires et on croit que quelques-une d'entre elles sont dommageables. Lorsque ces petites graines nuisibles ont été séparées et que le reste a été finement moulu, les criblures font un aliment peu coûteux et nutritif.

GRAINES DE MAUVAISES HERBES DANS LES ALIMENTS A BETAIL.

Le son, le petit son, et le grain concassé sont quelquefois contaminés par des criblures moulues avec lesquelles ils sont mélangés dans les moulins à farine. Sur 396 échantillons recueillis dans tout le Canada en 1913 par le Ministère du Revenu de l'Intérieur, 140 contenaient une moyenne de 57 graines de mauvaises herbes dangereuses par livre, et il ne s'en trouvait que 144 absolument exempts de mauvaises graines nuisibles. Un échantillon de grain concassé contenait 1104 graines de mauvaises herbes dangereuses par livre. Le bulletin No. 254 du Ministère du Revenu de l'Intérieur donne les noms et les adresses des manufacturiers et la qualité de leurs produits.

L'AGRICULTURE

Montréal, 7 jan. 1915.
Presbytère de St-Eusèbe,
rue Fullum.

M. le Dr Brisson,
de Lapraírie, P. Q.

Je vous remercie de l'intéressant bulletin de la Chambre de Commerce du district de Montréal, que vous avez eu l'obligeance de m'adresser. Je viens d'y lire attentivement votre magistrale conférence sur l'Agriculture canadienne. Permettez-moi, en qualité de fils de cultivateur (je m'en fais gloire) et le fondateur de plusieurs Syndicats-agricoles paroissiaux, en France, de vous exprimer mes sincères félicitations.

En quelques pages substantielles et attravantes, vous tracez tout un programme de régénération agricole; et les circonstances douloureuses que nous traversons rendent plus éloquent encore votre chaleureu appel.

D'abord combien suggestif votre plaidoyer en faveur de la culture intensive, en particulier pour les divers produits maraîchers. Et ce plaidoyer se trouve bien illustré par l'exemple frappant d'un jardinier français, à Grand'Mère. Oui! c'est grâce aux méthodes européennes que, par exemple, à Paris, les légumes de toutes sortes, sont beaucoup moins chers qu'à Montréal.

Et soit dit en passant, tant mieux pour les Parisiens, et tant pis pour les Montréalais; car, vous savez mieux que moi, Docteur, combien le régime végétarien serait bienfaisant, surtout pour les citadins, à la vie intérieure et sédentaire. Cependant vos jeunes terres sont naturellement plus riches et surtout moins grevées d'impôts que les vieilles terres de France.

Maintes fois, je me suis demandé pourquoi tant de terrains incultes autour de Montréal? Ah! s'il venait s'établir sur toutes ces bonnes terres (sans parler des riches déserts du Grand-Ouest) une légion d'excellents cultivateurs français, belges et autres — eux qui savent faire vivre une famille avec un tout petit lopin de terre — quelle admirable transformation en peu d'années! Mais ici même, combien de braves gens pourraient très bien cultiver au moins un petit potager! Ce serait aux heures de loisir, une agréable diversion, un exercice salutaire à tous égards; et à coup sûr, ce serait plus sain et plus rénumérateur que l'hôtel et la buvette. Cette idée sage et féconde a fait naître, en Europe, quantité de jardins ouvriers.

Et les jardins scolaires? Vous avez bien fait, docteur, d'insister sur l'éducation agricole, dès le jeune âge, car il n'est pas nécessaire d'être agronome pour savoir que l'agriculture — cette grande nourricière de l'humanité — est une science et un art; et non pas un vil métier comme le disent certains profanes, blasphémant ce qu'ils ignorent. Aussi bien, pour la faire sortir de plus en plus de l'ornière de la routine, il faut commencer, dès l'école primaire, quelques leçons pratiques; ne serait-ce que pour attirer déjà l'attention de l'enfant sur ce point capital dans la vie des peuples. Mais que dis-je, c'est de première nécessité, tout comme l'hygiène qui indique la manière de conserver le plus précieux de tous les trésors, après la grâce de Dieu, c'est-à-dire la santé du corps. Sauf à compléter ensuite l'éducation agricole de la jeunesse campagnarde par les autres moyens que vous indiquez.

D'autant plus que cette jeunesse fascinée par de faux brillants; affolés par la spéculation, sacrifie trop souvent le principal à l'accessoire, la vie saine et sûre des campagnes à la vie factice et précaire des grandes villes; et ainsi lâche bêtement "la proie pour l'ombre". Tout comme certaines familles sacrifient la meilleure partie de leur demeure à l'apparat; c'est le grand salon avec son piano traditionnel, etc.; tandis que pour le dortoir de la maisonnée, on se contente de taudis exigus, sans air ni lumière. Pauvres enfants qui vivotent là près de la moitié de leur existence et s'étiolent comme des plantes encavées! Quelle aberration,—surtout en ce siècle de confort et de progrès matériel de ne pas savoir prendre une plus large part du beau soleil du Bon Dieu. Là où le rayon vivifiant du soleil n'entre pas, le médecin entrera bientôt. Cependant je ne sache pas qu'en Amérique, on fasse payer, comme en France, de lourds et meurtriers impôts sur les ouvertures, de la cave au grenier; c'est-à-dire sur la lumière du Créateur. Mais au moins qu'on ouvre,—qu'on aère les appartements, car on étouffe dans certaines maisons. Excuser cette digression, docteur, ça me pesait trop au coeur.

Vous parlez aussi du Bureau de placement agricole. Il doit être non pas un corps sans âme, constitué par quelques bureaucrates paperassiers, mais un foyer de lumière, de vie et d'action efficace. Ces Bureaux ou Comités d'organisation, de renseignements, de coopérative et de mutuelle assistance, peuvent opérer par le travail ce que les magnifiques conférences de St-Vincent de Paul accomplissent par la charité. Semblables à des ventilateurs puissants, ces comités agricoles peuvent assainir le bâtiment, décongestionner les têtes et rétablir d'autant la circulation normale dans tout l'organisme du corps social, le préservant ainsi des miasmes de l'oisiveté, du paupérisme et du socialisme, etc.

Les considérations qui suivent sur l'organisation industrielle, commerciale, économique et financière de l'Agriculture dénotent chez l'auteur un grand sens pratique. Elles démontrent très bien comment tout s'enchaine, tout se soutient; tout s'harbonise, tout se complète admirablement; toujours avec cette idée fondamentale, c'est que l'Agriculture constitue la principale roue motrice dans le rouage complexe de l'activité nationale.

Je termine par deux voeux: que votre conférence, doublement opportune, soit lue, dans le silence et la réflexion, par la classe dirigeante, et aussi par la masse populaire. Par suite de la crise actuelle on comprendra mieux la nécessité du retour à la terre. Pour le plus grand bien du peuple, puissiez-vous, cher Docteur, continuer, de longues années encore, votre labeur vraiment patriotique.

Puissiez-vous donner à cette oeuvre de restauration un organe spécial, comme qui dirait un petit Bulletin paroissial agricole que vous sauriez mettre à la portée de toutes les intelligences, pour mieux captiver tous les coeurs et susciter partout de fécondes énergies.

Votre très obligé et tout dévoué en N.-S.

(Signé) Abbé J.-B.-L. MEINDRE,
Missionnaire colonisateur.

FERME INCENDIEE

SHERBROOKE, 20.—Une grange de la ferme de M. Robt. Currie, à Rectory Hill, est passée par les flammes et fût entièrement détruite avec tout son contenu dont plusieurs animaux, du foin et des instruments aratoires. Les pertes sont considérables.

Il n'y a aucune bonne raison pour que vous attendiez jusqu'au printemps avant de vous pourvoir d'une

ECREMEUSE DE LAVAL

AU CONTRAIRE VOUS POUVEZ acheter une De Laval MAINTENANT et en économiser la moitié du prix d'ici au mois de mai. Si, pour n'importe quel motif vous ne pouvez la payer en argent comptant vous pouvez acheter une De Laval à de telles facilités de payement qu'elle se payera, en quelque sorte d'elle-même.

POUR CE QUI CONCERNE VOS besoins d'une écrémeuse. Si vous avez le lait ou simplement une seule Vache pour en retirer la crème vous perdez la qualité et la quantité du produit chaque jour que vous vous en dispensez. Cette perte est d'habitude plus grande dans les temps froids et avec les vaches vieilles en lactation, ce qui est un facteur à considérer, quand le prix du beurre est élevé.

ENSUITE AVEC UNE ECREmeuse, vous avez toujours le doux et chaud lait écrémé ainsi qu'une économie de temps et de labeur comme surplus.

POUR CE QUI CONCERNE LE choix d'une écrémeuse, la supériorité d'une De Laval est actuellement universellemen reconnue. Ceux qui "Savent" achètent une De Laval dès les début. Ceux qui ne "Savent" pas remplacent leur autre écrémeuse par une De Laval plus tard—des milliers qui en font usage font celà chaque année. Si vous avez déjà une autre machine, le plus tôt vous l'échangerez contre une De Laval sera le mieux.

POURQUOI NE PAS COMMEncer l'année 1915 à vous occuper des produits de la laiterie. VOYEZ et ESSAYEZ MAINTENANT une DE LAVAL alors que vous avez beaucoup de temps pour vous informer par faitement. L'agent de la DE LAVAL le plus proche sera heureux de vous monter une machine et vous en donnera l'essai gratuit.

De Laval Dairy Supply Co., Limited

MONTREAL PETERBORO WINNIPEG VANCOUVER

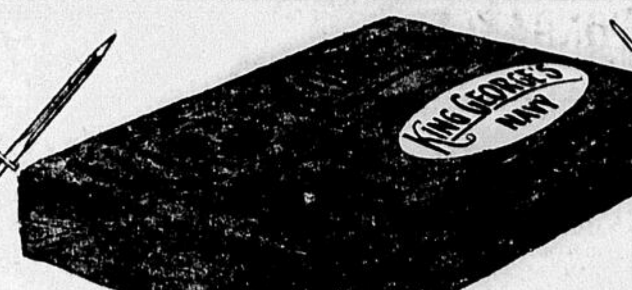
50,000 Succursales et agences locales dans le monde entier.

ABSORBINE
TRADE MARK REG. U.S. PAT. OFF.

réduit les tendons, ligaments, muscles ou contusions enflammés, foulés, enflés, arrête les boiterie la douleur causée par l'esquille, exostose de l'os, ou éparvin. Pas d'ampoules, ni perte de poil. On peut se servir du cheval. Livré à $2.00 la bouteille. Décrivez votre cas pour instructions spéciales et Livre 2K gratis. ABSORBINE, JR., liniment antiseptique pour les personnes. Réduit les ligaments foulés, déchirés, les glandes, veines ou muscles dilatés, guérit les coupures, bobos, ulcères. Calme la douleur. Prix, $1.00 la bouteille, chez les marchands, livré. Livre gratuit.
W. F. YOUNG, P.D.F.,
250 Edifice Lyman, Montréal, Can.

15.95 ET PLUS EN ESSAI

ECREMEUSE AMERICAINE.
Cette offre n'est pas une attrape. C'est une bonne offre d'envoyer, garantie complètement, une écrémeuse neuve, bien faite marchant bien, pour $15.95. Ecrème le lait chaud ou froid, faisant de la crème épaisse ou claire. Absolument à l'essai. Le bol est une merveille sanitaire, se nettoyant bien. Différente de celle de cette vignette qui montre nos grandes écrémeuses. Livraisons faites promptement de Winnipeg, Man., Toronto, Ont., et St-Jean, N. B. Peu importe que votre laiterie soit grande ou petite, écrivez pour notre magnifique catalogue gratuit. Adressez: American Separator Co., Boîte 3220, Bainbridge, N.-Y.



VERS LA CONQUÊTE

King George's NAVY PLUG

Tandis que les Alliés marchent à la victoire, Le TABAC A CHIQUER KING GEORGE'S NAVY PLUG fait la conquête du Marché Canadien.

SAVOUREZ CET AROME PERSISTANT !

Il représente la combinaison des plus fins tabacs, exempts de toute âcreté et préparé en vue de développer ces qualités aromatiques exquises si appréciées des amateurs. Faites-en l'essai: C'est toute une révélation!

FABRIQUE AU CANADA.

EN VENTE PARTOUT: 10c LA PALETTE.

ROCK CITY TOBACCO CO. Limited, Manufacturiers. QUEBEC, Canada

AU MARCHE BONSECOURS

Cette liste de prix nous est fournie pour les viandes par M. Noé Bourassa, pour les fruits et légumes, par MM. Charbonneau et Frères.

DIVERS

Oeufs à la coque, 42c.
Beurre de choix, 30 1-2c.
Beurre de crèmerie, 28 3-4c.

VIANDES

Roastbeefs, 22c, 24c la lb.
Stakes, 22c, 24c.
Rognons, 18c la lb.
Langues salées, 18c la lb.
Rôtis de veau, 20c, 22c la lb.
Tranches de veau, 24c la livre.
Ris de veau $1.80 la douzaine.
Poitrine de boeuf salée, 14c.
Croupe de boeuf salé, 18c la lb.
Quartier d'agneau du derrière, 20c, 22c.
Quartier de devant, 15c.
Rôti de porc, 19c.
Côtelettes, 20c.
Saucisse, 20c.
Bacon, 21c, 24c.
Lard salé, 17c.

FRUITS ET LEGUMES

Citrons 300 à la caisse, $2.75.
Bananes Jamaïque, $2.25 le régime.
Pommes de terre Green Mountain, 80c le sac.
Céleri, la caisse, $5.00.
Carottes, sac, 75c.
Oranges Sunkist, la boite, $3.25.
Mexique, $2 50.
Choux canadiens, $1.25 le baril.
Oignons, la livre, 2c.
Pannais Californie, $2.50 le panier.
Pommes Greenings, $4.00.
Pommes Fameuses, $6.00.
Navets, 75c le sac.
Atocas, 40c le gallon.
Betteraves, 75c le sac.

LE POISSON

Ces cours nous sont fournis par la maison Hatton, rue Bonsecours.

POISSON FRAIS

Carpe, la livre	12c
Flétan, la livre	00
Homards vivants, la livre	00
Merluche, la livre	5c
Morue, filets, la livre	7c
MORUE DECOUPEE	
Grande morue, en boite 100 lbs.	$7.00
Marque Dreadnought, morue découpée, la livre	6½c
Marque Ivory, morue découpée, la livre	2c
Morue verte dans le sel, baril de 200	$10.00
HUITRES	
Escallopes, gal.	$1.50
Huitres en coquille, choix, $11,	$12
Malpecques No 1, le baril, $8.00,	$9.00
Palourdes, au baril	7.00
Solid Meats, à la mesure, gal.	1.70
Standards à la mesure, gal	1.40
POISSON EN SAUMURE	
Saumon du Labrador, barils	14.00
Saumon du Labrador, ½ baril	7.50
Truite de mer, baril	12.00
Morue, No 1	9.00
POISSON GELE	
Poulamon, le baril	$2.00
Flétan, lb	9 à 10c
Saumon de Colombie, rouge, lb	9 à 10c
Saumon de Colombie, pâle, lb	8 à 9c
Doré lb.	9 à 10c
Brochet, lb.	6 à 7c
Poisson blanc, lb.	10 à 11c

LE SUCRE

Les cours s'établissent comme suit:
Extra granulé, le sac de 100 livres, $7.00.
Extra granulé "gunies" $7.10.
Extra granulé "gunies" 4-25", $7.05.
Extra granulé, cartons de 6 lbs, 20-25, la caisse, $7.30.
Beaver, le sac de 100 lbs, $6.90.
Phoenix, le baril, $7.00.
Brillant, café, $6.95.
No 3, jaune, le baril, $6.85.
No 2, jaune, le baril, $6.75.
No 1, jaune, le sac de 100 lbs, $6.60.
Sans marque, jaune "Acadie", baril ou sac, $6.40.
Extra moulu, baril, $6.40.
Extra moulu, boite de 25 lbs, $7.80.
Poudre, baril, $7.20.
Poudre, boite de 50 lbs, $7.40.
Poudre, boite de 25 lbs, $7.30.
Paris, morceaux, boite de 100 livres, $7.75.
Paris, morceaux, boite de 25 lbs, $8.05.
Le carton, 35c.
Crystal diamant, boite de 100 lbs, $7.75.
Crystal diamant, boite de 50 lbs, $7.85.
Crystal diamant, boite de 25 lbs, $8.05.
Crystal diamant, carton, 20 à la caisse, $9.60.
Crystal diamant, Dominos, 20 cartons à la caisse, $9.70.

VIANDE SUR PIEDS

Arrivages de la semaine aux abattoirs :
1650 boeufs.
800 moutons.
1150 cochons.
250 veaux.
Arrivages de la [illegible]
800 boeufs.
400 moutons.
800 cochons.
100 veaux.
Cours
Steers, 5 3-4c, 7c.
Taureaux, 5c, 6 1-2c.
Vaches, 4 1-2c, 5 1-2c.
Moutons, 5-5 1-2c.
Agneaux, 7 1-2-8 1-4c.
Cochons, 8 1-4c, 8 1-2c.
Veaux, $3.00 à $12.00.

PROVISIONS

Ces cours nous sont fournis par la maison J. A. Vaillancourt.

Beurre en solide, 32c.
Beurre en bloc d'une livre, "Isigny", 32 1-2c.
Beurre de ferme de choix, en rouleux, 26c, 27c.
Beurre de ferme, 1ère qualité en solide, 24c, 26c.
Fromage canadien, fort, blanc, 20c.
Fromage canadien fort, coloré, 17c.
Fromage Oka 26c.
Fromage Gruyère, 35c.
Fromage Roquefort, 35c.
Fromage Limbourg, 22c.
Saindoux en tinettes, 12½c.
Saindoux pur en seaux, $2.60.
Saindoux pur en blocs d'une livre 14c.
Saindoux composé, $2.10 par seau de 20 lbs
Pois à soupe, $3.00.
Haricots blancs, $2.80.
Jambon fumé, 19c la lb.
Jambon cuit, 25c la lb.
Oeufs canadiens, No 1, 28c.
Oeufs choisis, 32c.
Oeufs strictement frais, 42c.
Sirop d'érable pur, bidon de 8 lbs 70c.
Sucre d'érable, pur, la livre, 9c.

BEURRE ET FROMAGE

Beurre de crèmerie, premier choix, 30c, 30½.
Beurre de crèmerie, beau, 29c, 29½c.
Beurre de crèmerie, seconde qualité, 28½c, 28¾c.
Beurre Manitoba, 24c, 25c.
Beurre de l'Ouest, 25c, 25½c.
Fromage Ouest, 1er choix, blanc, 16½c, 16¾c.
Fromage Ouest, 1er choix, coloré, 16¼c, 16¼c.
Fromage Est coloré, 15¾c, 16c.
Fromage Est blanc, 15¾c, 15⅞c.

PRODUITS DE LA FERME

LES OEUFS :
Strictement frais, 41c, 43c.
Choisis, par caisse, 32c.
No 1, par caisse, 28c, 29c.
No 2, par caisse, 25c, 26c.
HARICOTS :
Ordinaires, $2.50, $2.55.
Choisis, $2.95, $3.00.
FARINE :
First Patent, $7.40.
Second Patent, $6.90.
Strong Bakers, $6.70.
BLE D'HIVER :
Choice Patent, $7.00.
Straight Rollers, le baril, $6.60.
Le sac, $3.10, $3.20.
SON ET MOULEE :
Son, $25.00 la tonne; midings, $30.00 ; shorts, 27.00.
Moulée mélangée, $33, $34.
Moulée pure, $35, $36.
Gruau, le baril, $6.40.
Gruau, le sac, $3.10.
Moulée, pur grain, $35, $36.
VOLAILLES :
Dinde, fraiche, 18c, 20c.
Dinde, gelée, 17c, 19c.
Poulet, 12c, 15c.
Canard, 12½c, 14c.
Oie, 10c, 12c.
Poule, 10c, 12c.

MARCHE DE QUEBEC

GRAINS ET FARINES

Avoine 34 lbs ord.	0.62	0.67
Orge ord. par 48 lbs.	0.80	0.90
Orge à Drèche	0.00	0.95
Blé-d'Inde	0.90	0.95
Sarrazin	1.10	1.10
Pois	2.75	2.75
Fèves	0.00	3.75
Farines:		
Patente d'hiver	6.50	6.75
Patente Man.	7.10	7.30
Straight Roller	0.00	6.25
Extra, p. brl.	0.00	6.00
Superfine, par brl.	5.75	5.75
Far. de boulg. ass. brl.	0.00	6.50
Patent Hung. 98 lbs.	3.35	3.50
Far. fortes à levains	3.10	3.25
Patente d'Ontario	3.10	3.10
Straight Roller	2.90	3.00
Extra	0.00	2.85
Superfine	2.75	2.75
Fine	2.50	2.50
Son, par 100 lbs	1.25	1.30
Gru blanc	1.70	1.80
Moulée d'avoine	1.80	1.90
Avoine roulée	3.25	3.25
Barley	3.25	3.25
Farine de blé-d'Inde	1.80	1.85

PROVISIONS

Boeuf salé mess 200 brl	26.50	26.50
Lard short cut brl.	27.00	27.50
Lard clear Back	29.50	30.00
Clearfat	00.00	28.00
Saindoux canadien, lb.	2.60	2.65
Saindoux composé, seau	2.05	2.10
Port abattu p. 100 lbs	10.50	11.50
Cottelene, seau, 20 lbs	0.12	0.00
" tin. 10 lbs.	0.12¼	0.00
" tin. 5 lbs.	0.11⅜	0.13⅞
" tin. 3 lbs.	0.11	0.13⅜
Saindoux, chaud. 3 lbs	0.11¼	0.14
" " 5 lbs	0.12⅛	0.15½
" " 10 lbs	0.10¾	0.15⅜
Petits jambons	00.20	0.20
Gros jambons	0.17	0.17
Pic-Nics jambons	0.14	0.15
Epaules roulées	0.00	0.15¼
Bacon	0.00	0.17

PRODUITS DE LA FERME

Beurre:		
Frais de laiterie	0.27	0.25
Crèmerie choix, lb	0.30	0.31
Second choix, lb	0.28	0.28
Fromage:		
Coloré, vieux	0.00	0.17
Nouveaux, coloré	0.14½	0.16
Divers:		
Oeufs frais	0.32	0.34
Oeufs ordinaires	0.28	0.28
Sucre d'érable:		
Sucre d'érable, liv.	0.08½	0.10
Sirop d'érable, gal.	1.00	1.20
Pommes de terre:		
Par lot de char par sac	0.45	0.50
Par jobs, pr...	0.00	0.00
Fèves:		
Fèves triées p. 60 lbs.	2.75	3.00
Yellow Eye	3.50	3.50
Pov. de Québec	0.00	3.75
Fourrages:		
Foin pressé No 1 tonne	18.75	19.25
Paille pressée, tonne.	8.00	8.00

POISSONS

Hareng No 1 Spring	5.50	6.00
Morue sèche, cwt.	8.50	8.50
Morue désossée, lb	0.06	0.07½
Morue No 1	8.50	9.00
Morue No 2	8.00	8.00
Truites	00.00	12.00
Saumon No 1	15.00	15.00
Saumon No 2	13.50	14.50
Saumon No 3	12.50	12.50
Huile Morue	0.00	0.30
Huile Loup Marin	0.35	0.38
Anguille	6.25	6.25
Anguille	6.50	7.00

HUILE

Huile de morue,	0.35	0.40
Huile de marsouin	0.40	0.50
" loup-marin raf.	0.45	0.50
" blanche ord.	0.42	0.41
" de lard extra	1.00	1.25
" de lard No 1	0.90	1.10
" olive pour machine	1.00	1.10
" olive à lumière	0.85	0.90
" de Palme	0.00	0.00
" de lin crue pure	0.60	0.70
" de lin bouil	0.65	0.75
" de baleine	0.70	0.76
" pied de boeuf	0.80	0.90
Anguille	6.50	6.50

PEAUX ET SUIF

PEAUX INSPECTEES

Peaux vte No 1 25 à 60 lb	0.00	0.16
Peaux vtes No 2 60 lbs.	0.00	1.15
Peaux vtes No 3 60 lbs	0.00	1..
Peaux boeuf flat (sans Inspectées)	0.00	14.00
Peaux d'agneau	0.00	0.50
Peaux veaux gras No 1	0.00	0.16
Peaux veaux gras No 2	0.00	0.14
Peaux de cheval	3.00	3.00
Toronto No 1 insp.	00.00	15.00
Toronto No 2 insp	00.00	16.00
Montréal No 1 insp.	0.00	0.17
Montréal No 1 insp	0.00	0.16
Montréal No 3. insp.	0.00	0.16

LAINE

Toison du Canada pr lb	0.27	0.23
Noire, pr lb	0.00	0.24

FRUITS

Citrons Palerme ou Messine nouv. 300 large	0.00	5.00
Céleri Californie, doz.	0.00	0.70
Choux conserve la doz.	0.60	0.60
Choux de Siam, la doz.	0.30	0.33
Oranges de Valence	0.00	0.00
Oranges de Valence 420	6.00	6.00
Oranges de Valence 714	5.00	5.00
Orange Jamaique, le qrt.	0.00	0.00
Orang. Californie No 1 26	2.16	4.00
" " No 2.	0.00	0.00
Pommes Spy, No 1	0.00	3.75
Pommes Spy, No 2	0.00	3.00
Pommes Russett, No 1	....	3.25
Pommes Russett, No 2	....	2.75
Pommes Duchesse	0.00	3.50
Fameuse	5.00	5.00
Patates en sac nouvelles	0.00	0.65
Oignons rouges, 75 lbs.	0.00	1.35
Dattes Sst. 70 lbs	0.00	7.00
Bananes au régime de	2.00	2.25
Tomates, le crete	1.00	1.40
Pêches, boite	0.00	0.00
Poires, boite	0.00	0.00
Oignons jaunes, le quart	0.00	0.00
Chouxfleurs, la doz	0.00	0.00
Aubergine, le pan 1 doz.	0.00	0.00
Raisin bleu, le panier	0.00	0.00
Raisin vert, le panier	0.00	0.00
Ananas, la bte	0.00	0.00
Melons au crête	0.00	0.00
Rhubarbe	0.00	0.00
Pruneaux	0.00	0.00
Oignons Valence, crête	0.00	4.00
Salade, la doz	0.00	0.50
Concombres, la doz	0.00	0.00
Blé-d'Inde, la doz	0.00	0.00
Pommes Whealthy	0.00	0.00
Pommes Fameuses	0.00	5.00
Pommes Duchesse	0.00	0.00
Raisin Malaga qrt.	5.50	6.00
Pommes Grenny No 1	0.00	3.50
Pommes Grenny No 2	0.00	3.50
Pommes Baldwin, No 1	0.00	3.25
Pommes Baldwin, No 2	0.00	2.75

PETROLE

Pétrole F. O. B. Qué quart	0.18½
Royalité, char	0.17½
Astral, char	0.20
Astral, quart	0.20½
Térébenthine, le baril	0.66½
Térébenthine, 5 barils	0.63½
Gazoline, Drum 0.20	0.20
Gazoline, 1 baril 0.20	0.20

Sujet à être changé tous les jours.

PELLETERIES

Rat musqué, automne	0.25	0.40
Rat musqué, hiver	0.30	0.50
Rat musqué, printemps	0.40	0.60
Vison foncé	4.00	6.00
Vison, pâle	3.00	3.50
Martre du Sud, sui. qual.	2.50	5.00
Renard rouge, suiv saison	3.50	7.00
Renard argent	200.00	400.00
Renard croisé	5.00	15.00
Chat sauvage	0.25	2.00
Pécan, suivant saison et grandeur	8.00	25.00
Loup-cervier, suiv. grandeur et qualité	6.00	20.00
Ours noir, suivant grandeur saison	0.25	2.75
Peaux canadiennes sui. saison	8.00	25.00
Belette blanche sui. qté.	0.50	1.75
Loutre suiv. quté. et couleur	22.00	35.00

CUIRS

Cuir à sem. 2 B. A. p. lb.	0.34 à	0.35
Cuir à sem. 1 B. A. p. lb.	0.35 à	0.36
Cuir à ter p lb	0 25	0 26
Slaughs p. lb.	0.40	0.40
Cuir à harnais p. lb	0.42	0.43
Vache, grain écoss p. lb	0.22	0.23
Taure française p. lb	1.40	1.60
Taure anglaise p. lb	0.90	1.00
Taure canadienne p. lb	0.75	1.00
Veau français p. lb	1.90	2.05
Femelle p. lb	2.50	2.60
Box cow p. lb	0.15	0.17
Pebble cow p. lb	0.15	0.18
Cuir grainé p. lb	0.16	0.18
Rough le No.	0.11	0.13
Mouton mince par lb	0.50	0.50
Mouton épais par lb	0.38	0.45
Crush kid	0 13	0 1.
Russet pesant	0 40	0 55
Russet No 2	0 20	0 30
Russet à sele doz	10.00	12.00
Imit. veau	1.00	1.00
English Oak	0.40	0.50
Dongola extra	0 25	0 36
Dongola No 1	0 20	0 2.
Dongola ord	0.23	0.21

MARCHE DE TROIS-RIVIERES

GRAINS — Orge, par minot, $1.10, blé, par minot, $1.25 à $1.30, pois, par minot, $3.00 à $3.25 ; avoine, par minot, 60c ; sarrasin, par minot, 90c à $1,00 ; blé-d'Inde, par minot, 85c à 90c; fèves par minot, $3.00 à $3.25.

FARINES de sarrazin, $3.75 à $4.00 par 100 lbs.

LEGUMES ET FRUITS — Patates, le minot, 45c à 50c; pommes, le baril, $3.00 à $5.00; betteraves, la douzaine, 10c ; carottes, le minot, 50c ; oignons, la livre, 5c ; oignons, le paquet, 10c ; ail, la douzaine, 15c ; fèves, la pinte, 5c; persil, le paquet, 1c; navets, le minot, 30c à 40c.

VOLAILLES ET GIBIER — Poules, le couple, 70c à 80c ; dindes, le couple, $1.50 à $1.80 ; canards, le couple, 70c à 80c ; oies, le couple, $1.85 à $2.00.

VIANDES — Lard, par 100 livres, $11 à $12 ; lard, par livre, 15c à 16 ; lard salé, par livre, 15c ; boeuf, par 100 livres, $6.00 à $7.00 ; boeuf, par 100 lbs, quartier de devant, 8c à 10c ; boeuf par livre, quartier de derrière, 10c à 18c ; mouton, la livre, 10c à 15c; jambon et bacon, la livre 15c à 20c.

LAITERIES ET DIVERS — Beurre de ferme, 33c ; beurre de crèmerie, 32c ; fromage, 18c; oeufs, en caisse 33c; frais, 40c à 45c ; saindoux, 15c ; sucre, la livre, 10c ; sirop, le gallon, $1.20 ; miel en gâteau, la livre, 10c à 12c ; laine en écheveaux, la livre, 40c ; savon, la livre, 5c ; peaux vertes, la livre, 14c ; peaux salées, la livre, 15c ; peau de veau, pièce, 90c à $1.00; peaux d'agneaux, la pièce, 65c à 75c.

MOULEE — Moulée de maïs, les 100 lbs $2.00 ; son de blé, $1.60 ; gru, $1.40.

FOIN — Foin pressé, à la tonne, $20.00 ; foin non pressé, le 100 bottes, $10.00 à $15.00.

BOIS—Bois mou, la corde, $2.00 à $3.00 ; bois franc, la corde, $4.00 à $6.00.

MARCHE DE SHERBROOKE

GRAINS—Orge, par minot, 80c; blé, par minot, $1.25; pois, par minot, $2.80; avoine, par minot, 60c; sarrasin, par minot, 80c; blé-d'Inde, par minot, $1; fèves, par minot, $3

LEGUMES ET FRUITS— Patates, le minot, 55c à 65c ; pommes, le baril, $4.00 à $6.00; betteraves, 70c à 80c ; carottes, le minot, 45c ; oignons, la livre, 5c; oignons, le paquet, 5c; ail la douzaine, 20 cents ; fèves, la pinte, 11c ; salade, la douzaine, 60c ; persil, le paquet, 5c ; radis, le paquet, 5c ; navets, le minot, 40c.

VOLAILLES ET GIBIER — Poulets, 18c, 22c; dindes, 20c, 26c; poules, 16c, 18c; canards, 16c, 18c; oies, 18c, 20c.

VIANDES—Lard, par 100 livres, 8c, 16c; lard par livre, 13c, 17c; lard salé, par livre, 16c, 18c; boeuf, par 100 livres, 9c, 18c; boeuf, par livre, quartier de devant, 9c, 15c ; boeuf par livre quartier de derrière, 12c, 18c ; veau, à la livre, 9c, 18c; agneau, la lb, 12c, 23c ; mouton, la livre, 10c, 20c ; jambon et bacon, 18c, 22c la livre.

LAITERIE ET DIVERS — Beurre de ferme, 30c, 32c; beurre de crèmerie 33c; fromage, 18c, 20c; oeufs, en caisse, 37c; oeufs frais, 40c, 50c; saindoux 18c ; sucre, lb, 10c à 12 1-2c ; sirop, le gallon, $1.00 ; miel en gâteaux, la livre, 20c ; peaux vertes, la livre, 12½c; peaux salées, la livre, 13½c; peaux de veau, la livre, 14c, 15c ; peaux d'agneaux la pièce, $1.25.

MOULEE—Moulée de maïs, les 100 livres, $2.00; son de blé, $1.40 ; gru, $1.60.

FOIN—Foin pressé, à la tonne, $16, $8c; foin non pressé, à la tonne, $14, $16.

BOIS—Bois mou, la corde, $4, $5 ; bois franc, la corde, $6.00, $7.00.

MARCHE DE SOREL

GRAINS — Orge, par minot, blé, par minot, $1.35 pois, par minot, $2.50 ; avoine, par minot, 55c ; sarrazin, par minot, 75c; blé-d'Inde, par minot, $1.10 ; fèves, par minot, $3.50.

LEGUMES ET FRUITS—Patates, le 60 ; pommes, le baril, $4.00 à $6.00 ; betteraves et carottes, le minot, 60c ; oignons, la livre, 7c ; ail, la douzaine, 10c ; fèves, la pinte, 13c; navets, le minot, 50c.

VOLAILLES ET GIBIER — Poulets 15c la livre ; dindes, 21c la livre; poules, 15c la livre ; oies, $1.00 à $1.15 la pièce.

VIANDES — Lard, par 100 livres, $11.00 à $11.50 ; lard, par livre, de 10c à 15c et 17c ; lard salé, par livre, 17c; boeuf, par 100 livres, $11 à $12; boeuf par livre, quartier de devant et quartier de derrière, de 8c à 18c et 20c à 22c; agneau, la liv. 25c; mouton, la livre, 25c ; jambon et bacon, la livre, 27 cents.

LAITERIES ET DIVERS — Beurre de ferme, 30c ; beurre de crèmerie, 32c ; fromage, 20c ; oeufs, en caisse, 33c ; oeufs frais, 45c ; saindoux, 17c; miel en gâteaux, la livre, 15c ; laine en écheveaux, la livre, 65c ; savon, la livre, 5c ; peaux vertes, peaux salées, peaux de veau, peaux d'agneaux, 14c la livre.

MOULEE—Moulée de maïs, les 100 livres, $1.70 ; son de blé, $1.10 ; gru, $1.70.

FOIN. — Foin pressé, à la tonne, $14; foin non pressé, à la tonne, $11.

BOIS — Bois mou, la corde, $5.50 ; bois franc, la corde, $6.50.

MARCHE DE ST-JEAN

GRAINS — Orge, par minot, 90, blé, par minot, $1.30 ; pois, par minot, $2.50 ; avoine, par minot, 50c ; sarrazin, par minot, $1.00 ; blé-d'Inde, par minot, $1.25 ; fèves, par minot, $2 65.

LEGUMES ET FRUITS — Patates, par minot, 50c ; pommes, le baril, $3.00 à $4.00 ; betteraves, le minot, 40 à 50c ; carottes, le minot, 50c ; oignons, la livre, 5c; ail, la doz, 10c ; fèves, la pinte, 10c ; navets, le minot, 40c à 50c.

VOLAILLES ET GIBIER — Poulets 50c à 75c ; dindes, $2.00 à $3.00 ; poules, 75c à $1.00 ; canards, 70c à 80c; oies, $1.25 à $1.50.

VIANDES — Lard, par 100 livres, $10.50 ; lard par livre, 12c à 13c ; lard salé, par livre, 12c à 17c ; boeuf, boeuf par 100 livres, $7.30 ; boeuf, par livre, quartier de devant, 9c ; quartier de derrière, 10c; veau, à la livre, 14c; agneau, la livre, 13c; mouton, la livre, 12c ; jambon et bacon, la livre, 20c et 22c.

LAITERIES ET DIVERS — Beurre de ferme, 30c ; beurre de crèmerie, 32; oeufs en caisse, 35c ; oeufs frais, 40c ; saindoux, 18c ; sucre, la livre, 10c; sirop, le gallon, $1.00 ; miel, en gâteaux, la livre, 20c; laine en écheveaux, 65c ; savon, la livre, 5c ; peaux vertes, la livre, 16c ; peaux salées, la lb, 17c ; peaux de veau, la pièce, $1 ; peaux d'agneaux, la pièce, 80c.

MOULEE — Moulée de maïs, les 100 livres, $1.60 ; son de blé, $1.35 ; gru, $1.80.

FOIN — Foin pressé, à la tonne, $15.00 à $20.00 ; foin non pressé, à la tonne, $12.00 à $15.00.

BOIS — Bois mou, la corde, $3.50 ; bois franc, la corde, $5.00.

MARCHE DE NICOLET

GRAINS -Orge, par minot, 65c à 70c; blé, par minot, $1.00 à $1.25; pois, par minot, $2.50; à soupe, $3.00; avoine, par minot, 45c à 50c; sarrasin par minot, 65c à 70c ; blé-d'Inde, par minot, $1.20; fèves, par minot, $2.50.

FARINES — Blé, $3.00 ; sarrasin, $2.00 ; blé-d'Inde, $1.60 le cent livres.

LEGUMES ET FRUITS — Patates, le minot, 40c à 45c ; pommes, le baril, $2.50 à $3.50 ; betteraves, le minot, 30c ; carottes, le minot, 35c ; oignons la livre, 6c ; oignons, paq., 5c ; ail, la douzaine, 10c, fèves, la pinte, 18c ; salades, la douzaine, 8c ; persil, le paquet, 5c ; radis, le paquet, 5c ; navets, el minot, 40c ; choux Siam, 5c pièce, choux-fleurs, la pomme, 5c ; céleri, le pied, 5c ; tomates, 12c la pinte.

VACHES LAITIERES, $25.00 à $30; vaches extra, $35 à $40.

VOLAILLES ET GIBIER — Poulets le couple, $1.00 ; dindes, la livre, 18c à 20c ; poules, le couple, $1.25 ; canards, le couple, 80c ; oies, le couple, $2.50.

CHEVAUX de trait, jeunes et sains, $125 à $150, chevaux de route, $150 à $175.

VIANDES — Lard, par 100 livres, $9.50 à $10 ; lard, par livre, 13c à 14c ; lard salé, par livre, 14c à 15c ; boeuf par 100 livres, $8, $9, $10 ; boeuf par livre, quartier de devant, 11c à 12c ; boeuf par livre, quartier de derrière, 12c à 14c ; veau, à la lb, 8c ; agneau, la livre, 12c ; mouton, la livre, 10c ; jambon et bacon, la livre, 16c à 17c.

TABAC canadien, par 100 lbs, $15; au détail, la livre, 20c.

LAITERIES ET DIVERS— Beurre de ferme, 26c ; beurre de crèmerie, 27c, fromage, 16c ; oeufs, en caisse, 30c ; oeufs frais, 35c ; saindoux, 18c ; sucre, la livre, 10c ; sirop, le gallon, $1.00 ; miel en gâteaux, la lb 10c à 12c ; laine en écheveaux, la livre, 65c ; savon, la livre, 5c à 6c; peaux vertes, la livre, 14c ; peaux salées, la livre, 13c ; peaux de veau, la pièce, $1.00 ; peaux d'agneaux, la pièce, 90c avec la laine ; suif, 5c à 6c.

MOULEE—Moulée de maïs, les 100 livres, $1.75; son de blé, les 100 livres $1.20 ; gru, $1.60.

FOIN — Foin, pressé, à la tonne, No 1, $12 ; No 2, $10 ; trèfle, $8; foin non pressé, à la tonne, $11, $9 et $7.

PAILLE charge double $2.00.

BOIS—Bois mou, la corde, 2 pieds, $2.00; bois franc, la ccode, 2 pieds, $3.00.

Bois de sciage, brut, le 1000 pieds, pin, $30, épinette, $24, merisier, $22; pruche, $20 ; bois blanc, $20 ; bouleau blanc, $21 ; frêne, $20.

PARLEMENT PROVINCIAL

(SUITE DE LA PAGE 6)

Excédent des paiements sur le produit des emprunts.	$2,559,622.92
Allocations aux municipalités à date	7,595,451.93
Montant payé sur icelles	6,230,658.96
Balance à payer au fur et mesure des travaux	$1,364,792.97

De fait, les municipalités de cette province ont tiré parti de la loi de bonnes routes à tel point qu'il sera nécessaire, durant la présente session de présenter une législation autorisant l'emprunt de sommes additionnelles afin de pouvoir continuer l'amélioration de la voirie par toute la province. Pendant les cinq dernières années de la présente administration terminées au 30 juin 1914, il a été dépensé $5,562,981.61 en macadam, gravelage et amélioration des routes à travers la province généralement; du 1er juillet au 1er janvier 1915, une somme additionnelle de $4,780,783.35 a été dépensée pour les mêmes fins, soit un grand total de $10,293,764.96 dépensé du commencement de l'année fiscale 1909-10 au 1er janvier 1915.

AGRICULTURE

Pendant les cinq dernières années de la présente administration, ces crédits se sont élevés à la somme de $2,099,680.74 exclusivement et en dehors du suicide fédéral qui pour l'exercice 1912-13 a été de $139,482.40 et de $109,348.83 en 1913-14, soit un total en subside fédéral de $248,831.22, ce qui, ajouté aux $2,099,680.74 plus haut mentionnés, donne un grand total de $2,384,511.96 pour les cinq dernières années au 30 juin dernier.

TRAVAUX PUBLICS

Il a été dépensé $625,000.00 pour les ponts en fer $337,393.00 pour l'abolition des chemins à barrières et ponts de péage et $3,632,843.80 pour les édifices publics, soit un total de ce chef de $4,595,236.80.

EN CONCLUSION

le Trésorier provincial signale la gène et le malaise que la guerre a causés dans le commerce des nations.

"Heureusement, dit le ministre, grâce à l'éclat des armes des Alliés sur terre et sur mer, la confiance revient peu à peu, les affaires rentrent graduellement dans leurs conditions normales; mais il suffit de jeter un coup d'oeil sur les bulletins commerciaux des différentes nations de la terre, ceux de ce Dominion particulièrement, pour constater l'étendue du dommage causé aux affaires dans le monde entier.

"Il est vrai, ajoute le ministre, que dans le moment les affaires financières sont encore loin d'être brillantes; mais il importe de constater que le crédit de la Province de Québec est resté des meilleurs, que les habitants de cette Province n'ont pas cessé de payer leurs dettes et d'honorer leurs engagements avec la même ponctualité.

"Souvenons-nous, proclamons hautement, constamment, que nous habitons le plus grande, la plus riche, la plus belle province de ce vaste Dominion, la plus grande en superficie territoriale, la plus riche en ressources minérales et forestières, et contenant les plus belles et les plus fertiles terres agricoles, habitées par des populations robustes, solides et viriles, composées de nationalités diverses, professant des croyances diverses, mais toutes animées de la même pensée de liberté, du même esprit chrétien qui les unit dans un même ardent désir: la prospérité de leur Province, le bien-être général, l'idée fixe que Québec doit et entend garder son rang en tête des provinces de la Confédération. Il peut y avoir des circonstances difficiles, des temps durs, mais raison de plus pour regarder la situation en face, pour administrer les affaires publiques du pays en conséquence, c'est-à-dire avec économie, prudence et précaution, dans le même esprit que les gens sages, que les corporations bien administrées conduisant leurs affaires dans la présente crise, retrancant où il faut retrancher, mais ayant toujours sous les yeux les besoins de l'instruction publique, de l'agriculture, de la colonisation, de la voirie et du peuple en général."

Le débat sur le budget a été ajourné par M. Gault, M. Tellier étant absent.

PEERLESS PERFECTION

Assez forte pour garder votre troupeau dans votre clôture en éloignant celui de votre voisin. Le meilleur moyen d'entretenir l'amitié du voisin est d'employer une haie-clôture, afin d'empêcher d'entrer sur le terrain défendu. La clôture qui "joint les barres", est LA CLOTURE DE FERME "PEERLESS" Faite de fils d'acier solides—fortement galvanisés, ne s'écaille pas ni se pèle. Les fils sont durs et élastiques, ne se détachant ni ne se cassant pas. Les joints sont tenus avec le "noeud Peerless" lequel résistera à tout, peut être érigé sur les terrains les plus accidentés sans se briser. Nous construisons toutes sortes de clôtures. Agents partout. Nous en désirons d'autres. —The Banwell-Hoxie Wire Fence Co. Ltd. Winnipeg, Man. Hamilton, Ont.

CIRCULAIRE

Monsieur,
Vous pouviez sauver vos poussins cette année, réduire votre perte et augmentait vos bénéfices. Que je vous dire comment cela se faire.

Je voudrai vous faire un suggestion que vous leur donneriez un tonique garantie pour l'augmentation de la santé aussitôt qu'ils sortent de l'écaille.

C'est le.......... que je vous propose, et je veux que vous l'essayer, car il sauve la vie des milliers de petits poussins chaque année et partout le pays tous les éleveurs de la volaille qu'ont eu du succès proclament cordialement les bénéfices de cette tonique.

Le.......... est une tonique hautement concentrée laquelle contient tous les aliments nécessaires pour corriger tous les indispositions des intestins et l'estomac aussi tôt développé. Cela rendra la digestion plus facile pour que les poussins auront chaque particule de la nutrition dans la nourriture — pas un morceau est inutile.

Vous auriez beaucoup de surprise en veront avec quelle vitesse les poussins se développé ; comme ils se forts forts — et leur bonne santé — naturellement cela veût dire que les poulettes pouderont de bonne-heure l'automne prochaine quand les oeufs deviennent rare, il est garanti absolument comme bon producteur d'oeufs. Apropos des poux : — Vous savez qu'ils affaiblissent les petits poussins; dégénérer leur vitalité, et leur rendre une proie facile aux maladies ; pour cela je veux vous offrir le..........

Il est un travailleur étonnant—sans poison quelconque — mais il détruit tous les poux sans aucun question.

Poudrez bien tous les oiseaux avec cela, quand les poux deviennent numéreuse dans le poulailleur. Arrosez l'intérieur avec..........

On ne vous demande point de prendre les Préparations seulement sur la bonne foi. Essayez-leur à mon risque —que vous en seriez le juge—et si vous n'êtes pas entièrement satisfaite avec les poussins en meilleur santé des plus grands sacrifices—je vous retournerai votre argent sans hésitation.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations respectueuses.

P.S.—Le.......... est une grande tonique de printemps pour les chevaux, les porcs et les bestiaux. Je peux vous le vendre ; avec tous les autres préparations.......... sous le même garanti. La satisfaction entière ou le remboursement de votre argent.

J'ai même le.......... le meilleur article pour les petits poussins pour le moment sur le marché

LES FRUITS

Ces cours nous sont fournis par la Peterson Fruit Co., 167 rue McGill.

Bananes, crates		2.25
Citrons Verdilli		2.75
Dates nouvelles, paquet de 1 livre, à la boite		.07
Figues, 8 couronnes		.14
Figues, boites à gant		.12
Pamplemousse Floride		2.75
Melons Californie, le crate		4.50
Noix de coco, le sac		4.25
Oranges Navels	2.50	3.00
Oranges du Mexique		2.75
Oranges Floride, bte		2.75
Oranges Valence (gdes caisse)		5.00
Pastèques (melon d'eau)		0.50
Pêches		1.75
Poires, la boite		3.50
Pommes :		
Baldwin, No 1		3.50
Russett No 1		4.00
Spys		4.50
Greenings		3.75
Fameuse, No 1		6.00
Raisin Malaga, le baril		6.00
LEGUMES		
Airelle (atocas) baril		6.50
Céleri Californie, caisse		4.50
Chataignes, la lb.		0.18
Oignons d'Espagne, boite		4.50
Oignons rouges, le sac de 100 livres		2.25

LE GRAIN

CHICAGO, 25 — Cours de midi : Blé, mai, stable, 145 3-4 ; juillet 1-8 hausse, 127.
Maïs, mai, stable, 79 7-8 ; juillet 1-4 baisse, 80 3-8.
Avoine, mai, 1-8 hausse, 57 1-4 ; juillet, 1-8 hausse, 54 5-8.
WINNIPEG, 25 — Cours de midi : Blé, mai, 1-8 baisse, 144 ; juillet stable, 144 3-4.
Avoine, mai, 7-8 hausse, 64 1-2 ; juillet, 1 hausse, 65 1-2.

FERME DU LAC

BOUCHERVILLE
Co. Chambly, Qué.

C'est maintenant le temps de penser à améliorer votre basse-cour. Nous avons des

OEUFS POUR COUVER

des variétés suivantes,

A VENDRE

Wyandottes blancs
Orpingtons fauves.
Plymouth Rock barrés
$1.00 pour 13 ou
$6.00 le cent.
Oeufs d'oies Emden très beaux à
$8.00 pour 10
Dindes bronzées à
$6.00 pour 10

S'adresser à L. J. TARTE, Bâtisse "La Patrie", Montréal. Ou à DENIS RAINVILLE, Gérant, Boucherville, Qué. ma-s-15 mai

Meilleur Beurre
Plus de Profit

Si vous désirez que votre beurre soit doux et uniforme. Servez-vous de la

BARATTE ANGLAISE

Adoptée par les meilleures beurreries en Angleterre et au Canada. Rend le beurre ferme — régulier — et lui donne la même consistance partout. Les résultats sont meilleur beurre et de plus gros profits !

Vendus par les marchands de partout.

Trois grandeurs — 14 pcs., 17 pcs. et 20 pcs. de largeur.

MAXWELL LIMITED
St. Mary's, Ont.

LES ELEVEURS DE HOLSTEIN

L'assemblée annuelle et le banquet de l'association "Holstein Fuesion" du Canada, branche de la province de Québec, aura lieu à l'Hôtel Queen, le mardi, 2 février, à 10 heures du matin. Le banquet aura lieu le même jour à midi et demi.

On espère que non seulement les membres de l'association mais aussi tous ceux qui s'intéressent à l'élevage des Holstein assisteront à cette assemblée.

Petites Annonces

AGENTS demandés partout pour vendre des patentes, voulez-vous faire $3.00 par jour. Echantillon avec propositions, 5 centins. Boîte Postale 2692, Montréal. 10-4

AGENTS DEMANDES pour vendre pour "The Old Reliable Fonthill Nurseries". Nous enseignons à nos agents comment vendre. Expérience pas nécessaire. Plus hautes commissions payées. Magnifique échantillon gratis. Stone & Wellington, Toronto, Ont. 12—13

AGENTS—On demande maintenant des agents recommandables pour vendre des arbres à fruits et des arbustes en fleurs. Nous garantissons positivement que ces arbres résisteront au froid et à la gelée. Salaire payé à la semaine, équipement gratuit, territoire exclusif, correspondance en français. Pour conditions, écrire à la Pelham Nursery Co., Toronto. 21-Jno

ARGENT A PRETER — Pour emprunter sur hypothèque à 5 ou 6% de la manière ordinaire ou l'intérêt et le capital remboursables en aucun temps avant 5, 10, 15 ou 20 ans. Adressez-vous au "Crédit Immobilier Franco-Canadien", 46 Notre-Dame-O., Montréal. 50-52

ON DEMANDE A EMPRUNTER 3,500 et 4,000 piastres, sur première hypothèque, sur propriétés neuves, garanties parfaites. Paiera 7% d'intérêt par année. Prêteur préféré. S'ad. au propriétaire, A. Dionne, 1134 Isabeau. Tél. St-Louis 3718. 12-1

PERSONNEL — L'Onguent Glandula guérira grosses gorges, goitres, loupes, gorge derbyshire ou Bronchoïde. Un traitement effectif pour faire disparaître ces excroissances morbides. Des milliers de guérisons à son crédit. Envoyé par la malle pour un dollar. James Paterson, Chimiste, Wiarton, Ont. 20-Jno

VOULEZ-VOUS RIRE ? — Demandez "Oracle du Mariage", prix 10 cents. Envoyé franco avec superbe catalogue de Farces, Attrapes, Trucs, Monologues, Chansons, Librairie. Adressez E. Hartman, dépt. E., 385 Avenue Mont-Royal Est, Montréal. 12-1

MEDECIN CHIRURGIEN
DOCTEUR J. E. ST-ONGE—Des Hôpitaux de Paris—Spécialiste pour les maladies des Oreilles, du Nez et de la gorge. 781 St-Denis. Tél. Est 1039. 20-Jno

TERRES A VENDRE
VERMONT ET PROVINCE DE QUEBEC.
Terres avec bestiaux, récoltes et outils.
Envoyez pour le catalogue No 8.
C. J. OBEN & CO., Newport, Vermont. Exchange Block.
30-Jno

Province de Québec,
District de Montréal,
No. 171.
COUR SUPERIEURE,
ANNA ROSEN, DES CITE ET DISTRICT DE MONTREAL, EPOUSE VIVANT EN COMMUNAUTE DE BIENS DE ISAAC KAUFFMAN, DU MEME LIEU, SPECULATEURS EN IMMEUBLES.
Demanderesse,
vs
ISAAC KAUFFMAN, DU MEME LIEU
Défendeur.
Une action en séparation de biens a été intentée ce jour contre le défendeur.
L. POPLIGER,
Avocat de la demanderesse.
Montréal, 22 janvier 1915. H-12-51

Province de Québec,
District de Montréal,
No 1039.
COUR SUPERIEURE
FANNY FIRE, EPOUSE VIVANT EN COMMUNAUTE DE BIENS DE HENRY SHAPIRO, DES CITE ET DISTRICT DE MONTREAL, AGENT D'IMMEUBLES.
Demanderesse,
vs
HENRY SHAPIRO, DU MEME LIEU,
Défendeur.
Une action en séparation de biens a été intentée ce jour contre le défendeur.
L. POPLIGER,
Avocat de la demanderesse.
Montréal, 23 janvier 1915. H-12-52

"RIEN NE LUI MANQUE A CE GAILLARD !" 8-14

Imaginez-vous donc quelle satisfaction il y a de dire cela de chaque mouton de votre troupeau.
En mélangeant un peu de Régulateur des Animaux Pratts dans leur nourriture chaque jour, vos moutons seront en bonne santé; leur laine et leur chair seront meilleures. C'est un régulateur en même temps un léger tonique composé de racines médicinales pures, des herbes et des écorces qui agissent directement sur les organes digestifs, qui causent la parfaite digestion des aliments. "On vous rend l'argent si pas satisfait."
Le désinfectant de Pratts" guérit les moutons du tique, de la gale, de la pourriture des sabots et des autres maladies. Il n'est pas caustique et il est salutaire à la laine. Chez votre marchand $1.50 le gallon.

PRATT FOOD CO. OF CANADA, LIMITED
Dept. 11 Toronto

La Patrie

Cie de Publication de la PATRIE, Limitée.

BUREAU PRINCIPAL

120 RUE STE-CATHERINE, COIN DE L'AVE HOTEL DE VILLE MONTREAL, QUE.

La "Patrie Hebdomadaire" le plus grand et le plus important des journaux de son genre au Canada, est publié tous les samedis à 16 pages soit 112 colonnes de texte et d'illustrations en noir et en couleurs. Les lecteurs trouveront dans ce journal qui se distingue particulièrement par son indépendance absolue, les informations les plus exactes et les plus complètes sur tous les événements de la semaine, canadiens et étrangers une foule de renseignements sur l'agriculture, l'élevage, les marchés, les romans inédits, etc.

ABONNEMENT

CANADA, douze mois $1.00
six mois 0.50
trois mois 0.25
ETATS-UNIS, douze mois $1.50
six mois 0.75

PRIX SPECIAUX pour annonces régulièrement fournis sur demande.
La ligne agate, 1ère insertion .. 10c
La ligne agate, insertion subséquentes 5c

LES PAIEMENTS

doivent se faire au bureau principal par mandat-poste ou lettres enregistrées.

Nous expédions aux abonnés la "Patrie Hebdomadaire" jusqu'à ce qu'ils nous aient fait parvenir l'ordre d'en discontinuer l'envoi. La LOI DIT que tout abonné à un journal sera tenu responsable jusqu'à ce que tous les arrérages soient payés et qu'il ait donné l'ordre de discontinuer l'envoi.

La date imprimée sur l'étiquette indique l'échéance de l'abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE—Lorsque les abonnés désirent que nous fassions un changement, ils doivent nous donner leur nouvelle et leur ancienne adresse.

LES CORRESPONDANCES

que nos abonnés voudront bien nous envoyer seront toujours prises en sérieuses considérations. Les manuscrits refusés ne seront pas rendus. Nous invitons particulièrement les cultivateurs à nous écrire sur n'importe quel sujet touchant l'agriculture.

Toute correspondance devra être adressée :

LA 'PATRIE' HEBDOMADAIRE

120 RUE STE-CATHERINE EST
Coin de l'avenue de l'Hôtel de Ville
MONTREAL, CAN.

VIOLENTS COMBATS EN ALSACE

Les Allemands ne veulent pas laisser reprendre les deux Provinces conquises en 1870.---Les Français ont résolu d'arracher l'Alsace-Lorraine au Joug prussien.

UN ZEPPELIN DETRUIT DANS LA BALTIQUE

PRENDRE THANN A TOUT PRIX

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 26—Par ordre de l'empereur d'Allemagne il faut que la petite ville de Thann, en Alsace soit prise sans retard et à n'importe quel prix. C'est ce qui explique les combats violents qui ne cessent de se produire là depuis quelque temps. Ni la pluie persistante, ni le mauvais état du terrain n'arrête les belligérants. C'est ainsi que mercredi dans la nuit les Allemands ont prononcé une vigoureuse offensive contre les positions rançaises et ont réussi pour quelques heures seulement à marquer une avance qu'ils ont dû abandonner peu après.

RENFORTS ALLEMANDS

Les Allemands, pour répondre aux attaques de leurs adversaires contre Uffholz ont amené de nouveaux renforts de Mulhouse à Wattwiller, petite localité au nord d'Uffholz. C'est de là, d'ailleurs que sont parties deux attaques contre les troupes qui se fortifiaient au nord-ouest d'Uffholz. Ces attaques ayant échoué la bataille est maintenant engagée plus au nord, dans le rayon d'Hartmannviller.

L'effort des Français semble vouloir se porter non pas du côté de Cernay, mais plus au nord pour débarrasser le pied des Vosges et menacer plus directement Mulhouse. Un communiqué français a parlé d'une tentative allemande de s'emparer de la croupe de montagnes dominant Steinbach. Il s'agit vraisemblablement de celle qui se trouve au nord-est de Cernay, car la hauteur qui sépare l'enfoncement de Steinbach et de Wattwiller est encore aux mains des Allemands. Pour pouvoir agir librement en Alsace sur Mulhouse et toute la ligne qui finit à notre frontière, près du Largin, il semble nécessaire aux Français de chasser de toutes les vallées transversales aboutissant à Guebwiller, Jungholtz, Witenheim, Wattwiller les troupes qui y ont été amenées, il y a un mois, en vue de marcher sur Thann et sur Belfort. L'opération certes ne sera pas facile, car les forêts de sapins qui couvrent les flancs de ces côteaux, se prêtent merveilleusement à la défensive.

L'ESPOIR DU SUCCES

Lequel des belligérants l'emportera dans cette lutte épouvantable? Il est naturellement trop difficile de faire des pronostics pour que nous nous lancions dans cette voie; mais nous savons que du côté français, à Thann même où le bruit du canon n'effraye plus personne, où l'on attend avec confiance l'issue des événements et à Belfort on est certain que, si les Allemands réussissaient à forcer le barrage que leur opposent les troupes françaises dans cette région, ce succès serait acheté tellement cher qu'il équivaudrait à une défaite.

Sur le reste du front, les événements qui se déroulent n'ont pas un très grand intérêt. A part une avance française aux environs d'Altkirch, dans le bois d'Hirzbach et quelques coups de canon échangés à Burnhaupt et Pfetterhouse, la situation est calme. Mais surtout, en Alsace, on attend avec impatience le résultat des combats qui se poursuivent au pied des Vosges, car ils peuvent avoir des conséquences décisives sur la suite des événements, notamment la marche sur Colmar et Mulhouse.

PECHERIES DU CANADA

OTTAWA, 26. — Le gouvernement annonce que les pêcheries du Canada ont rapporté l'année dernière $33,207,748, soit $181,716 de moins que durant l'exercice fiscal précédent. La pêche dans le pays emploie 71,776

LA LUTTE DANS LE NORD

PARIS, 27 — Le ministère de la guerre a publié hier soir le communiqué officiel suivant :

Les troupes anglaises ont repoussé, hier soir, une nouvelle attaque ennemie contre Givenchy-les-Babasse, et ont réussi, au moyen d'une contre-attaque, à reprendre les positions perdues la veille.

La bataille a été particulièrement violente sur le seul chemin conduisant de Béthune à La Bassée et les Allemands perdirent 300 hommes tués.

Hier soir, après une furieuse attaque, l'ennemi a réussi à pénétrer dans nos tranchées, entre Heurtebis et le bois du Foulon, à l'ouest de Craonne. Après que ces positions eurent été soumises à un vif bombardement ennemi, nous fîmes une contre-attaque, et d'après les dernières dépêches reçues, une partie du terrain perdu, près du bois du Foulon, fut reprise.

Dans l'Argonne, nos troupes ont fait deux attaques près de St-Hubert de Fontaine Madame et ont réussi à reprendre les tranchées perdues récemment et à détruire plusieurs sapes allemandes.

Une contre-attaque ennemie échoua.

UN ZEPPELIN DETRUIT

LONDRES, 27 — Il a été annoncé officiellement à Londres, hier soir, que le ballon dirigeable allemand qui lança des bombes sur le port russe de Libau, dans la mer Baltique, lundi dernier, a été détruit et que ses occupants ont été faits prisonniers.

ALLEMAGNE ET SUEDE

(Service spécial de la PATRIE)

COPENHAGUE, 26. — Le commerce maritime entre Trelleborg (Suède) et Sassnitz (Allemagne) est terminé. Un paquebot allemand chargé de passagers est parti récemment de Sassnitz, mais il rencontra des sous-marins au large du Cap Arcona et en conséquence rentra promptement au port. En conséquence les autres voyages entre Trelleborg et Sassnitz ont été cancellés.

Le passage entre Trelleborg et Sassnitz est la ligne commerciale la plus importante entre la Suède et l'Allemagne.

FIERS DU VAINQUEUR

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 26. — M. John Redmond, le chef irlandais a adressé de Augnavannagh, comté de Wicklow, la dépêche suivante à l'amiral Beatty:

"Sincères félicitations de votre deuxième grande victoire. Tous vos compatriotes de Wexford, y compris moi-même, sont fiers de vous."

L'amiral a reçu un grand nombre de dépêches de ce genre.

LE "FARN" INTERNE

SAN JUAN (Porto-Rico), 26. — Le steamer "Farn", un navire anglais qui a été amené ici comme prisonnier des Allemands par un équipage allemand venant du croiseur "Karlsruhe" a été interné. Une garde composée de troupes de Porto-Rico a été placé en charge du navire et les officiers du "Farn" ont été laissés libres sur parole, jusqu'à nouvel ordre.

Les Chinois qui faisaient partie de l'équipage ont été relâchés.

AUTRE CROISEUR ENDOMMAGE

(Service spécial de la PATRIE)

MOLMOE, Suède, 26.—Il est affirmé avec persistance que le croiseur protégé allemand "Gazelle" a été torpillé hier par un sous-marin de nationalité inconnue, sur la mer Maltique, près de l'île de Rugen, au large de la côte de Prusse.

Bien que le croiseur "Gazelle" ait été très endommagé, il a pu retourner au port de Sassintz.

Le croiseur allemand Gazelle a un déplacement de 2,645 tonneaux et est long de 328 pieds. Son armement principal consiste en 10 canons de 4 pouces. L'équipage est de 264 hommes.

L'EVEQUE ANGLICAN

QUEBEC, 26. — Nos compatriotes anglo-protestants de Québec étaient en grande fête, hier, alors qu'a été célébré en très grande pompe le sacre et l'intronisation du nouvel évêque anglican du diocèse de Québec, le T. R. Lennox Williams. Un grand nombre d'évêques protestants assistaient aux deux cérémonies du matin et du soir.

NOUVEAUX SUCCES DU "PATRICIA"

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 26. — Le correspondant du journal canadien, le "Globe", envoie la dépêche suivante:

"Les hommes du Patricia dont les noms suivent sont en traitement à l'hôpital militaire de Boulogne: sergent Edwin Gordon Brock, soldats, Bennett Proudfoot; Fred Warerner; George Brock et Bernard Gallagher.

"Le régiment a soutenu encore une fois, à cinquante verges des tranchées allemandes le feu de mousqueterie et d'artillerie de l'ennemi. Il est possible que l'on parle des combats précédemment signalés. Le co-

LE LIEUTENANT T. M. PAPINEAU QUI PART POUR LE FEU

lonel Farquhar a déclaré que ses hommes se sont magnifiquement comportés au feu. Une balle allemande lui a déchiré une oreille.

"Un soldat, ramassé par les brancardiers, avait été atteint d'une grave blessure au corps. Pendant que les majors le pansaient, il ne cessa de chanter le "Maple Leaf".

Frank Gillet, domicilié avenue Harvie 192, à Toronto, ci-devant sergent de ville, a reçu une grave blessure à l'abdomen pendant un combat à l'arme blanche.

"On dit que la balle qui a blessé au nez le sergent-major Bradley, de Toronto, a tué le caporal Bellinger, d'Ottawa, qui était près de lui. La mort de ce brave a déjà été signalée.

"Le lieutenant Stewart, d'Halifax, et le lieutenant Papineau, de Québec, qui furent blessés lorsque leur tente fut incendiée à Winchester, sont rétablis. Ils sont partis d'Angleterre avec un détachement de cinquante hommes, pour renforcer le régiment."

LES EXIGENCES JAPONAISES

PEKIN (Chine), 26 — Certaines demandes, tant politique que territoriales faites à la Chine par le Japon, à la suite de l'occupation de Kiao-Tchion, causent quelque inquiétude parmi les fonctionnaires chinois.

Ces demandes sont au nombre de vingt-et-une et comprennent entre autres: Que la Chine cède au Japon toutes les concessions actuellement en possession de l'Allemagne au de l'Autriche; que la Chine s'engage à ne plus donner de concession, à l'avenir, à aucune puissance étrangère, excepté le Japon; permission de construire un chemin de fer spécial, enfin des privilèges miniers dans plusieurs provinces.

Les officiers du gouvernement chinois s'objectent à ces demandes qui le mettraient en désaccord avec plusieurs nations et tourneraient une foule de régions en sphère d'influence japonaise.

LA DEFAITE IMMINENTE

PARIS, 26.—Des nouvelles stupéfiantes viennent du nord de la Pologne, ce matin. Une dépêche officieuse, mais qui semble juste, déclare que l'armée allemande qui est sous les ordres du général François a été lamentablement taillée en pièces, près de Mlava, et retraite en désordre sur Soldau, devant une formidable armée russe d'un million d'hommes venant du nord. Ceci une fois confirmé laisserait Von Hindenberg et Mackenzen, devant Varsovie, en position très critique, car le flanc nord, sans protection, recevrait le premier choc qui sera fatal.

LUTTE TRES CHAUDE

(Du correspondant spécial à la PATRIE)

Saint-Dominique de Bagot, 26. — Après une lutte très chaude les élections de Saint-Dominique de Bagot ont donné le résultat officiel suivant Comme conseillers du village,

M. Louis Robitaille a été élu par une voix de majorité contre M. Michel Archambault; M. Omer Casavant a été élu par acclamation et mardi dernier, le 19 janvier, M. Joseph Authier a été élu maire par acclamation pour le village. Pour la campagne les conseillers qui ont été réélus sont M. Louis Dubreuil et M. Charles Dupaul.

MARINS DU "BLUCHER"

CINQUANTE SURVIVANTS SONT ARRIVES EN ANGLETERRE.

Service spécial de la PATRIE

EDIMBOURG, 26. — Cinquante marins allemands, survivants de l'équipage du croiseur "Blucher", coulé dimanche dernier par la flotte anglaise, sont arrivés aujourd'hui à Leith, sur deux torpilleurs anglais et ont été mis à terre.

UN SUCCES A YPRES

(Service spécial de la PATRIE)

Paris, 26, (2.50 p.m.)—Le ministère de la Guerre français a publié cette après-midi le rapport suivant sur le progrès de la guerre:

"Sur l'Yser, les troupes belges ont fait des progrès dans les environs de Peroyse.

"A la pointe du jour, hier, les Allemands, forts d'un bataillon, ont livré une attaque contre nos tranchées à l'est d'Ypres. Ce mouvement a été promptement arrêté; trois cents morts, y compris le commandant de la compagnie qui conduisait l'attaque, sont restés sur le champ de bataille. Cette attaque devait être soutenue par plusieurs compagnies de seconde ligne, mais sous le feu très exact de nos batteries il leur fut impossible de se déployer en avant de leurs abris.

"Près de La Bassée, à Givenchy et à Guinchy, l'ennemi a fait cinq attaques successives contre la ligne anglaise. Après avoir fait d'abord quelque progrès, les Allemands ont finalement été repoussés en perdant un grand nombre de morts et soixante prisonniers, dont deux officiers. Cette attaque a été accompagnée de diversions sur plusieurs points. Entre la route de Béthune à La Bassée et Aix-Nonlette, un détachement ennemi, qui cherchait à sortir des tranchées, a été arrêté par le feu de notre infanterie et de notre artillerie. Sur le reste du front, entre la Lys et l'Oise, il n'y a eu que des combats d'artillerie.

"A l'ouest de Craonne, l'ennemi a livré deux attaques successives, d'une grande violence. La première a été repoussée, mais la seconde a pénétré jusqu'à nos tranchées. Par une contre-attaque énergique cependant, nos troupes ont regagné presque tout le terrain perdu. La lutte dure encore.

"En Champagne, l'artillerie ennemie n'a pas montré tant d'activité hier que les jours précédents, tandis que nos batteries ont eu beaucoup d'effet sur les positions allemandes. Dans l'Argonne, près de St-Hubert, nous avons arrêté avec

LA NEUTRALITE AMERICAINE

LONDRES, 26 — Le "Times" consacre un particle éditorial à la réponse du secrétaire Bryan au sénateur Stone, dont le discours a porté sur les questions soulevées par la guerre. De cet article nous détachons les lignes qui suivent :

"Les pan-germanistes ont reçu la réponse qui convenait à la suite de l'énoncé de leurs griefs.

"Le secrétaire Bryan a démontré que l'accusation de favoritisme envers les alliés ne tient pas debout. Il réduit à néant, pour toujours, les histoires imaginaires des Allemands et permet aux Américains de juger eux-mêmes de la situation.

La plus catégorique des réponses du secrétaire Bryan est celle qui réfute l'accusation d'animosité envers l'Allemagne et ses alliés.

La réponse du secrétaire Bryan ne peut être désagréable qu'à ceux qui souhaitent voir les Etats-Unis sortir de leur neutralité. Cette réponse est pour nous l'admirable expression de la politique d'un peuple qui entend rester neutre.

UN CONSEIL IMPERIAL

Au lunch traditionnel du Canadian Club, hier, sir Clifford Sifton à fait une remarquable causerie sur la situation réelle actuelle du Canada. La situation bien simple a raisonner. Le Canada fait la guerre, paye de son argent et de ses hommes, donc il a droit d'avoir voix au chapitre de l'Empire. Aucunement obligés de prendre une part active dans ce conflit, dit-il, nous avons envoyé sur le continent européen une armée considérable. Par ce geste, le Canada a fait acte de nation et les puissances ne permettront plus désormais que le Canada prenne la position d'un être faible. Ces puissances diront: "Si vous pouvez lever des armées, vous pouvez diriger vos propres affaires." (Applaudissements).

Sir Clifford Sifton rappela aussi les discours de Sir Robert Borden et de l'honorable M. Doherty, dans lesquels le premier ministre et le ministre de la Justice ont réclamé pour le Canada une représentation dans les conseils impériaux. Mais le premier ministre Asquith et d'autres hommes d'Etat de la mère-patrie ont déclaré que cela était impossible. Cette question de la représentation sera réglée plus tard. Il y a aussi d'autres questions. La Constitution canadienne, bonne en 1867, ne répond plus aux besoins actuels. Il faut le consentement du Parlement impérial pour l'amender. Ceci doit changer.

L'orateur est d'avis que nos tribunaux devraient juger en dernier ressort, non pas qu'il veuille l'abolition du Conseil Privé, mais qu'on y applique de rigoureuse réformes.

Parlant des finances canadiennes sir Clifford dit qu'il faut en faire une critique indépendante. On a dépensé dans une mesure prodigue, puis il a fallu serrer les cordons de la bourse.

Le résultat est qu'à l'heure actuelle on conseille à la classe agricole de produire plus, afin d'aider à payer le coût des dépenses.

La haute finance doit payer, elle aussi, une partie de la note. Le premier dit que le banquier a fait beaucoup d'argent; le banquier répond que le cultivateur en a profité. Toutefois, les cultivateurs n'ont pas eu des banquiers la considération à laquelle ils ont droit. Il faut donc remédier à cet état de choses et rendre justice aux agriculteurs.

Puis il aborde le chapitre de la guerre il dit: La responsabilité de la guerre ne doit pas être attribuée au militarisme prussien ou à la philosophie allemande seulement, mais à l'expansion des manufactures. Cette expansion commença après 1870, et elle a augmenté énormément depuis. Les manufacturiers et la population de ce pays sont maintenant très nombreux. Ce progrès a développé une classe d'Allemands ambitieux, et c'est, à l'heure actuelle, la classe dominante en ce pays.

Les conquêtes du passé ont poussé les Allemands à entreprendre cette guerre, mais le grand principe économique en est le stimulant.

La politique allemande a toujours contrasté singulièrement avec la liberté britannique. En Allemagne, l'état est différent aux droits du peuple. Ici, nous avons l'idée de la liberté; là-bas, ils ont le despotisme militaire.

Qu'est-ce que fut la liberté autrefois, continua Sir Clifford. Des civilisations brillantes sont maintenant des choses du passé. La Grèce jouissait de la liberté, dit-il. Les Macédoniens s'emparèrent de ce pays et ce fut fini, on ne parla plus de la Grèce. Ce n'est que 2,000 ans plus tard qu'elle parvint à reconquérir sa liberté.

—"Nous luttons pour la liberté du monde! s'écrie sir Clifford.

Sir Clifford Sifton fut vivement applaudi lorsqu'il reprit son siège.

Le lunch était présidé par le Doyen Adams, de l'Université McGill. Remarqué parmi les assistants: l'honorable sénateur Casgrain, MM. J. D. Molson, G. T. Benson, A. Rives Hall, W. M. Birks, J. Duchastel, J. Williamson, W. E. O. Miller, J. L. Todd, R. J. Younge, C. F. Sise, Jr., W. F. C. Ross, H. Millen, Louis Schwab, New-York et T. A. Dale.

SUCCES ANGLAIS

(Service spécial de la PATRIE)

SAINT-OMER, 26. — L'artillerie lourde anglaise a détruit un énorme canon que les Allemands plaçaient suru ne hauteur à un mille en arrière de leur ligne de feu, à deux milles de Festubert. L'objectif de cette pièce était le bombardement de Béthune et la destruction des howitzers anglais.

L'emplacement exact de la pièce fut déterminé par un aviateur anglais et au quatrième coup les canonniers du roi la faisaient sauter. Puis ils dirigèrent leur feu sur un groupe d'artilleurs allemands qui plaçaient une pièce semblable à un mille en arrière de la première. Les artilleurs anglais ont aussi démoli trois pompes allemandes qui commençaient à retirer l'eau des tranchées ennemies.

LE MEURTRE DE GUAY

QUEBEC, 26. — Jos. Leclerc, un individu qui purge actuellement une sentence de six mois à la prison de Québec, pour vol commis chez divers marchands de Lévis, sera remis en liberté jeudi prochain. Le nom de cet individu, fut mêlé, on s'en souvient, à cette sombre affaire du meurtre de Odina Guay, cocher de Lévis, qui fut mystérieusement assassiné, au cours de l'été dernier et dont on n'a jamais pu découvrir le coupable. C'est pendant qu'on le recherchait pour en faire un témoin important dans cette affaire, que Leclerc fut arrêté à Montréal par le détective Pierre Trudel sur l'accusation de vol. Il fut amené à Québec où son procès a eu lieu. Dans l'intervalle on a cherché à faire autant que possible la lumière sur le meurtre de Guay.

Or, aujourd'hui, on s'attend et il est rumeur que Leclerc dès qu'il aura recouvré sa liberté, fera des révélations qui pourront jeter quelque lumière sur cette sombre histoire du meurtre de Guay.

LE "CAMINO" EST SAUF

HALIFAX, N.E., 26 — Le steamer "Camino", qui était parti avec un chargement de marchandises pour le soulagement des Belges et qui ayant perdu son gouvernail était le jouet des flots depuis plusieurs jours, vient de rentrer sauf dans le port, remorqué par plusieurs navires.

A QUAND LA PAIX

(Service spécial de la PATRIE)

PETROGRAD, 26 — (Par Londres) — M. Sassanof a assisté aujourd'hui à la séance de la commission du budget de la Douma, qui est le parlement russe. Le ministre a dû répondre à plusieurs interpellations portant sur les relations de la Russie avec ses alliés et avec les puissances neutres. Le ministre des Affaires Etrangères dans ses brèves réponses a déclaré qu'il demanderait l'autorisation à l'empereur de fournir aux représentants du peuple de plus amples détails.

M. Sassonof a déclaré que l'Angleterre a entrepris une tâché plus lourde que l'on pensait au début de la guerre. Il a ajouté que la Russie s'en tiendra à la lettre et à l'esprit du manifeste impérial et qu'elle ne conclura pas la paix séparément.

M. Kovalesky demanda au ministre de formuler une déclaration à l'effet de donner l'assurance à la Douma qu'elle sera consultée avant que le gouvernement n'ouvre des négociations de paix.

Le ministre dut également répondre à des interpellations visant la Roumanie, la Bulgarie, l'Italie, la Suède, la Palestine, la Perse et l'Afghanistan. Puis la discussion s'engagea sur les Dardanelles et sur les relations existant entre le Japon et la Chine.

"Le gouvernement se tient scrupuleusement obligé de remplir la promesse faite par le Tsar, dans son manifeste, le jour de la déclaration de guerre, à savoir qu'il ne sera pas signé de paix tant qu'un soldat ennemi restera sur le territoire russe."

Telles sont les paroles de M. Sazonoff.

Le ministre dit que la Grande Bretagne a pris très consciencieusement sa part des terribles charges financières de la guerre ainsi que des opérations militaires et navales.

POUR LA VOIRIE DE LA PROVINCE

QUEBEC, 26 — Une mesure du gouvernement sera introduite prochainement à la Législature pour demander une nouvelle somme de $10,000,000 destinée à la voirie dans la province. Les conditions seront les mêmes que celles qui ont prévalu pour le premier $10,000,000 affecté en 1912. Sur cette somme, les municipalités seront appelées à emprunter à 2 p.c. d'intérêt. Une certaine somme de ce montant sera prise cependant pour les travaux de quelques grandes routes que le gouvernement est actuellement à faire entre autres la route Montréal-Québec.

GUILLAUME A PEUR DE LA FAMINE

L'AIDE DE LA RUSSIE

DES COSAQUES VONT RENFORCER L'ARMEE DE LA SERBIE

LONDRES, 26. — Une dépêche d'Athènes à l'Exchange Telegraph dit que l'armée serbe a été renforcée par des troupes de Cosaques. Des munitions et autres fournitures de guerre ont aussi été envoyées en quantité de la Russie.

ACCUSE DE TRAHISON

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 26. — Le correspondant du "Morning Post" télégraphie de Stockholm:

"Une grande sensation a été causée dans les cercles commerciaux par la nouvelle que le sénateur Possehl, le principal associé de la grande maison L. Possehl & Co., a été arrêté en Allemagne, sous l'accusation de haute trahison, pour avoir commercé avec l'ennemi. Il sera jugé par un conseil de guerre à Leipsick.

Herr Possehl est un des hommes les plus riches d'Allemagne. Il est membre de la Chambre des Seigneurs et est un ami personnel de l'empereur Guillaume.

SERVICE FEDERAL

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 26—Le gouvernement fédéral a fait récemment plusieurs nominations dont voici les principales: M. Joseph Blois, officier commandant du vapeur canadien "Speedy", M. William A. Robson, officier commandant du vapeur canadien "Acadia", M. Henry John McGough, officier commandant du vapeur canadien "Cartier" et M. Charles Oswald Macdonald, officier commandant du vapeur canadien "Canada" sont été nommés officiers des Pêcheries au eService de Protection des pêcheries du Canada; M. Wilfrid Chaput, de Verchères devient gardien du quai de l'Etat à cet endroit, en remplacement d'Arthur St-Pierre, démissionnaire; M. Jules Lemoine, de la cité de Québec, sous-percepteur du revenu de l'Intérieur (classe B) dans la division de Québec est promu dans une classe supérieure; M. Eugène Stanislas Grignon, de la cité d'Ottawa, devient aide-inspecteur des poids et mesures, district d'Ottawa; M. Samuel Beneteau, de la cité de Windsor sous-précepteur du revenu de l'Intérieur dans la division de Windsor; M. Joseph Arthur Bernier, de la cité de Montréal, inspecteur de district du revenu de l'intérieur, est nommé commissaire "per dedimus potestatem" pour faire prêter serment d'allégéance et d'office à tout employé du service extérieur du Département du Revenu de l'Intérieur, dans toute partie du Dominion du Canada; M. William Foster Wilson, de la cité d'Ottawa, inspecteur du service douanier est transféré au service extérieur du département, en qualité de premier officier pour prévenir la contrebande; M. J. A. McLennan, de Stokes-Bay, Ontario, receveur des épaves pour la circonscription de Southampton, en remplacement d'Henry Ribble; M. A. J. Russel Snow, de la cité de Toronto, en remplacement de Son Honneur le juge Coatsworth, démissionnaire; le capitaine Ronald MacDonald, du port de North-Sydney, maître de havre pour ce dit port et M. Charles L. Reed, de Port-George, gardien du quai de l'Etat à cet endroit, en remplacement de William Hayes, décédé.

LES FINANCES DE QUEBEC

QUEBEC, 26 — Il a été annoncé à la dernière séance du conseil de ville que si l'on fait exception des $17,000,000 en valeur de propriétés religieuses qui sont exemptes de taxes dans la ville de Québec, la ville a encore présentement une valeur de $10,000,000 d'évaluation qui lui est due en taxes. Le maire a ce sujet a donné ordre de faire un relevé de toutes les causes pendantes devant le bureau des évéluateurs et de la cour du Recorder et de régler ces causes afin que l'on sache, le 15 février au plus tard, où la ville en est dans ses finances.

(Service spécial de la PATRIE)

BERLIN, 26. — La "Gazette Impériale" publie aujourd'hui l'avis suivant relativement à la confiscation des grains:

"Il n'y a pas de doute que cet ordre affecte beaucoup plus profondément la vie économique du peuple que tous les autres règlements qui ont été adoptés jusqu'à présent par le Conseil Fédéral de l'Empire depuis le commencement de la guerre. Mais il est nécessaire de rendre certain que le peuple aura du pain en quantité suffisante et d'une manière régulière jusqu'à la prochaine récolte et de plus c'est une nécessité pour la vie du gouvernement et de la nation.

"Les mesures qui ont été prises jusqu'à cette heure ne seraient pas suffisantes pour assurer qu'il y aura amplement des céréales, quoiqu'il y en ait suffisamment. En particulier les ordres donnés jusqu'à présent n'empêchaient pas de nourrir les animaux avec du grain.

"Avec l'exécution de l'ordre actuel, nous aurons la certitude que le plan de nos ennemis de réduire l'Allemagne par la faim sera déjoué et que nous aurons amplement assez pour attendre la récolte prochaine."

LES REGLEMENTS

BERLIN, 26 — (Par Londres). — Le conseil fédéral a adopté des mesures radicales pour assurer la conservation des denrées alimentaires. Ces mesures se lisent comme suit:

"Tous les stocks de maïs, de blé et de farine, seront saisis le 1er février.

"A partir du 26 janvier, toutes les affaires sur ces denrées sont interdites.

"Toutes les municipalités sont chargées de constituer des approvisionnements convenables de viandes de conserve.

"Les propriétaires de stocks de maïs doivent signaler immédiatement aux autorités leur importance et l'endroit exact où ils se trouvent. Ces stocks leur seront achetés à des prix fixés par les autorités.

"Un bureau du gouvernement dont l'objet sera de réglementer la consommation, va être établi. Ce bureau distribuera le blé dans les différentes villes proportionnellement à leur population."

DECES

BROSSEAU — A St-Jean d'Iberville, le 21 janvier 1915, à l'âge de 64 ans, est décédé Philippe Brosseau, fils de Samuel Brosseau.

CORNELLIER — A l'Hôtel-Dieu, le 20 courant, est décédé le Rév. P. M. Cornellier, O.M.I., Proc. Provincial pour l'Alberta.

COUILLARD DESPRES—En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 70 ans et 11 mois, Dame Marie-Louise-Valérie Larose-Chagnon, épouse d'Azarie Couillard Després.

COULOMBE — En cette ville, le 23 janvier 1915, à l'âge de 77 ans, est décédée Marie Louise Lefebvre, épouse de Jean-Baptiste Coulombe.

CHAREST — En cette ville, le 25 janvier 1915, à l'âge de 7 mois, est décédé Jean Pierre Charest, enfant de Jean Louis Charest, marchand-épicier, No. 749 St-André.

DEPATIE.—En cette ville le 23 janvier 1915, à l'âge de 76 ans, Jean-Baptiste Dépatie.

DUBEAU — A St-Ambroise de Kildare, le 21 janvier 1915, est décédée Dame Joseph Thibeau, née Salomée Brulé, à l'âge de 70 ans.

DYON—A Montréal, le 24 janvier 1915, à l'âge de 8 ans, 1 mois, est décédée Jeanne Dyon, fille de J. B. (John) Dyon.

ETHIER — A Sherbrooke, P. Q., le 23 janvier 1915, à l'âge de 72 ans, est décédée Aglaé Contant, épouse du Dr Calixte Ethier, Sr.

GAGNON — A Maisonneuve, le 21 courant, à l'âge de 60 ans, est décédé Jean Gagnon, époux de Merilda Gagnon.

HURTUBISE.—A 563 Côte St-Antoine, Westmount, Mademoiselle Médina Hurtubise, décédée à 76 ans. Funérailles à Notre-Dame de Grâce, à 9 hrs a. m., mercredi, le 20 courant.

JODOIN—A Montréal, le 20 janvier 1915, à l'âge de 53 ans, est décédé Alexandre Jodoin, avocat.

LAFLEUR — A Joliette, le 24 janvier 1915, à l'âge de 72 ans, est décédé Louis Hercule Lafleur, ancien marchand et préposé aux douanes.

MARCOUX.—Au presbytère de Angle Lake, Maine, E.U., le 21 du mois courant, chez son fils, l'abé Joseph Marcoux, curé, est décédé Isidore Marcoux, époux de Adéline Lacombe, à l'âge de 87 ans.

OSTIGUY — A Montréal, le 17 janvier 1915, Anna Emard, épouse du docteur Paul Ostiguy, à l'âge de 36 ans.

RIOPELLE — A l'Hôpital des Incurables, le 18 janvier 1915, à l'âge de 19 ans, 10 mois, Carmeline Riopelle, enfant de feu J. A. Riopelle et de feue Marie Elda Desroches.

CANTIN — En cette ville, le 19 janvier 1915, à l'âge de 67 ans, 2 mois 20 jours, est décédé Dame Veuve Joseph Cantin, née Marie Gassard de Rulssières. La défunte était Dame de Ste-Anne, Tertiaire de l'Ordre de St-François.

CHARBONNEAU — Au No 182 rue de Lanaudière, le 19 courant, à l'âge de 80 ans, Jean-Baptiste Charbonneau, père du Rév. Père O. Charbonneau, C. S. V., curé de St-Viateur d'Outremont.

GAUVIN — En cette ville, le 15 janvier 1915, à l'âge de 2 ans 3 mois, est décédé Wilfrid, enfant bien-aimé de N. Gauvin, marchand, 2489 Notre-Dame Ouest.

GOUGEON — En cette ville, le 20 janvier 1915, à l'âge de 25 ans 10 mois est décédée Eva Gougeon, fille bien-aimée de Edouard Gougeon, marchand.

QUESNEL—En cette ville le 28 courant, à l'âge de 32 ans, 2 mois, est décédée Yvonne Gareau, épouse bien-aimée de Emile Quesnel.